



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Br 16600.1.5

Harvard College Library



**BOUGHT FROM GIFTS
FOR THE PURCHASE OF ENGLISH
HISTORY AND LITERATURE**

—
"SUBSCRIPTION OF 1916"

SOCIÉTÉ JERSIAISE.

DOCUMENTS

RELATIFS AUX ILES DE LA MANCHE TIRÉS DES RÔLES DES

LETTRES CLOSES

CONSERVÉS AU

“Public Record Office” à Londres,
1205—1327.

ÉDITÉS PAR

FRANÇOIS HAMPTONNE BARREAU

ET

HUMPHREY MARETT GODFRAY,

Membres de la Société Jersiaise.

PUBLICATION 9^{ME}

1^{RE} PARTIE.—TEXTE.



Jersey :

C. LE FEUVRE, IMPRIMEUR,
BERESFORD LIBRARY, ST.-HÉLIER.

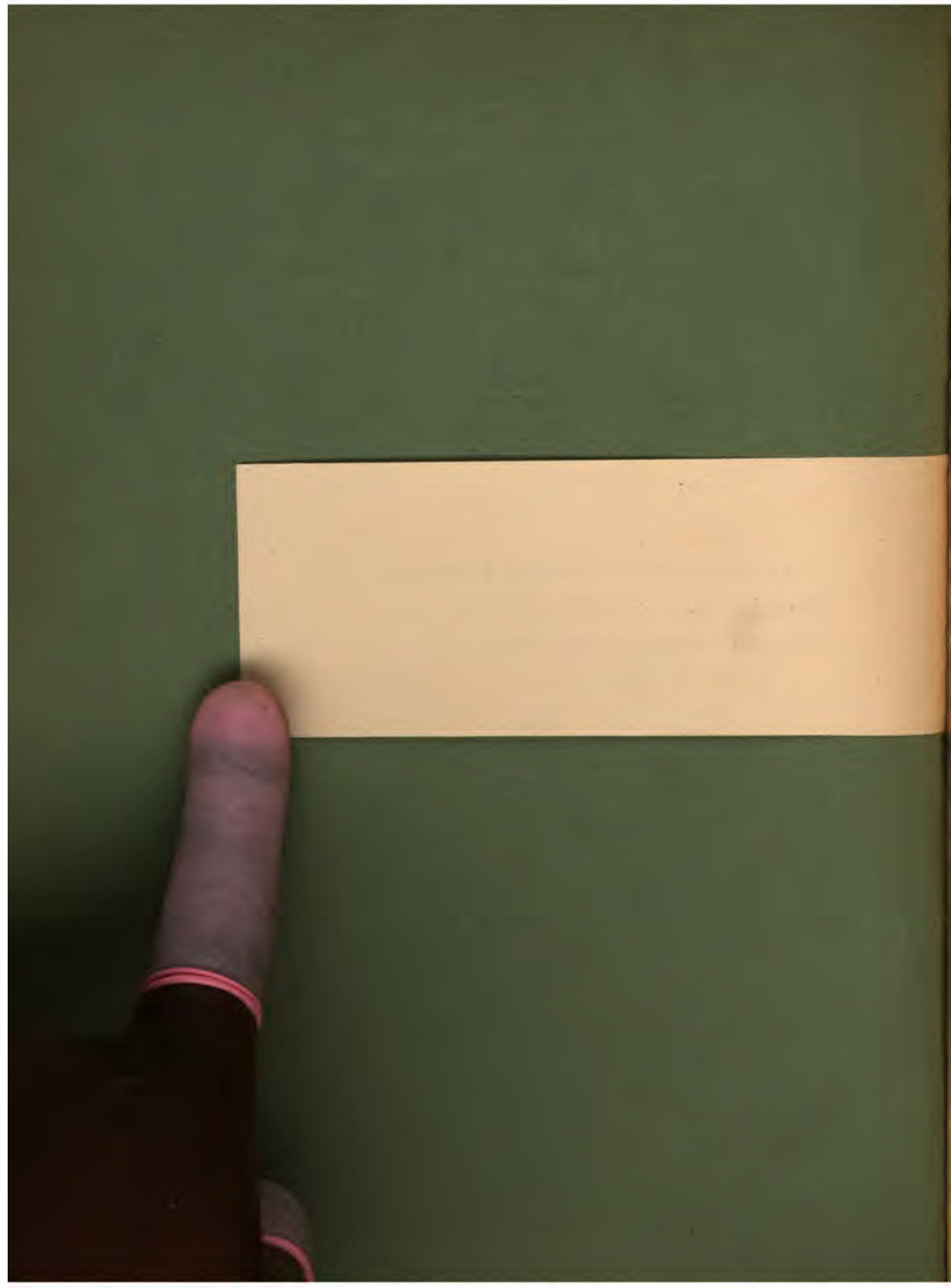
1891.

E ROTULIS

La deuxième partie de cette Publication
(Sommaire, notes et table) sera livrée aux
membres au mois de Juin prochain.

SPECTANTIA.

1205—1327.



E ROTULIS
Litterarum Clausarum
EXCERPTA AD
Insulas Normanniae
SPECTANTIA.
1205—1327.

Bz 16600.1.5

~~Bz 16560.14~~

HARVARD COLLEGE LIBRARY

OCT 13 1916

SUBSCRIPTION OF 1916

112.15

JOHANNES.

Anno 6º
Memb. 5.
3º die Aprilis
1205.

REX Hugoni de Chaucumbe etċ. Mandamus [vobis] quod 1
sine dilatione salvo faciatis venire usque Wintoniam Reymundum
de Planez et liberari Ricardo de Chartray Constabulario Castri
Wintonie / et ipse vobis respondebit de custo suo antequam ab eo
recedat. Teste me ipso apud Wintoniam iij. die Aprilis.

Anno 8º
Memb. 7.
19º die Maii
1206.

REX Gaufrido de Lucy et Hascuillo de Suleny et ceteris 2
fidelibus suis in Insulis salutem. Mandamus vobis quod statim
visis litteris istis mittatis cum duabus galiis quas penes vos habetis
ad navagium quod venit de Rupella apud Sanctum Matheum vel
alibi ubi inveniri possit unum militem et unum clericum discretos
et rationabiles qui sapienter et callide loqui sciant cum sturmannis
et marinellis et commovere et inducere eos ad veniendum festinanter
in servicium nostrum et ipsos de pace nostra et benivolentia et salvo con-
ductu securos facere et inbreviare omnia nomina regionum et villarum
unde naves fuerint quas ipsi invenerint / et nomina sturmannorum
et catallorum unde ipse carcate fuerint. Omnia autem inbreviamenta
que inde fecerint / faciatis habere dilecto et fideli nostro W. de
Wrotham Archidiacono Canċ¹ quam cito predicti nuncii ad vos
in insulas redierint. Et mittatis nobis apud Portesmuſham quam
cicuius poteritis navem Alani Junioris de Sorham et alias quas penes
vos habetis. Teste me ipso apud Bellum Locum / xix. die Maii.

Anno 8º
Memb. 6.
2º die Julii
1206.

REX etċ. Baronibus de Scaccario Londonie etċ. Computate 3
Vicecomiti Sumersete et Dorsete quadraginta et sex quartarias
farine liberatas Gaufrido de Lucy in insula de Gernesey et Liiij.
quartarias farine captas in Britannia de farina quam nobis ferri
jussimus in Pictariam. Computate etiam eidem xx. boves et xl.

1 Sic; lices Tantonie.

Anno 8º
Memb. 6.
2º die Julii
1206. multones quos ipse nobis misit per preceptum nostrum usque Portesmutham ad festum Pentecostes anno etċ. viijº. Teste P. de Stoke apud Sanctum Johannem Angeliacensem / ij. die Julii.

Anno 8º
Memb. 1.
15º die
Aprilis 1207. REX Ballivis Portesmuthæ etċ. Invenite navem sine precio Thome Painel et Hasculfo Painel et Hasculfo de Suleny ad transfretandum in Insulam Gernersey. Ita quod jurent quod nullum secum ducent qui non sit de propria familia sua / et computabitur vobis ad scaccarium. Teste me ipso apud Lamehitham / xv. die Aprilis / anno regni nostri viijº. 4

Anno 8º
Memb. 1.
13º die Maii
1207. REX Ballivis de Portesmutha etċ. Inveni¹ latori presencium fratri Roberto de Hambeia et hiis quos secum ducet de manupastu suo unum sornetum ad passandum sub festinacione in insulam de Gernesey per preceptum nostrum / et computabitur etċ. Teste me ipso apud Wudestok / xiiij. die Maii / anno etċ. viijº. 5

Anno 9º
Memb. 15.
30º die
Augusti 1207. REX Baronibus de Scaccario etċ. Computate W. de Wrotham Archidiacono Tantonie id quod ipse posuit in navi Philippi de Albeniaco et Hascuilli de Sulleney et Galfridi de Lucy quos misimus in Insulas. Teste Domino Wintoniensi apud Wintoniam / xxx. die Augusti. 6

Anno 9º
Memb. 14.
2º die Oct.
1207. REX Hasculfo de Sulenie etċ. Mandamus vobis quod sine dilatione facias¹ habere Abbati de Bellosana plenariam saisinam viginti libratarum terre in Insula de Gersya secundum tenorem carte nostre quam inde de nobis habet accepta prius ab eo securitate quod per eum vel per suos malum non eveniet nobis aut terre nostre. Teste G. filio Petri apud Wintoniam / ij. die Octobris. 7

Anno 9º
Memb. 14.
3º die Oct.
1207. REX Hasculfo de Suleny etċ. Sciatis quod dedimus Thome Painell terram que fuit Thome de Humeto cum pertinenciis in Insula de Geresey et inde homagium ejus recepimus. Et ideo vobis mandamus quod eidem Thome Painel inde sine dilatione plenariam saisinam habere facias¹ cum redditu ejusdem terre de hoc anno. Teste G. filio Petri apud Wintoniam / iij. die Octobris. 8

Anno 9^o REX Ballivis Portuum de Suhamtonia etċ. Invenite navem 9
 Memb. 7. sine precio Hasculfo de Sulenie et Thome Painneff et aliis quos
 26^o die Feb. cum eis mittimus in servitium nostrum in Insulam de Geresey / et
 1207-8. computabitur vobis ad scaccarium. Teste Domino Petro Wintoniensi
 Episcopo apud Wintoniam / xxvj. die Februarii.

Anno 9^o De obsidibus. 10
 Memb. 7. REX Ricardo de Chartray etċ. Mittimus ad vos Philippum
 27^o die Feb. nepotem vestrum hostagium Reginaldi de Chartray fratris vestri /
 1207-8. mandantes vobis quod illum salvo custodiat sicut ostagium.
 Teste me ipso apud Clarendon / xxvij. die Februarii.

Anno 9^o REX Hasculfo de Sulený etċ. Sciatis quod commisimus 11
 Memb. 7. Ingerammo de Furnetto terram que fuit Silvestri¹ de Furnetto
 27^o die Feb. fratris sui in Insula de Geresey que est² escaeta sibi per predictum
 1207-8. fratrem suum habendam et tenendam quamdiu ipse bene nobis
 servieret / et ideo vobis mandamus quod ei inde sine dilatione
 plenariam saisinam habere faciat. Teste me ipso apud Clarendon /
 xxvij. die Februarii. per ipsum Regem.

Anno 9^o REX Baronibus de Scaccario etċ. Computate Ballivis nostris 12
 Memb. 5. Suhamtonie xx^{ti} solidos quos dederunt pro una nave in qua
 25^o die Marcii Stephanus de Oxonia transfretabat in Insulas de Gernerey et Geresey
 1208. per preceptum nostrum. Teste G. filio Petri apud Suhamtoniam /
 xxv. die Marcii / anno regni nostri ix^o

[Les rôles pour les années 1208—1212 manquent].

Anno 14^o REX W. Thesaurario et G. et R. Camerariis etċ. Liberate 13
 Memb. 3. de thesauro nostro * * * * * Philippo de Albinacio eunti
 11^o die Nov. in insulam de Jerresey quam Hasculfus de Suligny habuit in
 1212. custodia quadraginta marcas ad muniendum predictam insulam.
 * * * * * Teste G. filio Petri Comit̃is Essex et Wil-
 lielmo Briwerre / apud Westmonasterium / xj. die Novembris /
 anno regni nostri xiiij^o

1 Sic. 2 représenté par le signe † dans l'original.

- Anno 14^o
Memb. 1.
30^o die Nov.
1212. REX Vicecomiti Cornubie et Custodibus excaetarum suarum in 14
eodem Comitatu etċ. Mandamus vobis quod habere faciatis Abbati
de Monte Sancti Michaelis saisinam terrarum et re[rum] suarum
in Balliva vestra quas cepistis in manum nostram per preceptum
nostrum. Eodem modo scribitur Vicecomiti Devonie et custodibus
excaetarum / et Philippo de Albiniaco. Teste Domino P. Wintoniensi
Episcopo apud Westmonasterium / xxx. die Novembris. Coram
Baronibus de Scaccario.
- Anno 15^o
P. 1.
Memb. 5.
8^o die Junii
1213. REX Ade de Portu etċ. Mandamus vobis quod peregrinos 15
qui venerunt in navi que venit de Insulis que applicuit apud
Portesmutham libere abire permittatis quo voluerint et navem illam
liberari faciatis Nicholao presencium latori homini Philippi de
Albiniaco quia ad petitionem ejusdem Philippi navem illam remi-
simus in Insulas. Teste me ipso apud Roffam / viij. die Junii.
- Anno 15^o
P. 2.
Memb. 8.
15^o die Julii
1213. REX dilecto et fideli suo Philippo de Albinnȳ salutem. 16
Mandamus vobis quod reddatis sine dilatione Waltero Leardine
mercatori de terra dilecti nostri F. Comitis Flandrie xv. dolia vini
que cepistis de vinis suis que tulit in Angliam. Teste me ipso
apud Dorcestriam / xv. die Julii.
- Anno 15^o
P. 1.
Memb. 4.
20^o die Julii
1213. REX Philippo de Albiniaco salutem. Mandamus vobis quod 17
de terra que fuit Baldewini Wac in Insula de Gernesey sine
dilatione assideatis Thome Daneis viginti libratas terre Andegavenses /
quas prefatus Baldewinus eidem Thome legavit pro servicio suo et
residuum bene custodiat in manu vestra. Teste me ipso apud
Wintoniam / xx. die Julii.
- Anno 15^o
P. 2.
Memb. 8.
21^o die Julii
1213. REX dilecto et fidei suo Philippo Aubein salutem. Sciatis 18
quod tradidimus dilecto et fideli nostro W. Briwerre custodiam
terre et heredum Baldwini Wac cum maritaggio Isabelle filie sue
quondam uxoris ejusdem Baldwini et cum maritaggio eorundem
heredum. Et ideo vobis precipimus quod totam terram quam idem
Baldwinus in Bailliva tua¹ habuit ei sine dilatione habere faciatis.
Teste G. filio Petri apud Wýntoniam / xxj. die Julii.
- Eodem modo scribitur

- Anno 15º
P. 2.
Memb. 2.
25º die
Januarii
1213-4. REX Vicecomiti Leicestrie etċ. Precipimus tibi quod quietum 19
esse facias Oliverum de Albinaco existentem in servicio nostro in
Insula de Geresy de xxv. solidis qui ab eo exiguntur pro fine
quem milites de honore Leicestrie nobiscum fecerunt pro passagio
suo in Pictaviam anno regni nostri xvº et computabitur tibi ad
scaccarium. Teste apud Clarendon / ut supra. [Teste me ipso
apud Clarendon / xxv. die Januarii. j. die Februarii].
- Anno 15º
P. 1.
Memb. 1.
23º die
Aprilis 1214. REX Philippo de Albinaco etċ. Mandamus vobis quod sine 20
dilatione faciatis [habere] Thome Painett plenariam saisinam de
omnibus terris suis cum pertinentiis suis in insula de Jeresey et
non permittatis quod earundem terrarum homines destruantur.
Teste me ipso apud Mansy / xxij. die Aprilis.
- Anno 16º
P. 2.
Memb. 18.
3º die Nov.
1214. REX Philippo de Albinaco salutem. Mittimus vobis sicut 21
nobis mandastis iij. galyas retinendas circa partes vestras quamdiu
videritis expedire / et vobis mandamus quod illas recipiatis. Teste
ut proximo. [Teste domino P. Wintonie apud Westmonasterium /
iij. die Novembris].
- Et mandatum est W. Archidiacono Tamptonie quod illas galias 22
liberet servientibus predicti Philippi / ducendas in Insulam de
Gerneseie. Teste eodem ut proximo.
- Anno 16º
P. 2.
Memb. 18.
4º die Nov.
1214. REX etċ. W. Thesaurario et G. et R. Camerariis salutem. 23
Liberate de thesauro nostro * * * * * Rogero de
Chautoñ / et Terrico de Ardeñ qui duxerunt fratrem et avunculum
Eustachii monachi priones de Insula de Serk xl. solidos ad expensa
per eundem Episcopum [Wintonie] * * * * * Teste domino
Wintoniensi Episcopo apud Westmonasterium / iiijº die Novembris /
anno regni nostri xvjº
- Anno 16º
P. 2.
Memb. 17.
4º die Nov.
1214. REX Matheo de Walloþ salutem. Precipimus tibi quod 24
recipias xiiij. servientes qui capti fuerunt in Insula de Serk quos
tibi liberabit / et illos salvo in fundo carceris custodias. Has
litteras etċ. Teste me ipso apud Sanctum Edmundum / iiijº die
Novembris.

Anno 16^o REX Vicecomiti Sudhamptonie salutem. Mandamus vobis¹ quod 25
 P. 2.
 Memb. 17. recipias de Constabulario Porcestrie xiiij. servientes qui capti
 4^o die Nov. fuerunt in Insula de Serk quos tibi liberabit et illos sub salva
 1214. custodia ducatis¹ Wintonie / et ibi eos liberes Matheo de Walloþ /
 et ei mandavimus quod illos de te capiat. Teste me ipso apud
 Sanctum Edmundum / iiij^o die Novembris.

Anno 16^o REX Constabulario castri Porcestrie salutem. Mandamus tibi 26
 P. 2.
 Memb. 17. quod milites et fratrem Eustachii Monachi quos homines Philippi
 4^o die Nov. de Albiniaco duxerunt usque Porcestriam salvo custodias in castro
 1214. predicto eodem modo videlicet quod inde velis et debeas respondere
 et invenias eis ad commedendum de suo quamdiu habuerint unde
 hoc fieri possit. Et si voluerint / invenias eis nuncium unum
 ad eundem ad amicos suos qui eis neccessaria inveniant. Servientes
 autem xiiij. qui preter predictos illuc adducti sunt liberes Vicecomiti
 Sudhamptonie ducendos usque Wintoniam sicut ei mandavimus.
 Teste me ipso apud Sanctum Edmundum / iiij^o die Novembris.

Anno 16^o Sudhamptonia. 27
 P. 2.
 Memb. 13. REX Majori et Prepositis suis Lincolnie etc. Mandamus vobis
 30^o die quod sine dilatione deliberetis Johannem filium Petri Ricardum
 Januarii filium Hugonis Willielmum filium Herberti / Robertum de Rupe /
 1214-5. Ricardum filium Stephani / et Johannem de Cruce prisiones Insule
 de Geresey / qui sunt in custodia vestra. Et in hujus rei testi-
 monium etc. Teste Rege apud Sudhamptoniam / xxx^o die Januarii.

Anno 16^o REX Philippo de Albiniaco salutem. Mandamus vobis quod 28
 P. 2.
 Memb. 13. sine dilatione faciatis Lucie de Hoviit rationabilem dotem suam
 8^o die Dec. que eam contingit de libero tenemento quod fuit Willielmi de
 1214. Hoviit quondam viri sui in Insula de Geresya. Teste me ipso
 apud Gillingham / viij^o die Decembris.

Anno 16^o Scutagia Piotavie 29
 P. 2.
 Memb. 24. Thomas Paineit habet auxilium quinquaginta librarum Tur-
 in dorso. ronensium de libere tenentibus suis et aliis de Insula de Geresey.
 1214. * * * * *

Anno 16º
P. 2.
Memb. 19.
in dorso.
1214.

NOMINA militum qui capti fuerunt in Insula de Serk. 30

Jakemin. || Isaac de Wýrre. || Brituis de Colesburc de Ureci. || Arnulfus Desincort. || Baldewinus Dallingetuñ.

Nomina servientum.

Eustachius Le Borñ. || Radulphus de Creki. || Taffin de Tunberune. || Petrus de Carmer. || Tasin de Bauchukehañ. || Phelippes. || Rakedale. || Gyles de Freisnes. || Giles Maikes. || Engeraudus de Ureci. Masekin. || Gerardus de Frankes. Colin Gerardin. || Huet de Badom.

Anno 17º
Memb. 21.
6º die Oct.
1215.

Terre date. 31

REX Philippo de Albiniaco salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis sine dilatione dilecto et fideli nostro Willielmo Briwerre plenariam saisinam de terra Thome Daci in insula de Geresy cum omnibus pertinenciis suis que est de feodo Baldwini Wak. Teste me ipso apud Doveriam ✓ vj. die Octobris.

Anno 18º
Memb. 4.
28º die
Augusti
1216.

REX Vicecomiti Devonie salutem. Scias quod concessimus quamdiu nobis placuerit * * * Roberto de Hokesham * * * terram de Vreñ que fuit Ricardi de Chartray * * * et ideo tibi precipimus quod [eidem] Roberto * * * de [predicta terra] sicut predictum est plenariam saisinam habere facias. Teste me ipso apud Batoniam ✓ xxviij. die Augusti. 32

Anno 2º
21º die Junii
1200.

JOHANNES Dei gratia etē. salutem. Sciatis nos dedisse et concessisse dilecto et fideli nostro Petro de Pratellis insulas de Geresē et de Gernere et de Aurene et sexaginta libratas terre in esterlingis ✓ in Aultuna in Anglia ✓ habendas et tenendas de nobis per servicium feodi trium militum donec Comitatus de Insula deveniat ad cum filia et herede Willielmi Comit̃s de Insula ✓ quam eidem Petro concessimus vel quousque ei in alio maritaggio ad gratum nostrum et suum providerimus. Si vero de nobis 33

Anno 2º
21º die Junii
1200.

humanitus contigerit antequam maritagium illud ei fuerit assignatum ⁊ volumus quod ipse et heredes sui post ipsum predictas insulas et predictam terram habeant et teneant de heredibus nostris per predictum servicium. Teste W. Marescallo ⁊ Roberto Comite Sagioñ W. de Rupibus ⁊ Garino de Glapiun ⁊

Roberto de Turneham ⁊ Roberto filio Hervisie ⁊ Ricardo de Rivers ⁊ W. de Cantilupo. Datum per manum Simonis Archidiaconi Wellensis apud Andegaviam ⁊ xxj. die Junii ⁊ anno regni nostri secundo.¹

1 Cette charte se trouve enrôlée sur le dos de la quatorzième membrane de la première partie du rôle pour la 6^e année de Henri III.

HENRICUS TERTIUS.



Anno 1^o REX Philippo de Albuniaco salutem. Mandamus vobis quod 34
 P. 1. sine dilatione habere faciatis Willielmo clerico et mercatoribus de
 Memb. 19. Ipra coggam de Ipra quam cepistis et que est in custodia vestra
 5^o die Aprilis cum omnibus armamentis ejusdem cogge. Et quia nondum etċ.
 1217. Teste eodem Comite¹ apud Wintoniam ✓ v. die Aprilis.

Anno 1^o REX Vicecomiti Norfolcie et Suffolcie salutem. Precipimus tibi 35
 P. 1. quod sine dilatione talem saisinam habere facias dilecto avunculo
 Memb. 8. nostro W. Comiti Sarresburie de manerio de Ludingeland cum
 23^o die Sep. omnibus pertinenciis suis qualem inde habuit ante guerram motam
 1217. inter dominum patrem nostrum et Barones suos. Et quum etċ.
 Teste ipso Comite¹ apud Westmonasterium xxij. die Septembris.

* * * * * * * * * *

Eodem modo scribitur Philippo de Albiniaco pro Thoma le 35a
 Daneis.

Anno 2^o REX Philippo de Albiniaco salutem. Man- 36
 P. 1. pro Eustachio } damus vobis quod sine dilatione habere faciatis
 Memb. 12. de Greinviff. } dilecto et fideli nostro Eustachio de Grenviff
 24^o die plenariam saisinam de tota terra sua cum pertinenciis in Insula
 Januarii de Geresée. Quum vero etċ. Teste ut supra. [Teste ipso Comite¹
 1217-8. apud Westmonasterium ✓ xxiiij. die Januarii ✓ anno regni nostri
 secundo].

Anno 2^o REX Philippo de Albiniaco salutem. Sciatis quod 37
 P. 1. De assisis } consilium nostrum non est novas ad presens statuere
 Memb. 11. Insularum. } assisas in Insulis ✓ set volumus quod assise ille
 13^o die Feb. que fuerunt ibi temporibus Henrici Regis avi nostri Ricardi Regis
 1217-8.

1 Willielmo Marescallo.

Anno 2º
P. 1.
Memb. 11.
13º die Feb.
1217-8.

avunculi nostri ✓ et domini *Johannis Regis patris nostri* ibidem nunc observentur. Et mandavimus omnibus de predictis Insulis per litteras nostras patentes quas vobis mittimus nos velle quod vos observari faciatis in eisdem Insulis assisas illas que ibidem fuerunt temporibus predecessorum nostrorum nostrorum. Preterea consilium nostrum non est quod vos ad presens capiatis auxilium de hominibus de Insulis nisi ad acquietandum nos versus Comitissam Flandrie et homines suos de dampnis eis illatis per capcionem coge quam vos capi fecistis ✓ unde exiguntur a nobis absque corpore coge plusquam mille et quadraginte marce. Sciatis etiam quod Willielmo de Lond¹ unde nobis mandastis nichil fieri faciemus per Dei gratiam de terra de Colebi nisi quod justum fuerit et consonum equitati. Quia et c. Teste ut supra. [Teste ipso Comite² apud Exoniam ✓ xij. die Februarii].

Anno 3º
Memb. 10.
17º die Feb.
1218-9.

Insule. } REX Philippo de Albiniaco salutem. Mandamus 38
} vobis quod inquire faciat per milites et liberos homines de visneto de Robelines si Godefridus Goeis recuperavit tanquam jus et hereditatem suam in curia nostra per judicium ejusdem curie in insula de Geresey terram que fuit Gilleberti Goeis avi sui in eadem villa et si idem Godefridus postea inde per voluntatem et sine judicio curie nostre inde fuit dissaisitus et si ita est ✓ tunc sine dilatione de predicta terra plenariam saisinam eidem Godefrido habere faciatis. Teste Comite² apud Westmonasterium ✓ xvij. die Februarii.

Anno 3º
Memb. 10.
17º die Feb.
1218-9.

Ibidem de focagio. } MANDATUM est Philippo de Albiniaco quod 39
} capiat focagium ad opus domini Regis in insulis de Geresey et de Generey et Serch et de Aureney secundum usum et consuetudinem Normannie quando focagium capitur in Normannia. Teste Comite² ut supra.

Et mandatum est hominibus de illis insulis quod focagium 39a predictum ei reddant predicto modo.

1 Sic; lisez *Landa*. 2 Willielmo Marescallo.

Anno 4º
Memb. 14.
4º die Marcii
1219-20.

De computo. } REX Baronibus suis de Scaccario salutem. Com- 40
putate Baillivis nostris Gloucestris x. lampredas
quas nobis solverunt apud Turrim Londonie die Martis proxima
ante mediam Quadragesimam anno regni nostri quarto de fine tres-
centum lampredarum per quas finem fecerunt cum domino Johanne
Rege patre nostro ut non distringerentur ad inveniendum obsidibus
de Geresye necessaria sua qui fuerunt in custodia ipsorum per
preceptum ipsius domini Johannis Regis patris nostri. Teste H.
etċ. apud Westmonasterium / iiij. die Marcii / anno etċ. iiijº.

Anno 5º
P. 1.
Memb. 20.
24º die Nov.
1220.

Insule. } REX Philippo de Albiniaco salutem. Sciatis quod 41
concessimus Lucie que fuit uxor Thome de Aunevilla
quod habeat rationabilem dotem suam que eam contingit de terris
que fuerunt ipsius Thome in insulis de Gernesye et de Geresye.
Et ideo vobis mandamus quod eidem Lucie rationabilem dotem
suam que eam contingit de terris predicti Thome viri sui in predictis
insulis sine dilatione habere faciatis. Teste ut supra. [Teste Petro
Wintoniensi Episcopo apud Westmonasterium / xxiiij. die Novembris /
anno etċ. vº.]

Anno 6º
P. 1.
Memb. 21.
in dorso.
1221.

PLEGII Philippi de Albiniaco junioris de fideli servicio et de 42
Insulis de Gernesey fideliter servandis.

Comes Sarresburie.

Fulco filius Warini.

Rogerus la Zuch.

Amauricus de Sancto Amando.

Alanus Basset.

{ Johannes de Gray.
Galfridus de Nevill.

Radulphus de Thoeny.

Eudo Arsic.

Anno 7º
P. 1.
Memb. 18.
9º die Feb.
1222-3.

De prohibicione } REX Baillivis Insularum de Geresey et de 43
termini. } Gernerey salutem. Mandamus vobis quod
prohiberi faciatis omnibus militibus insularum
nostrarum de Geresey et de Gernerey ex parte nostra quod nullus
eorum eat in Normanniam ad morandum vel conversandum ibi ultra
terminum octo dierum / et si quis miles illuc eat et ibi moretur ultra
terminum .vij. dierum / statim terras ipsius in manum nostram capiat
et teneatis donec aliud inde vobis preceperimus. Teste ut supra.
[Teste H. etċ. apud Westmonasterium / ix. die Februarii / anno vijº]

Anno 7º
P. 1.
Memb. 9.
5º die Junii
1223.

De inquisicione. } REX Philippo de Albiniaco salutem. Man- 44
damus vobis quod diligenter inquire faciat

per probos et legales homines de Insula de Geresey si Robertus Malet saisitus fuit die quo obiit in dominico suo ut de feodo de terra sua quam tenuit in Geresey dum Willielmus Malet filius suus fuit pro eo obses in Anglia / et si idem Willielmus Malet propinquior heres ejus inde sit / et si Hasculfus de Sulený terram illam saisivit in manum nostram dum fuit Baillivus de Geresey / sola occasione mortis predicti Roberti eo quod tenuit de domino Johanne Rege patre nostro in capite. Et si constiterit vobis per inquisitionem predictam quod ita sit / tunc sine dilatione prefato Roberto¹ Malet de prefata terra patris sui plenam saisinam habere faciat. Teste H. etç. apud Westmonasterium / v. die Junii.

Anno 8º
P. 1.
Memb. 1.
19º die Oct.
1223.

De focagio Insularum } REX Philippo de Albiniaco salutem. 45
de Gernerey et Geresey } Mandamus vobis quod reddi nobis
etç. } faciat per manus vestras vel baillivorum vestrorum quos ad hoc assignaveritis focagium nobis debitum de hominibus Insularum de Gernerey / et Geresey / et Serk / et Al[rene] / et Erm / sicut reddi solet tempore Ricardi Regis avunculi nostri / et tempore domini Johannis Regis patris nostri / nulli inde parcentes sicut nos diligitis. Teste ut supra. [Teste H. etç. apud Windlesoriam / xix. die Octobris / anno regni nostri vij.]

Anno 8º
P. 1.
Memb. 8.
15º die
Aprilis
1224.

De pace habenda. } HENRICUS Dei gratia Rex Anglie etç. 46
} Vicecomiti Lincolnie salutem. Scias quod misimus dilectum et fidelem nostrum Radulphum de Neviß militem usque in Insulam de Geresye in servicium nostrum / et ideo tibi precipimus quod eidem Radulpho de auxilio vicecomitatus et sectis comitatum et hundredorum usque ad festum Sancti Michaelis proximo instantis anno regni nostri viijº pacem habere facias. Teste me ipso apud Sanctum Albanum / xv. die Aprilis.

1 Sic; lisez Willielmo.

Anno 8º
P. 1.
Memb. 1.
25º die Junii
1224.

De una sornecca habere
facienda nunciis domini
Regis. } REX Baillivis suis Portesmuthe sa- 47
lutem. Mandamus vobis quod sine
dilatione aliqua faciatis habere E.
Archidiacono Lewensiensi / et Petro

de Sancto Albino quos in partes transmarinas in nuncium nostrum transmittimus unam sorneckam ad transvehendum eos data temporis serenitate usque ad partes Insularum de Geresey. Teste Rege ut supra. [apud Bedefordiam / xxv. die Junii / anno regni nostri viij.]

Anno 8º
P. 2.
Memb. 1.
21º die Oct.
1224.

REX Ballivis Suhamtonie salutem. Mandamus vobis quod sine 48
dilatione aliqua faciatis habere Galfrido de Lucy iiij^r naves ad denarios nostros ad eundum in servicium nostrum quo ei injunximus / et custum quod ad hoc posueritis computabitur vobis ad scaccarium. Teste ut supra. [Teste Rege apud Westmonasterium / xxj. die Octobris / anno viij.]¹

Anno 8º
P. 2.
Memb. 1.
21º die Oct.
1224.

REX Vicecomiti Devonie salutem. Precipimus tibi quod 49
sine dilatione per visum et testimonium Johannis de Baiocis emi facias quatuor bonos batellos bene paratos ad denarios nostros et statim mitti dilecto et fidei nostro Galfrido de Lucy usque in insulam de Gernerey et eidem liberari / et custum quod ad hoc posueris per visum et c. computabitur tibi ad scaccarium. Teste ut supra. Coram Justiciario.²

Anno 8º
P. 2.
Memb. 1.
21º die Oct.
1224.

De balistis liberandis } REX Constabulario Turris Londonie 50
Galfrido de Lucy. } salutem. Mandamus vobis quod sine
dilatione liberari faciatis Galfrido de
Lucy xx. balistas et v. milia quarellorum de balistis et quarellis nostris qui sunt in custodia vestra ad deferendum secum in insulas de Geresey et de Gernerey quo eum mittimus. Teste ut supra. Coram Justiciario.³

1 Ce document est répété dans la même membrane, et deux fois dans la 3^e Partie, membrane 2. 2 Répété deux fois dans la 3^e Partie, membrane 2. 3 Répété dans la 3^e Partie, membrane 2.

Anno 8º
P. 2.
Memb. 1.
22º die Oct.
1224.

Liberate. }

REX E. [Thesaurario] et Camerariis salutem. 51

Liberate de thesauro nostro Galfrido de Lucy quadringentas libras ad opus viij. militum quorum quilibet habet in die duos solidos et ad opus xxxv. servientum equitum quorum quilibet habet in die xij. [denarios] et ad opus Lx. servientum peditum quorum quilibet habet in die vij. denarios et obolum ad eos sustentandos in servicio nostro per duas quadragenas qui missi sunt usque in insulas de Geresey et de Gernerey et alias insulas nostras cum eodem Galfrido per preceptum nostrum in municionem earundem insularum. Teste Rege apud Westmonasterium / xxij. die Octobris / anno viij. Coram Justiciario.¹

Anno 8º
P. 2.
Memb. 1.
22º die Oct.
1224.

[De catallis Isabelle de Bonhait deli[berandis]. }

MANDATUM est Galfrido de Lucy 52

quod catalla Isabelle de Bonhait de Suhamptonia que arestavit in insula de Geresey que sua esse probare poterit sine dilatione deliberet. Teste ut supra.²

Anno 9º
P. 1.
Memb. 15.
8º die
Januarii
1224-5.

Liberate. }

REX E. Thesaurario et Camerariis salutem. Lib- 53

erate de thesauro nostro Philippo de Albiniaco xl. libras pro instauro suo quod habuit in insula de Geresey / quod liberavit Galfrido de Lucy per preceptum nostrum. Teste ut supra. [Teste Rege apud Westmonasterium / viij. die Januarii / anno regni nostri ixº] Coram Justiciario et Bathoniensi et Sarresburiensi Episcopis.

Anno 9º
P. 1.
Memb. 15.
9º die
Januarii
1224-5.

REX E. Thesaurario et Camerariis suis salutem. Liberare de 54 thesauro nostro dilecto et fideli nostro Galfrido de Lucy quadringentas libras ad opus viij. militum quorum quilibet habet in die duos solidos et ad opus xxx^{ta} et v. servientum equitum quorum quilibet habet in die xij. denarios / et ad opus lx. servientum peditum / quorum quilibet habet in die vij. denarios et obolum / ad eos sustentandos in servicio nostro per duas quadragenas / qui missi sunt usque in insulas de Gernerey / et Geresey / et alias

1 Répété dans la 3º Partie, membrane 2. 2 Répété dans la 3º Partie, membrane 1.

Anno 9^o
P. 1.
Memb. 15.
9^o die
Januarii
1224-5.

insulas nostras cum eodem Galfrido per preceptum nostrum ✓ in municionem earundem insularum. Liberate eciam eidem Galfrido xl. marcas ad expensas suas proprias de dono nostro. Teste me ipso apud Westmonasterium ✓ ix. die Januarii ✓ anno regni nostri ix^o

Anno 9^o
P. 1.
Memb. 15.
9^o die
Januarii
1224-5.

REX Vicecomiti Sudhamptonie salutem. Mandavimus Constabulario Porecestrie quod tibi habere faciat mille fusta in bosco nostro de Bere ✓ ubi competentius et vicinius Porcestrie poterit prosternenda et carianda per te usque Porcestriam ad jarullios faciendos [et cariandos] in insulas de Gernerey et Geresey. Et ideo tibi precipimus quod mille fusta predicta prosterni facias et cariari usque Porcestriam et ibidem liberari hominibus dilecti et fidelis nostri Galfridi de Lucy et custum quod ad hoc posueris ✓ computabitur tibi ad scaccarium. Teste ut supra. Coram Justiciario Bathoniensi et Sarresburiensi Episcopis. 55

Anno 9^o
P. 1.
Memb. 15.
9^o die
Januarii
1224-5.

De mille fustis cariandis } MANDATUM est Constabulario 56
usque Porecestriam. } Porcestrie quod habere faciat Vice-
comiti Sudhamptonie mille fusta in bosco de Bere ✓ vel alibi in Bailliva sua ubi competentius et vicinius Porcestrie poterit prosternenda et carianda usque Porcestriam per ipsum Vicecomitem ✓ sicut ei preceptum est ad jarullios faciendos et cariandos in insulas de Gernerey et Geresey. Teste ut supra. Coram Justiciario Bathoniensi et Sarresburiensi Episcopis.

Anno 9^o
P. 1.
Memb. 15.
9^o die
Januarii
1224-5.

REX Vicecomiti Devonie salutem. Precipimus tibi quod per visum proborum et legalium hominum et per consilium dilecti et fidelis nostri Johannis de Baiocis appreciari facias ad opus nostrum duos batellos ex eis quos Baillivi ipsius Johannis tibi ostendent et precium eorum acquietari facias et liberari hominibus Galfridi de Lucy litteras suas ex hoc tibi deferentibus ✓ et custum quod ad hoc posueris ✓ computabitur tibi ad scaccarium. Teste ut supra. Coram Justiciario Bathoniensi et Sarresburiensi Episcopis. 57

Anno 9^o
P. 1.
Memb. 15.
9^o die
Januarii
1224-5.

Liberate. } REX E. Thesaurario et Camerariis salutem. Lib- 58
erate de thesauro nostro * * * * Galfrido de Lucy xl. marcas ad operationem insule de Geresey ✓ * * * * Teste ut supra. Coram Justiciario et Bathoniensi et Sarresburiensi Episcopis.

Anno 9^o
P. 1.
Memb. 13.
8^o die Feb.
1224-5.

REX Thome Cirencestrie salutem. Precipimus tibi quod habere facias Johanni de Baiocis maeremium in bosco qui fuit Comit'is de Insula de Bocland et Bikeleg' mittendum Galfrido de Lucy usque in insulas de Geresey ad jarullos faciendos / et illud prosterni facias et cariari usque ad mare sicut idem Johannes tibi dicet / et custum quod ad hoc posueris / computabitur tibi ad scaccarium. Teste ut supra anno etē. ix^o [Teste Rege apud Westmonasterium / viij. die Februarii]

59

Anno 9^o
P. 1.
Memb. 9.
4^o die Marcii
1224-5.

De balistis et quarellis } MANDATUM est Johanni de Boviff
missis in insulas de } Constabulario Turris Londonie quod
Geresey [et Gernerey]. } habere faciat Galfrido de Lucy x.
balistas ligneas et duo milia quarel-
lorum deferenda in insulas de Geresey et Gernerey per preceptum nostrum. Teste ut supra. [Teste me ipso apud Westmonasterium / iiij. die Marcii. Coram Justiciario et Bathoniensi Episcopo]

60

Anno 9^o
P. 2.
Memb. 13.
15^o die Maii
1225.

Liberate. } REX E. Thesaurario et Camerariis suis salutem.
} Liberate de thesauro nostro Galfrido de Lucy centum
marcas ad liberacionem militum et servientum in insulis de Gernesey
* * * Teste me ipso apud Westmonasterium / xv. die Maii / anno
nono. Coram Justiciario et Bathoniensi et Sarresburiensi Episcopis.

61

Anno 9^o
P. 2.
Memb. 11.
18^o die Junii
1225.

Liberate ad liberaciones } REX E. Thesaurario et Camerariis
faciendas militibus et ser- } salutem. Liberate de thesauro nostro
vientibus in insulis de } Galfrido de Lucy ducentas libras ad
Gernerey et Gernesey.¹ } liberaciones faciendas militibus et
servientibus commorantibus per pre-
ceptum nostrum in insulis de Gernerey et de Geresey et aliis
insulis nostris. * * * * Teste Rege apud Westmonasterium /
xviij. die Junii / anno nono.

62

Anno 9^o
P. 2.
Memb. 10.
18^o die Junii
1225.

De quercubus } MANDATUM est constabulario de Porecestria
datis. } quod habere faciat Galfrido de Lucy xx.
quercus in foresta de Bere que est in custodia
sua ad maeremium et ad buscam / et viij. pontes ad naves et lx.
cleias de cleiis domini Regis que sunt in custodia sua ducendas
usque in insulas de Gernerey et Geresey. Teste Rege Sarresburiensi
Episcopo apud Westmonasterium / xvij. die Junii.

63

Anno 9º
P. 2.
Memb. 9.
8º die
Augusti
1225.

De navibus } **MANDATUM** est Galfrido de Lucy vel Ballivis 64
deliberandis. } suis de Gernesey quod navem quam Robertus
de Ingovilla qui est unus Burgensium 'Ricardi

Marescalli' de Loyre qui habent literas nostras de conductu ducit carcatam sale et que arestata est in insula de Gernesey sine dilatione libere et sine impedimento abire permittant non obstante eo quod carcata fuit in Pictavia que est in manu inimicorum domini Regis. Teste ut supra. [Teste Rege apud Westmonasterium viij. die Augusti] pro Ricardo Marescallo.

Anno 9º
P. 2.
Memb. 9.
8º die
Augusti
1225.

MANDATUM est eidem Galfrido quod navem Eustachii 65
Lesuianein hominis venerabilis patris Rothomagensis Archiepiscopi carcatam junco que arestata est in insula de Gernesey eo quod carcata fuit in terra inimicorum domini Regis ut dicitur: sine dilatione deliberent et eam sine impedimento abire permittant cum junco et aliis rebus in ea contentis. Teste ut supra.

Anno 9º
P. 2.
Memb. 9.
8º die
Augusti
1225.

De vinis } **MANDATUM** est Galfrido de Lucy quod vina 66
deliberandis. } Petri Anglici de Cadamo et Willielmi de Odi-
mere de Winchelse que arestata sunt apud

Gernesey eo quod carcata fuerunt apud Nautes in terra contra dominum Regem guerrina et quod predictus Petrus est de terra Normannie contra dominum Regem similiter guerrina libere et sine impedimento abduci permittat. Idem enim Willielmus de Odimere fecit dominum Regem securum per Paulinum de Winchelse Robertum Alexandrum Thomam filium Godefridi et Henricum filium Reginaldi quod cum vinis predictis usque Winchelse divertet et stabit inde recto. Teste ut supra.

Anno 9º
P. 2.
Memb. 6.
8º die
Augusti
1225.

Liberate. } **REX E.** Thesaurario et Camerariis salutem. Lib- 67
erate de thesauro nostro Gileberto clerico Galfridi
de Lucy C. libras ad opus ipsius Galfridi ad liberationes faciendas militibus et servientibus qui sunt in servicio nostro cum predicto Galfrido in insulis de Geresee et Gernerey. Teste me ipso apud Westmonasterium / viij. die Augusti / anno nono.

Anno 9º
P. 2.
Memb. 5.
16º die
Augusti
1225.

Liberate ad opus
balistariorum et
servientum.

REX eisdem [E. Thesaurario et Camerariis
suis] salutem. Liberate de thesauro nostro
Magistro Willielmo de Thornouř centum
quingenta et quatuor libras xiiij. solidos

68

et novem denarios ad liberationes faciendas balistariis et servientibus existentibus in servicio nostro per preceptum nostrum tam nobis quam in garnisione castrorum nostrorum de quingenta diebus scilicet a die Lune proxima ante festum Sancti Barnabe Apostoli anno etċ. nono / usque ad diem Lune proximam post festum Sancti Jacobi anno eodem utraque die computata / et ad prestitum faciendum xxxviij. servientibus qui venerunt de insulis de Geresey et Gernerey super liberationes suas. Teste ut supra anno eodem. Coram eisdem. [Teste Rege apud Westmonasterium / xvj. die Augusti / anno nono. Coram Justiciario Bathoniensi et Sarresburiensi Episcopis]

Anno 9º
P. 2.
Memb. 5.
18º die
Augusti
1225.

Liberate. } REX E. Thesaurario et Camerariis salutem. Lib-
erate de thesauro nostro Henrico de Capella /

69

Colino Clos / Egidio Blarel / Egidio Cambray / Roberto de Bonavilla / Johanni Pelethař, Baldwinno Hostriario / Isaac fratri suo / Martino de Marveil / Luce Malherbe / Waltero Anglico / Gregorio de Niver, Willielmo de Anvers / Henrico socio suo / Eustachio de Nivel, et Stevenardo servientibus nostris / et Willielmo de Desertis, Rogero et Ricardo fratribus suis, et Johanni de Pampelune balistariis nostris euntibus cum Radulpho de Hurle et Willielmo de Stanes ad Ricardum fratrem nostrum in Wasconiam in servicium nostrum quorum quilibet habet in die duodecim denarios lx. libras pro liberationibus suis videlicet a die Jovis proxima post Assumptionem Beate Marie anno regni nostri nono ipsa die computata usque in lx. dies completos ultima die similiter computata. Liberate etiam predictis Randulpho de Hurle et Willielmo de Stanes euntibus in servicium nostrum in Wasconiam L. marcas scilicet utrique illorum xxv. marcas de dono nostro. Liberate etiam predictis Henrico de Capella et Colino Clos quorum uterque habet in die xij. denarios de areragiis suis de tempore quo fuerunt in insula de Gernesey in servicio nostro scilicet de xxxv. diebus / lxx. solidos.

Anno 9º
P. 2.
Memb. 5.
18º die
Augusti
1225.

Liberate etiam predictis Egidio Blarel / Egidio de Cambray / Roberto / Johanni / Baldwin / Isaac / Martino / Luce / Waltero / Gregorio / Willielmo / Hervico / Eustachio / Stevenardo / Willielmo / Rogero / Ricardo et Johanni *servientibus et balistariis nostris* quorum quilibet tunc habuerit per diem vij. denarios et obolum pro areragiis suis de eodem tempore / xix. libras et xij. solidos ix. denarios. Teste me ipso apud Westmonasterium / xvij. die Augusti anno regni nostri nono. Coram Justiciario et Bathoniensi et Sarresburiensi Episcopis.

Anno 9º
P. 2.
Memb. 3.
11º die Oct.
1225.

Liberate Sarresburiensi et Bathoniensi Episcopis pro denariis quos comodaverunt domino Regi de quintadecima.

REX E. Thesaurario et Camerariis suis salutem. Liberate de thesauro nostro venerabilibus patribus J. Bathoniensi et R. Sarresburiensi Episcopis * * * centum libras quas nobis comomodaverunt de denariis ejusdem

70

quintedecime nostre et liberaverunt per preceptum nostrum Galfrido de Lucy per manum Johannis de Kelesham et Willielmi de Brademeñ hominum ipsius Galfridi die Decollationis Sancti Johannis Baptiste anno etċ. eodem ad defensionem insularumstrarum * * *. Teste me ipso apud Westmonasterium / xj. die Octobris anno eodem. Coram Justiciario.

Anno 10º
Memb. 26.
14º die Dec.
1225.

Liberate pro pluribus.

REX E. Thesaurario et Camerariis suis salutem. Liberate de thesauro

71

[nostro] * * * dilecto et fidei nostro Galfrido de Lucy quadringentas et xlv. libras de areragiis de misa facta in insulis de Geresey et Gernerey et liberationibus *servientum* usque in crastinum Sancti Clementis anno regni nostri xº. Liberate etiam eidem Galfrido ad liberationes militum et *servientum* existencium in predictis insulis a die Martis proxima post festum Sancti Clementis anno eodem per xl. dies sequentes utraque die computata / C.lx. et xj. libras et x. solidos. Liberate etiam dilecto et fidei nostro Thome de Haya et Johanni de Tornouř clerico Willielmi de Thornouř ad opus balistariorum et *servientum* nostrorum / C. libras in parte solutionis liberationum suarum * * *. Teste me ipso apud Westmonasterium / xiiij. die Decembris / anno regni nostri xº

Anno 10^o
Memb. 24.
28^o die Jan.
1225-6.

De plumbo misso in
insulas.

REX Ballivis suis Suhamptonie salutem.
Precipimus vobis quod habere facias¹ de
firma ville vestre dilecto et fidei nostro

72

Galfrido de Lucy v. carratas plumbi carandas in insulas nostras
de Geresey et de Gernerey ad operationes castrorum in eisdem
insulis et computabitur vobis ad scaccarium. Teste ut supra.
[Teste me ipso apud Merleberg^o v. xxviij. die Januarii v. anno etċ.
eodem]

Anno 10^o
Memb. 23.
11^o die Feb.
1225-6.

Liberate ad insulas.

REX eisdem [E. Thesaurario et Camerariis suis] salutem. Liberate de thesauro
nostro Galfrido de Lucy ducentas et quinquaginta libras et Hugoni
de Sancto Phileberto ducentas et L. libras deferendas in insulas de
Geresey et de Gernerey ad opus militum et servientum existencium
in servicio nostro in eisdem insulis ad eas custodiendas per pre-
ceptum nostrum. Teste ut supra. [Teste Rege apud Westmonas-
terium v. xj. die Februarii] Coram Justiciario et Bathoniensi et
Sarresburiensi Episcopis.

73

Anno 10^o
Memb. 23.
11^o die Feb.
1225-6.

De balistis et quarellis
deferendis in insulas.

MANDATUM est Thome de Blumviſſ
quod de balistis que sunt in custodia
sua in turri Londonie habere faciat

74

Galfrido de Lucy et Hugoni de Sancto Phileberto v. xx. balistas
lignas v. et v. milia quarellorum deferenda usque in insulam de
Geresey. Teste Rege apud Westmonasterium v. xj. die Februarii v.
anno regni nostri x^o Coram Justiciario.

Anno 10^o
Memb. 23.
15^o die Feb.
1225-6.

Liberate pro armis
missis in insulas.

REX E. Thesaurario et Camerariis suis
salutem. Liberate de thesauro nostro
Galfrido de Lucy xix. marcas pro viij.

75

loricis et xij. haubergellis emptis et liberatis Hugoni de Sancto
Phileberto ad garnisionem insule de Geresey per preceptum nostrum.
Teste ut supra. [Teste Rege apud Westmonasterium v. xv. die
Februarii v. anno etċ. x^o]

Anno 10^o
Memb. 16.
17^o die Maii
1226.

Liberate ad insulas } REX E. Thesaurario et Camerariis suis 76
custodiendas. } salutem. Liberate de thesauro nostro
Ricardo de Gray / CO. libras / ad
insulas de Geresey et Gernerey et alias insulas nostras ibidem
custodiendas. Teste ut supra. [Teste me ipso apud Westmon-
asterium / xvij. die Maii / anno etċ. x^o]

Anno 10^o
Memb. 16.
19^o die Maii
1226.

Liberate pro } REX eisdem salutem. Liberate de thesauro 77
pluribus. } nostro Ingeramo de Furnet quatuor marcas de
dono nostro ad expensas suas. Liberate etiam
Philippo de Cartret tres marcas de dono nostro et Willielmo de
Salineles tres marcas de dono nostro. Teste ut supra. [Teste Rege
apud Westmonasterium / xix. die Maii] Coram Justiciario et
Bathoniensi et Sarresburiensi Episcopis.

Anno 10^o
Memb. 16.
19^o die Maii
1226.

De ponenda loquela } MANDATUM est Vicecomiti Noting- 78
in respectum. } hamie quod loquelam que est in Comitatu
suo per breve domini Regis inter Henricum
de Bissepoeston petitozem et Johannem de Gray tenentem de terra
in Stratton quem dominus Rex misit ad insulas de Gernesey et de
Gernerey cum Ricardo de Gray fratre suo ponat in respectum
usque ad festum Sancti Michaelis anno etċ. x^o Teste ut supra.

Anno 10^o
Memb. 16.
20^o die Maii
1226.

pro Ingeramo de } MANDATUM est Ricardo de Gray quod 79
Furnet. } secundum consuetudines insule de Geresey
plenam justiciam exhibeat Ingeramo de
Furnet de wrecco maris quod habere debet apud manerium suum
de Rosel unde Galfridus de Lucy eum injuste et sine iudicio
dissaisivit ut dicit. Ne amplius etċ. Teste ut supra. [Teste me
ipso apud Westmonasterium / xx. die Maii / anno etċ. x^o]

Anno 10^o
Memb. 16.
26^o die Maii
1226.

pro hominibus de Geresey } MANDATUM est Ricardo de Gray 80
et Gernerey. } quod per easdem libertates et liberas
consuetudines tractet probos homines
domini Regis de Geresey et de Gernerey et de aliis insulis quas
dominus Rex ei commisit custodiendas / per quas tractari con-
sueverunt temporibus Henrici Regis avi / Ricardi Regis avunculi /
et Johannis Regis patris domini Regis usque ad guerram motam etċ.
Teste ut supra.

Anno 10º
Memb. 12.
29º die Junii
1226.

Liberate ad opus existentium in insula de Geresey.

REX E. Thesaurario et Camerariis suis salutem. Liberate de thesauro nostro Hugoni de Sancto Phileberto centum marcas ad pacationes faciendas

81

militibus et servientibus qui extiterunt in castro nostro de Geresey dum castrum illud fuit in custodia ipsius Hugonis per preceptum nostrum. Teste me ipso apud Rading' / xxix. die Junii / anno regni nostri xº

Anno 10º
Memb. 12.
29º die Junii
1226.

pro Thoma le Galeis de terra in insula de Geresey.

REX Baillico de Geresey salutem. Monstravit nobis Thomas de Galeis quod finem fecit cum Galfrido de Lucy per quatuor libras Turonenses pro

82

habenda saisina de terra in parrochia Sancti Brollarri que sua esse debet et ipsum jure contingit hereditario tenenda de Abbate de Monte Sancti Michaelis dum idem Galfridus habuit custodiam insularum nostrarum per preceptum nostrum ut dicit. Et ideo tibi precipimus quod inquiras si finem predictum cum eodem Galfrido fecerit pro saisina predicta habenda et si per inquisitionem predictam tibi constiterit ita esse tunc ei inde plenam saisinam habere facias per predictum finem / nisi aliquid inde fecerit quare secundum consuetudines insularum saisinam illam habere non debeat. Teste ut supra.

Anno 10º
Memb. 9.
10º die Julii
1226.

De nave sale carcata reddenda.

REX Ricardo de Gray salutem. Mandamus vobis quod navem Walteri Rafael arestatam apud Gernesye eo quod sale

83

carcata fuit in potestate Regis Francie deliberari et medietatem salis inventi in predicta navi eidem Waltero reddi faciatis quia cruce signatus est. Teste ut supra. [Teste me ipso apud Crucem Roysie / xº die Julii / anno eodem]

Anno 11º
Memb. 23.
26º die Dec.
1226.

De deliberanda nave.

MANDATUM est Ricardo de Grai quod navem Petri Pictavie carcata

84

vinis et arestatam apud Gernesey eo quod dicebatur eam carcata fuisse apud Rupellam in potestate Savarici de Malo Leone cum

Anno 11º
Memb. 23.
26º die Dec.
1226. *vinis et omnibus catallis in navi illa contentis sine impedimento
abire permittat. Teste Rege apud Walingford / xxvj. die
Decembris.*

Anno 11º
Memb. 12.
20º die
Aprilis
1227. *pro Ricardo de Gray. } MANDATUM est Vicecomiti Essexæ 85
quod de hidagio quod exigit a manerio
de Turroc quod est Ricardi de Gray qui est in insulis de Gernerey
et Geresey per preceptum domini Regis eidem Ricardo pacem habere
permittat quamdiu in predictis insulis fuerit in servicio domini
Regis. Teste ut supra. [Teste Rege apud Westmonasterium /
xx. die Aprilis]*

Anno 11º
Memb. 12.
1º die Maii
1227. *De vinis deliberandis. } MANDATUM est Ricardo de Gray 86
quod duo dolia vini Willielmi le
Engleis de Gernerey que arestari fecit in Gernere ei sine dilatione
deliberari faciat. Teste ut supra. [Teste Rege apud Westmon-
asterium / j. die Maii / anno etç. xjº]*

Anno 11º
Memb. 10.
28º die Maii
1227. *De Abbate de } DOMINUS Rex adhibuit assensum et favorem 87
Chereburg. } electioni facte de Willielmo quondam Priore
de Hack in Abbatem de Chereburg et cepit
fidelitatem ejus. Et mandatum est Ballivo de Geresey Gernerey
Alrene et Ern quod de omnibus terris rebus redditibus et omnibus
possessionibus etç. plenam saisinam etç. Teste Huberto de Burgo
etç. apud Westmonasterium / xxviij. die Maii.*

Eodem modo scribitur Vicecomiti Lincolnie. 87a

Anno 11º
Memb. 7.
12º die Julii
1227. *De summa cujusdam } MANDATUM est Militibus insularum 88
custi insularum. } de Gernerey et de Geresey et Radulpho
Pagany quod diligenter inquirant sum-
mam custi quod Ricardus de Gray posuit in reparacione et emen-
dacione castrorum earundem insularum dum fuit Custos earum per
preceptum domini Regis et summam custi illius per litteras suas
patentes domino Regi scire faciant. Teste ut supra. [Teste Rege
apud Westmonasterium / xij. die Julii]*

Anno 11º
Memb. 3.
8º die Sep.
1227.

De quadam galia lib-
eranda Willielmo de
Sancto Johanne.

MANDATUM est Custodibus galiarum 89
domini Regis de Portesmutha quod
galiam que vocatur Perceveñ cum om-
nibus armamentis ejusdem galie liberent

Hereberto de Borun militi Willielmi de Sancto Johanne de prestito
ducendam ad ipsum Willielmum ad insulam de Gernerey. Teste
ut supra. [Teste Rege apud Windlesoriam / viij. die Septembris]

Anno 11º
Memb. 2.
27º die Sep.
1227.

Geresey. } DOMINUS Rex commisit Philippo de Cartred 90
terram illam in parochia Sancti Audoeni in insula

de Geresey ad se sustentandum in servicio domini Regis quamdiu
domino Regi placuerit quam quidem terram idem Philippus prius
habuit de ballivo Philippi de Albiniaco dum fuit Ballivus predictæ
insule et aliarum insularum quousque eidem Philippo de Kartred
providenter dominus Rex in escaetis vel wardis ad valentiam ejusdem
terre. Et mandatum est Willielmo de Sancto Johanne quod de
predicta terra cum pertinentiis plenam ei saisinam habere faciat
sicut predictum est. Teste Rege. Et si quid inde ceperit ei sine
dilatione reddi faciat. Teste ut supra. [Teste Rege apud Guldeford /
xxvij. die Septembris]

Habet etiam idem Philippus litteras patentes per eadem verba 90a
usque ad hoc verbum—Et mandatum est et c.—

Anno 11º
Memb. 2.
14º die Oct.
1227.

pro Henrico le
Kenele.

DOMINUS Rex concessit Henrico le Kenele 91
filio et heredi Willielmi le Kanele quod habeat
omnes terras que fuerunt predicti Willielmi

patris sui in insula de Gernerey. Et mandatum est Willielmo
de Sancto Johanne quod eidem Henrico de predictis terris cum
pertinentiis sine dilatione plenam saisinam habere faciat. Teste ut
supra. [Teste Rege apud Westmonasterium / xiiijº die Octobris]

Anno 13º
Memb. 13.
28º die Martii
1229.

pro Ricardo de La
Ruwe de Insulis.

REX Willielmo de Sancto Johanne salu- 92
tem. Per transmissas nobis litteras vestras
ad instanciam Johanne uxoris Ricardi de

La Ruwe audivimus quod tempore quo Ricardus de Gray extitit
ballivus noster insularum nostrarum idem Ricardus moram fecisset
in Francia ad perquirenda sibi neccessaria sua et in quadam assisa

Anno 13º
Memb. 13.
28º die Martii
1229.

a curia nostra inpetrata eodem Ricardo absente et in Francia existente per sacramentum viij^{to} hominum de Insula de Gernerey facta fuisset inquisicio utrum idem Ricardus fidelis esset vel non? dixerunt ipsi octo homines ipsum esse infidelem. Ita quod terram suam et catalla sua per iudicium curie amisit. Postquam autem insulas predictas vobis commisimus custodiendas prout nobis significastis? idem Ricardus tradidit se in prisonam nostram et posuit se et membra sua super sacramentum xxiiij^{or} legalium hominum utrum esset fidelis necne. Qui dixerunt super sacramentum suum ipsum fidelem esse. Et ideo vobis mandamus quod non obstante sacramento quod predicti octo homines fecerunt sicut predictum est? eidem Ricardo de terris et catallis suis que predicta occasione amisit? plenam saisinam habere faciatis. Teste Rege apud Merleberg? xxviii. die Martii.

Anno 13º
Memb. 10.
12º die Maii
1229.

pro Ricardo le } MANDATUM est Willielmo de Sancto 93
Faisant. } Johanne quod per probos et legales homines
de Insula de Geresey per quos rei veritas

melius possit inquiri diligentem faciat inquisitionem si Robertus de la Vaudeñ avunculus Ricardi le Feisant obiit seiscitus ut de feodo de decem et octo acris terre cum pertinenciis in la Vaudeñ. Et si idem Ricardus propinquior heres ejus sit. Et si terra illa pro defectu heredis capta sit in manum nostram domini Regis. Et si per inquisitionem illam ei plenius constiterit ita esse? mandatum est eidem Willielmo quod de predictis xviii. acris terre cum pertinenciis eidem Ricardo sine dilatione plenam seisinam habere faciat. Teste Rege apud Westmonasterium xij. die Maii.

Anno 13º
Memb. 8.
11º die Junii
1229.

pro quibusdam pau- } MANDATUM est Willielmo de Sancto 94
peribus de Geresey. } Johanne quod per probos et legales
homines de insula de Geresey diligenter

inquirat de quanta terra Philippus de Albinaco dum habuit custodiam ejusdem insule per preceptum nostrum dissaisiuit priorem del Silet Nicholaum le Mineter? Stephanum de Aldeport Nicholaum Godefridi Ricardum Fabrum de Faleduit Anketil Martel Umfridum de Monasterio in valle castri de Geresey et in Curtillet et quantum terra illa valeat per annum et qui eam tenent et qua occasione idem

Anno 13º
Memb. 8.
11º die Junii
1229.

Philippus eos dissaisivit et utrum sit ad nocumentum castri nostri de Geresey vel non si terram illam eis dimittamus excolendam et si per inquisitionem inde factam constiterit vobis¹ quod predicta terra de qua idem *Philippus* eos dissaisivit non contineat nisi vj. acras terre et sex acras pasture vel parum plus vel parum minus et quod servicium inde faciunt tamquam eam in manu sua haberent ut dicunt et quod non sit ad nocumentum predicti [castri] nostri de Geresey si illas xij. acras ipsis dimittamus tenendas et excolendas. tunc de illis xij. acris plenam saisinam habere faciat et in pace eas tenere permittat. Teste ut supra. [apud Wigorniam xj. die Junii]

Anno 14º
P. 1.
Memb. 14.
12º die Martii
1229-30.

De navi permittenda
abire usque Portes-
mutham.

MANDATUM est Ricardo de Gray et Johanni de Gray quod navem de Baiona que vocatur navis Sancti Petri le buere quam arestari fecerunt apud Geresey

95

carcatam vinis et aliis mercandisiis mercatorum de potestate Comitum Flandrie. cum omnibus rebus in ipsa navi inventis abire permittant usque Portesmutham accepta prius securitate sufficiente quod alibi quam usque Portesmutham non divertet et si quid de vinis vel aliis catallis ipsorum mercatorum in dicta navi inventis ceperint. idem eis sine dilatione restituant. Teste Rege apud Porstoke. xij. die Martii.

Anno 14º
P. 1.
Memb. 5.
30º die Julii
1230.

pro hominibus de
Insula de Geresey.

MANDATUM est baillivis de Geresey quod per sacramentum militum et aliorum proborum et legalium hominum de Insula

96

de Geresey et secundum consuetudinem ejusdem Insule fieri faciant inquisitionem quas consuetudines homines ejusdem Insule facere consueverunt pro victualibus et rebus suis venalibus ducendis extra eandem Insulam et usque ad eandem Insulam reducendis temporibus predecessorum domini Regis Regum Anglie usque ad tempus quo Hasculfus de Suliny qui¹ habuit custodiam ejusdem Insule et secundum inquisitionem inde factam permittant eosdem homines facere easdem consuetudines quas facere consueverunt temporibus predictis ut predictum est. Teste ut supra. [Teste Rege apud Myrebet. xxx. die Julii]

¹ Sic.

Anno 15^o
Memb. 10.
12^o die Junii
1231.

pro Jordano de Barnevilla de Gernere. } *MANDATUM* est baillivis de Gernerey 97
quod habere faciant Jordano de Barnevilla filio et heredi Mauricii de Lucy

talem saisinam de terra sua cum pertinenciis in Gernerey qualem dominus Rex inde habuit quando terram illam quando terram illam cepit in manum suam post mortem ipsius Mauricii. *Teste ut supra.* [*Teste Rege apud Westmonasterium* / xij. die Junii]

Anno 16^o
Memb. 6.
22^o die Julii
1232.

pro Jordano de Bernevilla. } *MANDATUM* est Henrico de Trublevilla 98
quod plenam saisinam faciat habere Jordano de Bernevilla de terra sua in Geresey quem

quidem Jordanum ballivi ipsius Henrici dissaisiverunt eo quod dicebatur ipsum decessisse. Et si quid inde amotum fuerit ei faciat restitui. *Teste ut supra.* [*Teste Rege apud Keneton* / xxij. die Julii]

Anno 17^o
Memb. 17.
9^o die Nov.
1232.

pro Jordano de Barnevilla. } *REX* Philippo de Albinaco salutem. Quia 99
datum est nobis intelligi quod ballivi Henrici de Trublevilla de Insulis ceperunt in manum

ipsius domini sui terram Jordani de Barnevilla in Gernerey eo quod dicebatur ipsum Jordanum mortuum esse qui sanus est et incolumis / vobis mandamus quod de predicta terra ipsi Jordano talem seisinam habere faciatis qualem inde habuit quando disseisitus fuit occasione predicta. Et si quid inde captum vel amotum fuerit id ei sine dilatione reddi faciatis. *Teste ut supra.* [apud Lameia / ix. die Novenbris]

Anno 17^o.
Memb. 10.
24^o die
Aprilis
1233.

Geresey pro Emerico Buche. } *REX* commisit Emerico Buche terram 100
illam cum pertinenciis in Insula de Geresey que fuit Engerami de Furnet

ad se sustentandum in servicio Regis quamdiu Regi placuerit. Et mandatum est Philippo de Albinaco quod de terra illa cum pertinenciis eidem Emerico plenam saisinam habere faciat sicut predictum est. *Teste ut supra.* [*Teste Rege apud Lamitham* xxiii. die Aprilis]

Anno 17º
Memb. 6.
8º die
Augusti
1233.

pro Hominibus de
Gernerey.

MANDATUM est Philippo de Albiniaco 101
quod inquisito diligenter per sacramentum
proborum et legalium hominum quas con-

suetudines homines de Gernerey facere consueverunt temporibus
Henrici Regis Ricardi Regis et Johannis Regis usque ad guerram
etċ. ad tempus quo Normannia deperdita fuit tempore ipsius
patris nostri illis consuetudinibus contentus sit nec ad alias facere
eos distringat. Quod quidem si fecerit animam ipsius Philippi vult
Rex inde onerari et suam inde quietam esse. Teste ut supra. [apud
Rading v̄ viij. die Augusti]

Anno 18º
Memb. 30.
9º die Feb.
1233-4.

De Redditu foagii
in Insulis.

MANDATUM est probis hominibus Geresey 102
quod reddant Philippo de Albiniaco custodi
Insularum redditum foagii Regi debitum

et inde sint ei respondentes sicut quolibet anno tercio inde respon-
dere consueverunt. Teste Rege apud Standoñ v̄ ix. die Februarii.

Anno 18º
Memb. 28.
13º die Martii
1233-4.

pro Ricardo de
Hamele.

REX pardonavit Ricardo de Hamele cruce 103
signato et plegiis suis misericordiam suam in
quam inciderunt coram ballivo Insule de

Geresey in curia Regis eo quod dictus Ricardus non est prosecutus
appellum suum quod fecit versus Ricardum le Gube de feloniam et
pace Regis fracta. Et mandatum est eidem ballivo quod ipsum
Ricardum et plegios suos de predicta misericordia quietos esse faciat.
Et si quid inde ceperit v̄ id ei sine dilatione reddi faciat. Teste
ut supra. [apud Wudestok v̄ xij. die Martii]

Anno 18º
Memb. 27. .
27º die Martii
1234.

pro quibusdam mer-
catoribus bladi.

MANDATUM [est] baillivis de Gernesey 104
quod non impedian vel impedire per-
mittant mercatores de Anglia ad partes

suas de Gernesey venientes ad bladum emendum quominus possint
bladum emere et emptum inde abducere sive alios mercatores per
ipsum ballivum transitum facientes cum bladis victualibus sive aliis
quibuscunque mercandis ad partes Anglie ducendis. Teste Rege
apud Westmonasterium v̄ xxvijº die Martii.

Anno 18^o
Memb. 25.
25^o die
Aprilis
1234.

Geresye. De redditu } REX concessit Leprosis sancti Nichilai 105
concesso Leprosis. } de Grauntport in Insula de Geresye
ad sustentacionem suam .xl. solidos et

ad Luminare ecclesie sue ibidem .xx. solidos Turonenses percipiendos singulis annis per manum Baillivi de Geresye qui pro tempore fuerit de exitibus molendini de Ruaval ad tres anni terminos videlicet ad Pasche .xx. solidos et ad festum apostolorum Petri et Pauli .xx. solidos et ad Nata festum sancti Michaelis .xx. solidos quos quidem .lx. solidos prius consueverunt percipere de exitibus ejusdem molendini de concessione domini Johannis Regis patris domini Regis ad voluntatem suam et postea de concessione domini Regis ad voluntatem suam sicut plenius in carta eis inde confecta continetur. Et mandatum est¹ Baillivo de Geresye quod de predictis .lx. solidis predictis leprosis plenam saisinam habere faciat sicut predictum est. Teste ut supra. [apud Kenytoñ v xxv. die Aprilis]

Anno 18^o
Memb. 19.
6^o die Junii
1234.

Insule. Pro Roberto } REX et c. baillivo de Gernere salutem. 106
de Vado. } Ostendit Robertus de Vado quod cum esset
in Normannia ad perquirendum victum

suum quia per solum dictum interim ei et uxori sue fuit inpositum crimen latrocinii dissaisitus fuit de terra sua in parochia Sancti Michelis et quia paratus est ut dicit stare recto super recto predicto secundum consuetudinem Insularum v tibi precipimus quod si sufficientes plegios tibi super hoc invenerit tunc de terra sua plenam seisinam habere facias nisi aliquod aliud fecerit ut versus eum actum fuerit quare secundum consuetudinem Insularum seisinam suam inde recuperare non debeat. Teste ut supra. [apud Theokesberiam v vj. die Junii]

Anno 18^o
Memb. 19.
12^o die Junii
1234.

pro Philippo de } MANDATUM est Nicholao de Molis quod 107
Albiniaco. } habere faciat Philippo de Albin areragia
sua que ei debentur de tempore quo fuit

baillivus Insularum. [Teste Rege apud Wygorniam v xij. die Junii]

¹ représenté par le signe † dans l'original.

Anno 18^o
Memb. 10.
17^o die
Augusti
1234.

de quodam de Insula } REX Nicholao de Molis Custodi In- 108
de Geresey et uxore } sularum de Geresey salutem. Ex quo
ejus. } ita est quod veredictum partium de
Gernerey quietum faceret Robertum de

Dee de malo recto unde rectatus fuit sicut per litteras vestras nobis significastis / vobis mandamus quod ipsum inde quietum esse et pacem habere permittatis similiter etiam Muriellam uxorem ejusdem Roberti que adhuc detenta est in prisoa nostra eodem modo deliberari faciatis nisi pro alio recto detenta fuerit de quo si se ponere voluerit super juratam partium suarum quod non sit inde culpabilis eam deliberari permittatis. Teste ut supra. [Teste Rege apud Abbendoniam / xvij^o die Augusti]

Anno 18^o
Memb. 4.
in dorso.
10^o die Sep.
1234.

Insule. } REX Ballivo suo de Geresey salutem. Monstravit 109
nobis Galfridus Hugun quod cum tempore quo dilectus et fidelis noster Philippus de Albiniaco habuit custodiam Insularum nostrarum electa esset quedam jurata in Balliva tua ad inquirendum per ejus veredictum qui essent fideles et qui infideles et quesitum esset fuisset per juratam illam de fama et conversatione illius Galfridi / eadem jurata dicebat ipsum esse infidelem imponens ei crimen latrocinii / unde idem Galfridus occasione veredicti illius jurate fugit ad ecclesiam et de nocte ponens se in quendam batellum predictam insulam exivit. Quia vero idem Galfridus postea ad nos accessit et optulit ponere se super veredictum xxiiij^{or} proborum et legalium hominum trium vicinarum villatarum de crimine illo et petiit a nobis id ei concedi / tibi precipimus quod secundum consuetudinem predictæ Insule juratam xxiiij. proborum et legalium hominum ei inde habere facias sicut predictum est. Et si constiterit tibi per veredictum eorum ipsum potius fidelem esse quam infidelem et quod predictum crimen falso et odio sibi fuerit inpositum per predictam juratam ut dicit / tunc pacem ei inde habere facias. Teste ut supra. [apud Windesoriam / x. die Septembris]

Eodem modo scribitur eidem baillivo pro Roberto de Gaugi. 109a
Stephano le Mercier Roberto de Monte et Nicholao Ge.....n.¹

1 (?) Germain.

Anno 19^o
P. 1.
Memb. 23.
27^o die Nov.
1234.

Insule. Pro Ricardo
vicario ecclesie sancte
Marie de Serc.

REX Custodi Insularum suarum de 110
Gernesey et aliarum Insularum suarum
in partibus Normannie salutem. Sciatis
quod concessimus dilecto nobis in Christo¹

Ricardo vicario ecclesie sancte Marie de Serc quod de cetero in
perpetuum reddantur decime de Camparto nostro in eadem Insula
ecclesie antedictae. Et ideo vobis mandamus quod decimas plenarias
de Camparto nostro in Insula predicta ecclesie memorate reddi de
cetero faciatis. Teste Rege apud sanctum Albanum / xxvij^o die
Novembris.

Anno 19^o
P. 1.
Memb. 17.
in dorso.
13^o die Martii
1234-5.

REX Ballivo suo de Geresey salutem. Monstravit nobis 111
Robertus Frowelin quod cum tempore quo dilectus et fidelis noster
Philippus de Albiniaco habuit custodiam Insularum nostrarum electa
esset quedam jurata in balliva tua ad inquirendum per ejus vere-
dictum qui essent fideles et qui infideles et quesitum fuisset per
juratam illam de fama et conversacione predicti Roberti / eadem
jurata dicebat ipsum esse infidelem imponens ei crimen latrocinii
unde idem Robertus occasione veredicti illius jurate metu mortis
ad ecclesiam fugit et postea insulam predictam abjuravit. Quia
vero idem Robertus postea ad nos accessit et optulit ponere se
super veredictum viginti et quatuor proborum et legalium hominum
trium vicinarum villatarum et petiit a nobis id ei concedi; nos
eidem Roberto fugam et abjuracionem predictam quam fecit par-
donavimus tibi precipientes quod secundum consuetudinem Insule
predictae juratam viginti et quatuor proborum et legalium hominum
ei inde habere facias. Et si constiterit tibi per veredictum eorum
ipsum potius [esse] fidelem quam infidelem et quod predictum crimen
falso et odio sibi fuerit impositum per predictam juratam ut dicit
tunc firmam pacem nostram ei inde habere facias. Teste me ipso
apud Bromholm / xiiij^o die Martii anno etċ.

Eodem modo mandatum est eidem Ballivo pro Roberto de 111a
Gaugy per singula verba. Teste ut supra.

Consimiles litteras habet Ricardus Ascelin eo excepto quod 111b
non fit mencio de aliqua abjuracione set quod predictus Ricardus
fugit et insulam predictam exivit. Teste ut supra.

¹ Xpo dans l'original.

Anno 19º
P. 1.
Memb. 16.
27º die Martii
1235.

Insule. De balistis
quarellis et mango-
nellis deferendis usque
in Insulas Regis.

MANDATUM est Constabulario Tur- 112
ris Londonie quod de balistis Regis
que sunt in custodia sua faciat habere
Gerardo de Lambersard viginti balistas
ligneas et decem milia quarellorum

deferenda usque Insulas Regis cui Rex mandavit quod ea a
predicto Constabulario recipiat. Teste ut supra. [apud Nor-
hamptoniam / xxvijº die Martii]

MANDATUM est Vicecomiti Suhamptonie quod de mangonellis 112a
Regis que sunt in custodia sua apud Wintoniam vel apud Poreces-
triam faciat habere eidem Gerardo duos mangonellos carianos
usque ad Insulas Regis. Teste ut supra.

Et mandatum est eidem Gerardo quod predictas balistas qua- 112b
rellos et mangonellos recipiat. Teste ut supra. Et secum deferri
faciat ad Insulas predictas. Teste ut supra.

Anno 19º
P. 1.
Memb. 15.
31º die Martii
1235.

Pro Willielmo Bloñ
misso ad Insulas.

REX Gerardo de Lambersard et Wil- 113
lielmo de Dampere salutem. Mittimus
vobiscum dilectum et fidelem nostrum

Willielmum Bloñ ut una vobiscum intersit ad Insulas nostras
custodiendas. Et ideo vobis mandamus quatinus ad hoc una
vobiscum ipsum admittatis et mutuo ad invicem consilio et colloquio
citamini circa agenda nostra in partibus illis expedienda ad com-
modum et honorem nostrum. Teste ut supra. [apud Abbendoniam /
xxxj. die Martii]

Anno 19º
P. 1.
Memb. 15.
15º die Martii
1235.

Pro duobus servientibus
missis ad Insulas.

MANDATUM est Willielmo Hardel 114
quod amotis duobus quos melius ex-
pedire viderit de servientibus equi-

tibus quos idem Willielmus mittere providit ad Insulas Regis,
sicut dominus [Rex] ei dedit in mandato, Willielmum de Winceleys
et Alanum de Winceleys loco predictorum duorum ad hoc admittat
faciens eis habere easdem liberationes quas alii duo percipere
debuissent. Teste ut supra. [apud Wudestok / xxxjº die Martii]

Anno 19º
P. 1.
Memb. 15.
7º die
Aprilis
1235.

Pro quadam nave
deliberanda.

MANDATUM est Henrico de Trumblevilla 115
Senescallo Wasconie quod navem Radulphi
le Sage de Huneffe et sociorum suorum
quam Robertus Russel custos unius galie ipsius Henrici cepit apud
Suling et duxit usque Gernerey eisdem Radulpho et sociis deliberari
faciat et cum eadem quo voluerint abire permittat. Ita quod pro
defectu ipsius Henrici non oporteat eos ad Regem iteratam deferre
querelam propter quod Rex debeat ad hoc manum apponere gra-
viorem. Teste Rege apud Radingam 7 vij. die Aprilis.

Anno 19º
P. 1.
Memb. 14.
10º die
Aprilis
1235.

Pro duobus servientibus
missis ad Insulas.

MANDATUM est Willielmo Hardel 116
quod non obstante mandato domini
Regis alias ei facto de duobus ser-
vientibus amovendis de servientibus equitibus quos mittere providit
ad Insulas Regis et loco eorum duobus aliis instituendis videlicet
Willielmo de Winceleis et Alano de Winceleis, eisdem Willielmo
et Alano quos dominus Rex vult mitti una cum aliis ad partes
predictas tales liberaciones faciat qualis alii perceperunt et ipsos
cum omni festinacione qua poterit mittat usque ad mare ad trans-
fretandum cum aliis servientibus vel sine illis ad Insulas predictas.
Teste ut supra. [apud Windesoriam 7 x. die Aprilis]

Et mandatum est Drogoni de Barentin quod predictos Wil- 116a
lielmu et Alanum ad hoc admittat. Teste ut supra.

Anno 19º
P. 1.
Memb. 14.
11º die
Aprilis
1235.

Insule. Pro Hugone
Wac.

REX Ballivo suo de Gernerey salutem. 117
Datum est nobis intellegi ex parte dilecti
et fidelis nostri Hugonis Wac quod in-
juste et sine iudicio et contra consuetudinem Insule de Gernerey
ipsum disseisiri fecisti de duabus piscariis suis in predicta Insula
ipso non vocato et absque aliqua summonitione prius ei inde facta
et blada sua cepisti ad muniendum castrum nostrum ejusdem Insule.
Et ideo tibi precipimus quod si ita est 7 tunc ipsum Hugonem de
piscariis predictis reseisiri et blada sua ei reddi facias vel ei inde
satisfacias. Teste ut supra. [apud Windesoriam 7 xjº die Aprilis]

Anno 19º
Memb. 13.
in dorso.
25º die
Aprilis
1235.

Insule. } REX dilecto et fideli suo Drogoni de Barentin Cus- 118
todi Insularum de Gernesey et de Gernerey¹ salutem.

Monstratum est nobis ex parte Roberti filii Germani de la Rose et Jordani de Capella et Fillethe uxoris sue quod cum absentes essent tempore quo assise ultimo capte fuerunt in Insulis predictis suspecti habebantur et de malo recto fuerunt indictati; ita quod per suspicionem predictam et malum rectum postea in assisis predictis per sacramentum .xij. juratorum recognitum fuit quod culpabiles fuerunt de malo recto de quo rectati fuerunt, unde contigit eos occasione predicta forisbanniri; nec audent timore mortis ad partes suas reverti licet sciant se innoxios et immunes a crimine eis imposito ut dicunt. Unde supplicaverunt nobis quod in prisona nostra se mittere possint donec per sacramentum .xxiiij^{or}. discretorum et legalium hominum attingatur utrum culpabiles sint necne de recto predicto eis inposito propter quod fuerunt forisbanniti sicut predictum est; et postea fiat de eis quod per sacramentum predictorum .xxiiij^{or}. fuerit attinctum. Et ideo vobis mandamus quod si predicti Robertus Jordanus et Filletta ad vos venerint et in prisonam nostram mittere se voluerint sicut predictum est / tunc per sacramentum .xxiiij^{or}. discretorum et legalium hominum attingi et recognosci faciatis utrum culpabiles sint de recto predicto eis inposito propter quod meruerint forisbanniri / et si per sacramentum predictum inveneritis quod immunes fuerint et innoxii / tunc ipsos a prisona nostra deliberari et in pace sine impedimento in Insulis predictis stare et remanere permittatis accepta ab eis securitate quod fideliter de cetero se habebunt. Teste Rege apud Westmonasterium / xxvº die Aprilis.

Eodem modo mandatum est eidem Drogoni pro Willielmo 118a
le Rey.

Eodem modo scribitur Baillivo de Geresey pro Willielmo 118b
Russel.

23º die
Augusti
1235.

Eodem modo scribitur Baillivo de Gernerey pro Roberto le 118c
Bulote et Johanna filia Willielmi Rychesys. Teste Rege apud
Waltham / xxiiij. die Augusti.

Anno 19^o
P. 1.
Memb. 5.
in dorso.
19^o die
Augusti
1235.

REX ballivo suo de Gernerey salutem. Monstravit nobis 119
Jordanus de Capella quod cum coram Justiciariis ultimo itiner-
antibus in balliva tua rectatus esset de latrocinio per .xij. legales
homines ad hoc juratos et ea occasione capta esset in manum
nostram terra sua una cum catallis suis et inquisicio que postea
inde facta fuit ut dicit per .xxiiij^{or}. legales homines de recepto
nostro ipsum de predicto latrocinio acquiescent tamquam legalem
hominem / predicta terra sua et catalla nondum sunt restituta.
Et ideo tibi precipimus quod si ita est tam terram suam quam
omnia catalla sua que predicta occasione ei ablata fuerint / ei sine
dilatione habere facias ne clamor iteratus inde ad nos debeat
pervenire. Teste ut supra. [apud Waltham / xix^o die Augusti]

Anno 20^o
Memb. 19.
in dorso.
14^o die
Januarii
1235-6.

Insula de Geresey. } **R**EX Ballivo suo de Geresey salutem. 120
Monstravit nobis Stephanus le Mercer
quod cum posuisset se super veredictum .xxiiij^{or}. proborum et
legalium hominum trium vicinarum villatarum ad purgandum se
de crimine latrocinii sibi inposito per quandam juratam electam
tempore quo Philippus de Albinaco habuit custodiam Insularum
nostrarum ad inquirendum qui fideles essent vel infideles idem
Stephanus purgavit se per veredictum predictorum .xxiiij^{or}. de
crimine predicto. Et ideo tibi precipimus quod si ita est / tunc
de terra sua quam in manum nostram cepisti occasione predicti
criminis sibi impositi / ei plenam seisinam habere facias. Teste
Rege apud Sutton xiiij^o die Januarii.

Eodem modo scribitur eidem pro Willielmo le Rey et Roberto 120a
de Monte [et] Johanna filia Willielmi Rykeya.

Postea facte fuerunt patentes.

REX eidem salutem. Monstravit nobis Alicia uxor Petri de 120b
Orivall quod cum tempore quo Philippus de Albinaco habuit cus-
todiam Insularum nostrarum electa esset quedam jurata in balliva
tua ad inquirendum per ejus veredictum qui essent fideles et qui
infideles et quesitum fuisset per juratam illam de fama et con-
versacione predictae Alicie eadem jurata credebat ipsam potius
infidelem esse quam infidelem¹ unde ipsa Alicia occasione veredicti

¹ Sic.

Anno 20^o
Memb. 19.
in dorso.
14^o die
Januarii
1235-6.

illius jurate ac metu mortis ad ecclesiam fugit. Quia vero eadem Alicia optulit ponere se super veredictum .xxiiij^{or}. proborum et legalium hominum trium vicinarum villatarum et supplicabat nobis per Radulphum filium suum id ei concedi / nos eidem Alicie fugam quam fecit occasione predicta pardonavimus; tibi precipientes quod secundum consuetudinem Insule predictæ juratam .xxiiij^{or}. proborum et legalium hominum sicut predictum est ei inde habere facias. Et [si] constiterit tibi per veredictum eorum ipsam potius fidelem esse quam infidelem et quod predictum crimen falso et odio sibi fuerit impositum per predictam juratam ut dicit / tunc firmam pacem ei inde habere facias. Et de terra sua quam occasione predicta in manum nostram cepisti ei plenam seisinam habere permittatis. Teste ut supra.

Anno 20^o
Memb. 14.
11^o die
Aprilis
1236.

Insule. De inquisitione } MANDATUM est baillivo de Geresey 121
de Geresey. } quod per sacramentum proborum et
legalium hominum de bailliva sua

diligenter inquirat si Alesia et soror sua filie Roberti Morin fuerint seiseite de octo acris terre in parochia sancti Salvatoris ut de feodo die quo obierunt que quidem octo acre terre sunt in manu domini Regis tamquam escaeta sua ut dicitur et si Willielmus Morin qui dicit se esse heredem earum / sit propinquior heres earum. Et si per ipsam inquisitionem constiterit ei ipsum Willielmum esse propinquiorem heredem earum / tunc eidem Willielmo de predicta terra sine dilatione plenam seisinam habere faciat. Teste ut supra. [apud Windlesoriam / xj. die Aprilis]

Anno 20^o
Memb. 12.
in dorso.
18^o die Maii
1236.

REX Ballivo suo de Geresey salutem. Monstravit nobis 122
Galfridus Le Buver quod cum Robertus Froulyn tempore quo Philippus de Albinaco habuit custodiam Insularumstrarum abjurasset terram nostram, idem Galfridus jam quindecim annis elapsis post abjuracionem ipsius Roberti emit de eodem Ballivo terram quam idem Robertus tenuit de nobis in parochia sancti Laurencii et accrevit redditum ejusdem terre. Quia vero idem Robertus postea posuit se super veredictum .xxiiij^{or}. proborum et legalium hominum trium vicinarum villatarum ad purgandum se de crimine sibi inposito propter quod terram nostram abjuravit

Anno 20^o
Memb. 12.
in dorso.
18^o die Maii
1236.

qui quidem Robertus purgavit se de crimine illo per veredictum illorum .xxiiij^{or}. ut dicitur unde idem Galfridus occasione illius purgacionis timeat sibi quod occasione predicta de predicta terra velis ipsum disseisire. Et precipimus quod ipsum Galfridum propter hoc de terra illa non disseisias set terram illam eum in pace tenere permittas donec aliud inde tibi preceperimus. Teste Rege apud Merewell, xvij^o die Maii.

Anno 20^o
Memb. 9.
28^o die Junii
1236.

Pro Abbate de Monte } MANDATUM est Custodi Insularum 123
sancti Michaelis. } de Geresey et de Gernerey quod sine
impedimento permittat Abbatem de

Monte sancti Michaelis tenere maras et alias possessiones suas in Insulis predictis sicut eas tenuit temporibus predecessorum Regis Regum Anglie et temporibus aliorum Ballivorum Regis qui ante ipsum custodes fuerunt in Insulis predictis per preceptum Regis. Teste Rege ut supra. [apud Bristoliam xxvij^o die Junii]

Anno 20^o
Memb. 8.
21^o die Julii
1236.

Insule. De terr[is] eorum } REX ballivo Insularum de Geresey 124
qui indictati de ma[lefici] } et de Gernerey salutem. Ex quo
cijs et c. } lex et consuetudo est partium Nor-

mannie quod postquam indictati de maleficiis per veredictum .xij. legalium hominum de patria cognoverint maliciam suam et insulas predictas abjuraverint nunquam restitui poterunt ad terras et feoda sua recuperanda licet abjuracionem suam eis pardonaverimus; vobis mandamus quod occasione alicujus mandati nostri contrarii vobis inde prius facti talibus de cetero terras vel tenementa sua non reddatis set potius permittatis eos terras et tenementa predicta pacifice possidere quibus per ballivos nostros Insularum commissa fuerunt. Teste Rege apud Wigorniam xxj^o die Julii.

Anno 21^o
Memb. 20.
in dorso.
27^o die Nov.
1236.

REX Ballivo suo de Geresey salutem. Monstravit nobis 125
Willielmus le Galicien quod cum tempore quo Philippus de Albiniaco habuit custodiam Insularum nostrarum electa esset quedam jurata in balliva tua ad inquirendum per ejus veredictum qui essent fideles et qui infideles et quesitum esset per juratam illam de fama et conversacione predicti Willielmi eadem jurata

Anno 21º
Memb. 20.
in dorso.
27º die Nov.
1236.

credebat ipsum potius esse infidelem quam fidelem unde idem Willielmus occasione illius veredicti ac metu mortis ad ecclesiam afugit. Quia vero idem Willielmus optulit ponere se super veredictum .xxiiij. proborum et legalium hominum trium vicinarum villatarum / tibi precipimus quod secundum consuetudinem predictæ Insule nostre juratam .xxiiij. proborum et legalium hominum sicut predictum est ei habere facias. Et si constiterit tibi per ipsos .xxiiij. ipsum potius esse fidelem quam infidelem tunc firmam pacem nostram ei inde habere facias nisi terram nostram abjuraverit vel utlagatus fuerit. Teste Rege apud Wodestok xxvij. die Novembris.

Anno 21º
Memb. 17.
10º die Feb.
1236-7.

Pro Hereberto Britone. } MANDATUM est Henrico de Tru- 126
blevilla Senescallo Wasconie quod quia
Reḡ Herbertus Brito lator presencium multa dampna sustinuit pro servicio Regis ut idem Rex didicit per Reginaldum de Ponte / concessit ei Rex .xxth. solidos redditus sterlingorum in Insula de Geresey que eum contingunt jure hereditario et predictos .xxth. solidos eidem Herberto habere faciat. Teste Rege apud Keneton / x. die Februarii.

Anno 21º
Memb. 10.
16º die Junii
1237.

Pro hominibus de } MANDATUM est Senescallo Wasconie 127
Burdegala. } quod septuaginta dolia vini de quadam
navi que apud Insulam de Geresey periclitabatur in Quadragesima¹ proximo preterita que homines ipsius Senescalli de Insula predicta arestari fecerunt reddi faciat probis hominibus de Burdegala nisi fuerint aliqua rationabili causa arestata et si ex rationabili causa fuerint ibidem arestata / et c. Regi causam scire faciat sine dilatione. Teste Rege ut supra. [apud Westmonasterium / xvj. die Junii]

Anno 22º
Memb. 14.
10º die Maii
1238.

Pro Hugone Wac. } MANDATUM est² ballivis Insularum de 128
Gernesey quod permittant libere et absque impedimento Hugoni Wak facere abduci bladum suum quod habet in predictis Insulis quo voluerit ad faciendum inde commodum suum. Teste ut supra. [apud Westmonasterium x. die Maii]

1 représenté par l'abréviation .xth. dans l'original. 2 représenté par le signe ÷ dans l'original.

Anno 24º
Memb. 18.
2º die
Januarii
1239-40.

Pro Drogone de Barentin. } **MANDATUM** est Willielmo de Boeles cus- 129
todi Insularum quod manum non mittat ad
terram quam Henricus de Trublevilla dedit

in Insula de Gernerey Drogoni de Barentin set eam ei in pace
dimittat donec idem Drogo redierit a curia Romana quo profectus
est in nuncium Regis. Teste Rege apud Windlesoriam ij. die
Januarii.

Anno 24º
Memb. 18.
9º die
Januarii
1239-40.

De focagio Insularum. } **REX** Willielmo de Boeles salutem. 130
Quia focagium Insularum nostrarum

que fuerant in custodia Henrici de Trublevilla eidem Henrico con-
cessimus de anno inde proximo preterito : vobis mandamus quod
predictum focagium habere faciatis Drogoni fratri ejusdem Henrici
et aliis executoribus testamenti predicti Henrici ad execucionem
ejusdem testamenti faciendam. Teste Rege apud Westmonasterium
ix. die Januarii.

Anno 25º
Memb. 12.
14º die Martii
1240-1.

Geresy. } **QUIA** Rex accepit per inquisitionem factam quod 131
Adam de Sotewast seisitus fuit ut de feodo de

redditu .x. summarum frumenti cum pertinenciis in parochia sancti
Laurentii et quod Willielmus de Brikebec fuit seisitus ut de feodo
de .xvj. solidis redditus turonensibus cum pertinenciis in parochia
sancti Martini de Grovilla die quo predicti Adam et Willielmus
predictos redditus dederunt Radulpho Gallicien in maritagium
cum Johanna nepte predictorum Ade et Willielmi; mandatum est
ballivo de Geresy quod de predictis redditibus predicto Radulpho
Gallicien plenam seisinam habere faciat. Teste ut supra. [apud
Windlesoriam xiiij. die Martii]

Anno 25º
Memb. 4.
13º die Sep.
1241.

Geresy. } **QUIA** Drogo de Barentin recongnovit coram Rege 132
quod Willielmus Sale et Ranulfus Warim sunt

heredes Willielmi de Walle consanguinei sui de tribus acris terre
cum pertinenciis quas idem Willielmus tenuit in parochia sancti
Laurentii; quam quidem terram idem Drogo in manum Regis
cepit eo quod Philippus de Albiniaco dum fuit custos Insularum
seisinam fecit predicto Willielmo de Valle de predicta terra sine

Anno 25º
Memb. 4.
13º die Sep.
1241.

precepto Regis; *mandatum* est ballivo de Geresey quod de predictis tribus acris terre cum pertinenciis predictis Willielmo de Sale et Ranulfo seisinam habere faciat. Teste ut supra. [apud Abben-doniam v xiiij. die Septembris]

Anno 26º
Memb. 11.
11º die
Januarii
1241-2.

Geresey. Gernersey. } *MANDATUM* est Drogoni de Barentin 133
quod de firma Insularum faciat habere Petro de Mungumery Custodi operationum Regis in Insulis pre-dictis .xxx. libras .ij^{os}. solidos et .x. denarios ad operationes predictas acquietandas. Et cum ad Regem venerit Rex faciet ei habere litteras suas de denariis illis ei allocandis. Teste Rege apud Westmonasterium v xj. die Januarii.

Anno 26º
P. 3.
Memb. 2.
8º die Junii
1242.

Insule. } *REX* Drogoni de Barentin salutem. Mandamus vobis 134
firmiter injungentes quatinus in fide qua nobis tene-mini omnes Galias et alias naves Insularum nostrarum gente et armis bene et sufficienter muniri faciatis et eas cum festinatione mittatis ad coasteram Normannie ad Regem Francie gravandum tam incendio quam aliis modis quibus poterit in partibus illis gravari. Salvo nobis inde quinto nostro. Diligenciam autem quam poteritis efficaciter apponatis ad montem sancti Michaelis occupandum. Et cum sciverimus custum quod ad hoc posueritis illud vobis allocari faciemus. Teste ut supra. [apud Xanctoniam viij. die Junii]

Anno 27º
P. 1.
Memb. 13.
2º die
Januarii
1242-3.

De stipendiis mili-
tum et servientum
in Insulis. } *MANDATUM* est Drogoni de Barentin 135
quod de firma Insularum que sunt in custodia sua inveniat militibus et ser-vientibus qui sunt in Castris Insularum predictarum et galectariis qui sunt in galeis et aliis vasis rationabilia stipendia et quod provideat quod quantum poterit gravet inimicos Regis ita quod Regi respondeat de lucro quod antea fecerit et in posterum facturus est super inimicos predictos et cum Rex sciverit quantum posuerit in stipendiis illis illud ei faciet allocari. Teste ut supra. [apud Burdegalam v ij. die Januarii]

Anno 27º
P. 1.
Memb. 12.
10º die
Januarii
1242-3.

De focagio Regis } **MANDATUM** est Drogoni de Barentyn 136
capiendo. } quod Insularum Regis que sunt in custodia
sua capiat fokagium sicut capi debet et
solet secundum consuetudinem earundem Insularum. Teste Rege
apud Burdegalam ʹ xº die Januarii.

Anno 27º
P. 1.
Memb. 8.
3º die Junii
1243.

MANDATUM est custodi Insularum de Geresey et de Gernerey quod terram que fuit Juliane filie Willielmi Godeland in Gernere et que capta fuit in manum Regis eo quod eadem Juliana moram aliquandiu fecit in Normannia ʹ eidem Juliane plenarie restitui faciat. Teste ut supra. [apud Burdegalam ʹ iij. die Junii]

Anno 27º
P. 1.
Memb. 6.
26º die Julii
1243.

Gernere. } **MANDATUM** est Drogoni de Barentin quod pro 138
alicujus voluntate de Insula de Gernere non permittat quod mercatum sancte Marie de Castro de cetero teneatur alibi vel alio modo quam teneri consuevit quando primo levatum fuit. Et si fortassis de novo mutatum fuerit ʹ ad easdem consuetudines quibus prius teneri consueverit ʹ illud sine dilatione reduci faciat. Teste ut supra. [apud Burdegalam ʹ xxvj. die Julii]

Anno 28º
Memb. 9.
28º die Maii
1244.

Pro Jordano Capellano. } **MANDATUM** est Drogoni de Ba- 139
rentin custodi Insularum de Geresey
et de Gernerey quod permittat Jordanum Capellanum habere pasturam suam tota vita sua circa veterem castellariam de Gernerey sicut coram Rege concessit non obstante eo quod predictas Insulas de Rege tenet ad firmam. Teste ut supra. [apud Westmonasterium xxviij. die Maii]

Anno 31º
Memb. 9.
in dorso.
21º die Maii
1247.

MANDATUM est Drogoni de Barentyn quod assisas Insularum domini Regis et placita hac vice teneat de tercio anno in tercium annum sicut temporibus antecessorum domini Regis et sui teneri solent et debent. Teste ut supra. [apud Westmonasterium xxj. die Maii]

Anno 31º
Memb. 6.
18º die Julii
1247.

Pro Radulpho Burnel. } **MANDATUM** est Drogoni de Barentin 141
custodi Insularum vel ballivis suis quod faciat habere Radulpho Burnel singulis annis .vij. quarteria frumenti que Robertus Legat habere consuevit et que nunc sunt excaeta Regi. Teste ut supra. [apud Clarendon xvij. die Julii]

Anno 819
Memb. 4.
in dorso.
11^o die Sep.
1247.

REX ballivo suo Insularum de Gernesey salutem. Quia 142
accepimus per inquisitionem quam a te fieri precipimus quod
homines nostri in eadem Insula feodati debent singulis annis
campipartum et eundem campipartum in propriis caretis conducere
et portare ad manerium nostrum et super tassos levare et ballivi
nostri debent bladum illud tassare per regwardum consuetum scilicet
de qualibet boveta terre unum Turonensem absque culturis; et
debet campipartum colligi et adunari. Et cum bladum cariatum et
adunatum fuerit in manerio nostro quilibet collectorum dicti bladi
debet habere de nobis unum prandium et novem Turonenses; et si
forte carette eorum fracte sint: non debent inde occasionari. Et
debent ex proprio suo tassos cooperire et manerium custodire
quousque clausum fuerit. Et debent cum campipartu de qualibet
domo duas gallinas et non debent refutari si habeant tres digitatas
caude et debent pannagium de porcis suis scilicet de quolibet qui
habuerit seperam furcatam unum Turonensem ad diem quo pasnagium
denunciatum et in foro clamatum fuerit. Et nisi pasnagium sol-
verint antequam sol resconsitus fuerit: porcum suum perdent et
dabunt .v. solidos Turonenses. Et quando nobis placuerit vel ballivo
nostro blada nostra triturare et ad placitum nostrum capiet unum
hominem ad grangiam gernerarium et bateriam custodiendum et
habebit quolibet die unam areiatam straminis de .xxv^{que}. garbis et
manducabit nobiscum diebus dominicis et duplicibus festis. Et
debent melagium scilicet de qualibet boveta terre unum bussellum
et duas denariatas frumenti ad parvam mensuram cum uno rescusso.
Et si nobis placuerit ducere vel mittere bladum nostrum in Nor-
manniam scilicet inter montem sancti Michaelis et Cesarisburgum
et non alibi et nos navem et rectorem navis inveniemus tempore
pacis et invenient alios marinellos ad custum proprium per .xv. dies
et si ultra .xv. dies moram fecerint erunt ad custum nostrum et
ipei marinelli habebunt excussivum navis de eodem blado. Et
cum manerium nostrum bene clausum fuerit debent avenam pro
custodia manerii nec ulterius inde debent occasionari. Et debent
cooperire septem molendina nostra de propria coopertura et lacta
et reficere et relevare maiserias molendinorum et exclusas et molas
ducere et meremium cariare ad molendina reparanda et Ballivus

Anno 31º.
Memb. 4.
in dorso.
11º die Sep.
1247.

noster maeremium et molas inveniet; et debent in dictis molendinis bladum suum quiete molere per sextum decimum granum. Et si contigerit quod molendina remaneant in manum nostram ita quod ad firmam non ponantur tenentur exitus molendinorum custodire absque custu proprio. Item tamen loca sunt ad prisiones custodiendos et debent repleggiari nichil nobis vel ballivo nostro dando nisi capti sint per harellam vel pro feloniam sive pro pace nostra infracta. Et debent reddere nobis per annum de Banca et Hoga .xx^u. solidos Turonenses et .ix. denarios. Et de frocagio similiter per annum .l. solidos Turonenses. Et pro marisco Orguiff et Hoga Geraldii .xx. solidos Toronenses. Et de feodo Faieti in festo sancti Michaelis .xij. Toronenses. Item omnes homines totius Insule communiter reddent domino Regi singulis annis sicut pro auxilio .lxx. libras Toronenses. Et per predictos redditus et servicia predicta quieti esse debent et temporibus Regum quieti esse consueverunt de omnibus excercitibus tallagiis gravaminibus et occasionibus nisi tantummodo quod ibunt cum corpore ducis Normannie si necesse fuerit ad Angliam recuperandam. Insuper omnes homines predicti solent et debent et temporibus Regum de jure consueverunt tempore pacis ferre in Normanniam vel alibi ad placitum suum omnes denaratas suas suas vivas et mortuas tam de mare quam de terra ad vendendum exceptis congris in tempore espelcacionis nichil inde dando ballivo; et poterunt de jure et consueverunt absque occasione ire et redire ad quemcunque portum voluerint predictae Insule. Et debet tempus espelcacionis durare a Pascha usque ad festum sancti Michaelis et tunc debent vendere congris suos absque precio espelcatorum; et si espelcatores voluerint congris suos emere ad justum forum eis factum licebit piscatoribus suis piscem suum custodire per unum retractum maris vel per unam munteiam et deinde voluntatem suam inde facere; festo vero sancti Michaelis transacto de congris et aliis piscibus suis facere consueverunt voluntatem suam. Debent etiam communiter per Insulas quolibet tercio anno quandam consuetudinem dare et vocatur fuuagium. Tibi precipimus quod hominibus supradictis secundum inquisitionem premissam omnia predicta servicia et consuetudines firmiter observes et facias observare ne hac occasione ad nos denuo redire cogantur. Teste Rege apud Havering. xjº die Septembris. anno regni nostri xxxjº.

Anno 32º
Memb. 18.
18º die Nov.
1247.

Pro Drogone de
Barentyn.

} REX concessit per cartam suam Drogoni 143
de Barentyn illas .x. libratas terre cum
pertinenciis in Insula de Geresey quas

Emericus de Buche tenuit de Ballivo Regis in villa de Rosset ad vitam suam de terris Normannorum; habendas et tenendas eidem Drogoni et heredibus suis donec terra Regis Anglie et terra Normannie sint communes vel illas .x. libratas terre reddiderimus¹ rectis heredibus per voluntatem vel per pacem ꝑ faciundo inde Regi et heredibus suis servicium inde debitum. Et mandatum est Ballivo de Geresey quod de predicta terra predicto Drogoni plenam seisinam habere faciat sicut predictum est. Teste ut supra. [apud Westmonasterium ꝑ xvijº die Novembris]

Anno 32º
Memb. 7.
14º die Junii
1248.

Pro Petro de Lalue.

} MANDATUM est Ballivo de Gernesey 144
quod .xxijº. dolia vini que Petrus de

Lalue habuit in quadam navi Raymundi de Ortyce nuper fracta in portu de Gernesey et que in manum Regis cepit eidem Petro sine dilatione reddi faciat. Teste ut supra. [apud Clarendon ꝑ xiiij. die Junii]

Anno 32º
Memb. 2.
14º die Sep.
1248.

Pro Radulpho Burnel.

} MANDATUM est Drogoni de Ba- 145
rentyn Custodi Insularum vel Ballivis

suis quod singulis annis habere faciant Radulpho Burnel .vij. quarteria frumenti que Robertus Legat percepit et que nunc sunt excaeta Regis eodem modo quo idem Robertus illa percipere consuevit. Teste ut supra. [apud Radingum ꝑ xiiij. die Septembris]

Anno 34º
Memb. 2.
20º die Oct.
1250.

Pro Hugone le Bigod.

} QUIA Robertus de Veer nichil tenuit 146
de Rege in capite, mandatum est

Drogoni de Barentin custodi Insule de Geresey quod de terris et tenementis que idem Robertus tenuit de Hugone le Bigod in prefata insula eidem Hugoni plenam seisinam habere faciat tenenda usque ad legitimam etatem heredis predicti Roberti. Teste ut supra. [apud Westmonasterium ꝑ xx. die Octobris]

- Anno 35º
Memb. 5.
18º die
Augusti
1251.
- De Assisis Insularum. } *MANDATUM* est Drogoni de Baren- 147
tino custodi Insularum Regis de Geresey
et Gernerey quod assisas Regis in predictis Insulis teneri faciat
secundum antiquas et approbatas consuetudines earundem Insularum.
Teste ut supra. [apud Hammes 7º xviiij. die Augusti]
- Anno 36º
Memb. 23.
21º die Feb.
1251-2.
- De reparacione Castri } *MANDATUM* est Drogoni de Ba- 148
de Gernerey. } rentin quod turrin Castri Regis de
Gernerey capellam et domos vento
dirutas et murum ejusdem Castri reparari faciat reparacione qua
indigent et Rex cum sciverit custum quod ad hoc posuerit illud
ei faciet allocari. Teste ut supra. [apud Westmonasterium 7º
xxj. die Februarii]
- Anno 36º
Memb. 21.
13º die Martii
1251-2.
- Pro hominibus Insule } *MANDATUM* est Drogoni de Baren- 149
de Gernerey. } tino custodi Insularum quod cartam
Regis per quam Rex concessit homi-
nibus Insule sue de Gernere quod vendere possint singulis annis
inter festum sancti Michaelis et festum Pasche et a Pascha in
posterum ter in septimana in terris de potestate Regis piscem
friscum et salitum et inde facere commodum suum salvis Regi et
heredibus suis consuetudinibus inde debitis 7º firmiter teneri faciat.
Sciens quod omnes transgressiones quas in vendendo hujusmodi
piscem quousque fecerint 7º eis de gratia sua Rex pardonavit.
Teste Rege apud Croyndeñ 7º xiiij. die Martii.
- Anno 36º
Memb. 18.
24º die
Aprilis
1252.
- De consuetudinibus In- } *MANDATUM* est Ricardo de Grey 150
sularum tenendis. } custodi Insularum quod teneat assisas
et placita in Insulis predictis secundum
legem et consuetudinem Insularum predictarum sicut prius teneri
consueverunt antequam custodiam predictarum Insularum Rex ei
commiserit. Teste Rege apud Windesoriam 7º xxiiij. die Aprilis.
- Anno 36º
Memb. 18.
24º die
Aprilis
1252.
- De compoto reddendo. } *REX* dedit respectum Drogoni de Ba- 151
rentin usque ad festum sancti Michaelis
de compoto suo reddendo de tempore quo fuit custos Insularum
Regis. Et mandatum est Baronibus de scaccario quod respectum
illum ei habere faciant. Teste ut supra. [apud Windesoriam 7º
xxiiij. die Aprilis]

Anno 86º
Memb. 14.
9º die Junii
1252.

De castris de Geresey } **MANDATUM** est Philippo de Carteret 152
et Gernerey videndis. } et Jordano de la Hoge quod in propriis
personis suis eant ad castra que sunt

in insulis de Gernerey et Geresey ad videndum armatura eorundem
et in quo statu Drogo de Barentin quondam ballivus dictarum
Insularum castra illa dimisit et in quo statu Ricardus de Grey
illa recipit et Regem super hoc sub sigillis suis certificant. Teste
Rege apud Westmonasterium ʼ ix. die Junii.

Anno 37º
Memb. 12.
25º die
Aprilis
1253.

De warennis et cunigeris } **MANDATUM** est Ricardo de Grey 153
Insularum custodiendis. } custodi Insularum quod warennas
et cunnigeras Regis in Insulis Regis

diligenter custodiri et teneri faciat sicut custodiri et teneri con-
sueverunt temporibus predecessorum Regis Regum Anglie. Ita
quod Rex diligenciam suam debeat commendare. Teste Rege apud
Mertoniam ʼ xxv. die Aprilis.

Anno 37º
Memb. 6.
6º die Julii
1253.

Pro Drogone de } **REX** concessit Drogoni de Barentin quin- 154
Barentino. } decim libras terre sterlingorum in escam-
bium terre sue de Aureney quam Ricardus

de Grey Ballivus Insularum Regis cepit in manum Regis. Et
mandatum est eidem ballivo quod terram illam in ballia sua
predictarum Insularum ei assignare faciat, quia quindecim
libras singulis annis ad scaccarium Regis in firma predictarum
Insularum quamdiu illos tenuerit ei allocari faciat. Teste Rege
apud Portesmutham v. die Julii. Et sciendum quod habet breve
suum de allocatione singulis annis de predicta data.

Anno 39º
Memb. 19.
2º die
Januarii
1254-5.

Pro Roberto Arethur. } **QUIA** Rex accepit per inquisitionem 155
quam fieri fecit quod Robertus Arthur

fuit seisisus in dominico suo ut de feodo de tribus virgatis terre
cum pertinenciis in parochia sancti Johannis de Quercubus in Insula
de Geresey die quo obiit et quod Robertus Arthur filius suus pro-
pinquior heres ejus est qui tempore mortis predicti Roberti patris sui
[fuit] in partibus remotis et quod per defectum propinquieris heredis
pervenit predicta terra ad manum Ricardi Baldewini qui postea

Anno 39^o
Memb. 19.
2^o die
Januarii
1254-5.

commisit feloniam pro qua abjuravit predictam Insulam propter quod eadem terra capta fuit in manum Regis dum predicta Insula fuit in manu nostra antequam eandem Insulam Rex concesserat Eduuardo filio suo que quidem terra nunc est in manu Regis ? mandatum est eidem Eduuardo quod id quod suum est in hac parte fieri faciat, ita quod predictus Robertus jus suum consequatur. Teste ut supra. [apud Roffam ? ij. die Januarii]

Anno 40^o
Memb. 13.
3^o die Martii
1255-6.

*Pro Ricardo de Grey. } REX dedit respectum Ricardo de Grey 156
 } de compoto Regi reddendo de tempore
quo habuit custodiam Insularum Regis de Geresey et Gernerey usque
ad quindenam Pasche proximo venturam et tunc Regi respondeat
de omnibus debitis que Regi debuerit pro custodia predicta; et
mandatum est Baronibus de Scaccario quod respectum illum ipsum
habere permittant. Teste Rege apud Ely ? iij. die Martii.*

EDWARDUS PRIMUS.



Anno 2º
Memb. 5.
in dorso.
16º die Sep.
1274.

Pro hominibus Insula-
rum de Geresey.

} REX ballivo suo Insularum salutem. 157
Precipimus tibi quod si Willielmus
Porion de sancto Hillario in Insula

de Geresey, qui pro quibusdam transgressionibus sibi impositis patriam suam nuper abjuravit, posuerit se in prisonam nostram et velit se ponere super veredictum patrie de bono et malo, tunc eidem Willielmo veredictum illud habere facias, quia abjuramentum predictum ei pardonavimus. Teste Rege apud Wyndesoriam xvj. die Septembris.

Consimiles litteras habet Willielmus Esteymbet de Aureneye 157a
eidem ballivo, qui abjuravit patriam suam pro fraccione prisone Regis et quibusdam aliis transgressionibus sibi impositis etċ. Teste ut supra.

Anno 2º
Memb. 5.
in dorso.
16º die Sep.
1274.

REX ballivo suo Insularum vel ejus locum tenenti salutem. 158
Precipimus tibi quod si Emma que fuit uxor Ricardi de la Hoge de Insula de Gernereyo de parochia sancti Andree de latrociniis rectata secundum consuetudinem partium illarum ponere se voluerit super visnetum suum de bono et malo super recto illo, tunc veredictum visneti sui inde ei habere facias sicut predictum est. Teste Rege apud Wyndesoriam ut supra.

Anno 2º
Memb. 4.
in dorso.
12º die Oct
1274.

Pro hominibus
Insularum.

} REX ballivo suo Insularum et ejus locum 159
tenenti salutem. Precipimus tibi quod si
Willielmus Sechomes de Insula de Serc qui

pro quibusdam transgressionibus sibi impositis patriam suam nuper abjuravit posuerit se in prisonam nostram et secundum consuetudinem partium illarum ponere se velit super veredictum visneti

Anno 2^o sui de bono et malo super transgressionibus predictis, tunc eidem
Memb. 4. Willielmo veredictum illud habere facias, quia abjuramentum pre-
in dorso. dictum ei pardonavimus. Teste Rege apud Westmonasterium
12^o die Oct. 1274. xij. die Octobris.

Anno 2º
Memb. 4.
in dorso.
13º die Oct.
1274.

REX eidem ballivo vel ejus locum tenenti salutem. Precipimus
vobis quod si Nichola uxore Thome le Gerses de quibusdam
latrociniis reata posuerit se in prisonam nostram et secundum
consuetudinem partium illarum ponere se velit super veredictum
visneti sui de bono et malo super recto predicto, tunc eidem
Nicholae veredictum illud habere faciatis. Teste Rege apud West-
monasterium xiiij. die Octobris.

160

Anno 2º
Memb. 4.
in dorso.
13º die Oct.
1274.

*R*EX eidem salutem. Precipimus vobis quod si Petrus Vauter, de quibusdam latrociniis rectatus pro quibus Oregia uxor ejusdem Petri de eisdem similiter rectata patriam suam abjuravit, posuerit se in prisonam nostram et secundum consuetudinem partium illarum ponere se velit super veredictum visneti sui de bono et malo super recto illo / tunc eidem Petro veredictum illud habere faciat, quia ipsum Petrum occasione abjuramenti predictæ uxoris sue nolumus pregravari. Teste ut supra.

161

Anno 2^o
Memb. 4.
in dorso.
1274.

Pro Johanne Wyger. } Johannes Wyger qui pro negociis Regis 162
} profecturus est ad Insulas Gerneseye
et Jeresie posuit loco suo Willielmum de Haldesworth et Robertum
Pollard ad lucrandum vel perdendum in omnibus placitis et querelis
motis et movendis pro ipso et contra ipsum in quibuscunque Curiis
et quod ipsi Willielmus et Robertus et eorum alter possint et possit
facere alios attornatos loco ipsius Johannis ad premissa facienda
quociens viderint expedire.

Anno 2º
Memb. 1.
16º die Nov.
1274.

Pro hominibus de
Insulis de Geresey
et Gernesey.

REX Ballivo suo Insularum salutem. 163
Precipimus tibi quod si Willielmus Porion
de sancto Hillario in Insula de Geresay,
qui pro quibusdam transgressionibus sibi
impositis et pro timore periculi vite Willielmi filii sui infra etatem
existentis, qui pro quibusdam transgressionibus sibi similiter im-
positis fugit ad ecclesiam sancte Trinitatis in Insula predicta,

Anno 2º
Memb. 1.
10º die Nov.
1274.

patriam suam abjuravit ut dicitur, posuerit se in prisonam nostram et secundum consuetudinem partium illarum velit se ponere super veredictum visneti sui super transgressionibus illis de bono et malo, tunc eidem Willielmo veredictum illud habere facias, quia abjuramentum predictum ei pardonavimus. Teste ut supra. [Teste Rege apud Norhamptoniam / x. die Novembris]

Anno 3º
Memb. 25.
15º die Dec.
1274.

Pro Petro Walter et } REX Ballivo suo Insule de Gennery 164
Mabilla uxore ejus. } vel ejus locum tenenti salutem. Pre-

cipimus tibi quod si Petrus Walter et Mabilla uxor ejus, de quibusdam latrociniis reccati pro quibus prefata Mabilla patriam suam nuper abjuravit ut dicitur, posuerint se in prisonam nostram et velint se ponere super veredictum visneti sui secundum legem et consuetudinem partium illarum de bono et malo super recto predicto, tunc prefatis Petro et Mabilla veredictum illud sine dilatione habere facias, quia abjuramentum illud eis pardonavimus. Teste Rege apud Geytintoniam / xv. die Decembris.

Consimiles litteras habet Nicholaa uxor Thome le Geresyes, de quibusdam latrociniis rettata pro quibus patriam suam abjuravit, dicto Ballivo directas. Teste ut supra. 164a

Anno 3º
Memb. 3.
2º die Nov.
1275.

Pro Felicia que fuit } REX Ballivo suo Insularum de Gereseye 165
uxor Willielmi de } et Gernerey salutem. Mandamus vobis
Chenney. } quod omnes terras et tenementa cum liber-

tatibus et liberis consuetudinibus ad terras et tenementa illa pertinentibus, que fuerunt Willielmi de Cheney nuper defuncti in predictis Insulis de dono domini Henrici Regis patris nostri et que post mortem ipsius Willielmi simul cum herede ejusdem Willielmi remanserunt in custodia Felicie que fuit uxor predicti Willielmi secundum consuetudinem partium illarum et que vos occasione quarundam inquisitionum per dilectum et fidelem nostrum Johannem Wyger et Radulphum de Brochtoñ de escaetis nostris in eisdem Insulis factarum cepistis in manum nostram, prefate Felicie, una cum omnibus medio tempore inde perceptis, sine dilatione restituatis salvo jure nostro et heredum nostrorum si quod in eis habemus cum inde loqui voluerimus. Teste ut supra. [Teste Rege apud Westmonasterium / ij. die Novembris]

Anno 4º
Memb. 10.
28º die Maii
1276.

et quinque solidos Turonenses pro parte sua ipsos contingente de maeremio predictæ navis vendito, et duo dolia vini et dimidium et triginta et quinque solidos pro parte sua cujusdam navis alterius periclitata in Insula predicta, et viginti solidos pro parte sua unius dolii vini inventi in mari, et partem suam de tribus piscibus qui vocantur porpoys ibidem similiter inventis, et prefatis monachis premissa omnia adhuc detinet in ipsorum non modicum dispendium et gravamen. Et quia prefatis monachis justiciam fieri volumus in hac parte, vobis mandamus quod prefatum Arnaldum per omnia bona et catalla sua in Insulis predictis inventa distringi faciatis ad premissa omnia vel valenciam eorundem prefatis monachis prout justum fuerit et hactenus in casu consimili fieri consuevit restituenda. Et hoc nullatenus omittatis. Teste ut supra. [Teste Rege apud Westmonasterium / xxvii. die Maii]

Anno 7º
Memb. 3.
9º die Nov.
1279.

Pro Radulpho Machon. } REX Ballivis suis Insule de Gersey 168
salutem. Mandamus vobis quod si Radulphus Machon pro latrociniiis et aliis criminibus sibi impositis ac pro contumacia sua utlagatus se reddiderit prisone nostre et ponere se velit de bono et malo super veredictum patrie, tunc ei veredictum illud sine dilatione habere faciatis, quia utlagariam illam ei pardonavimus. Teste ut supra. [Teste Rege apud Westmonasterium / ix. die Novembris]

Anno 8º
Memb. 6.
10º die Junii
1280.

Pro Hamelino le Bel. } REX Ballivo suo Insule de Gennere 169
et ejus locum tenenti salutem. Sciatis quod pardonavimus Hamelino le Bel sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro fuga et abjuracione Insularumstrarum de Gennere et Gernese, quas fecit ibidem pro quodam latrocinio eidem imposito; ita scilicet quod idem Hamelinus ad proximam curiam nostram ibidem accedat, innocenciam suam purgaturus de latrocinio predicto per sacramentum xij. proborum et legalium hominum de parochia sancti Petri in Portu in predicta Insula de Gennere prout de jure et secundum legem et consuetudinem partium illarum fuerit factum. Teste ut supra. [apud Westmonasterium / x. die Junii]

Anno 10^o
Memb. 4.
28^o die Maii
1282.

De warennis habendis
in Insulis de Geresey
et Gernesey. } REX Ballivis Insularum suarum de 170
Gernereio et Gereseyo salutem. Quia
volumus quod in omnibus dominiciis
terris nostris Insularum predictarum

libere warennis habeantur et teneantur, vobis mandamus quod in
eisdem Insulis publice proclamari faciatis quod nullus intret terras
illas ad fugandum in eis super gravem forisfacturam nostram.
Et warennas illas, prout ad opus nostrum melius videritis expedire,
faciatis firmiter observari. Teste ut supra. [Teste Rege apud
Acton Burnel v^o xxviii. die Maii]

Anno 12^o
Memb. 4.
24^o die Junii
1284.

Pro Ottone de Grandisono
de firma Insularum Gereseye
et Gerneseye. } REX Thesaurario et Baronibus de 171
Scaccario salutem. Cum conces-
serimus dilecto et fideli nostro
Ottoni de Grandisono Insulas de

Gereseye et Gerneseye habendas et tenendas ad totam vitam suam,
et quod omnes exitus earum haberet per quinquennium post mortem
suam, prout in litteris nostris patentibus ei inde confectis plenius
continetur; ac vos jam per summonitionem scaccarii nostri exigi
faciatis ab eodem Otone quingentas marcas de firma Insularum
predictarum et tria milia et quingentas marcas aliunde de eadem
firma sicut dicitur. Nos donacionem nostram predictam liberam et
firmam esse volentes, vobis mandamus quod prefatum Otonem ad
totam vitam suam de firma predicta et omnibus arreragiis vel
oneribus earundem Insularum exonerari faciatis et ab exactione
hujusmodi desistatis et sic fieri et irrotulari faciatis. Teste Rege
apud Baladenthlyn v^o xxiii. die Junii.

Anno 18^o
Memb. 9.
11^o die Junii
1290.

Pro Ottone de Grandisono. } REX Thesaurario et Baronibus 172
suis de Scaccario salutem. Cum
dudum concessissemus dilecto et fideli nostro ac familiari nostro
Ottoni de Grandisono Insulas nostras de Gerneseye et Gereseye
cum Insulis adjacentibus et omnibus aliis ad easdem Insulas spec-
tantibus, habendas et tenendas de nobis et heredibus nostris ad
totam vitam ipsius Ottonis per certam firmam nobis inde annuatim
reddendam; et nos postmodum, eidem Ottoni gratiam facere volentes
uberiorem, concesserimus ei pro nobis et heredibus nostris quod

Anno 18^o
Memb. 9.
11^o die Junii
1290.

quietus sit de eadem firma in tota vita sua et quod habeat et teneat Insulas illas cum Insulis adjacentibus et omnibus aliis ad easdem Insulas qualitercunque spectantibus ad totam vitam suam, et percipiat et habeat omnes exitus et proventus earundem quocunque nomine censeantur et commodum suum inde faciat, prout sibi magis viderit expedire; et insuper concesserimus eidem Ottoni pro nobis et heredibus nostris quod executores sui vel ejus assignati seu attornati quicunque habeant et teneant Insulas predictas cum omnibus pertinenciis suis predictis et percipiant et habeant omnes exitus earundem per quinquennium post decessum ejusdem Ottonis ad acquietandum inde debita sua et ad complecionem testamenti sui sine occasione et impedimento nostri, heredum, ballivorum et ministrorum nostrorum quorumcunque; et eciam concesserimus eidem Ottoni quod ipse et heredes et executores sui quieti sint de omnimodis compotis, raciociniis, arreragiis, receptis, demandis et exaccionibus quibuscunque, que ab eo exigi poterunt de tempore quo idem Otto primo habuit custodiam Insularum predictarum et eciam de tempore quo eas tenebit in vita sua vel sui executores, assignati seu attornati post ejus decessum easdem Insulas tenebunt per quinquennium supradictum, prout in litteris nostris patentibus eidem Ottoni inde confectis plenius continetur. Vobis mandamus quod eundem Ottonem de tota firma Insularum predictarum de toto tempore quo idem Otto Insulas illas habuit et tenuit ex concessione nostra quietum esse faciatis, et ipsum Insulas illas cum omnibus suis pertinenciis toto tempore vite sue et post mortem ejusdem, executores, attornatos vel assignatos suos Insulas illas ad quinquennium quietas de firma tenere permittatis juxta tenorem litterarumstrarum predictarum. Teste ut supra. [Teste Rege apud Westmonasterium xj. die Junii]

Anno 21^o
Memb. 7.
in dorso.
30^o die Maii
1293.

Pro quibusdam hominibus
de Insula de Gerneseye¹
querelantibus de Magistro
Willielmo de Sancto
Remigio.

REX et c. tenentibus locum Ottonis de Grandisono in Insula de Gerneseye salutem. Exposuit nobis dilectus et fidelis noster Thomas de Sandwico miles nuper a nobis ad inquirendum de transgressionibus

173

Ballivorum ad dictam Insulam destinatus, quod cum ipse contra

¹ Sic.

Anno 21º
Memb. 7.
in dorso.
30º die Maii
1293.

Magistrum Willielmum de Sancto Remigio tunc ballivum Insule Gernerie inquirere incepisset, multisque sibi petitionibus traditis contra ipsum et multis insulanis alias petitiones tradere volentibus que tamen tradite non fuerunt, ac idem Thomas eundem Magistrum Willielmum in multis pecunie summis quibusdam suis querelantibus condempnasset, idem Magister Willielmus ad immunitatem ecclesie fugiens et se tenens in ea dictas Insulas abjuravit, propter quod idem Thomas terras et tenementa ipsius ad manum nostram et eciam bona ipsius mobilia capi fecit. Cum itaque indignum sit, quod per ipsius ballivi abjuracionem seu absenciam emende que passis injuriam debent fieri subtrahantur : vobis mandamus quod predictis querelantibus de predictis pecunie summis in quibus dictus Willielmus erga ipsos per prefatum Thomam ut predictum est extitit condempnatus, de bonis et catallis tam prefati Willielmi quam predicti Ottonis si bona dicti Willielmi ad hoc non sufficiant, cum idem Otto in defectum predicti Willielmi, quem balivum¹ suum posuit, teneatur pro ipso respondere, satisfieri faciat. Ita tamen quod prefatus Willielmus si ipsum in prefatam Insulam redire contigerit, singulis aliis insulanis querelantibus respondeat et stet juri secundum legem et consuetudinem partium earundem. Teste Rege apud Westmonasterium ˆ xxxº die Maii.

Anno 21º
Memb. 7.
in dorso.
30º die Maii
1293.

REX et̃. tenentibus locum Ottonis de Grandisono in Insula 174 de Gernerye salutem. Exposuit nobis dilectus et fidelis noster Thomas de Sandwico miles nuper a nobis ad inquirendum de transgressionibus Ballivorum ad dictam Insulam destinatus, quod cum ipse contra Magistrum Willielmum de Sancto Remigio tunc ballivum Insule predictę inquirere incepisset, multisque sibi petitionibus traditis contra ipsum et multis insulanis alias petitiones tradere volentibus que tamen tradite non fuerunt, ac idem Thomas eundem Magistrum Willielmum in multis pecunie summis quibusdam suis querelantibus condempnasset, idem Magister Willielmus ad immunitatem ecclesie confugiens et se tenens in ea dictam Insulam

¹ baviū dans l'original.

Anno 21º
Memb. 7.
in dorso.
30º die Maii
1293.

abjuravit, propter quod idem Thomas terras et tenementa ipsius ad manum nostram et omnia bona ipsius mobilia capi fecit. Cum itaque indignum sit, quod per ipsius ballivi abjuracionem seu absenciam emende que passis injuriam debent fieri subtrahantur; vobis mandamus quod predictis querelantibus de dictis pecunie summis in quibus dictus Willielmus erga ipsos per prefatum Thomam ut predictum est extitit condemnatus, de bonis et catallis tam prefati Willielmi quam predicti Ottonis si bona dicti Willielmi ad hoc non sufficiant, cum idem Otto in defectum predicti Willielmi, quem balivum¹ suum posuit, teneatur pro ipso respondere, satisfieri faciatis. Ita tamen quod prefatus Willielmus et c. usque in finem ut supra proximo. Teste ut supra.

Anno 22º
Memb. 7.
11º die Julii
1294.

De bonis et mercimoniis
in Insulis de Gerneseye et
Gereseye arestatis, Thome de
Cofton et aliis liberandis.

REX dilecto et fideli suo Nicholao 175
de Cheigny Custodi Insularum
Gerneseye et Gereseye et aliarum
Insularum ad Insulas illas perti-
nencium salutem. Mandamus vobis

quod omnia bona et mercimonia in Insulis predictis per preceptum nostrum arestata die receptionis presencium quorumcunque fuerint sine dilatione deliberari faciatis Thome de Cofton valletto nostro, Johanni de Mente civi Baione, et Johanni le Grey, per cirographum inde inter vos et prefatos Thomam, Johannem et Johannem conficiendum, ad nos in Angliam ducendum; proviso quod omnia bona et mercimonia que ad Insulas predictas exnunc venire contigerit arestentur, et arestata salvo custodiantur, quousque illi qui ea duxerint ibidem invenerint vobis sufficientem manucapcionem per quam respondere volueritis, quod per unum de vestris ad hoc per vos deputandum bona et mercimonia illa in Angliam et non alibi ducent seu duci facient. Mandamus eciam vobis quod corpus Petri le Marchaunt nuper Ballivi Insularum predictarum sine dilatione liberari faciatis predictis Thome Johanni et Johanni ad nos ducendum, prout eis per nos plenius est injunctum. Teste Rege apud Portesmutham / xj. die Julii.

¹ baviū dans l'original.

Anno 22º
Memb. 6.
23º die Julii
1294.

Pro Magistro Willielmo } REX dilecto et fideli suo Henrico 176
de Sancto Remigio. } de Cobeham Custodi Insularum de
Geresey et Gernerey salutem. Cum

per litteras nostras patentes pardonaverimus Magistro Willielmo de Sancto Remigio abjuracionem Insularum predictarum quam fecit occasione quarundam transgressionum sibi impositarum ratione cujus abjuracionis terre et tenementa et bona et catalla predicti Willielmi in Insulis predictis forisfacta fuerunt et capta in manum dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono cui custodiam Insularum predictarum una cum escaetis, emolumentis et omnibus aliis exitibus inde provenientibus ad vitam suam habendum concessimus, ac dilectus et fidelis noster Willielmus de Grandisono tenens locum predicti Ottonis in Insulis predictis concesserit prefato Magistro Willielmo terras et tenementa sua predicta rehabenda cum exitibus a tempore date predictarum litterarumstrarum patencium inde perceptis sicut in litteris predicti Willielmi de Grandisono patentibus eidem Magistro Willielmo inde confectis plenius continetur. Nos concessionem illam quantum in nobis est ratam habentes et gratam / vobis mandamus quod inspectis predictis litteris predicti Willielmi de Grandisono de concessione predicta eidem Magistro Willielmo terras et tenementa sua predicta sic in manum predicti Ottonis capta una cum exitibus predictis sine dilatione liberetis juxta tenorem litterarum predicti Willielmi de Grandisono predictarum. Teste Rege apud Funteleye / xxiiij. die Julii.

Anno 23º
Memb. 6.

Respice cedulam pendentem pro petitionibus hominum Insularum de Geresey etc.

Anno 23º
In cedula.

Brevia facta de petitionibus hominum Insularum Geresey et Gernesey retornatis de consilio in autumpno anno regni regis Edwardi xxiiij.

Anno 23º
In cedula.
24º die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi vel ejus locum tenenti salutem. Quia 177
volumus quod hereditates hominum nostrorum de Insulis predictis qui in quodam conflictu inter ipsos et quosdam alieligenas inimicos nostros nuper habito in obsequio nostro pro defensione

Anno 23º
In cedula.
24º die
Augusti
1295.

Insularum predictarum interfecti fuerunt, eorum rectis heredibus et eciam uxoribus ipsorum interfectorum de eisdem hereditatibus rationabiles dotes sue secundum legem et consuetudinem Insularum predictarum liberentur, una cum bonis et catallis dictorum interfectorum inter heredes et uxores ipsorum juxta consuetudinem illam participandis. Vobis mandamus quod hereditates hujusmodi interfectorum rectis heredibus eorundem et eciam uxoribus ipsorum interfectorum de eisdem hereditatibus rationabiles dotes suas secundum legem et consuetudinem Insularum predictarum liberari faciatis, una cum bonis et catallis dictorum interfectorum, si in manu nostra existant, inter heredes et uxores ipsorum juxta consuetudinem illam participandis. Teste ut supra [apud Westmonasterium] ʹ xxiiij. die Augusti anno predicto.

Anno 23º
In cedula.
24º die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi vel ejus locum tenenti salutem. Accedens 178
ad nos Henricus le Preste de Aurne gratiam nostram petiturus super eo quod nos abjuracionem Insularum quam fecit pro quibusdam transgressionibus sibi impositis pardonare dignaremur eidem intuitu caritatis. Nos ex causa predicta super abjuracione illa et causa ejusdem cerciorari volentes ʹ vobis mandamus quod super abjuracione illa et causa ejusdem in proximo parlamento nostro nos distincte et aperte sub sigillo vestro reddatis cerciores, remittentes nobis hoc breve. Teste ut supra.

Anno 23º
In cedula.
24º die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi salutem. Quia ad salvationem Insularum 179
nostrarum predictarum volumus quod religiosi et alii quicunque, de quibus sinistra suspicio habetur, qui juxta mare morantur in Insulis supradictis in locis videlicet in quibus inimici nostri possent aliquatenus receptari, ut a locis illis propter hujusmodi pericula evitanda penitus amoveantur. Vobis mandamus quod religiosos illos et alios quoscunque in hujusmodi locis comorantes visis presentibus amoveri faciatis et si suspecti non fuerint tunc religiosi ipsis sustentacionem suam rationabilem de suis bonis propriis in eisdem locis habere faciatis, residuum eorundem bonorum in salvacionem et defensionem Insularum predictarum totaliter convertentes. Teste me ipso et c. ut supra ʹ xxiiij. die Augusti anno predicto.

Anno 23^o
In cedula.
24^o die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi vel ejus locum tenenti salutem. Cum 180
diversi homines nostri in Insulis predictis in quodam conflictu inter
ipsos homines et quosdam alienigenas inimicos nostros pro defen-
sione Insularum predictarum nuper habito dampna gravia et jacturas
et jacturas diversas multipliciter sustinuerunt et incurrerunt, ac
vos quedam bona et mercimonia Normannorum et aliorum de
potestate Regis Francie inimicorum nostrorum fugitivorum de
Insulis predictis occasione fuge predictae in manum nostram ceperitis
ut accepimus. Volentes quod predictis hominibus nostris pro dampnis
et jacturis suis predictis unicuique videlicet pro rata porcionis
dampnorum que ea occasione sustinuit, de bonis et mercimoniis
predictorum Normannorum et aliorum sic fugitivorum quatenus
eadem bona ad hoc sufficiunt, debita recompensacio fiat; vobis
mandamus quod eisdem hominibus nostris pro dampnis et jacturis
suis predictis unicuique videlicet ut predictum est de bonis predic-
torum Normannorum et aliorum sic fugitivorum in manum nostram
captis quatenus eadem bona et mercimonia ad hoc sufficiunt
debitam recompensationem habere faciatis. Teste ut supra / xxiiij.
die Augusti anno predicto.

Anno 23^o
In cedula.
24^o die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi salutem. Mandamus vobis quod bona et 181
catalla hominum nostrorum de Insulis predictis, qui in obsequio
nostro nuper pro defensione Insularum earundem interfecti fuerunt,
per mortem ipsorum in manu nostra existancia et qui testa-
menta sua in vita sua fecerunt licet testamenta illa non fuerunt
in scriptis reddacta proximioribus amicis interfectorum predictorum,
nisi alia causa rationabilis intervenierit quare fieri non debeat,
liberari faciatis ad execuciones testamentorum predictorum inde
faciendas. Teste ut supra / xxiiij. die Augusti anno predicto.

Anno 23^o
In cedula.
25^o die
Augusti
1295.

Edwardus Dei gratia et c. Henrico de Cobham Custodi 182
Insularum et c. salutem. Querelam Roberti le Gay recipimus con-
tinentem quod cum Abbas et conventus Montis Sancti Michaelis
in periculo maris, nuper concessissent eidem Roberto centum
solidos Turonenses nomine annue pensionis percipiendum in prioratu
de Valle que est cella ejusdem Abbacie in Insula predicta de

Anno 23^o
In cedula.
25^o die
Augusti
1295.

Gerneseye, ac idem Robertus de eadem pensione in plena et pacifica possessione diu extiterit. Vos, a tempore quo idem prioratus occasione guerre et dissensionis inter nos et Regem Francie subortarum ad manum nostram devenit, predictos centum solidos prefato Roberto reddere contradicitis minus juste in ipsius Roberti dispendium non modicum et gravamen. Volentes igitur prefato Roberto plenam et celerem justiciam exhiberi in hac parte, vobis mandamus quod audita querela prefati Roberti vocatoque coram vobis priore predicti prioratus, si in Insula predicta inventus fuerit, eidem Roberto celeris justicie complementum inde fieri faciatis, prout secundum legem et consuetudinem parcium illarum fuerit faciendum. Teste ut supra / xxv^o die Augusti anno predicto.

Anno 23^o
In cedula.
26^o die
Augusti
1295.

Edwardus et c. dilecto et fideli suo Henrico de Cobham, Custodi Insularum de Gerneseye et Geressey salutem. Ex querela Thome Distelfeld Valetti Nicholai de Cheignee accepimus quod cum ipse nuper post turbacionem inter nos et Regem Francie subortam quandam navem vinis cartatam de hominibus dicti Regis Francie inimicis nostris supra mare adquisivisset et navem illam cum vinis illis sic adquisitam usque in dictam Insulam de Gernesey duci fecisset. Vos quinquaginta et septem dolia de vinis predictis a prefato Thoma contra voluntatem suam cepistis et ei inde satisfacere hucusque distulistis minus juste. Et quia volumus quod bona et catalla que homines nostri Insularum predictarum super inimicos nostros predictos supra mare adquirere poterunt illis qui illa adquisierint sine calumpnia remaneant, vobis mandamus quod si ita est tunc prefato Thome de predictis quinquaginta et septem doliis vini sine dilatione prout justum fuerit satisfieri faciatis, et omnes homines nostros parcium illarum omnia bona que super inimicos nostros predictos ipsos sic ex nunc adquirere contigerit sine impedimento habere et commodum suum inde facere permittatis donec aliud inde preceperimus. Teste me ipso apud Westmonasterium / xxvj. die Augusti / anno regni nostri vicesimo tertio. 183

Anno 23^o
In cedula.
26^o die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi salutem. Quia accepimus quod Decanus 184
Insule nostre de Genereye predictæ super aliquibus que spectant
ad jurisdictionem suam in eadem Insula per vos hactenus extitit
impeditus quominus ea exercere potuit vel debeat. Nolentes
eidem Decano injuriari in hac parte, vobis mandamus quod ipsum
Decanum jurisdictione sua pacifice uti permittatis prout ea uti debet
et hactenus uti consuevit; ita tamen quod nichil exerceat in
prejudicium nostre regie dignitatis; nosque super causa impe-
dimenti predicti per vos eidem Decano sic illati in proximo
parlamento nos sub sigillo vestro distincte et aperte reddatis
cerciores. Teste etċ. xxvj. die Augusti anno predicto.

Anno 23^o
In cedula.
26^o die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi salutem. Quia Canonici de Blaunchelaund 185
qui quasdam decimas et alios redditus pro quadam cantaria in
Insula de Genereye predicta pro animabus progenitorum nostrorum
Regum Anglie facienda in eadem Insula habuerunt, occasione dis-
cordie inter Regem Francie et nos nuper suborte ab Insula illa
jam fugerunt ut dicitur, per quod cantaria illa hiis diebus ut
accepimus est omissa. Volentes cantariam illam de cetero fieri
sicut prius vobis mandamus quod Nicholao Meriene Decano
ejusdem Insule, per quem cantariam fieri volumus antedictam,
sustentacionem rationabilem pro cantaria illa facienda de decimis
et redditibus predictis habere faciatis quamdiu nobis placuerit.
Ita tamen quod residuum decimarum et reddituum illorum in defen-
sionem Insularum predictarum convertatur. Teste etċ. xxvj. die
Augusti anno predicto.

Anno 23^o
In cedula.
28^o die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi vel ejus locum tenenti salutem. Quia 186
accepimus quod capella Sancte Marie in Castro nostro de Gersey
vacat ad presens per mortem Roberti le Chasteleyn quondam
persone ejusdem capelle; et nos Nicholaum Evesk capellanum
occasione dampnorum que sustinuit per conflictum nuper habitum
in predicta Insula de Gernerey¹ inter homines ejusdem Insule et
quosdam alienigenas inimicos nostros graciosius prosequi volentes,
vobis mandamus quod predicto Nicholao ipsam capellam si vacet
et idem Nicholaus ad hoc idoneus fuerit pre aliis conferatis. Teste
etċ. xxviij. die Augusti anno predicto.

¹ Gñ dans l'original.

Anno 23^o
In cedula.
28^o die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi vel ejus locum tenenti salutem. Quia 187
accepimus quod capella de Castro de Genesý vacat ad presens per
mortem Radulphi Marynde quondam persone capelle predictæ, Nos
Nicholaum Choffýn clericum suum pro laboribus suis in obsequio
nostro in diversis partibus pluries impensis graciosius prosequi
volentes, Vobis mandamus quod predicto Nicholao ipsam capellam
si vacet et idem Nicholaus ad hoc idoneus fuerit caritatis intuitu
pre aliis conferatis. Teste me ipso apud Westmonasterium / xxviij.
die Augusti anno predicto.

Anno 23^o
In cedula.
28^o die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi salutem. Quia quedam bona et catalla 188
Johanne que fuit uxor Radulphi le Mercer de Insula de Aurenay,
occasione cujusdam conflictus inter homines nostros Insularum pre-
dictarum et quosdam alienigenas inimicos nostros nuper habiti,
per Johannem le Gay fratrem ejusdem Johanne in eodem conflictu
interfectum ut dicitur in Castro nostro de Gerneseye posita fuerunt
custodienda, ac vos bona illa et catalla pro eo quod post conflictum
illum ea invenistis in Castro nostro predicto prefate Johanne adhuc
detinetis et ea ei reddere contradicitis minus juste in ipsius Johanne
dispendium non modicum sicut ex querela ipsius Johanne accepimus.
Nos, eidem Johanne subvenire volentes in hac parte, vobis man-
damus quod audita inde querela ejusdem Johanne ei bona et catalla
predicta prout eadem Johanna rationabiliter docere poterit ea sua
esse et in Castro predicto ad salvandum ut predictum est disposita
fuisse sine dilatione restitui faciatis. Teste ut supra / xxviij. die
Augusti / anno predicto.

Anno 23^o
In cedula.
28^o die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi salutem. Quia querelas quorundam homi- 189
num Insularum predictarum recepimus que vos et ballivos vestros
ipsarum Insularum tangunt et que sine presentia vestra et dictorum
ballivorum commode terminari non poterunt. Vobis mandamus quod
scitis coram nobis in propria persona vestra in proximo parlamento
nostro post festum Sancti Michaelis proximo futurum ubicumque
tunc fuerimus in Anglia dictis querelis responsuri et scire facias
ballivis vestris Insularum predictarum quod tunc sint ibi coram
nobis facturi et recepturi quod de consilio nostro predicto in pre-
missis duxerimus ordinandum curia nostra consideraverit in hac
parte. Teste ut supra / die et anno predictis.

Anno 23^o
In cedula.
28^o die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi vel ejus locum tenenti salutem. Quia 190
volumus quod hereditates hominum nostrorum de Insulis predictis,
qui in quodam confluctu inter ipsos et quosdam alienigenas in-
nimos nostros nuper habito in obsequio nostro pro defensione
Insularum predictarum interfecti fuerunt, eorum rectis heredibus
liberentur. Vobis mandamus quod Roberto le Grey, Ranulpho,
Willielmo, Petro, Johanni et Johanni, fratribus ejusdem Roberti,
hereditatem Johannis le Grey avunculi sui in predicto confluctu
interfecti, si predicti Robertus, Ranulphus, Willielmus, Petrus,
Johannes et Johannes, fratres ipsius Roberti, recti heredes predicti
Johannis le Gay¹ existant, secundum legem et consuetudinem In-
sularum predictarum, liberari faciatis, habendum et tenendum ut
hereditatem suam salvo jure cujuslibet. Teste ut supra ✓ die et
anno predictis.

Anno 23^o
In cedula.
28^o die
Augusti
1295.

REX eidem Custodi vel ejus locum tenenti salutem. Quia 191
volumus quod uxoribus hominum nostrorum de Insulis predictis qui
in quodam confluctu inter ipsos et quosdam alienigenas inimicos
nostros nuper habito in obsequio nostro pro defensione Insularum
predictarum interfecti fuerunt, de terris et tenementis ipsorum
hominum rationabiles dotes assignentur.

Vobis mandamus quod Cecilie que fuit uxor Johannis Divis
rationabilem dotem suam de terris et tenementis que fuerunt
predicti Johannis quondam viri sui assignetis juxta consuetudinem
Insularum predictarum. Teste ut supra ✓ xxviii. die Augusti anno
predicto.

Anno 23^o
In cedula.
29^o die
Augusti
1295.

REX eidem Henrico et ejus locum tenenti salutem. Quia 192
accepimus quod Ecclesia Sancti Elirii in Insula de Gersey vacat
ad presens per mortem Nicholai de Ponte quondam persone
ejusdem ecclesie et nos Ranulphum, filium Petri Maret, clericum,
qui gravia et diversa dampna sustinuit per confluctum nuper
habitum in predicta Insula inter homines ejusdem Insule et
quosdam alienigenas inimicos nostros, gracie prosequi volentes.
Vobis mandamus quod eidem Ranulpho ecclesiam predictam si
vacet et idem Ranulphus ad hoc idoneus fuerit pre aliis caritatis
intuitu conferatis. Teste me ipso ut supra xxix. die Augusti
anno predicto.

1 Sic.

Anno 23^o
Memb. 4.
12^o die Oct.
1295.

Pro Petro de Tholosa. } REX Ballivo suo de Gernesey vel 193
ejus locum tenenti salutem. Cum
nuper vobis mandaverimus quod bona et catalla que fuerunt Petri
de Tholosa, nuper per inimicos nostros in predicta Insula interfecti,
et que ad manus nostras et quorundam aliorum de Insula illa
occasione interfeccionis predictæ ut accepimus devenerunt, Petro
Bernardo de Tholosa fratri predicti Petri vel suo attornato liberari
et habere faceretis, prout idem Petrus Bernardus vel suus attornatus
bona et catalla illa fuisse prefati Petri fratris sui in Insula pre-
dicta, die quo obiit, secundum legem et consuetudinem partium
illarum ostendere posset / de quo nihil hucusque facere curastis /
ut ex querela prefati Petri Bernardi accepimus / vobis mandamus
firmiter injungentes quod eidem Petro Bernardo bona et catalla
predicta liberari et habere faciatis juxta tenorem alterius mandati
nostri vobis inde directi, vel causam nobis significetis quare man-
datum nostrum predictum exequi noluistis, vel non potuistis. Et
hoc nullatenus omittatis. Teste ut supra. [Teste Rege apud
Westmonasterium / xij. die Octobris]

Anno 24^o
Memb. 3.
30^o die Sep.
1296.

Pro Radulpho Barbe et } REX dilecto et fideli suo Henrico de 194
aliis de Insula¹ de Ger- } Cobeham Custodi Insularum suarum
neseye et Gereseye. } de Gerneseye et de Gereseye salutem.
Petitionem ex parte Radulphi Barbe,
Radulphi Orense, Oliveri Leulier et Colini Pynel de dicta Insula
de Gereseye nobis exhibitam recipimus continentem, quod cum
iidem Radulphus, Radulphus, Oliverus et Colinus recipissent ab
Episcopo et Archidiacono Constancie et Abbate Sancti Salvatoris
Constancie dyocesis quandam firmam de garbis et blado, inimici
nostri, ad dictam Insulam venientes, domos eorum una cum predictis
garbis et blado combusserunt et alia plura dampna intulerunt
eisdem et nichilominus firma predicta integre ut asserunt exigitur
ab eisdem. Volentes itaque super hiis fieri certiores vobis man-
damus quod veritatem super premissis diligentius inquiretis, et,
eadem inquisita, de hiis que super premissis inveneritis nos ad
proximum parliamentum nostrum Londonie post instans festum
Nativitatis Domini reddatis distincte et aperte sub sigillo vestro

Anno 24^o
Memb. 3.
30^o die Sep.
1296. certiores, remittentes nobis hoc breve. Et interim ab exactione dicte firme de tempore quo hujusmodi garbe et blada combusta fuerunt supersedi faciatis. Teste Rege apud Morpath / xxx. die Septembris.

Anno 24^o
Memb. 3.
30^o die Sep.
1296. Pro aliis de eadem } Consimiles littere diriguntur prefato Cus- 195
Insula. } toti pro Johanne Gasseman, Willielmo
le Hure, Ricardo Goye, Johanne Goye,
heredum¹ Mathei Durel de dicta Insula de Gerneseye quod cum
iidem Johannes, Willielmus, Ricardus, Johannes et Matheus rece-
pissent a Magistro Willielmo de Sancto Remigio et Johanne de
Gaye presbitero, de potestate Regis Francie existentibus, quedam
molendina ad firmam, inimici Regis ad predictam Insulam venientes
dicta molendina combusserunt seu destruxerunt et dictum Matheum
interfecerunt et plura alia dampna intulerunt eisdem et c. ut supra.
Teste ut supra.

Anno 25^o
Memb. 26.
23^o die Nov.
1296. Pro Reginaldo de } REX dilecto et fidei suo Henrico de 196
Cartreto. } Cobeham Custodi Insularum de Gerseye
et Gerneseye salutem. Quia pro bono
servicio quod dilectus et fidelis noster Reginaldus de Cartreto nobis
in predicta Insula de Gerseye impendit, concessimus ei de dono
nostro illa septem dolea vini que idem Reginaldus ceperit ad opus
suum de vinis nostris nuper super inimicos nostros in partibus
illis captis et conquestis / vobis mandamus quod demande quam
eidem Reginaldo facitis pro triginta et quinque libris sterlingorum
vobis ad opus nostrum pro predictis septem doleis vini reddendis
penitus supersedeatis, et ipsum inde quietum esse faciatis. Man-
damus eciam vobis quod eidem Reginaldo arreragia vadiorum
suorum de tempore quo stetit in servicio nostro in castro nostro
predicte Insule de Gerseye sine dilatione solvi faciatis. Teste
Rege apud Sanctum Edmundum xxij. die Novembris.

Anno 25^o
Memb. 23.
3^o die Feb.
1296-7. Pro hominibus Insularum } REX Henrico de Cobeham Custodi 197
de Gerneseye et Gerseye. } Insularum de Gerneseye et Gerseye
salutem. Cum nos nuper Ranul-
phum, filium Petri Maret, clericum, qui gravia et diversa dampna

Anno 25^o
Memb. 23.
3^o die Feb.
1296-7.

sustinuit *per conflictum* nuper habitum in predicta insula de Gereseye inter homines ejusdem insule et quosdam alienigenas inimicos nostros graciose *prosequi* volentes / vobis *per breve nostrum* mandaverimus quod eundem Ranulphum ad ecclesiam Sancti Elirii in Insula predicta, si vacasset, et idem Ranulphus ad hoc idoneus fuisset, *pre aliis* presentaretis intuitu caritatis; ac alius ad eandem ecclesiam antequam idem Ranulphus ad vos cum brevi nostro predicto venisset, ut accepimus, presentatus fuisset; ita quod idem Ranulphus nichil commodi *per breve nostrum predictum* est hactenus executus. Cumque ecclesia Sancti Broelardi in Insula predicta ad nostram donacionem spectans ut accepimus jam sit vacans / vobis mandamus quod eundem Ranulphum ad ecclesiam illam si vacet, et ipsum ad hoc idoneum intellexeritis loci diocesano vice nostra *pre aliis* caritatis intuitu presentetis. Teste Rege apud Walsingham iij^o die Februarii.

Anno 25^o
Memb. 23.
4^o die Feb.
1296-7.

REX Henrico de Cobeham Custodi Insularum de Gerneseye et Gereseye salutem. Quia nonnulli homines de Insulis predictis ad nos in Angliā accedentes nobis graviter conquerendo supplicarunt, quidam videlicet eorum quod eis de quibusdam exaccionibus et districcionibus quas sibi facitis *pro quibusdam* firmis vobis reddendis de decimis que fuerunt quorundam Normannorum in Insulis predictis eisdem hominibus ad firmam dimissis et postmodum *per inimicos nostros* combustis ut dicitur totaliter et consumptis, et quidam eorum quod eis de quibusdam transgressionibus et injuriis multiplicibus et diversis sibi *per vos et ministros vestros* voluntarie et absque causa rationabili illatis justiciam fieri faceremus; volentes hominibus predictis super exaccionibus et transgressionibus et injuriis hujusmodi si sibi taliter perpetrare fuerint plenam justiciam et remedium competens exhiberi; vobis mandamus quod sitis ad nos a die Pasche proximo futuro in xv. dies ubicumque tunc fuerimus in Angliā *pro vobis et ministris vestris* predictis sufficienter instructi, ad respondendum prefatis hominibus super premissis et ad faciendum ulterius et recipiendum quod curia nostra consideraverit in hac parte. Et habeatis ibi tunc hoc breve. Proviso tamen quod castra nostra Insularum predictarum ante recessum vestrum ab-

Anno 25^o
Memb. 23.
4^o die Feb.
1296-7.

inde bene muniantur et tales custodes in municione illa dimittatis, pro quibusdam¹ respondere velitis. Teste Rege apud Walsingham quarto die Februarii.

Anno 25^o
Memb. 11.
in dorso.
24^o die Julii
1297.

Pro Hominibus Insularum
de Gerneseye et Gereseye.

REX dilecto et fidei suo Nicholao 199
de Cheyny Custodi Insularum sua-
rum Gereseye et Gerneseye salutem.

Meminimus quod alias per Thomam de Sandwicho prius per nos ad inquirendum de transgressionibus ballivorum ad dictas Insulas destinatum, exposito coram nobis quod cum ipse contra Magistrum Willielmum de Sancto Remigio tunc Ballivum Insule Gerneseye inquirere incepisset multis petitionibus sibi traditis contra ipsum et multis insulanis alias petitiones tradere volentibus que tamen tradite non fuerunt, cum idem Thomas eundem Willielmum in multis pecunie summis quibusdam suis querelantibus condemnasset, idem Willielmus ad immunitatem ecclesie fugiens, et se tenens in ea, tandem dictas Insulas abjuravit, propter quod idem Thomas terras et tenementa ipsius Willielmi ad manum nostram et eciam ipsius bona mobilia capi fecit; cum nobis videretur indignum quod per ipsius Willielmi abjuracionem seu absenciam emende subtraherentur, que per ipsius Thome considerationem pacis injuriam debeant fieri? tenentibus locum Ottonis de Grandisono in eisdem Insulis per breve nostrum dedimus in mandatis, quod predictis querelantibus de predictis pecunie summis, in quibus idem Willielmus eisdem per predictum Thomam ut predictum est extiterat condemnatus, de bonis et catallis tam prefati Willielmi quam dicti Ottonis, si bona ejusdem Willielmi ad hoc non sufficerent, cum idem Otto in defectum prefati Willielmi respondere pro ipso, quem Ballivum suum posuerat teneretur, satisfieri facerent indilate; ita tamen quod si¹ antefatus Willielmus, si ipsum in prefatam Insulam redire contingeret, singulis querelantibus responderet et staret juri secundum legem et consuetudinem partium earundem. Verum quia sicut ex querela multorum accepimus dictum breve executioni non extitit demandatum. Nos volentes per vos certiorari de causa propter quam hoc omissum extitit, necnon et que bona sepe dictus Willielmus tunc temporis habuit et ad quorum manus devenerunt,

¹ Sic.

Anno 25º
Memb. 11.
in dorso.
24º die Julii
1297.

et in quibus manibus nunc existunt, et quanti valoris fuerunt et sunt, et si ad dictas emendas sufficiant et qualiter et quo modo ? vobis mandamus quod, inquisita per sacramentum proborum et legalium hominum per quos rei veritas melius scire poterit super hiis diligencius veritate quam cicius fieri poterit, super predictis omnibus et singulis distincte et aperte nos curetis reddere certiores et remittatis nobis hoc breve. Teste Rege apud Westmonasterium xxiiij. die Julii.

Anno 25º
Memb. 9.
31º die Julii
1297.

Pro Magistro Roberto
de Leyssset.

200
} REX dilecto et fideli suo Nicholao de
} Cheyny Custodi Regis Insularum de
} Gernesey et Geresey salutem. Cum

mittamus dilectum clericum nostrum Magistrum Robertum de Leyssset ad dictas Insulas ad audiendum compotum Henrici de Cobeham nuper dictarum Insularum custodis de toto tempore quo fuit custos earum et ad audiendum et terminandum querelas propositas et proponendas per homines predictarum Insularum et alios contra dictum Henricum et Ballivos suos et eidem pro expensis suis quinque solidos sterlingorum diurnos assignaverimus ? vobis mandamus quod eidem Roberto eundo morando et redeundo dictos quinque solidos qualibet die una cum fretto navis eundo et redeundo de exitibus ballive vestre dum ad hoc intenderit faciatis habere, recipientes ab eodem litteras suas patentes testificantes summam quam sibi liberavitis in hac parte. Et cum eam sciverimus ipsam faciemus vobis in vestro compoto allocari. Teste Rege apud Sanctum Paulum Londonie xxxj. die Julii.

Anno 25º
Memb. 8.
31º die Julii
1297.

Pro Magistro Roberto
de Leyssset.

201
} REX dilecto et fideli suo Nicholao de
} Cheyny Custodi Insularum de Ger-
} neseye et Gernereye¹ salutem. Cum

assignaverimus dilectum clericum nostrum Magistrum Robertum de Lessset ad audiendum et terminandum querelas per homines et habitatores dictarum Insularum et alios contra Henricum de Cobeham nuper custodem dictarum Insularum et ballivos suos propositas et proponendas et eciam ad audiendum compotum ejusdem Henrici de toto tempore quo fuit custos earundem Insularum ? vobis

¹ Sic.

Anno 25º
Memb. 8.
31º die Julii
1297.

mandamus quod ad certos dies et loca, quos idem Robertus vobis scire faciet de Balliva vestra coram ipso venire faciatis tot et tales per quos possit facere quod requirent negocia supradicta. Teste Rege apud Sanctum Paulum Londonie xxxj. die Julii.

Anno 25º
Memb. 8.
31º die Julii
1297.

REX dilecto clerico suo Magistro Roberto de Lesset auditori compoti Henrici de Cobeham nuper Custodis Insularum de Gerneseye et Gernereye et justiciario ad audiendum et terminandum querelas contra ipsum Henricum et Ballivos suos propositas assignato salutem. Licet dictus Henricus nobiscum ad partes Flandrie debeat proficisci per quod in forma consueta proteccionem nostram sibi concessimus; volumus tamen quod ipse per attornatum suum in omnibus et singulis vobis commissis non obstante proteccione predicta respondeat, sicut coram vobis respondere deberet, si coram vobis personaliter interesset. Teste ut supra.

Anno 25º
Memb. 5.
15º die Sep.
1297.

Vacat quia
in rotulo
patentium.

DROGO de Barentyn qui in obsequio Regis per preceptum Regis in partibus Insularum de de Gerseye et Gerneseye moratur, habet litteras de protectione per unum annum durantes cum clausula Volumus etċ. Presentibus etċ. Teste Edwardo filio Regis apud Sanctum Paulum Londonie, xv. die Septembris. per consilium.

Anno 25º
Memb. 4.
28º die Sep.
1297.

De querelis in Insula de Gerneseye expediendis. } REX dilecto clerico suo Magistro Roberto de Leyssset ad querelas Insulanorum de Gerneseye et de Gereseye audiendas et terminandas assignato salutem. Litteris vestris, quas Edwardo filio nostro karissimo tenenti in Anglia locum nostrum super dictis querelis destinastis, plenius intellectis, vobis mandamus quod super petitionibus et querelis coram nobis in ultimo parlamento nostro Londonie contra Henricum de Cobeham, nuper custodem nostrum Insularum predictarum, Ballivos et ministros suos propositis, et super quibus idem Henricus in inquisitionem ibidem se posuit, quam quidem inquisitionem cepistis juxta potestatem vobis inde traditam, ut mandastis, ad judicium reddendum non obstante ipsius Henrici ausencia procedatis, si hoc lex et consuetudo illarum partium paciantur. Quoad alias vero petitiones et querelas coram vobis in dictis Insulis contra prefatum Henricum

Anno 25º
Memb. 4.
28º die Sep.
1297.

propositas jam de novo, ad quas audiendas et terminandas pro eo quod prefatus Henricus nobiscum est in obsequio nostro in partibus Flandrie, rite procedi non potest : volumus et mandamus quod attornati omnium illorum qui hujusmodi petitiones et querelas proponere voluerunt, recipiatis, et diem coram nobis in Anglia prefigatis eisdem, videlicet a die Pasche in xv. dies ubicumque tunc fuerimus in Anglia, ad proponendum ibidem petitiones et querelas suas, si sibi viderint expedire, et ad faciendum et recipiendum super illis, quod justitia suadebit. Et, expeditis que per vos virtute potestatis vobis commisse in absentia prefati Henrici debite poterunt expediri, in Angliam recedatis. Teste Edwardo filio Regis apud Sanctum Paulum Londonie, xxviij. die Septembris.

Anno 26º
Memb. 15.
in dorso.
14º die Feb.
1297-8.

De munitione castrorum in
Insulis de Gernesey et Gere-
sey amovenda durante suf-
ferencia guerre Francie.

REX dilecto et fideli suo Nicholao 205
de Cheyny Custodi suo Insularum
de Geresey et Gernesey salutem.
Quia propter sufferenciam nuper
inter nos et confederatos nostros

et Regem Francie et confederatos suos super guerra inter nos et ipsum nuper habita captam, et usque ad festum Epiphanie proximo futurum, et ab eodem festo in unum annum proxime sequentem completum, prorogatam, non est necesse tantam munitionem in castris Insularum predictarum durante sufferencia predicta retinere, quantam hactenus durante guerra predicta ibidem tenuistis : vobis mandamus quod munitionem predictam quam hactenus occasione guerre predictae et non alia retinuistis : interim amoveatis ratione sufferencie predictae, Ita tamen quod Insule predictae et castra illa semper bene et salvo custodiantur ne per defectum custodie dampnum vel periculum predictis Insulis seu castris eveniat quoquo modo. Teste et c. apud Langele xiiij. die Februarii.

Anno 26º
Memb. 3.
in dorso.
27º die Oct.
1298.

Pro Magistro Roberto
de Leisset.

REX venerabili in Christo¹ patri...² 206
Episcopo Constanciensi salutem. Dilecto
clerico nostro Magistro Roberto de
Leyssset accepimus nunciante, quod licet ipsum ad ecclesiam Sancti

1 Xpo dans l'original. 2 Sic.

Anno 26^o
Memb. 3.
in dorso.
27^o die Oct.
1298.

Petri de Portu in Insula de Gernesey vacantem, et ad nostram donacionem ratione terrarum et tenementorum . . .¹ Abbatis Majoris Monasterii existencium in manu nostra spectantem, vobis nuper presentaverimus jure nostro; vos tamen eundem clericum nostrum ad dictam ecclesiam taliter presentatum admittere recusantes, collacionem ipsius asseritis ad vos fore per lapsum temporis devolutam. Cum itaque nobis in talibus tempus non currat, nec nostris eciam presentatis, juxta prerogativam nostre regie dignitatis, cujus jura manutenere et proposse facere servari illesa volumus ut tenemur? Vobis sub forisfactura eorum que sub nostro habetis dominio inhibemus, ne quicquam, quod in nostri prejudicium cedere valeat in hac parte, aliquialiter attemptantes, prefatam ecclesiam propter lapsum temporis ista vice conferre nullatenus presumatis, set potius antedictum presentatum nostrum ad ipsam nunc saltem absque ulterioris difficultatis dispendio admittatis, juxta priorum nostrarum continenciam litterarum vobis super hoc specialiter directarum. Datum apud Gedworth xxvij. die Octobris.

Anno 26^o
Memb. 3.
in dorso.
27^o die Oct.
1298.

REX Custodi Insularum de Gernesey et Geresey salutem. 207
Cum nuper dilectum clericum nostrum Magistrum Robertum de Lesset ad ecclesiam Sancti Petri de Portu in Insula de Gernesey venerabili Patri . . .¹ Episcopo Constanciensi presentaverimus jure nostro, ac idem Episcopus asserens² sicut accepimus collacionem ipsius ecclesie ad se fore per lapsum temporis devolutam. Cum tamen in talibus tempus nobis non currat, nec nostris eciam presentatis, juxta prerogativam nostre regie dignitatis? vobis mandamus firmiter injungentes, quod nichil super hoc per predictum Episcopum in prejudicium juris nostri fieri permittatis, quominus predictus noster presentatus predictam ecclesiam assequi valeat, juxta presentacionem nostram supradictam. Datum ut supra.

Anno 28^o
Memb. 9.
in dorso.
28^o die Martii
1300.

Pro Magistro Roberto } REX dilecto et fideli suo Ottoni de 208
de Leyset. } Grandisono vel locum ejus tenenti in
Insula de Gerneseye salutem. Cum
dudum dilectum clericum nostrum Magistrum Robertum de Leyset

1 Sic. 2 Sic; lisez asserat.

Anno 28º
Memb. 9.
in dorso.
28º die Martii
1300.

ad ecclesiam Sancti Petri de Portu in Insula *predicta* venerabili patri¹ Constanciensi Episcopo presentaverimus, ac postmodum tam *versus* *predictum* Episcopum quam *versus* Abbatem Majoris Monasterii *disrationaverimus* advocacionem ejusdem ecclesie ad nos pertinere hac vice; et idem Episcopus asserat ut accepimus collacionem ipsius ecclesie ad se fore *per* lapsum temporis devolutam et se velle conferre eandem. Cum tamen in talibus nobis tempus non currat nec nostris etiam presentatis juxta prerogativam nostre regie dignitatis / vobis mandamus, sicut alias mandavimus, firmiter injungentes, quod nichil super hoc ad instanciam vel procuracionem in *prejudicium* juris nostri regii fieri permittatis, quominus *predictus* noster presentatus *predictam* ecclesiam assequi valeat, juxta *presentacionem* nostram supradictam. Teste Rege apud Westmonasterium / xxviii. die Marcii.

Anno 29º
Memb. 16.
28º die
Januarii
1300-1.

Pro Olivero le Moigne } REX Ballivo Insule sue de Gerne- 209
et Thoma de Estfeld. } seya salutem. Ex querela Oliveri
le Moigne nepotis et unius heredum

Willielmi de Sancto Remigio defuncti, et Thome de Estfeld qui Aliciam sororem et alteram heredum ejusdem Willielmi duxit in uxorem, accepimus, quod licet dilectus et fidelis noster Otto de Grandisono Custos Insularum nostrarum de Gerneseya et de Jereseya alias, juxta ordinacionem consilii nostri in ultimo parlamento nostro Londonie habito, tibi mandaverit quod terras et tenementa que fuerunt Willielmi de Sancto Remigio, et de quibus idem Willielmus fuit seisisus in dominico suo ut de feodo die quo obiit, et que nuper per Justiciarios nostros in Insulis *predictis* ratione abjuracionis quam dictus Willielmus a dictis Insulis fecerat, et quam ei pardonavimus, capta fuerunt in manum nostram, prefatis Olivero, Thome et Alicie tanquam heredibus prefati Willielmi plenarie restituere, ita quod nobis et quibuscunque aliis prout justum foret respondere tenerentur; tu nichilominus illud mandatum temere excedens antequam terras et tenementa *predicta* restituere curavisti, securitates de fructibus dictarum terrarum tibi reddendis, cum inde eos requiri contingeret, extorsisti; de quo non

Anno 29^o
Memb. 16.
28^o die
Januarii
1300-1.

modicum admiramur. Et ideo tibi precipimus firmiter injungentes quod si ita est ⁊ tunc reduci facias sine mora ne per tui defectum querela ad nos inde perveniat iterata. Teste Rege apud Neitelham xxviiij. die Januarii.

Anno 29^o
Memb. 16.
28^o die
Januarii
1300-1.

Pro Thoma de Estfeld. } REX Ballivo Insule sue de Gernesia 210
salutem. Ex querela Thome de Estfeld accepimus, quod licet dilectus et fidelis noster Oto de Grandisono Custos Insularum nostrarum de Gerneseya et de Jeresey a alias, juxta ordinationem consilii nostri in ultimo parlamento nostro Londonie habito, tibi mandaverit quod ab exaccione viginti librarum Turonensium nigrorum, in quibus Willielmus de Spissa presbiter pro firma ecclesie Sancti Sampsonis eidem Willielmo per attornatos dicti Otonis concessa et non warrantizata teneri dicebatur, desisteres, quousque idem Oto fuisset de dicto debito plenius informatus, et super hoc recepisses aliud in mandatis ⁊ tu nichilominus contra ordinationem et mandatum hujusmodi temere veniens dictam pecuniam de plegiis dicti Willielmi in magna parte levasti, et residuum contra tenorem ordinationis et mandati Otonis supradicti levare non desistis; de quo non modicum admiramur. Et ideo tibi precipimus firmiter injungentes quod si ita est tunc ab exaccione dicte pecunie cesses penitus et desistas, et quod inde levare fecisti, restituas sine mora. Teste ut supra. [Teste Rege apud Neitleham ⁊ xxviiij. die Januarii]

Anno 29^o
Memb. 16.
2^o die Feb.
1300-1.

Pro Roberto Lyout. } REX dilecto et fideli suo Othoni de 211
Grandisono Custodi suo Insularum de Gerneseya et Geresey a et aliarum Insularum ad ipsas spectancium vel ejus locum tenenti ibidem salutem. Cum dilectus clericus noster magister Robertus de Leyset ad preces et ad instanciam Margarete Regine Anglie consortis nostre karissime renunciaverit omni juri quod sibi in ecclesia Sancti Petri in Insula de Gerneseya, ad quam ipsum Robertum presentavimus, competeat, et vos ecclesiam illam cum omnibus fructibus et exitibus ejusdem nuper circa medium mensis Septembris capi feceritis in manum nostram ut accepimus ⁊ Vobis mandamus firmiter injungentes quod, de dicta ecclesia manum seu seisinam nostram penitus amoventes, omnes

Anno 29^o
Memb. 16.
2^o die Feb.
1300-1.

fructus et exitus dicte ecclesie a tempore capcionis eorundem in manum nostram per vos perceptos Roberto Lyout capellano ejusdem ecclesie nunc rectori sine dilatione qualibet faciatis integraliter liberari, una cum bladis tam per Walterum de Aula quam per alium quemcunque in autumpno ultimo preterito perceptis ratione ecclesie memorate; ipsum Robertum possessione ejusdem ecclesie uti et gaudere pacifice permittentes. Proviso tamen quod dicto Waltero de Aula de expensis factis circa blada per ipsum collecta juramento ipsius Walteri declarandis plenarie satisfiat, quod percepta a dicta ecclesia vel ipsius ecclesie occasione ante capcionem predictae ecclesie cum fructibus in manum nostram ut predictum est a prefatis Magistro Roberto vel Waltero nullatenus exigantur. Teste Rege apud Nettleham / secundo die Februarii.

Anno 30^o
Memb. 9.
in dorso.
5^o die
Augusti
1302.

De veniendo coram
consilio Regis.

REX dilecto et fidei suo Ottoni de Grandiso¹ Custodi Insularum de Gerneseye et Gernereye salutem. Quia ex querela quorundam hominum nostrorum de Insulis predictis coram nobis et consilio nostro nuper deposita accepimus quod vos eis injurias dampna et gravamina diversa ibidem multipliciter intulistis in ipsorum hominum dispendium non modicum et jacturam. Volentes eis justiciam in hac parte vobis mandamus quod sitis coram nobis et consilio nostro Londonie in quindena Sancti Michaelis proximo futura quem diem prefatis hominibus dedimus in premissis ad respondendum eis de injuriis dampnis et gravaminibus predictis et ad faciendum ulterius et recipiendum quod justum fuerit in hac parte. Et habeatis ibi hoc breve. Teste Rege apud Westmonasterium / v^{to} die Augusti. 212

Anno 30^o
Memb. 9.
in dorso.
5^o die
Augusti
1302.

REX prefato Custodi Insularum predictarum salutem. Quia quidem homines nostri de Insulis predictis querimonias varias coram nobis et consilio nostro nuper deposuerunt super injuriis dampnis et gravaminibus diversis eis per Henricum Priorem de Wenlock, Henricum de Cobeham et Willielmum de Cusýntoñ nuper tenentes locum vestrum ibidem ut dicitur illatis, in ipsorum hominum 213

1 Sic.

Anno 30^o
Memb. 9.
in dorso.
5^o die
Augusti
1302.

dispendium non modicum et depauperacionem manifestam ? Volentes eisdem hominibus nostris super premissis celerem justiciam exhiberi, vobis mandamus quod venire faciatis prefatos Priorem, Henricum de Cobeham et Willielmum personaliter coram nobis et consilio nostro ad parliamentum nostrum Londonie a die Sancti Michaelis proximo futuro in xv. dies, quem diem prefatis hominibus nostris dedimus in premissis, ad respondendum eisdem hominibus nostris de injuriis dampnis et gravaminibus predictis; ulterius facturos et recepturos quod justum fuerit in hac parte. Et habeatis ibi hoc breve. Teste ut supra.

Eodem modo *mandatum est prefato Ottoni Custodi Insularum predictarum quod Johannem de Newent ballivum earundem Insularum ad parliamentum etc. ut supra.* 213a

Anno 33^o
Memb. 22.
2^o die
Januarii
1304-5.

Pro Jordano Cloyet } REX dilecto et fideli suo Ottoni de 214
juniore. } Grandiseno Custodi Insularum suarum
de Gerneseye et Gereseye vel ejus locum

tenenti salutem. Cum placitum inter Matilldam Bonamy et Jordanum Cloyet juniorem in foro ecclesiastico de matrimonio inter Matilldam et Jordanum contrahendo motum fuisset, ac eadem Matillda in eodem foro per processum placiti predicti litteras de ipso Jordano excommunicando impetrasset ? predictus Jordanus eidem Matillde impregnanti et dictas litteras excommunicatorias deferenti obvians, ut litteras predictas ab ipsa eriperet, ipsam Matilldam humo prostravit, et bursam ipsius Matillde cum litteris predictis et sexdecim denariis Turonensium nigrorum in eadem bursa existentibus eidem Matillde abstulit; occasione cujus prostracionis puer in ventre ejusdem Matillde obiit, per quod ipsa peperit abortivum et sic predictus Jordanus interfecit predictum puerum casu fortuito et non per feloniam aut maliciam excogitatem; et hiis occasioneibus et non alia de causa Insulas predictas et ceteras adjacentes Insulas abjuravit sicut per recordum Petri le Marchaunt, nunc tenentis locum vestrum, prefate Otto, in Insulis predictis, quod coram nobis venire fecimus, et prout in litteris nostris patentibus de pardonacione mortis, transgressionis et abjuracionis predictarum eidem Jordano confectis plenius continetur ? Volentes eidem Jordano gratiam facere uberiores, vobis mandamus quod omnes

Anno 33º
Memb. 22.
2º die
Januarii
1304-5.

terras et tenementa que fuerunt ipsius Jordani in Insulis *predictis*, die abjuracionis *predicte*, et que de nobis tenentur, ac eciam omnia bona et catalla sua, occasione mortis, transgressionis et abjuracionis *predictarum* in manum nostram capta, si terre ille et tenementa tanquam *escaeta nostra*, ac bona et catalla *predicta*, occasione *predicta*, tanquam forisfacta ad nos debeant pertinere, eidem Jordano liberari faciat de *gratia nostra supradicta*. Salvis vobis, prefate Otto, juribus ad vos spectantibus in hac parte. Teste Rege apud *Lincolniam* ⁊ secundo die Januarii.

Anno 33º
Memb. 22.
2º die
Januarii
1304-5.

Pro Thoma de Estfeld. } REX dilecto et fideli suo Ottoni de 215
Grandisono Custodi Insularum de
Gerneseye et Gereseye vel ejus locum tenenti salutem. Cum per *litteras nostras* patentes pardonaverimus Thome de Estfeld sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro morte Roberti du Celer, et eciam abjuracionem *Insularum predictarum* et ceterarum *Insularum adjacentium* quam fecit pro morte *predicta*, prout in dictis *litteris nostris* eidem Thome inde confectis plenius continetur. Volentes eidem Thome gratiam facere uberiores, vobis mandamus quod omnes *terras et tenementa* que fuerunt ipsius Thome in Insulis *predictis* die abjuracionis *predicte* et que de nobis tenentur, ac eciam omnia bona et catalla sua, occasione mortis et abjuracionis *predictarum* in manum nostram capta, si terre ille et tenementa tanquam *escaeta nostra* ac bona et catalla *predicta* occasione *predicta* tanquam forisfacta ad nos debeant pertinere, eidem Thome liberari faciat, de *gratia nostra supradicta*. Salvis vobis, prefate Otto, juribus ad vos spectantibus in hac parte. Teste me ipso apud *Lincolniam* ⁊ ij. die Januarii.

Anno 33º
Memb. 16.
in dorso.
10º die
Aprilis
1305.

REX venerabili in Christo¹ Roberto eadem gratia Episcopo 216
Constanciensi et ejus officialibus ac eorum commissariis salutem. Cum nobis a Sede Apostolica specialiter sit indultum, ne ulli incole *Insularum nostrarum* Gernereye, Gereseye, Serk et Aurený extra easdem Insulas trahantur in causam, qua quidem indulgentia nos et progenitores nostri quondam Reges Anglie a tempore conces-

¹ Xpo dans l'original.

Anno 33º
Memb. 16.
in dorso.
10º die
Aprilis
1305.

sionis ejusdem hactenus usi sumus / vobis districte prohibemus ne aliquem ipsorum incolarum citetis vel citari faciatis ad comparendum coram vobis seu quocumque alio iudice extra Insulas memoratas, nec aliquid contra ipsos seu eorum aliquem attemptetis, seu attemptare aliquialiter presumatis, quod in derogacionem regie dignitatis nostre cedere valeat seu lesionem indulgencie memorate, maxime cum iidem incole parati sint infra easdem Insulas in omnibus stare juri. Et taliter vos habeatis in hac parte, quod contra vos tanquam violatores privilegiorum nostrorum et impugnatores regie dignitatis nostre procedere minime compellamur. Teste Rege apud Westmonasterium / x. die Aprilis.

Anno 33º
Memb. 12.
30º die Maii
1305.

Pro Roberto le Galicien } REX dilecto et fidei suo Ottoni de 217
et participibus suis. } Grandissono Custodi Insularum de
Jeresie et Gernerie vel ejus locum

tenenti salutem. Cum nos ad prosecucionem Roberti le Galicien et participum suorum nobis per petitionem suam coram nobis et consilio nostro exhibitam suggerencium, quod maritagium Johanne, que fuit uxor Radulphi le Galicien, matris predicti et participum suorum predictorum, cujus heredes ipsi sunt, tempore predicti Radulphi ad procuracionem quorundam emulorum suorum voluntarie et minus rite captum fuit in manum nostram per Johannem Wyger et Radulphum de Broctoñ tunc inquisitores in Insulis predictis; dictusque Radulphus coram vobis super hoc conquerendo asseruit se inde ut de maritagio uxoris sue per quinquaginta annos et amplius seisitum extitisse, et super hoc rotulos de tempore celebris memorie domini Henrici Regis patris nostri vocavit ad warantum; et vos, pro eo quod compertum fuit per rotulos predictos ita esse, dictis Radulpho et Johanne maritagium illud rehabere fecistis; ac Petrus Dartis nuper Ballivus vester predictæ Insule de Jeresie, colore officii sui, post mortem predictorum Radulphi et Johanne, de maritagio illo dictum Robertum et participes suos predictos, inde in plena et pacifica seisina existentes, injuste et contra consuetudinem dicte Insule de Jeresie disseisivit / vobis mandaverimus quod inspecto tenore petitionis predictæ et plenius examinato super omnibus articulis in eadem petitione contentis

Anno 33^o
Memb. 12.
30^o die Maii
1305.

per sacramentum proborum et legalium hominum de Insula predicta, per quos rei veritas melius sciri posset, diligentem facerent inquisitionem; et nos per inquisitionem per vos inde pretextu ejusdem mandati nostri factam et coram nobis retornatam invenerimus in omnibus articulis predictis ita esse, sicut predicti Robertus et participes sui nobis superius suggesserunt ✓ vobis mandamus quod eisdem Roberto et participibus suis maritagium illud sine dilatione quacunque rehabere faciatis, salvo jure cujuslibet. Teste Rege apud Horsele ✓ xxx. die Maii.

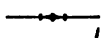
Anno 35^o
Memb. 8.
in dorso.
14^o die Maii
1307.

Pro Nicholao de Chený.

} MEMORANDUM quod Willielmus 218
le Bret, Rogerus de Sandwico, Radul-

phus de Insulis, Willielmus le Batur, Thomas le Taillur et alii eorum socii, quorum nomina continentur in quodam brevi retornato in Cancellariam anno etċ. xxxiiij., venerunt in Cancellariam Regis apud Londoniam die Mercurii proxima ante festum Pentecostes anno etċ. xxxv. et recognoverunt quod satisfactum est per Nicholaum de Chený de omnibus arreragiis vadiorum suorum de tempore quo ipsi fuerunt cum dicto Nicholao in Insula de Gernesey, volentes et concedentes quod dictus Nicholaus ad prosecutionem eorum seu alicujus eorum inde extunc non molestaretur, occasionaretur in aliquo seu gravaretur.

EDWARDUS SECUNDUS.



Anno 1^o
Memb. 4.
5^o die Maii
1308.

Pro Rege. } *REX dilecto et fideli suo Ottoni de Grandisono 219*
 } *Custodi suo Insule de Gerneseye salutem. Quia intelleximus quod quoddam mercatum, quod in feodo nostro in quodam loco qui vocatur les Laundes in Insula predicta teneri consuevit, ab eodem loco per quosdam de eadem Insula est subtractum et ad feudum alterius quam nostri translatum, in nostri prejudicium et exheredacionis periculum manifestum: vobis mandamus quod si ita est, tunc mercatum illud in dicto loco de les Laundes tenendum publice proclamari faciatis, prout ibidem teneri debet et teneri consuevit, non permittentes mercatum illud alibi teneri quam in dicto loco de les Laundes si hoc ad commodum nostrum fore videritis faciendum. Teste Rege apud Westmonasterium v. die Maii.*

Anno 1^o
Memb. 4.
5^o die Maii
1308.

REX prefato Ottoni Custodi Insularum de Gereseye et de 220 Gerneseye salutem. Quia intelleximus quod de qualibet centena piscis, qui vocatur Makerel, in Insulis predictis inter festa Pasche et Nativitatis Sancti Johannis Baptiste capti, antecessoribus nostris Regibus Anglie et vobis a tempore quo Insulas predictas habuistis ex concessione Domini Edwardi quondam Regis Anglie patris nostri, in Villa Sancti Petri de Portu solvi consueverunt duo parvi turonenses nomine custume; et quod quidam malefactores et pisces hujusmodi inter dicta duo festa capientes, quominus piscem illum usque ad predictam villam carriare seu deferre et dictam custumam ibidem solvere poterunt, sicut debent, impediunt minus juste in exheredacionem casualiter in futuro; quod sustinere nolumus sicuti nec debemus. Vobis mandamus quod si ita est, tunc, habita consideracione ad jus nostrum in hac parte, in villis

Anno 1^o
Memb. 4.
5^o die Maii
1308.

mercatoriis et locis aliis ubi magis videritis expedire in Insulis supradictis publice proclamari et ex parte nostra firmiter inhiberi faciatis, ne quis sub gravi forisfactura hujusmodi impedimentum in nostri exheredacionem faciat de cetero quoquo modo. Et nobis de nominibus impediencium, si quos imposterum inveniri contigerit, distincte et aperte constare faciatis. Teste ut supra.

Anno 2^o
Memb. 7.
in dorso.
3^o die Aprilis
1309.

De inhibicione. } REX venerabili in Christo¹ patri Roberto 221
} eadem gratia Episcopo Constanciensi salutem.

Cum habitatores Insularum nostrarum Gernereie, Jereseye, Serk et Aureneye in foro ecclesiastico in causam trahi non debeant, nec hactenus trahi consueverint super aliquibus; quorum cognicio ad nos pertinet; vobis mandamus firmiter inhibentes ne quemquam de Insulis predictis ad comparendum coram vobis seu commissariis vestris quibuscumque super hujusmodi citetis seu citari faciatis; nos enim parati simus² et erimus omnibus et singulis conqueri se volentibus super premissis in Curia nostra plenam et celerem justiciam exhibere. Et si quid per vos seu commissarios vestros in hac parte minus rite fuerit attemptatum, id faciatis sine dilatione aliqua revocari, ne ad vos tanquam ad regie dignitatis nostre impugnatores graviter capiamus. Datum apud Langele v. iij. die Aprilis.

Anno 2^o
Memb. 7.
in dorso.
3^o die Aprilis
1309.

Pro Luca le Archer. } REX ballivis Insule de Gernereye 222
} salutem. Cum, sicut ex relatu plurium

accepimus, Lucas le Archer nuper ad prosecutionem Petri le Corner summonitus fuisset ad respondendum eidem Petro in Curia Christianitatis super terris et tenementis predicti Luce in Insula predicta, quorum cognicio ad nos et non ad alium pertinet; et quod licet eidem Petro in plena Curia nostra in eadem Insula ex parte nostra inhibitu fuisset, ne hujusmodi placitum in dicta Curia Christianitatis sequeretur, set quod jus si quod in terris et tenementis illis haberet in Curia nostra predicta prosequeretur, precipue cum nos parati fuerimus et simus prefato Petro et aliis quibuscumque conqueri se volentibus de terris et tenementis predictis

1 X^{po} dans l'original. 2 Sic.

Anno 2º
Memb. 7.
in dorso.
3º die Aprilis
1309.

et omnibus quorum cognicio ad nos pertinet plenam et celerem justiciam exhibere; dictusque Petrus predictam inhibitionem parvipendens placitum predictum in dicta Curia Christianitatis nichilominus sit secutus, et insuper versus quosdam ministros nostros Insule predictæ, pro eo quod ipsi que ad officium suum pertinent excercuerunt prout debuerunt, placitum in Curia Christianitatis similiter sit secutus, in nostri contemptum et juris nostri regii derogacionem necnon et regie dignitatis nostre, ad cujus conservacionem vinculo juramenti astricti sumus, lesionem manifestam. Nolentes hujus contemptum et transgressionem si perpetrare sint transire impunitos, vobis mandamus quod predictum Petrum attachietis, ita quod eum habeatis coram nobis in octabis Sancte Trinitatis proximo futuris ubicumque tunc fuerimus in Anglia ad respondendum nobis de premissis et ad faciendum et recipiendum quod Curia nostra consideraverit in hac parte. Teste Rege apud Langele v. iij. die Aprilis.

Anno 2º
Memb. 5.
in dorso.
15º die Maii
1309.

De inhibitione. } REX dilecto et fideli suo Ottoni de Gran- 223
disono Custodi suo Insularum de Gerneseye

Gereseye Serk et Aureneye vel ejus locum tenenti salutem. Cum, sicut intelleximus, quidam homines Insularum illarum, quas tenetis ad terminum vite vestre ex concessione Domini Eduardi quondam Regis Anglie patris nostri et que post decessum vestrum ad nos et heredes nostros reverti debent, non habentes consideracionem ad jus nostrum regium in hac parte, tam ministros vestros quam alios homines parcium earundem ad comparendum coram Episcopo Constanciensi et aliis judicibus ecclesiasticis extra easdem Insulas super hereditatibus, feodis et suis feodalibus responsuros, quorum cognicio infra easdem Insulas ad nos mere spectat, maliciose citari faciunt in nostri prejudicium et exheredacionem manifestam. Nos hujusmodi maliciam sustinere non volentes, vobis mandamus quod in plenis Curiis in Insulis predictis et aliis locis ubi expedire videritis, ex parte nostra firmiter inhiberi faciatis, ne quis, sub forisfactura terrarum et tenementorum suorum necnon et omnium que nobis forisfacere poterunt, citare faciat seu citari procuret aliquem ministrum Insularum illarum seu aliquem alium de eisdem

Anno 2º
Memb. 5.
in dorso.
15º die Maii
1309.

Insulis ad comparendum coram prefato Episcopo seu alio iudice ecclesiastico super hereditatibus feodis seu feodalibus aut super aliquibus aliis, quorum cognicio ad nos pertinet, responsurum. Teste Rege apud Westmonasterium xv. die Maii.

Anno 4º
Memb. 26.
18º die Julii
1310.

Pro Rege; de extractis finium et amerciamentorum et c. liberandis Ottoni de Grandisano.

REX dilecto et fidei suo Johanni de Fresingfeld salutem. Mandamus vobis quod extractas finium et amerciamentorum itineris vestri et sociorum vestrorum nuper Justiciarorum nostrorum

224

ad communia placita in Insulis de Gereseye, Gernerie, Aureney et Serk itinerancium dilecto et fidei nostro Ottoni de Grandisano Custodi Insularum predictarum vel ejus locum tenenti sub sigillo vestro sine dilatione liberetis. Teste ut supra. [Teste Rege apud Westmonasterium xvij. die Julii]

Anno 4º
Memb. 13.
in dorso.
18º die Feb.
1310-1.

Pro hominibus Insularum de Gernereie.

REX collectoribus nove custume sue apud Suthamtoniam salutem. Ex querela hominum et habitatorum Insularum

225

nostrarum Gernereie, Gereseye, Serk et Aureney nobis est ostensum, quod cum pro quibusdam libertatibus et immunitatibus mercatoribus alienigenis videlicet, Alemannie, Francie, Ispannie, Portugalie, Navarre, Lombardie, Tuscie, Provincie, Cathelonie, Ducatus Aquitanie, Tholose, Caturceni, Flandrie, Brebantie et omnium aliarum terrarum et locorum extraneorum in regnum et potestatem nostram, cum rebus et mercimoniis suis venientibus, per cartam Domini Edwardi quondam Regis Anglie patris nostri concessis, infra idem regnum et potestatem nostram habendis, iidem mercatores certas prestaciones et custumas de rebus et mercimoniis que ipsos infra predictum regnum et potestatem nostram adducere vel de eisdem educere contigerit nobis solvere teneantur; vos ipsos homines et mercatores Insularum predictarum ad solvendum prestaciones et custumas predictas de bonis et mercimoniis suis ad portum Suthamtonie adductis et de eodem educendis, acsi essent mercatores alienigene, graviter distringitis et ipsos ea occasione inquietatis multipliciter et gravatis minus juste in ipsorum dampnum non modicum et gravamen. Nos

Anno 4^o
Memb. 13.
in dorso.
18^o die Feb.
1310-1.

igitur, prefatos homines et habitatores dictarum Insularum de regno nostro reputantes, ac nolentes eis injuriari aliququaliter in hac parte, vobis mandamus quod ipsos homines et habitatores ad prestaciones et custumas predictas vobis de bonis et mercimoniis suis in portu predicto contra eorum voluntatem solvendas nullatenus distringatis. Et distraccionem etc. Teste Rege apud Berwicum super Twedam xviii. de Februarii.

Anno 7^o
Memb. 10.
in dorso.
8^o die Martii
1313-4.

De parando Ballivo
Regis in Insulis.

R^{EX} Juratis Insule sue de Gerneseye 226
salutem. Ex insinuacione dilecti et fidelis
nostri Ottonis de Grandisono, qui cus-

todiam Insule predictae et aliarum Insularum adjacencium tenet ad terminum vite sue ex commissione domini Edwardi quondam Regis Anglie patris nostri, nobis est intimatum, quod vos Ballivis, quos idem Otto prout ad ipsum pertinet ratione custodie predictae ad placita in eadem Insula emergencia tenenda et alia ad ipsum ibidem spectancia facienda et exercenda deputavit, parere et intendere voluntarie recusastis et adhuc recusatis, asserentes vos Ballivis illis nolle aliquatenus obedire nisi iidem Ballivi de legibus et consuetudinibus vestris inviolabiliter observandis vobis prius prestiterint juramentum; et licet ex parte eorundem Ballivorum fueritis requisiti ut leges et consuetudines predictas sibi exprimere curaretis, sicuti Jurati aliarum Insularum predictarum in casu consimili fecisse dicuntur, ut sic juramentum quod exigitis si prestitum fuerit possit securius custodiri, vos tamen expressionem legum et consuetudinum predictarum facere penitus recusastis, sicque ex vestra inobeidencia in hac parte nobis exheredacionis periculum ac prefato Ottoni diversa incommoda multipliciter provenerunt et sperantur in futuro uberius provenire, nisi super hoc remedium celerius apponatur. Nos igitur considerantes quod prestacio juramenti predicti, si vobis debita non fuerit, eadem Insula in nostris aut heredum nostrorum manibus post mortem ipsius Ottonis existente in nostri et eorundem heredum prejudicium et exheredacionis periculum posset cedere manifeste, ac volentes nostri et ipsius Ottonis indemnitati congruo juris remedio prospicere in hac parte; vobis et cuilibet vestrum firmiter injungimus et mandamus,

Anno 7º
Memb. 10.
in dorso.
8º die Martii
1313-4.

quod prefato Ottoni et Ballivis suis, quos ad placita et alia que ad ipsum pertinent in eadem Insula tenenda et excercenda duxerit deputando, pereatis et intendatis. Alioquin vos ipsi in propriis personis vestris sitis coram nobis et consilio nostro in octabis Sancte Trinitatis proximo futuro ubicumque tunc fuerimus in Anglia ad ostendendum si quid pro vobis rationabile habeatis quare juramentum predictum vobis a Ballivis predictis prestari debeat in forma predicta et ad faciendum ulterius et recipiendum quod Curia nostra consideraverit in premissis. Et habeatis ibi hoc breve. Teste Rege apud Westmonasterium viij. die Marcii.

Anno 7º
Memb. 10.
in dorso.
26º die Feb.
1313-4.

Quod Abbas de Monte
Sancti Michaelis veniat
cum munimentis coram
Rege.

REX dilecto et fideli suo Ottoni de 227
Grandisono Custodi Insularum suarum
de Gernereye et Gereseye vel ejus
locum tenenti salutem. Cum nuper
dato nobis intelligi quod Abbas de

Monte Sancti Michaelis in Normannia certas elemosinas, que in prioratu de Valle in dicta Insula de Gernereye, qui est cella Abbatie predictae, ratione terrarum et tenementorum eidem Abbatie per progenitores nostros donatorum fieri debent et fieri consueverunt temporibus retroactis, omnino subtraxerat jam de novo in nostri prejudicium et divini cultus diminucionem manifestam, mandaverimus vobis quod vocato coram vobis Abbate predicto ac visis et examinatis cartis et munimentis que habere dicitur a progenitoribus nostris de terris et tenementis supradictis, inquisita super subtractione elemosinarum et cantariarum predictarum et a quo tempore facta fuit et per quem et qualiter et quo modo, nos de eo quod inde inveneritis, necnon et de tenore cartarum et munimentorum predictorum, redderetis sub sigillo vestro distincte et aperte sine dilatione certiores; ac vos nobis significaveritis quod prefatus Abbas, juxta formam mandati nostri predicti legitime premunitus ad interessendum cum cartis suis predictis ad certos diem et locum coram vobis et ad faciendum ulterius quod secundum formam mandati nostri predicti foret rationabiliter faciendum super negocio antedicto, coram vobis ad dictum diem venire non curavit, nec pro se mittere aliquem responsalem per quod vos inspeccionem

Anno 7º
Memb. 10.
in dorso.
26º die Feb.
1313-4.

cartarum predictarum habere potuistis, et quod facta per vos diligenti inquisicione super premissis compertum fuit quod diverse elemosine et eciam cantarie in eadem inquisicione expresse, que in dicto prioratu fieri consueverunt, totaliter sunt subtracte. Nos volentes super hoc remedium congruum adhibere vobis mandamus quod scire faciatis prefato Abbati quod sit coram nobis cum cartis et munimentis suis predictis in octabis Sancte Trinitatis ubicumque tunc fuerimus in Anglia ad ostendendum si quid pro se rationabile habeat quare elemosinas et cantarias predictas sustinere et invenire non debeat, sicuti per cartas. et munimenta predicta sustineri et inveniri deberet, et retroactis temporibus sustineri et inveniri consueverunt, et ad faciendum ulterius et recipiendum quod Curia nostra consideraverit in premissis. Et habeatis ibi nomina illorum per quos ei scire feceritis et hoc breve. Teste Rege apud Haddele xxvj. die Februarii.

Anno 11º
Memb. 6.
16º die Maii
1318.

*Pro Jordano Cuquel. } REX dilecto et fideli suo Ottoni de 228
Grandisono Custodi Insularum de Gernereye et Gereseye, vel ejus locum tenenti salutem. Cum nuper per litteras nostras patentes pardonaverimus Jordano Cuquel de Insula de Gernereye sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro morte Petri filii Johannis le Archer, unde rectatus est, et eciam abjuracionem Insularum predictarum quam fecit pro morte predicta et firmam pacem nostram ei inde concesserimus prout in litteris nostris predictis plenius continetur. Nos volentes eidem Jordano gratiam in hac parte facere uberiores, concessimus ei terras et tenementa, bona et catalla, que occasione mortis et abjuracionis predictarum in manu nostra forisfacta existunt. Et ideo vobis mandamus quod eidem Jordano terras et tenementa, bona et catalla sua, si occasionibus predictis et non alia de causa in manu nostra existant, liberetis. Teste Rege apud Westmonasterium xvj. die Maii.*

nno 14º
emb. 7.
22º die
Aprilis
1321.

*Pro Willielmo Lenginour; } REX dilecto et fideli suo Ottoni 229
de bonis sibi restituendis. } de Grandissono Custodi Insularum
suarum Gernereye et Jereseye vel
ejus locum tenenti salutem. Cum Willielmus Lenginour, nuper*

Anno 14^o
Memb. 7.
22^o die
Aprilis
1321.

de morte Ranulphi Gautier maliciose ut dicitur interfecti et de furto cujusdam anuli argentei ejusdem Ranulphi et unius floreni auri Johannis Subtus Monte capellani indictatus, et pro criminibus eisdem ad ecclesiam Sancti Petri in Portu confugiens, postmodum Insulas predictas abjurasset; nosque per litteras nostras patentes abjuracionem eandem pardonaverimus eidem Willielmo et firmam pacem nostram ei inde concesserimus; ita tamen quod stet recto in Curia nostra Insularum predictarum si nos vel alius versus eum loqui voluerimus de feloniis supradictis prout in eisdem litteris plenius continetur; ac intellexerimus quod secundum consuetudinem in Insulis predictis optentam hactenus et approbatam, si quis pro crimine aliquo seu delicto Insulas illas abjuraverit et infra annum a tempore abjuracionis facte ad easdem Insulas redierit et paratum se obtulerit super hujusmodi criminibus et delictis responsurum et in omnibus stare juri, terre et tenementa, bona et catalla illius, qui sic abjuraverit, que ea occasione capta fuerint in manum nostram, sibi restitui debeant et liberari; et licet predictus Willielmus, qui dictas Insulas, ut premittitur, abjuravit, infra annum a tempore ejusdem abjuracionis ad Insulas predictas redire vellet et super feloniis predictis cuicunque versus eum inde loqui volenti respondere et in omnibus stare juri; quia tamen ipsum Willielmum pro quibusdam negociis nos tangentibus nobiscum retinemus, ita quod ad dictas Insulas redire nequit hiis diebus. Volentes ipsum ea propter favore prosequi graciose, vobis mandamus quod si in dictis Insulis consuetudo predicta habeatur et adhuc sic infra annum a tempore abjuracionis predictæ, tunc eidem Willielmo vel suo attorney in hac parte terras et tenementa, bona et catalla sua, que occasione premissorum capta sunt in manum nostram, eo non obstante quod infra annum post abjuracionem predictam ad dictas Insulas non redierit, liberari faciatis; idem enim Willielmus expeditis negociis nostris supradictis paratus erit super dictis criminibus in omnibus stare juri. Teste Rege apud Bristoliam xxij. die Aprilis.

per ipsum Regem, nuncio Magistro Roberto de Baldok.



SOCIÉTÉ JERSIAISE.



DOCUMENTS

RELATIFS AUX ILES DE LA MANCHE TIRÉS DES RÔLES DES

LETTRES CLOSES

CONSERVÉS AU

“Public Record Office” à Londres,
1205—1327.

ÉDITÉS PAR

WILLIAM NICOLLE,

Membre de la Société Jersiaise.



PUBLICATION 9^{me},

2^E PARTIE.—TRADUCTION.



Jersey ;

IMPRIMÉ AU BUREAU DE LA “NOUVELLE CHRONIQUE,”

11, PLACE ROYALE ET 3, RUE DES VIGNES.

1893.



HARVARD COLLEGE LIBRARY

OCT 13 1916

SUBSCRIPTION OF 1916

PRÉFACE.



Après le décès de M. H.-M. GODFRAY, notre regretté Secrétaire, on trouva parmi ses papiers une traduction partielle des "*Litterae Clausae*." Mais comme la traduction était loin d'être complétée, le Comité Exécutif crut qu'il valait mieux la refaire en entier, et nous fûmes prié de nous en charger.

La série des "*Litterae Clausae*" ou "Lettres Closes" commence à la 6e année du Roi Jean sans Terre (A.D. 1204) et continue jusqu'à nos jours. Dans l'origine les "Lettres Closes" se composaient d'enrôlements de lettres royales, qu'on appelait *clausae*, parce que, étant d'une nature privée, on les pliait très petit et on les scellait, les attachant au moyen d'une mince queue de parchemin, avec le Grand Sceau d'Angleterre y apposé. Elles portaient peut-être l'adresse de la personne à laquelle on les envoyait. Le document original, émis par le Lord Chancelier ou par le Lord Gardien, au nom du Roi, était renvoyé à la Chancellerie avec un narré des faits qui s'en étaient ensuivis, ou bien dans certains cas était gardé par la personne à

laquelle on l'avait envoyé. La copie enrôlée restait au greffe de la Chancellerie.

Les " Lettres Closes " traitent de la politique et de l'histoire de l'Angleterre et des pays étrangers ; elles nous donnent la biographie des rois et des autres personnages éminents de l'époque où elles sont écrites, et répandent de la clarté sur les lois en général, les droits de la couronne, le pouvoir et l'influence du clergé et des nobles, et la condition tant morale que politique du tiers-état.

Les Lettres Closes que la Société Jersiaise a fait publier et dont suit la traduction donnent des détails fort intéressants sur les îles de la Manche aux 13^e et 14^e siècles et jettent de la lumière sur cette période reculée de notre histoire.

W. NICOLLE.

Le 1er Novembre 1893.

JEAN.

1205.

3 avril.—Le roi à Hugues de Chaucumb, etc. Nous vous enjoignons de faire venir en sûreté et sans délai à Winchester Raymond de Planes, et de le livrer à Richard de Carteret, connétable du château de Winchester. Lui-même vous paiera les frais de son séjour avant de partir de cet endroit. Signé par moi, à Winchester, le 3 avril.

19 mars.—Le roi à Geoffroy de Lucy, à Hascoulf de Suligny et à ses autres fidèles sujets des îles, salut — Nous ordonnons qu'immédiatement après avoir reçu cette lettre vous envoyiez, avec les deux galées qui sont à votre disposition, au convoi de bateaux arrivé de La Rochelle, à Saint Matthieu ou à quelque autre endroit qu'il se trouve, un chevalier et un clerc avisés et prudents, qui sachent parler avec habileté et adresse aux pilotes et aux matelots pour les amener à s'engager promptement à notre service. Ils leur garantiront notre paix, notre bienveillance et un sauf-conduit. Ils enregistreront les noms des régions et des villes d'où sont les navires qu'ils trouveront; de même le nom des pilotes et la nature des cargaisons. Vous ferez remettre toutes ces listes à notre aimé et fidèle ⁽¹⁾ W. de Wrotham, Archidiacre de Taunton, aussitôt que les susdits messagers seront revenus vers vous dans les îles. De plus, envoyez-nous à Portsmouth le plus tôt possible le navire d'Alain le jeune, de Sorham, ainsi que les autres navires dont vous disposez. Signé par moi, à Beaulieu, le 19 mars.

2 juillet.—Le Roi, etc., aux Barons de l'Échiquier à Londres, etc. Marquez au compte du Vicomte de Somerset et Dorset quarante-six quartiers de farine livrés à Geoffroy de Lucy dans l'île de Guernesey, et 54 quartiers de farine pris en Bretagne sur la farine que nous avons ordonné de nous envoyer en Poitou. Marquez encore au compte du même 20 bœufs et 40 moutons

(1) En vieux français *ami* et *féal*.

qu'il nous a envoyés sur notre ordre à Portsmouth pour la fête de la Pentecôte, l'an etc. 8e. Signé: P. de Stoke. A Saint Jean d'Angely, le 2 juillet.

15 avril.—Le Roi aux Baillis de Portsmouth, etc. Procurez gratuitement à Thomas Painel, Hascoulf Painel et Hascoulf de Suligny, un navire pour faire la traversée jusqu'à l'île de Guernesey, à la condition qu'ils prennent serment de n'emmener personne qui ne soit de leur propre famille. Les frais vous seront soldés à l'échiquier. Signé par moi à Lambeth, le 15 avril de la 8e année de notre règne.

1207.

13 mai.—Le Roi aux Baillis de Portsmouth, etc. Procurez au porteur de la présente, à son frère Robert de Hambie, et à ceux de sa maison qu'il emmènera avec lui, un sornet ⁽¹⁾ pour qu'il puisse se rendre promptement à l'île de Guernesey, comme nous le lui avons ordonné. Les frais vous seront soldés, etc. Signé par moi, à Woodstock, le 13 mai de l'an, etc. 8e.

30 août.—Le Roi aux Barons de l'Échiquier, etc. Marquez au compte de W. de Wrotham, Archidiacre de Taunton, ce qu'il a dépensé pour le navire de Philippe d'Aubigny, de Hascoulf de Suligny et de Geoffroy de Lucy, que nous avons envoyés aux îles. Signé: le Seigneur de Winchester, à Winchester, le 8e août.

2 octobre.—Le Roi à Hascoulf de Suligny, etc. Nous ordonnons que sans délai vous fassiez avoir à l'abbé de Belosanne la pleine saisine de vingt livrées de terre dans l'île de Jersey, selon la teneur de l'acte qu'il a reçu de nous, après avoir garanti que par lui ou par les siens aucun tort ne sera fait à nous ou à nos terres. Signé: G. fils de Pierre, à Winchester, le 2 octobre.

[La charte à laquelle cet ordre se rapporte est datée du 7 janvier 1200: elle confirme une charte antérieure qui avait été octroyée par Jean lorsqu'il n'était que comte de Mortain. La confirmation (dont le texte est donné ci-dessous) a trait à vingt livres de rente données en perpétuelle aumône à l'abbaye de Belosanne, à recevoir sur les tènements suivants, situés sur le

(1) *Sornet*, sorte de navire.

mont de St.-Hélier, depuis la terre de Guillaume de Surville au Nord jusqu'à la mer, et depuis la terre de la Chapelle jusqu'à la bouvée du Manoir.

Sur le tènement de Grossier 24 sols pour 3 bouvées de terre.

- | | | |
|---|---|---|
| " | " | de Rogier Hastain 14 sols de ferme et 15 sols
9 deniers de champart pour 3½ bouvées. |
| " | " | de Hugh Dirvault 27 sols pour 3 bouvées. |
| " | " | de Guillaume La Faitie 17 sols 4 deniers pour
2 bouvées et 1 acre. |
| " | " | de Guillaume Malmarché 16 sols 3 deniers pour
2½ bouvées. |
| " | " | d'Onfroi Laridon 7 sols pour 1 bouvée. |
| " | " | de Robert de Ste.-Croix 22 sols 6 deniers pour
2½ bouvées. |
| " | " | de Raoul de St.-Gilles 18 sols pour 2 bouvées. |
| " | " | de Rogier fils de Godefroi 40 sols pour 4 bouvées. |
| " | " | des Osmont 31 sols 6 deniers pour 3½ bouvées. |
| " | " | de Charpentier 47 sols pour 5 bouvées. |
| " | " | de Malmarché 16 sols pour 2 bouvées. |
| " | " | de Guillaume Le Colombier 20 sols pour 2½
bouvées. |
| " | " | de Godefroi Crespel 20 sols 2 deniers pour 2
bouvées et une demi-vergée. |
| " | " | de Jourdain Martin 8 sols pour 1 bouvée. |
| " | " | de Robert Abatfalaise 5 sols 6 deniers pour 1
bouvée: il reste dû sur cette bouvée 3 sols
6 deniers au Roi. |

Le même Robert paiera 50 sols pour 5 bouvées.

Le Roi déclare aussi son bon vouloir que les Chanoines de l'Abbaye sans faire aucun service séculier auront lesdits tènements en perpétuelle aumône, avec leurs appartenances, tant en terre qu'en mer, et avec les hommes qui les tiennent; et qu'ils jouiront de toutes les franchises et libres coutumes qui en dépendent.

Confirmacio canonicorum	{	Johannes Dei gratia &c. Noverit
de Belosanna.		universitas vestra nos pie divinitatis
		intuiti pro salute anime nostre & pro
animabus antecessorum nostrorum dedisse & concessisse, & hac		
presenti carta nostra confirmasse Deo & abbacie Beate Marie de		

Belosanna, & canonicis *ibidem* Deo *servientibus* viginti libras redditus in Insula nostra de Gersia in puram & perpetuam elemosinam, videlicet in hiis tenementis subscriptis. In monte Sancti Helerii a parte Aquilonis a terra Willielmi de Surevilla usque ad mare, & a terra capellane usque ad bovetam manerii. De tenemento Grosserii viginti quatuor solidos pro tribus bovatis terre. De tenemento Rogerii Hastein quatuordecim solidos de firma, & pro camparto quindecim solidos novem denarios de tribus bovatis & dimidia. De tenemento Hugonis de Dirowaldi xxvii solidos pro tribus bovatis terre. De tenemento Willielmi La Faitie decem & septem solidos & quatuor denarios pro ii bovatis & una acra. De tenemento Willielmi Malmarchie sexdecim solidos tres denarios pro ii bovatis & dimidia. De tenemento Hunfridi Laridun vii solidos pro i bovata. De tenemento Roberti de Sancta Cruce xxii solidos vj denarios pro ii bovatis & dimidia. De tenemento Radulfi de Sancto Egidio decem & octo solidos pro ii bovatis. De tenemento Rogerii filii Godefridi xl solidos pro iv bovatis. De tenemento Hosmundensium xxxi solidos vi denarios pro tribus bovatis & dimidia. De tenemento Carpentarii xlvii solidos pro v bovatis. De tenemento Malmarchie xvi solidos pro ii bovatis. De tenemento Willielmi Columbarii xx solidos pro ii bovatis & dimidia. De tenemento Godfridi Crespelli xx solidos & ii denarios pro ii bovatis & dimidia virgata terre. De tenemento Jordani Martin viii solidos pro i bovata. De tenemento Roberti Abatfaleis v solidos & vi denarios pro i bovata terre, de eadem vero bovata terre ipsius remanent nobis iii solidi & vi denarii. Item Robertus Abatfaleis de alio tenemento l solidos pro v bovatis. Volumus etiam & firmiter precipimus quod predicti canonici habeant & teneant omnia predicta tenementa cum hominibus & omnibus pertinentiis suis, tam in mari quam in terra libere & quiete, integre & plenarie, bene & in pace, sicut puram & perpetuam elemosinam absque omni seculari servicio cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus ad predicta tenementa & tenentes pertinentibus sicut carta nostra quam eis fecimus dum essemus comes Moretonis rationabiliter testatur. Testibus Galfrido Eboraci archiepiscopo, Willielmo Marescallo comite de Penbroc, Rogero de Thoney, Willielmo de Stagno &c. Datum per manum Simonis Willensis archidiaconi apud Lyram vii. die Januarii anno regni nostri primo.]

3 octobre.—Le Roi à Hascoulf de Suligny, etc. Sachez que nous avons donné à Thomas Painel la terre qui a appartenu à Thomas de Hommet avec ses dépendances dans l'île de Jersey, et que nous en avons reçu de lui hommage. C'est pourquoi nous ordonnons de faire avoir au même Thomas Painel la pleine saisine de cette terre, ainsi que du revenu qu'elle a rapporté cette année. Signé: G. fils de Pierre, à Winchester, le 3 octobre.

1207-8.

26 février.—Le Roi aux Baillis des ports de Southampton, etc. Procurez gratuitement un navire à Hascoulf de Suligny, à Thomas Painel et aux autres que nous envoyons avec eux pour notre service dans l'île de Jersey. Les frais vous en seront soldés à notre Échiquier. Signé: le Seigneur Pierre, évêque de Winchester, à Winchester, le 26 février.

27 février.—*Au sujet de certains otages.* Le Roi à Richard de Carteret, etc. Nous vous envoyons Philippe, notre neveu, otage pour Regnaud de Carteret, votre frère; vous enjoignant de le garder en sûreté comme otage. Signé par moi, à Clarendon, le 27 février.

27 février.—Le Roi à Hascoulf de Suligny, etc. Sachez que nous avons confié à Ingerand de Furnet la terre qui a appartenu à Silvestre de Furnet, son frère, dans l'île de Jersey. Elle lui revient en héritage du frère susmentionné, et nous la lui donnons pour qu'il la possède tant qu'il nous fera bon service. C'est pourquoi nous ordonnons que vous lui en fassiez avoir, sans délai, la pleine saisine. Signé par moi, à Clarendon, le 27 février.

25 mars.—Le Roi aux Barons de l'Échiquier, etc. Marquez au compte de nos Baillis de Southampton 20 sous donnés par eux pour un navire sur lequel Etienne d'Oxford s'est rendu aux îles de Guernesey et Jersey par notre ordre. Signé G. fils de Pierre, à Southampton, le 25 mars, l'an 9e de notre règne.

(Les rôles pour les années 1208-1212 manquent.)

1212.

11 novembre.—Le Roi à W, trésorier, et à G. et R., chambellans, etc. Délivrez sur notre trésor..... à Philippe d'Aubigny se rendant à l'île de Jersey, que Hascoulf de Suligny a reçue en sa garde, quarante marcs pour fortifier la susdite île..... Ont signé : G. fils de Pierre, comte d'Essex, et Guillaume Briwerre. A Westminster le 11 novembre, l'an 14^e de notre règne.

30 novembre.—Le Roi au vicomte de Cornouailles et aux gardiens de ses échets dans le même comté, etc. Nous ordonnons que vous rendiez à l'Abbé du Mont-Saint-Michel la saisine de ses terres et de ses biens dans votre bailliage, biens et terres que vous aviez confisqués à notre profit par notre ordre. Des lettres de même nature sont envoyées au vicomte de Devon et aux gardiens des échets, ainsi qu'à Philippe d'Aubigny. Signé : le Seigneur P., évêque de Winchester. A Westminster le 30 novembre. En présence des Barons de l'Échiquier.

1213.

8 juin.—Le Roi à Adam du Port, etc. Nous ordonnons que vous laissiez aller en liberté où ils voudront les pèlerins arrivés sur le navire venu des îles qui a abordé à Portsmouth, et que vous fassiez remettre ce navire à Nicolas, porteur de la présente, homme de Philippe d'Aubigny, car sur la demande du même Philippe nous avons renvoyé ce même navire aux îles. Signé par moi à Rochester, le 8 Juin.

15 juillet.—Le Roi à son aimé et fidèle sujet Philippe d'Aubigny salut. Nous ordonnons que vous rendiez sans délai à Gautier Leardine, marchand, de la terre de notre aimé F.,⁽¹⁾ comte de Flandre, 15 tonneaux de vin que vous avez pris sur les vins qu'il a apportés en Angleterre. Signé par moi, à Dorchester, le 15 juillet.

20 juillet.—Le Roi à Philippe d'Aubigny salut. Nous ordonnons que sur la terre qui a appartenu à Baudouin Wac dans l'île de Guernesey vous assigniez sans délai à Thomas Daneis vingt livrées angevines de terre, que le susdit Baudouin a léguées

(1) Pour Ferrand.

au même Thomas pour son service, et que vous gardiez bien le reste entre vos mains. Signé par moi, à Winchester, le 20 juillet.

21 juillet.—Le Roi à son aimé et fidèle sujet Philippe d'Aubigny salut. Sachez que nous avons confié à notre aimé et fidèle sujet W. Briwerre la garde de la terre et des héritiers de Baudouin Wac avec la dot de sa fille Isabelle, autrefois épouse du même Baudouin, et la dot des mêmes héritiers. C'est pourquoi nous ordonnons que vous lui fassiez remettre sans délai toute la terre que le même Baudouin a possédée dans votre Bailliage. Signé: G. fils de Pierre. A Winchester le 21 juillet.

Il est écrit dans la même teneur.....

1213-14.

25 janvier.—Le Roi au vicomte de Leicester, etc. Nous ordonnons que vous acquittiez au lieu et place d'Olivier d'Aubigny, à notre service dans l'île de Jersey, les 25 sols qui sont exigés de lui pour l'amende que les chevaliers de l'Honneur de Leicester ont eu à nous payer pour leur passage en Poitou, la 15^e année de notre règne. Les frais vous seront soldés sur le trésor. Signé comme ci-dessus à Clarendon. [Signé par moi, à Clarendon, le 25 janvier.]

1214.

23 avril.—Le Roi à Philippe d'Aubigny, etc. Nous ordonnons que sans délai vous fassiez avoir à Thomas Painel la pleine saisine de toutes ses terres avec leurs dépendances dans l'île de Jersey et que vous ne permettiez pas qu'on détruise les hommes des mêmes terres. Signé par moi à Mansy, le 23 avril.

3 novembre.—Le Roi à Philippe d'Aubigny salut. Nous vous envoyons, comme vous nous l'avez demandé, 3 galées, pour que vous les gardiez auprès de vous aussi longtemps que vous le trouverez bon, et nous vous enjoignons de les recevoir. Signé comme ci-dessus. [Signé: le Seigneur P. de Winchester. A Westminster le 3 novembre.]

Et il a été ordonné à W., archidiacre de Taunton, de livrer ces galées aux sergents du susdit Philippe, pour qu'ils les con-

duisent à l'île de Guernesey. Signé par le même, comme ci-dessus.

4 novembre.—Le Roi, etc., à W., trésorier, et à G. et R., chambellans, salut. Payez sur notre trésor..... à Roger de Chauton et Terric d'Arden, qui ont amené prisonniers de l'île de Serk le frère et l'oncle du moine Eustache, 40 sols pour leur dépense. Par le même évêque de Winchester..... Signé le Seigneur évêque de Winchester. A Westminster, le 4 novembre, l'an 16e de notre règne.

4 novembre.—Le Roi à Matthieu de Wallop salut. Nous ordonnons que vous receviez les 14 sergents, pris dans l'île de Serk, qui vous seront livrés, et que vous les gardiez en sûreté au fond d'une prison. Cette lettre etc. Signé par moi à St. Edmunds, le 4 novembre.

4 novembre.—Le Roi au vicomte de Southampton salut. Nous ordonnons que vous receviez du connétable de Porchester 14 sergents pris dans l'île de Serk, qu'il vous livrera, et que vous les conduisiez sous bonne garde à Winchester pour les y remettre à Matthieu de Wallop, à qui nous avons ordonné de les recevoir de vous. Signé par moi à St. Edmunds, le 4 novembre.

4 novembre.—Le Roi au connétable de Porchester salut. Nous ordonnons que vous gardiez en sûreté à Porchester, sous votre responsabilité, les chevaliers et le frère du moine Eustache, que les hommes de Philippe d'Aubigny y ont amenés. Procurez-leur la nourriture à leurs dépens aussi longtemps que leurs ressources le permettront. S'ils le désirent, trouvez-leur un messenger qui aille demander à leurs amis ce qui est nécessaire à leur subsistance. Quant aux 14 sergents, amenez en plus des susdits à Dorchester, remettez-les au vicomte de Southampton pour qu'il les conduise à Winchester, comme nous le lui avons ordonné. Signé par moi, à St. Edmund's, le 4 novembre.

1214-15.

30 janvier.—Le Roi au Maire et à ses Prévôts de Lincoln, etc. Nous ordonnons que sans délai vous délivriez Jean, fils de

(1) La forme jersiaise de ce nom de famille était De La Rocque.

Pierre, Richard, fils de Hugues, Guillaume, fils d'Herbert, Robert de la Roche, ⁽¹⁾ Richard, fils d'Etienne et Jean de la Croix, prisonniers de l'île de Jersey, qui sont en votre garde. En foi de quoi, etc. Signé par le Roi, à Southampton, le 30 janvier.

1214.

8 décembre.—Le Roi à Philippe d'Aubigny salut. Nous ordonnons que sans délai vous remettiez à Lucie de Hovill le douaire raisonnable qui lui revient du fief possédé par son époux défunt, Guillaume de Hovill, dans l'île de Jersey. Signé par moi à Gillingham, le 8 décembre.

Ecuage du Poitou.

Thomas Painel a un aide de cinquante livres tournois de ses francs tenants et autres de l'île de Jersey.

* * * * *

Noms des chevaliers pris dans l'île de Serk.

Jakemin. Isaac de Wyrre. Brituis de Colesburc de Ureci. Arnulfe Desincort. Baudouin Dallingeton.

Noms des sergents.

Eustache Le Born. Raoul de Creki. Taffin de Tunberune. Pierre de Carmer. Tasin de Bauchukeham. Philippe. Rake-dale. Gilles de Fresnes. Gilles Maikes. Ingerand de Ureci. Masekin. Gerard de Frankes. Colin Gerardin. Huet de Badom.

1215.

6 octobre.—Terres données.

Le Roi à Philippe d'Aubigny salut. Nous ordonnons que sans délai vous fassiez avoir à notre aimé et fidèle sujet Guillaume Briwerre la pleine saisine de la terre de Thomas Daci dans l'île de Jersey, avec toutes ses appartenances ; laquelle terre est du fief de Baudouin Wak. Signé par moi, à Douvres, le 6 octobre.

28 août.—Le Roi au Vicomte de Devon salut. Sachez que nous avons concédé pour aussi longtemps qu'il nous plaira * * à Robert de Hokesham * * * la terre de Vrex qui a appartenu à Richard de Carteret. * * * C'est pourquoi

(1) La forme jersiaise de ce nom de famille était De La Rocque.

nous ordonnons que vous fassiez avoir au même Robert * * * la pleine saisine de [la terre susdite], comme il est dit ci-dessus. Signé par moi, à Bath, le 28 août.

1200.

21 juin.—Jean par la grâce de Dieu etc. salut. Sachez que nous avons donné et concédé à notre aimé et fidèle sujet Pierre de Pratelles les îles de Jersey, de Guernesey et d'Aurigny, avec soixante livres sterling de terre à Alton, en Angleterre. Il doit tenir de nous ces possessions pour le service d'un fief de trois chevaliers, jusqu'à ce que le Comté de l'Île revienne à avec la fille et héritière de Guillaume, Comte de l'Île, que nous avons concédée au même Pierre, ou jusqu'à ce que nous ayons pourvu pour elle à un autre mariage selon notre agrément et le sien. Si le sort des humains nous arrivait avant que le mariage susdit lui fût assigné, nous voulons que lui et ses héritiers après lui tiennent de nos héritiers les îles et la terre susmentionnées pour le service susdit. Ont signé: W. Maréchal, Robert Comte de Sagion (??), W. des Roches..... Garin de Glapium (??),..... Robert de Turnham, Robert, fils d'Hervisie (??), Richard de Rivers, W. de Canteloup. Donné par la main de Simon, Archidiacre de Wells, à Angers, le 21 juin, l'an 2e de notre règne.

HENRI III.

1217.

5 avril.—Le Roi à Philippe d'Aubigny salut. Nous ordonnons que sans délai vous remettiez au clerc Guillaume et aux marchands d'Ypre le coquet d'Ypre que vous avez pris et qui est gardé par vous, avec tout l'armement de ce coquet. Et parce que etc. Signé : le même comte, à Winchester, le 5 avril.

23 septembre.—Le Roi au Vicomte de Norfolk et Suffolk salut. Nous ordonnons que sans délai vous fassiez avoir à notre cher oncle W. Comte de Salisbury la saisine du manoir de Ludingeland et de toutes ses appartenances, telle qu'il l'avait avant la guerre qui s'est élevée entre le seigneur notre père et ses Barons. Et comme etc. Signé le même comte, à Westminster, le 23 septembre.

.....
Une lettre de même teneur est écrite à Philippe d'Aubigny pour Thomas le Danois.

1217-18.

Pour Eustache de Greinville. } *24 janvier.*—Le Roi à Philippe d'Aubigny salut.
Nous ordonnons que sans délai vous fassiez
avoir à notre cher et fidèle sujet Eustache de Greinville la pleine saisine de sa terre avec les appartenances dans l'île de Jersey. Mais comme etc. Signé comme ci-dessus. [Signé le même Comte, à Westminster, le 24 janvier, la deuxième année de notre règne].

Sur les assises des Iles. } *13 février.*—Le Roi à Philippe d'Aubigny salut.
Sachez que notre intention n'est pas pour le
présent d'établir de nouvelles assises dans les Iles ; mais nous voulons que les assises qui y ont été tenues du temps du Roi Henri notre aïeul, du Roi Richard, notre oncle, et du Seigneur Roi Jean, notre père, y soient maintenues. Et nous

avons fait savoir à tous nos sujets des Iles susdites, par les lettres patentes que nous vous envoyons, que notre volonté est que vous mainteniez dans les mêmes Iles les assises, comme elles y ont été tenues du temps de nos prédécesseurs. De plus, notre intention n'est pas que pour le moment vous perceviez d'aide sur les hommes des Iles, si ce n'est pour nous acquitter envers la comtesse de Flandre et ses hommes du dommage qui leur a été infligé par la capture du coquet que vous avez fait prendre, et pour laquelle, outre le corps du coquet, plus de mille quarante marcs sont exigés de nous. Sachez encore qu'envers Guillaume de la Lande, à l'égard duquel vous nous mandez que rien n'a été fait, nous ne ferons faire, par la grâce de Dieu, au sujet de la terre de Coleb rien que ce qui est juste et conforme à l'équité. Parce que, etc. Signé comme ci-dessus. [Signé le même Comte, à Exeter, le 13 février.]

1218-19.

Iles } 17 février.—Le Roi à Philippe d'Aubigny salut. Nous ordonnons que vous fassiez rechercher par les chevaliers et les hommes libres du voisiné de Robelines si Godefroy Goeis a recouvré comme son droit et son héritage en notre cour, par jugement de la même cour dans l'île de Jersey, la terre qui a appartenu à Gilbert Goeis son aïeul dans la même île; et si le même Godefroy a été depuis dépossédé de cette terre par (mauvaise) volonté ⁽¹⁾ et sans jugement de notre cour. S'il en est ainsi, rendez sans délai au même Godefroy la pleine saisine de la terre susdite. Signé le Comte ⁽²⁾, à Westminster, le 17 février.

Ibid. Au } 17 février.—Ordre est donné à Philippe d'Aubigny
sujet du } qu'il perçoive le fouage pour le besoin du seigneur
fouage. } Roi dans les îles de Jersey, de Guernesey, de Serk et
d'Aurigny, selon l'usage et la coutume de Normandie, quand le fouage est perçu en Normandie. Signé le Comte, comme ci-dessus.

Ordre est aussi donné aux hommes de ces îles de payer le fouage susmentionné de la manière susdite.

(1) Ou de propos délibéré.

(2) William Maréchal.

1219-20.

Touchant } *4 mars.*—Le Roi à ses Barons de l'Échiquier salut.
 un compte. } Marquez au compte de nos Baillis de Gloucester 10
 lamproies qu'il nous ont livrées à la Tour de Londres, le jour de mars qui a précédé la mi-Carême, l'an quatrième de notre règne, sur l'accord de trois cents lamproies qui a été conclu judiciairement avec le seigneur Roi Jean notre père, pour qu'ils ne fussent pas obligés à procurer la nourriture aux otages de Jersey, confiés à leur garde par ordre du même seigneur Roi Jean notre père. Signé H. etc. A Westminster, le 4 mars, l'an etc. quatrième.

1220.

Iles. } *24 novembre.*—Le Roi à Philippe d'Aubigny salut.
 } Sachez que nous avons concédé à Lucie, épouse de feu Thomas d'Anneville, la possession du douaire raisonnable qui lui revient sur les terres qui ont appartenu au même Thomas dans les îles de Guernesey et de Jersey. C'est pourquoi nous ordonnons que sans délai vous fassiez avoir à la même Lucie le douaire raisonnable qui lui revient sur les terres du susdit Thomas son mari, dans les susdites îles. Signé comme ci-dessus. [Signé : Pierre, évêque de Winchester. A Westminster, le 24 novembre, l'an etc. 5e.]

1221.

Pleiges de Philippe d'Aubigny le jeune, pour le fidèle service et la garde fidèle des îles de Guernesey.

Comte de Salisbury.	Amaury de St. Amand.
Roger la Zouche.	{ Jean de Gray.
Alain Basset.	{ Geoffroy de Neville.
Raoul de Thoeny.	Eudes Arsic.
Foulques, fils de Warin.	

1222-3.

Défense } *9 février.*—Le Roi aux Baillis des îles de Jersey
 de séjourner. } et de Guernesey salut. Nous ordonnons que vous fassiez défendre de notre part à tous les chevaliers de nos îles de Jersey et de Guernesey qu'aucun d'eux aille en Normandie pour y séjourner plus de huit jours. Si quelque chevalier y va et y séjourne au delà de ce terme, confisquez aussitôt ses terres à

notre profit et retenez-les jusqu'à ce que nous vous donnions à ce sujet d'autres ordres. Signé comme ci-dessus. [Signé : H. etc. A Westminster, le 9 février, l'an 7e.]

1223.

Au sujet d'une enquête. } 5 juin.—Le Roi à Philippe d'Aubigny salut.
 Nous ordonnons que vous fassiez soigneusement
 rechercher par des hommes probes et loyaux de
 l'île de Jersey, 1°, si Robert Malet possédait en fief, le jour où il est
 mort dans son domaine, la terre qui lui a appartenu à Jersey,
 tandis que Guillaume Malet, son fils, a été otage pour lui en
 Angleterre; 2°, si le même Guillaume Malet en est le plus
 proche héritier; 3°, si Hascoulf de Suligny a confisqué cette terre
 à notre profit pendant qu'il était Bailli de Jersey, uniquement à
 raison de la mort du susdit Robert, parce qu'il l'avait reçue à vie
 du seigneur Roi Jean, notre père. Si vous constatez par l'enquête
 susdite qu'il en est ainsi, faites avoir sans délai au susdit Guillaume
 Malet la pleine saisine de la terre susdite de son père. Signé H.
 etc. A Westminster, le 5 juin.

Du fouage des îles de Guernesey et Jersey etc. } 19 octobre.—Le Roi à Philippe d'Aubigny salut.
 Nous ordonnons que vous fassiez percevoir pour
 nous, par vos mains ou par celles de vos baillis
 à ce désignés, le fouage qui nous est dû par les hommes des
 îles de Guernesey, Jersey, Serk, Aurigny et Herm; comme c'était
 l'usage de le percevoir du temps de notre oncle, le Roi Richard, et
 du temps du seigneur Roi Jean, notre père, n'épargnant là-dessus
 personne, comme vous nous aimez. Signé comme ci-dessus.
 [Signé : H. etc., à Windsor, le 19 octobre, l'an 7e de notre règne.]

1224.

Au sujet d'une remise d'impôt. } 15 avril.—Henri, par la grâce de Dieu, Roi
 d'Angleterre, etc., au Vicomte de Lincoln salut.
 Sachez que nous avons envoyé notre aimé et
 fidèle sujet Raoul de Neville, chevalier, dans l'île de Jersey pour
 notre service; c'est pourquoi nous ordonnons que vous accordiez
 au même Raoul la paix touchant l'aide du vicomté et les impôts
 des comtés et des centaines, jusqu'à la prochaine fête de St. Michel,
 en l'an 8e de notre règne. Signé par moi, à St. Alban's, le 15 avril.

Ausujet d'une sornèque⁽¹⁾ } 25 juin.—Le Roi à ses Baillis de
à procurer aux envoyés } Portsmouth salut. Nous ordonnons
du seigneur Roi. } que vous procuriez sans délai à E.,
Archidiacre de Lewes, et à Pierre de St.-Aubin, que nous envoyons
porter un message au delà des mers, une sornèque pour les
transporter, si le temps le permet, jusqu'aux îles de Jersey. Signé
par le Roi, comme ci-dessus. [A Bedford, le 25 juin, l'an 8e de
notre règne.]

21 octobre.—Le Roi à ses Baillis de Southampton salut.
Nous ordonnons que, sans aucun délai, vous procuriez à Geoffroy
de Lucy 4 navires à nos deniers, afin qu'il aille pour notre service
là où nous lui avons prescrit. Les frais vous en seront comptés
par l'échiquier. Signé comme ci-dessus. [Signé par le Roi, à
Westminster, le 21 octobre, l'an 8e.]

21 octobre.—Le Roi au Vicomte de Devon salut. Nous
ordonnons que, sans délai, d'après l'estime et le témoignage de
Jean de Bayeux, vous fassiez acheter à nos deniers quatre bons
bateaux bien parés, que vous les envoyiez immédiatement à notre
aimé et fidèle sujet Geoffroy de Lucy, dans l'île de Guernesey,
et que vous les lui livriez ; et ce que vous aurez dépensé pour cela
par l'estime, etc., vous sera compté par l'échiquier. Signé comme
ci-dessus. Devant le Justicier.

Arbalètes à livrer } 21 octobre.—Le Roi au Connétable de la Tour
à Geoffroy de } de Londres salut. Nous ordonnons que sans
Lucy. } délai vous fassiez livrer à Geoffroy de Lucy 20
arbalètes et cinq mille carreaux de nos arbalètes et carreaux en
votre garde ; pour qu'il les emporte dans les îles de Jersey et
Guernesey, où il se rend. Signé comme ci-dessus. Devant le
Justicier.

22 octobre.—Le Roi à E., [Trésorier], et aux Chambellans
salut. Délivrez sur notre trésor à Geoffroy de Lucy quatre cents
livres pour le besoin de 8 chevaliers, dont chacun a par jour deux
sols ; de 35 sergents à cheval, dont chacun a par jour 12 deniers,
et de 60 sergents à pied, dont chacun a par jour 7 deniers et une
obole ; pour les entretenir à notre service pendant deux quaran-

(1) Une espèce d'embarcation.

taines. Ils sont envoyés par notre ordre dans les îles de Jersey et Guernesey, et autres îles à nous appartenant, pour la défense de ces îles. Signé par le Roi. A Westminster, le 22 octobre, l'an 8e. Devant le Justicier.⁽¹⁾

Biens-meubles } 22 octobre.—Ordre est donné à Geoffroy de
d'Isabelle de Bonhait } Lucy de rendre sans délai les biens-meubles
à rendre. } d'Isabelle de Bonhait, de Southampton,
confisqués par lui dans l'île de Jersey, qu'elle pourra prouver être
à elle. Signé comme ci-dessus.⁽²⁾

1224-5.

8 janvier.—Le Roi à E., Trésorier, et aux Chambellans salut. Délivrez sur notre trésor à Philippe d'Aubigny l'outillage de ferme possédé par lui dans l'île de Jersey et qu'il a livré à Geoffroy de Lucy par notre ordre. Signé comme ci-dessus. [Signé par le Roi. A Westminster, le 8 janvier, l'an 9e de notre règne.] Devant le Justicier et les Évêques de Bath et de Salisbury.

9 janvier.—Le Roi à E., Trésorier, et à ses Chambellans salut. Délivrez sur notre trésor à notre aimé et fidèle sujet Geoffroy de Lucy quatre cents livres pour le besoin de 8 chevaliers, dont chacun a par jour 2 sols ; de 35 sergents à cheval, dont chacun a par jour 12 deniers, et de 60 sergents à pied, dont chacun a par jour 7 deniers et une obole ; pour les entretenir à notre service pendant deux quarantaines. Ils sont envoyés par notre ordre dans les îles de Guernesey et Jersey et autres îles à nous appartenant, avec le même Geoffroy pour la défense des mêmes îles. Délivrez aussi à titre de don de notre part au même Geoffroy 40 marcs pour ses propres dépenses. Signé par moi, à Westminster, le 9 janvier, l'an 9e de notre règne.

9 janvier.—Le Roi au Vicomte de Southampton salut. Nous avons donné ordre au Connétable de Porchester qu'il vous fasse avoir mille pieds d'arbres de notre forêt de Bere, pris à l'endroit le plus convenable et le plus proche de Porchester. Vous les ferez abattre et transporter à Porchester. On en fera des barrières, qui seront expédiées dans les îles de Guernesey et Jersey. Nous vous

(1) Répété dans la 3e Partie, membrane 2.

(2) Répété dans la 3e Partie, membrane 1.

ordonnons donc de faire abattre les mille pieds susdits et de les faire transporter à Porchester, où on les délivrera aux gens de notre cher et fidèle Geoffroy de Lucy. Les sommes que vous dépenserez pour cela vous seront remboursées par l'échiquier. Signé comme ci-dessus.—En présence du grand juge, des évêques de Bath et de Salisbury.

9 janvier.—Au sujet de mille pieds d'arbres à transporter à Porchester.

Il est mandé au connétable de Porchester de fournir au vicomte de Southampton mille pieds d'arbres, pris dans la forêt de Bere ou en tout autre endroit du bailliage qui conviendra le mieux et sera plus proche de Porchester. Le vicomte fera abattre les arbres et les fera transporter, d'après les ordres reçus, à Porchester, pour qu'on en fasse des barrières, qui seront expédiées dans les îles de Guernesey et de Jersey.—Signé comme ci-dessus. En présence du grand juge, des évêques de Bath et de Salisbury.

9 janvier.—Le Roi au vicomte de Devon salut.—Nous vous ordonnons de faire estimer pour notre usage, par l'expertise d'hommes intègres et loyaux et d'après les conseils de notre cher et fidèle Jean de Bayeux, deux bateaux de ceux que les baillis de ce même Jean vous montreront. Vous en acquitterez le prix, et vous les ferez livrer aux gens de Geoffroy de Lucy, qui vous présenteront une lettre à cet effet. Les sommes que vous dépenserez pour cela vous seront remboursées par l'échiquier.—Signé comme ci-dessus.—En présence du grand juge, des évêques de Bath et de Salisbury.

9 janvier.—Le Roi à son Trésorier et à ses Chambellans salut. Délivrez sur notre trésor à Geoffroy de Lucy quarante marcs pour les ouvrages de l'île de Jersey.—Signé comme ci-dessus.—En présence du grand juge, des évêques de Bath et de Salisbury.

8 février.—Le Roi à Thomas de Cirencester salut.—Nous vous ordonnons de fournir à Jean de Bayeux du merrain pris dans la forêt qui appartenait au comte de l'île de Bocland et Bikelegh ; ce bois sera envoyé à Geoffroy de Lucy dans les îles de Jersey pour faire des barrières. Vous le ferez couper et charrier jusqu'à la mer comme le même Jean vous l'indiquera. Les sommes que vous dépenserez pour cela vous seront remboursées par l'échiquier.

Signé comme ci-dessus, la 9^e année, etc.—[Signé par le Roi, à Westminster, le 9^e jour de février.]

4 mars.—Arbalètes et carreaux envoyés dans les îles de Jersey et de Guernesey.

Il est mandé à Jean de Bovill, connétable de la Tour de Londres, de faire parvenir à Geoffroy de Lucy dix arbalètes en bois et deux mille carreaux, qui seront expédiés par nos ordres dans les îles de Jersey et de Guernesey.—Signé comme ci-dessus. [Signé par moi, à Westminster, le 4^e jour de mars. En présence du grand juge et de l'évêque de Bath.]

1225.

15 mai.—Le Roi à son Trésorier et à ses Chambellans salut. Délivrez sur notre trésor à Geoffroy de Lucy cent marcs pour la solde des soldats et sergents de l'île de Guernesey.—Signé par moi, à Westminster, le 15^e jour de mai, la 9^e année.—En présence du grand juge et des évêques de Bath et de Salisbury.

18 juin.—Délivrez pour la solde des soldats et sergents dans les îles de Jersey et de Guernesey.

Le Roi à son Trésorier et à ses Chambellans salut.—Délivrez sur notre trésor à Geoffroy de Lucy deux cents livres, pour solde aux soldats et sergents qui demeurent par nos ordres dans les îles de Guernesey et Jersey, et dans nos autres îles * * * *. Signé par le Roi, à Westminster, le 18^e jour de juin, la 9^e année.

18 juin.—Chênes livrés.—Il est mandé au connétable de Porchester de fournir vingt chênes de la forêt de Bere, dont il a la garde, à Geoffroy de Lucy, pour en faire du bois de construction et du bois de chauffage; de plus, 8 ponts de navires, et 69 claies, des claies du Seigneur Roi dont le connétable a la garde. Le tout sera conduit jusqu'aux îles de Guernesey et Jersey.—Signé par le Roi et l'évêque de Salisbury, à Westminster, le 18^e jour de juin.

8 août.—Navires à délivrer.—Il est mandé à Geoffroy de Lucy, ou à ses Baillis de Guernesey, que le navire chargé de sel, commandé par Robert d'Ingoville, un des bourgeois de Richard Maréchal de Loyre munis de nos lettres de saufconduit, lequel navire a été arrêté à Guernesey, soit renvoyé sans délai, librement et sans empêchement, bien qu'il ait été chargé en Poitou, qui est

en possession des ennemis du roi.—Signé comme ci-dessus.—[Signé du Roi, à Westminster, le 8e jour d'août.] Pour Richard Maréchal.

8 août.—Il est mandé au même Geoffroy que le navire d'Eustache Lesvianain, homme de notre vénérable père l'archevêque de Rouen, navire chargé de jonc, qui a été arrêté à l'île de Guernesey, parce que son chargement avait été fait, disait-on, en pays ennemi du roi, soit sans retard délivré, et qu'on le laisse aller sans empêchement, avec le jonc et tout le reste de la cargaison. Signé comme ci-dessus.

Cargaison de vins } 8 août.—Il est mandé à Geoffroy de Lucy que
à délivrer. } la cargaison de vins de Pierre Langlois de Caen
et de Guillaume d'Odimer de Winchelsea, qui a
été arrêtée à Guernesey parce qu'on l'avait prise à Nantes, en pays ennemi du Seigneur Roi, et que le susdit Pierre est de la terre de Normandie, également ennemie du Seigneur Roi, puisse être emmenée librement et sans empêchement. En effet le susdit Guillaume d'Odimer a fait assurer le Seigneur Roi par Paulin de Winchelsea, Robert Alexandre, Thomas fils de Godefroy, et Henri fils de Regnault, qu'il va à Winchelsea avec la cargaison susdite, et qu'il y comparaitra en justice sur-le-champ.—Signé comme ci-dessus.

8 août.—Le Roi à son Trésorier et à ses Chambellans salut. Délivrez sur notre trésor à Gilbert, clerc de Geoffroy de Lucy, cent livres, dont le dit Geoffroy a besoin pour la solde des soldats et sergents qui sont à notre service avec ledit Geoffroy dans les îles de Jersey et de Guernesey.—Signé par moi, à Westminster, le 8e jour d'août, la 9e année.

Délivrez pour solder } 16 août.—Le Roi aux mêmes (à E. son
les arbalétriers et les } Trésorier et à ses Chambellans) salut.—Dé-
sergents. } livrez sur notre trésor à Maître Guillaume de
Turner cent cinquante-quatre livres, treize sous et neuf deniers, pour solde des arbalétriers et sergents qui ont été à notre service, soit près de nous, soit dans les garnisons de nos places, pendant cinquante jours, à savoir, depuis le lundi qui précéda la fête de St. Barnabé, apôtre, la neuvième année, etc., jusqu'au lundi qui suivit la fête de St. Jacques la même année, ces deux jours étant

comptés, et pour avances de solde à trente-huit sergents qui sont arrivés des îles de Jersey et de Guernesey.—Signé comme ci-dessus, la même année. En présence des mêmes.—[Signé du roi, à Westminster, le 16e jour d'août, la 9e année. En présence du grand juge, des évêques de Bath et de Salisbury.]

18 août.—Le Roi à son Trésorier et à ses Chambellans salut. Délivrez sur notre trésor à Henri de la Chapelle, à Colin Clos, Gilles Blarel, Gilles Cambray, Robert de Bonneville, Jean Pelethar, Baudouin l'Autour, Isaac son frère, Martin de Marveil, Luc Malherbe, Gautier l'Anglois, Grégoire de Niver, Guillaume d'Anvers, Henri son compagnon, Eustache de Nivel et Stièvenard, nos sergents, et à Guillaume des Déserts, Roger et Richard ses frères et Jean de Pampelune, nos arbalétriers, qui sont avec Randolphe de Hurle et Guillaume de Stanes près de notre frère Richard en Gascogne, pour notre service, chacun à la solde de 12 deniers par jour, 60 livres pour leur solde pendant 60 jours à dater du jeudi qui suivit l'Assomption de la bienheureuse Marie, la 9e année de notre règne, ce jour et le dernier jour étant compris dans le compte. Délivrez aussi aux susdits Randolphe de Hurle et Guillaume de Stanes, qui vont pour notre service en Gascogne, 50 marcs, c'est-à-dire à chacun d'eux 25 marcs, en don de notre part. Délivrez de plus aux susdits Henri de la Chapelle et Colin Clos, dont la solde est de douze deniers par jour, sur les arrérages qui leur sont dus pour le temps qu'ils ont passé dans l'île de Guernesey à notre service, à savoir 35 jours, 70 sous. Payez aussi aux susdits Gilles Blarel, Gilles de Cambray, Robert, Jean, Baudouin, Isaac, Martin, Luc, Gautier, Grégoire, Guillaume, Hervic, Eustache, Stièvenard, Guillaume, Roger, Richard et Jean, nos sergents et arbalétriers, dont la solde était alors de 7 deniers et une obole par jour, sur les arrérages qui leur sont dus pour le même temps, 19 livres, 13 sous, 9 deniers.—Signé par moi, à Westminster, le 18e jour d'août, la 9e année de notre règne. En présence du grand juge, des évêques de Bath et de Salisbury.

11 octobre.—Payez aux évêques de Bath et de Salisbury les sommes qu'ils ont avancées au roi sur la taxe du quinzième.

Le Roi à son Trésorier et à ses Chambellans salut.—Payez sur notre trésor aux Vénérables Pères T. évêque de Bath et R. évêque de Salisbury cent livres, qu'ils nous ont avancées sur notre taxe du

quinzième, et qu'ils ont délivrées sur notre ordre à Geoffroy de Lucy par les mains de Jean de Kelesham et de Guillaume de Brademer, hommes du dit Geoffroy, le jour de la décollation de St. Jean Baptiste, la même année, etc., pour la défense de nos fies.—Signé par moi, à Westminster, le 11e jour d'octobre de la même année. En présence du grand juge.

Payez pour } 14 décembre.—Le Roi à E. son Trésorier et à
plusieurs dettes. } ses Chambellans salut.—Payez sur notre trésor
à notre cher et fidèle Geoffroy de Lucy 445
livres des arrérages qui lui sont dus pour les avances faites par lui dans les fies de Jersey et Guernesey, et pour la solde des sergents jusqu'au lendemain de Saint Clément, la 10e année de notre règne. Payez encore au même Geoffroy, pour solde des soldats et sergents qui ont été dans ces fies, depuis le mardi après la fête de St. Clément de la même année, pendant 40 jours, les deux jours extrêmes étant comptés, 171 livres et 10 sous.—Payez aussi à notre cher et fidèle Thomas de la Haye, et à Jean de Tourneur, clerc de Guillaume de Tourneur, pour les besoins de nos arbalétriers et sergents, cent livres à compte (*in parte*) sur le paiement de leurs soldes.—Signé par moi, à Westminster, le 14e jour de décembre, la 10e année de notre règne.

1225-6.

Plomb envoyé } 28 janvier.—Le Roi à ses baillis de Southampton
dans les fies. } salut.—Nous vous ordonnons de fournir, de la
ferme de votre ville, à notre cher et fidèle Geoffroy de Lucy 5 charrettes de plomb, qu'on transportera dans nos îles de Jersey et de Guernesey pour les besoins de nos places fortes dans ces îles.—On vous remboursera à l'échiquier.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par moi, à Marlborough, le 28e jour de janvier, la même année, etc.]

Payez pour } 11 février.—Le Roi aux mêmes (à E son Trésorier et
les fies. } à ses Chambellans) salut.—Payez de notre trésor à
Geoffroy de Lucy 250 livres, et à Hugues de St. Philibert 250 livres, à faire passer aux îles de Jersey et de Guernesey pour les besoins des soldats et sergents qui sont à notre service dans ces fies, pour les garder par nos ordres.—Signé comme ci-dessus.—Signé du Roi, à Westminster, le 11e jour de février, en présence du grand juge, des évêques de Bath et de Salisbury.

Arbalètes et carreaux à } *11 février.*—Ordre à Thomas de Blumville de faire parvenir à Geoffroy de Lucy et à Hugues de St. Philibert 20 arbalètes de bois, de celles qu'il a en garde à la Tour de Londres, et cinq mille carreaux ; le tout sera transporté dans l'île de Jersey. Signé du Roi, à Westminster, le 11e jour de février, la 10e année de notre règne. En présence du grand juge.

Payez pour armes } *15 février.*—Le Roi à E son Trésorier et envoyées dans les îles. } à ses Chambellans salut.—Payez sur notre trésor à Geoffroy de Lucy 19 marcs pour 8 cuirasses et 12 cottes de mailles qu'il a, par nos ordres, achetées et payées à Hugues de St. Philibert pour la garnison de l'île de Jersey. Signé comme ci-dessus. [Signé du Roi, à Westminster, le 15e jour de février, la 10e année, etc.]

1226.

Payez pour la } *17 mai.*—Le Roi à E son Trésorier et à ses Chambellans salut.—Payez de notre trésor à Richard garde des îles. } de Gray 200 livres pour la garde des îles de Jersey et de Guernesey et de nos autres îles.—Signé comme ci-dessus. [Signé par moi, à Westminster, le 17e jour de mai, la 10e année, etc.]

Payez pour } *19 mai.*—Le Roi aux mêmes salut. Payez sur plusieurs dettes. } notre trésor à Enguerand de Furnet quatre marcs, dont nous lui faisons présent pour ses dépenses.—Payez aussi à Philippe de Carteret trois marcs et à Guillaume de Salineles trois marcs, dont nous leur faisons présent. Signé comme ci-dessus.—[Signé du Roi, à Westminster, le 19e jour de mai, en présence du grand juge, des évêques de Bath et de Salisbury.]

Répît pour un } *19 mai.*—Il est mandé au vicomte de Nottingham procès. } que le procès qui se plaide à sa cour, par bref du Seigneur Roi, entre Henri de Bishopston, acteur, et Jean de Gray, tenant de la terre de Stratton, que le Seigneur Roi a envoyé aux îles de Guernesey et de Jersey avec Richard de Gray son frère, soit mis à répît jusqu'à la fête de St.-Michel de la 10e année, etc.—Signé comme ci-dessus.

Pour Enguerand de Furnet. } 20 mai.—Ordre à Richard de Gray que, selon les coutumes de l'île de Jersey, pleine justice soit rendue à Enguerand de Furnet, au sujet du varech de mer ⁽¹⁾ qu'il a droit de recueillir à son manoir de Rozel, dont, selon son dire, Geoffroy de Lucy l'a dépossédé injustement et sans jugement.—Plus de, etc.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par moi-même, à Westminster, le 20e jour de mai, la 10e année, etc.]

Pour les hommes de Jersey et de Guernesey. } 20 mai.—Ordre au même Richard de Gray de traiter selon les mêmes franchises et libres coutumes les bons sujets du Seigneur Roi à Jersey, Guernesey et autres îles, dont le Seigneur Roi lui a confié la garde; coutumes qui les régissaient du temps du roi Henri, aïeul du Seigneur Roi, du roi Richard, son oncle, et du roi Jean, son père, jusqu'à la déclaration de guerre, etc.—Signé comme ci-dessus.

Payez pour les besoins de ceux qui sont dans l'île de Jersey. } 29 juin.—Le Roi à E., son Trésorier, et à ses Chambellans salut. Payez sur notre trésor à Hugues de St. Philibert cent marcs pour les soldes des soldats et des sergents qui ont été dans notre place de Jersey pendant que le dit Hugues avait, par nos ordres, cette place en garde.—[Signé de moi à Reading, le 29e jour de juin, la 10e année de notre règne.]

Pour Thomas Le Galleis. } 29 juin.—Le Roi au Bailli de Jersey Au sujet d'une terre de l'île de Jersey. } salut. Thomas le Galeis nous a exposé qu'il s'est arrangé avec Geoffroy de Lucy, moyennant quatre livres tournois, pour prendre possession dans la paroisse de St. Brollarre (Brelade) d'une terre qui doit lui appartenir, et que par droit héréditaire il doit tenir de l'abbé du mont St.-Michel.—L'affaire fut conclue, dit-il, pendant que par nos ordres le susdit Geoffroy avait la garde de nos îles.—Nous vous ordonnons donc de vous enquérir si l'arrangement susdit a été conclu avec Geoffroy pour la susdite prise de possession. Si l'enquête vous montre qu'il en est ainsi, alors, en vertu de l'arrangement susdit, faites avoir à Thomas la pleine saisine, à moins

(1) C'est-à-dire des épaves.

qu'il n'ait fait quelque chose qui l'empêche de posséder d'après les coutumes des îles.—Signé comme ci-dessus.

Navire chargé de sel } 10 juillet.—Le Roi à Richard de Gray
à faire restituer. } salut.—Nous vous ordonnons de faire res-
tituer le navire de Gautier Rafael, arrêté
à Guernesey, parce qu'il avait été chargé de sel dans les domaines
du roi de France; et de faire restituer la moitié du sel trouvé
dans le susdit navire au même Gautier, parce que Gautier est
croisé.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par moi à la Croix-
Roisie le 10e jour de juillet, la même année.]

Navire à } 26 décembre.—Il est mandé à Richard de Gray de
laisser partir. } laisser partir sans empêchement le navire de Pierre
du Poitou, chargé de vins, et arrêté à Guernesey parce qu'on le
disait chargé à La Rochelle, au pouvoir de Savary de Mauléon,
avec les vins et toutes les marchandises contenues dans ce navire.
Signé par le Roi, à Wallingford, le 26 décembre.

1227.

Pour Richard } 20 avril.—Il est mandé au vicomte d'Essex, au
de Gray. } sujet du hidage qu'il réclame pour le manoir du
Turroc, lequel appartient à Richard de Gray, ré-
sidant dans les îles de Guernesey et Jersey, par ordre du Seigneur
Roi, de laisser ledit Richard en paix tant qu'il sera dans les dites
îles au service du seigneur roi. Signé comme ci-dessus. Signé
par le Roi, à Westminster, le 20 avril.

Pour la libé- } 12 mai.—Il est mandé à Richard de Gray de faire
ration de vins. } rendre sans retard les deux tonneaux de vin ap-
partenant à Guillaume l'Engleis de Guernesey, et
qu'il a fait arrêter à Guernesey.—Signé comme ci-dessus.—(Signé
par le Roi, à Westminster, le 12 mai, de l'an etc. 11e.)

Pour l'abbé de } 1er mai.—Le Seigneur Roi a donné assentiment
Cherbourg. } et faveur à l'élection de Guillaume, ci-devant
de Hach, pour abbé de Cherbourg, et il a reçu sa
foi. Et il est mandé au Bailli de Jersey, Guernesey, Aurigny et
Herm que de toutes les terres, biens, revenus et possessions, etc.

pleine saisine, etc.—Signé par Hubert de Burgh, etc., à Westminster, le 28 mai.

Semblable acte est adressé au Vicomte de Lincoln.

De la somme de certaines } 12 juillet.—Il est mandé aux cheva-
dépenses des îles. } liers des îles de Guernesey et de Jer-
sey, et à Rodolphe Payn, de rechercher
avec soin la somme des dépenses faites par Richard de Gray, pour
réparation et améliorations des fortifications des dites îles du temps
qu'il fut Gardien d'icelles par ordre du Seigneur Roi ; et de faire
savoir la somme de ces dépenses par ses lettres patentes au Sei-
gneur Roi.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par le Roi, à West-
minster, le 12 juillet.]

Pour une galie à livrer à } 8 septembre.—Ordre est donné aux
Guillaume de St.-Jean. } gardiens de galies du Seigneur Roi à
Portsmouth de livrer la galie dite Per-
cevet, avec tout son armement, à Herbert de Borun, chevalier de
Guillaume de St.-Jean, en prêt, pour être conduite au dit Guil-
laume dans l'île de Guernesey.—Signé comme ci-dessus.—[Signé
par le Roi, à Windsor, le 8 septembre.]

Jersey. } 27 septembre.—Le Seigneur Roi a remis à Philippe de
Carteret cette terre dans la paroisse de St.-Ouen, pour
son entretien au service du Seigneur Roi, tant qu'il plaira au Sei-
gneur Roi ; laquelle terre ledit Philippe a précédemment reçue du
Bailli Philippe d'Aubigny, quand il était bailli de la dite île et des
autres îles, jusqu'à ce que le Seigneur Roi ait pourvu ledit Philippe
de Carteret en échets et gardes, jusqu'à la valeur de cette terre.
Et ordre est donné à Guillaume de St.-Jean de lui faire avoir
pleine saisine de la susdite terre, comme il a été dit.—Signé par
le Roi. Et s'il en a pris quelque chose, qu'il le lui restitue sans
retard.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par le Roi, à Guildford,
le 27 septembre.]

Le même Philippe a des lettres patentes dans les mêmes
termes, jusqu'à ce mot : " Il est mandé, etc."

Pour Henri } 14 octobre.—Le Seigneur Roi a permis à Henri le
le Kenele. } Kenele, fils et héritier de Guillaume le Kenele, de
posséder toutes les terres qui appartenaient au dit

Guillaume son père dans l'île de Guernesey. Et il est mandé à Guillaume de St.-Jean de faire avoir sans retard au dit Henri pleine saisine desdites terres avec les dépendances.—Signé comme ci-dessus.—Signé par le Roi, à Westminster, le 14 octobre.

1229.

Pour Richard de la Rue, des îles. } *28 mars.*—Le Roi à Guillaume de St.-Jean salut.—Par la lettre que vous nous avez envoyée à la demande de Jeanne, femme de Richard de la Rue, nous avons appris qu'au temps que Richard de Gray était notre Bailli pour nos îles, ledit Richard avait fait séjour en France pour chercher les choses qui lui étaient nécessaires, et que dans des assises obtenues de notre cour, ledit Richard étant absent et séjournant en France, par le serment de 8 hommes de l'île de Guernesey, enquête fut faite pour savoir si ledit Richard était fidèle ou non ; et que les 8 hommes affirmèrent qu'il était infidèle. En sorte qu'il perdit sa terre et ses biens par jugement de la cour. Après que nous vous eûmes confié les îles, comme vous dites, le dit Richard se livra dans notre prison et se plaça, lui et ses membres, sous la foi du serment de 24 hommes loyaux, sur le point de savoir s'il était fidèle ou non, lesquels sous leur serment l'ont déclaré fidèle. Sur quoi nous vous mandons que, nonobstant le serment fait par ces 8 hommes, comme il a été dit, vous fassiez avoir audit Richard pleine saisine des terres et biens qu'il a perdus en cette conjoncture.—Signé par le Roi, à Marlborough, le 28 mars.

Pour Richard le Faisant. } *12 mai.*—Il est mandé à Guillaume de St.-Jean de faire rechercher par des hommes probes et loyaux de Jersey, les plus propres à ce bien faire, si Robert de la Vauder, oncle de Richard le Faisant, est mort en possession du fief de dix-huit acres de terre, avec les dépendances, sis à la Vauder. Et si ledit Richard est le plus proche héritier. Et si la terre faute d'héritier a été confisquée à notre profit, à nous Seigneur Roi. Et si de ladite enquête il appert qu'il en est ainsi, il est mandé au dit Guillaume de faire avoir sans délai au dit Richard pleine saisine desdites 18 acres de terre, avec les dépendances.—Signé par le Roi, à Westminster, le 12 mai.

Pour quelques } 11 juin.—Il est mandé à Guillaume de St.-
pauvres de Jersey. } Jean de s'enquérir avec soin, par des gens
probes et loyaux de l'île de Jersey, de la
quantité de terre dont Philippe d'Aubigny, lorsqu'il était chargé
de cette île par notre ordre, a dépossédé le prieur del Silet, ⁽¹⁾ Ni-
colas le Mineter, Etienne de Aldeport, Nicolas Godefroy, Richard
Le Fevre de Faldouet, Anketil, Martel, Onfroy du Moustier, dans
la vallée du château de Jersey et au Courtillet, et de ce que cette
terre rapporte par an, et qui la possède, et à quelle occasion le
dit Philippe a fait cette confiscation, et s'il serait nuisible à notre
château de Jersey ou non qu'on la leur laissât cultiver. Et si
par cette enquête il vous (*sic*) conste que la susdite terre, dont le
dit Philippe les a dépossédés, ne contient que six acres de terre
et six de pâturages, ou un peu plus ou un peu moins, et qu'ils
en usent comme s'ils en étaient en possession, comme ils le disent,
et que sans dommage à ladite forteresse de Jersey nous puis-
sions leur laisser possession et culture de ces 12 acres, qu'il leur
en donne pleine saisine et les leur laisse avoir en paix.—Signé
comme dessus, à Worcester, le 11 juin.

1229-30.

D'un navire à laisser } 12 mars.—Il est mandé à Richard de Gray
aller à Portsmouth. } et à Jean de Gray de laisser aller le navire
de Bayonne nommé St.-Pierre le buere,
qu'ils ont arrêté à Jersey, chargé de vins et autres marchandises
appartenant à des marchands de la dition du Comte de Flandre,
avec tout ce qui s'y trouve, jusqu'à Portsmouth, après s'être assu-
rés au préalable qu'il n'ira point ailleurs qu'à Portsmouth; et
s'ils ont pris quelque chose des vins et biens desdits marchands
trouvés dans ce navire, qu'ils le leur rendent sans retard.—Signé
par le Roi, à Porstoke, le 12^e jour de mars.

1230.

Pour les hommes } 30 juillet.—Il est mandé aux baillis de Jersey
de l'île de Jersey. } que par le serment des chevaliers et autres
probes et loyaux habitants de l'île de Jersey,
selon la coutume de ladite île, ils aient à s'informer des impôts
que les habitants de ladite île payaient pour les vivres et autres

(1) C'est peut-être "de l'Islet," i et s s'étant trouvés transposés dans l'original.

marchandises à faire sortir de l'île, ou à y faire entrer, du temps des prédécesseurs du Seigneur Roi, les rois d'Angleterre, jusqu'au temps où Hascoulf de Suligny, qui (*sic*) a eu la garde de cette île ; et selon l'enquête ainsi faite qu'ils fassent payer auxdits habitants les impôts qu'il était de coutume de payer en ces temps.—Signé comme dessus.—[Par le Roi, à Marlborough, le 30 juillet.]

1231.

Pour Jourdain de Barneville, de Guernesey. } *12 juin.*—Il est mandé aux baillis de Guernesey de faire avoir à Jourdain de Barneville, fils et héritier de Maurice de Lucy, telle possession de sa terre avec les dépendances à Guernesey qu'eut le Seigneur Roi quand il confisqua cette terre, après la mort du dit Maurice.—Signé comme dessus.—Par le Roi, à Westminster, le 12 juin.

1232.

Pour Jourdain de Barneville. } *22 juillet.*—Il est mandé à Henri de Trumbleville de mettre Jourdain de Barneville en pleine possession de sa terre à Jersey, dont ledit Jourdain a été dépossédé par les baillis du dit Henri, sous prétexte qu'il était mort. Et si quoi que ce soit en a été distrait, qu'il le lui fasse restituer.—Signé comme dessus.—Par le Roi, à Keynes, le 22 juillet.

Pour Jourdain de Barneville. } *9 novembre.*—Le Roi à Philippe d'Aubigny salut. Comme on nous a fait entendre que les baillis de Henri de Trumbleville ont confisqué au profit de leur maître la terre de Jourdain de Barneville à Guernesey sur ce qu'on disait ledit Jourdain mort, lequel est sain et sauf, nous vous ordonnons de rendre au dit Jourdain telle possession qu'il avait quand il fut dépossédé dans les conjonctures susdites. Et si quoi que ce soit a été pris ou enlevé, vous le lui ferez rendre sans retard.—Signé comme ci-dessus. [Lambeth, le 9 novembre.]

1233.

Jersey, pour Emery Buche. } *24 avril.*—Le Roi a confié à Emery Buche dans l'île de Jersey la terre qui a appartenu à Enguerand de Furnet, avec ses appartenances, pour son entretien au service du Roi, pour aussi longtemps qu'il

plaira au Roi. Et ordre est donné à Philippe d'Aubigny qu'il remette au même Emery la pleine possession de cette terre, avec ses appartenances, comme il est dit ci-dessus.—[Signé par le Roi, à Lambeth, le 24 avril.]

Pour les hommes de Guernesey. } 8 août.—Il est mandé à Philippe d'Aubigny qu'après s'être enquis diligemment par serment d'hommes probes et loyaux des impôts que les hommes de Guernesey avaient coutume de payer du temps du roi Henri, du roi Richard, et du roi Jean, jusqu'à la guerre, etc., au temps où la Normandie a été perdue sous le règne de notre père, il se contente de ces impôts et ne les oblige pas à en payer d'autres. S'il venait à commettre cette exaction, le Roi veut que l'âme de Philippe lui-même en soit chargée et que la sienne propre en soit quitte.—Signé comme ci-dessus.—[A Reading, le 8 août.]

1233-4.

De la perception du fouage dans les îles. } 9 février.—Ordre est donné aux probes hommes de Jersey de remettre à Philippe d'Aubigny, gardien des îles, la redevance du fouage dû au Roi ; et de lui en répondre, comme ils ont coutume d'en répondre ⁽¹⁾ tous les trois ans.—Signé par le Roi, à Standon, le 9 février.

Pour Richard de Hamel. } 13 mars.—Le Roi a pardonné à Richard de Hamel, marqué de la croix, et à ses pleiges l'amende dont ils ont été frappés pardevant le bailli de l'île de Jersey, en cour du Roi, parce que ledit Richard n'a pas poursuivi l'appel de félonie et d'infraction à la paix du Roi porté par lui contre Richard le Gube. Et il est mandé au même bailli d'acquitter Richard et ses pleiges de la susdite amende. Si à ce titre il a pris de lui quelque chose, qu'il le lui rende sans délai.—Signé comme ci-dessus.—[A Woodstock, le 13 mars.]

1234.

Pour quelques marchands de blé. } 27 mars.—Il est mandé aux baillis de Guernesey de ne pas empêcher, ni permettre qu'on empêche, les marchands d'Angleterre venant à Guernesey pour acheter du blé d'acheter du blé et de l'emporter ;

(1) "Inde respondere."—"payer."—*Dubauge*.

non plus que les autres marchands faisant passage par les terres de ces baillis avec du blé ou autres marchandises quelconques à destination de l'Angleterre.—Signé par le Roi, à Westminster, le 27 mars.

Jersey. D'un } *25 avril.*—Le Roi à concédé aux Lépreux de
revenu concédé } Saint Nicholas (??) de Grauntport dans l'île de
aux Lépreux. } Jersey, pour leur entretien 40 sols, et pour le
luminaire de leur église 20 sols tournois, qui devront être perçus
chaque année, par les mains du bailli de Jersey alors en charge,
des revenus du moulin de Ruaval, aux trois termes de l'année : à
savoir, à Pâques 20 sols, à la fête des apôtres Pierre et Paul 20
sols, et à la fête de St.-Michel 20 sols. Ces 60 sols étaient
précédemment par concession du seigneur roi Jean, père du
seigneur Roi, puis par concession du seigneur Roi perçus par les
susdits Lépreux pour être employés selon leur volonté ; comme il
est contenu plus au long dans la charte qui leur en a été faite. Et
ordre est donné au bailli de Jersey de mettre les susdits Lépreux
en pleine possession de ces 60 sols, comme il est dit ci-dessus.
Signé comme ci-dessus.—[A Kineton, le 25 avril.]

Iles. Pour } *6 juin.*—Le Roi, etc., au bailli de Guernesey
Robert du Gué. } salut. Robert du Gué nous a exposé ce qui
suit. Pendant qu'il était en Normandie pour
gagner sa vie, lui et son épouse ont été, par simple sentence judi-
ciaire, accusés de vol. Pour cette raison il a été dépossédé de sa
terre située sur la paroisse de Saint-Michel. Or, il se déclare prêt
à comparaître en justice pour répondre de cette accusation, selon
la coutume des Iles. Nous vous enjoignons donc, s'il vous fournit
là-dessus des pleiges suffisants, de le faire remettre en pleine
possession de son bien, à moins qu'il n'ait commis quelque autre
délit à raison duquel on aurait fait cette saisie ; car dans ce cas,
selon la coutume des Iles, il ne devrait pas recouvrer la possession
de sa terre.—Signé comme ci-dessus. [A Tewkesbury, le 6 juin.]

Pour Philippe } *12 juin.*—Il est mandé à Nicolas de Molis de
d'Aubigny. } payer à Philippe d'Aubigny les arrérages qui
lui sont dus pour le temps pendant lequel il fut
bailli des îles.—[Signé par le Roi, à Worcester, le 12 juin.]

Au sujet d'un habitant de l'Ile de Jersey et de sa femme. } 17 août.—Le Roi à Nicolas de Molis, Gardien des îles de Jersey salut. Comme, par le verdict des parties ⁽¹⁾ de Guernesey, Robert de Dee est acquitté du délit dont il était faussement accusé, comme votre lettre me l'a appris, nous vous ordonnons de faire en sorte qu'il ne soit plus inquiété ni poursuivi de ce chef. Qu'il en soit de même pour Murielle, femme dudit Robert, qui est encore détenue dans notre prison ; faites-la mettre en liberté ; à moins qu'elle ne soit détenue pour une autre accusation ; et relativement à cette autre accusation, si elle veut comparaître devant le jury de son pays, et si celui-ci la déclare non-coupable, faites-la mettre en liberté.—Signé comme ci-dessus. [Signé par le Roi, à Abingdon, le 17 août.]

Pour les îles. } 10 septembre.—Le Roi à son Bailli à Jersey salut. Geoffroy Hugues nous a exposé ce qui suit. Au temps où notre cher et fidèle Philippe d'Aubigny avait le gouvernement de nos îles, un jury avait été élu dans votre bailliage pour s'enquérir par son verdict de ceux qui étaient fidèles sujets et de ceux qui ne l'étaient pas. Ce jury, ayant fait une enquête sur la vie et la réputation de ce dit Geoffroy, l'avait déclaré félon et l'avait accusé de vol. A la suite du verdict de ce jury ce même Geoffroy se réfugia dans une église et quitta l'île de nuit sur un bateau. Mais dans la suite, le même Geoffroy vint vers nous et offrit de se soumettre pour cette accusation au verdict de 24 hommes probes et loyaux, de trois hameaux ⁽²⁾ voisins, et nous pria de lui en donner l'autorisation. Nous vous enjoignons donc de lui faire avoir pour cela un jury de 24 hommes probes et loyaux, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, selon la coutume de ladite île. Et si, par leur verdict, vous constatez que cet homme est plutôt fidèle sujet que félon, et que ledit crime lui a été imputé faussement et par haine par ledit jury, comme il le prétend, faites alors qu'il soit laissé en paix à ce sujet.—Signé comme dessus. [A Windsor, le 10 septembre.]

Une lettre semblable est adressée au même bailli pour Robert de Gaugi, Etienne le Mercier, Robert du Mont, et Nicolas Ge.....n.

(1) C'est-à-dire du pays, de l'île.

(2) Du Latin *villa*. On trouve encore "ville" dans ce sens à Jersey, *e.g.* Léoville ; Ville-ès-Gaudins ; Ville-à-l'Evêque.

Iles.—Pour Richard, } 27 novembre.—Le Roi au Gardien de ses
 } vicaire de l'église } îles de Guernesey et de ses autres îles de
 } Ste.-Marie de Serk. } Normandie salut.—Sachez que nous avons
 concédé à notre aimé dans le Christ Richard, vicaire de l'église
 de Ste.-Marie de Serk, que désormais et à perpétuité soient ren-
 dus les dîmes de notre "Champart" de la même île à l'église
 prénommée. C'est pourquoi nous vous enjoignons de faire que
 désormais les dîmes plénières soient rendues de notre "Cham-
 part" dans ladite île à l'église désignée.—Signé par le Roi, à St.-
 Albans, le 27^e jour de novembre.

1234-5.

13 mars.—Le Roi à son Bailli de Jersey salut.—Robert
 Trowelin nous a montré comment au temps où notre aimé et
 fidèle Philippe d'Aubigny eut la garde de nos îles certain jury
 avait été élu dans votre bailliage à l'effet d'enquérir par son ver-
 dict quels étaient les fidèles, quels les infidèles ; comment, enquête
 ayant été faite par ledit jury sur la réputation et conduite du dit
 Robert, ce même jury le disait être infidèle, le chargeant du crime
 de brigandage ; c'est pourquoi ledit Robert, à l'occasion du ver-
 dict de ce jury, redoutant la mort, s'est enfui dans l'Eglise et a
 ensuite renoncé par serment à ladite île. Comme ce même
 Robert est ensuite venu vers nous et a proposé de se soumettre
 au verdict de 24 hommes probes et loyaux des trois hameaux voi-
 sins, et nous a demandé qu'il lui fût ainsi accordé ; nous avons
 donc pardonné au dit Robert sa fuite et son renoncement, vous
 ordonnant de lui donner, suivant la coutume de l'île, un jury de
 24 hommes probes et loyaux. Et s'il vous conste par leur verdict
 qu'il est plutôt fidèle qu'infidèle, et qu'il a été à faux et par haine
 accusé par le ci-devant jury, comme il le prétend, faites qu'il ait
 désormais notre paix assurée.—Signé par moi, à Bromholm, le 13^e
 jour de mars, an, etc.

Même ordre a été donné au même Bailli dans les mêmes
 termes au sujet de Robert de Gaugy.—Signé comme ci-dessus.

Semblable lettre à Richard Ascelin, sauf qu'il n'est pas fait
 mention de renoncement, mais seulement que ledit Richard a fui
 et quitté ladite île.—Signé comme ci-dessus.

1235.

Les Iles. Au sujet des } 27 mars.—Il est mandé au Connétable
 arbalètes, carreaux et man- } de la Tour de Londres que des arba-
 gondeaux à transporter aux } lètes qui sont en sa garde il fasse avoir
 Iles du Roi. } à Gérard de Lambersard vingt arba-
 lètes de bois et dix mille carreaux à transporter jusque dans les
 îles du Roi, lequel a ordonné audit Gérard de les recevoir dudit
 Connétable.—Signé comme ci-dessus. [À Northampton, le 27^e
 jour de mars.]

Il est mandé au Vicomte de Southampton que des mangon-
 neaux du Roi qui sont en sa garde à Winchester ou à Porchester
 il fasse avoir au même Gérard deux mangonneaux à transporter
 jusque dans les îles du Roi.—Signé comme ci-dessus.

Et il a été mandé au même Gérard de prendre lesdites arba-
 lètes, carreaux et mangonneaux.—Signé comme ci-dessus.—Et de
 plus qu'il les fasse porter aux îles prénommées.—Signé comme
 dessus.

Pour Guillaume Blom } 31 mars.—Le Roi à Gérard de Lamber-
 envoyé aux Iles. } sard et Guillaume de Dampère salut.—
 Nous envoyons avec vous notre ami et
 féal Guillaume Blom pour veiller avec vous à la garde de nos îles.
 Nous vous mandons donc d'avoir à l'admettre à cette charge pour
 vous consulter et conférer entre vous touchant nos affaires dans ces
 contrées, afin de les expédier à notre avantage et honneur.—Signé
 comme dessus (à Abingdon, le 31^e jour de mars.)

Pour deux sergents } 31 mars.—Il est mandé à Guillaume Hardel
 envoyés aux Iles. } qu'au lieu des deux sergents à cheval qu'il
 aura jugé bon d'envoyer aux îles du Roi,
 suivant l'ordre de son maître, Guillaume de Vinchelez et Alain
 de Vinchelez en leur place soient admis et reçoivent les mêmes
 paies que les deux autres auraient dû recevoir.—Signé comme
 dessus (à Woodstock, le 31^e jour de mars.)

Pour la délivrance } 7 avril.—Il est mandé à Henri de Trumbleville,
 d'un bateau. } sénéchal de Gascogne, au sujet d'un bateau
 de Raoul Le Sage, de Hunèfle, et de ses com-
 pagnons pris à Suling par Robert Russel, commandant d'une ga-
 lie dudit Henri, et conduit jusqu'à Guernesey, de le rendre aux

aits Raoul et compagnons et de les laisser s'en aller où ils voudront. Si bien qu'au défaut dudit Henri ils ne devront point porter de nouvelles plaintes au Roi pour que le Roi doive agir avec plus de sévérité.—Signé par le Roi, à Reading, le 7^e jour d'avril.

Pour deux sergents } 10 avril.—Il est mandé à Guillaume Hardel
envoyés aux Iles. } que, nonobstant l'instruction du Roi à lui
donnée d'autre part d'avoir à éloigner les
deux sergents à cheval qu'il a dû envoyer aux îles du Roi et d'en
mettre deux autres à leur place, à savoir Guillaume de Vinchelez et
Alain de Vinchelez, telles paies soient données à ces mêmes Guil-
laume et Alain que le seigneur Roi veut envoyer avec les autres
aux pays indiqués, telles paies que les autres ont perçues ; et qu'il
les dépêche en toute hâte vers la mer pour les faire passer avec
les autres sergents ou bien sans eux dans lesdites îles.—Signé
comme dessus (à Windsor, le 10 avril.)

Et il a été mandé à Dreux de Barentin qu'il ait à recevoir à
cet effet lesdits Guillaume et Alain.—Signé comme dessus.

Les Iles. Pour } 11 avril.—Le Roi à son Bailli de Guernesey
Hugues Wac. } salut.—Il nous est fait savoir, de la part de
notre amé et féal Hugues Wac, qu'injustement
et sans jugement et contre la coutume de l'île de Guernesey vous
l'avez fait déposséder de deux pêcheries à lui appartenant dans
ladite île, sans l'avoir cité et sans lui avoir fait auparavant aucune
sommation, et que vous lui avez pris ses blés pour en munir votre
place dans ladite île. Que si cela est, nous vous ordonnons de
restituer à Hugues ses pêcheries et ses blés ou bien de lui donner
satisfaction sur cela.—Signé comme devant (à Windsor, le 11 avril.)

Les Iles. } 25^e avril.—Le Roi à son amé et féal Dreux de Barentin,
gardien des îles de Guernesey et Jersey, salut—Il nous
a été remontré de la part de Robert, fils de Germain de la Rosière,
et de Jourdain de la Chapelle et de Fillèthe, son épouse, comment,
étant absents quand les dernières assises ont eu lieu dans lesdites
îles, ils ont été tenus pour suspects et accusés de délit ; si bien
que, par suite de ladite suspicion et accusation il a été reconnu,
par le serment de 12 jurés desdites assises, qu'ils étaient coupables
du délit qu'on leur imputait ; d'où il est advenu à cette occa-
sion qu'ils ont été bannis ; et ils n'osent pas, crainte de mort, re-

tourner dans leur pays, bien qu'ils se sachent innocents et purs, disent-ils, du crime dont on les charge. C'est pourquoi ils nous ont adressé une supplique, afin de pouvoir se constituer dans notre prison jusqu'à ce que, par le serment de 24 hommes discrets et loyaux, il soit statué s'ils sont coupables ou non dudit délit à eux imputé et pour lequel ils ont été bannis, comme il a été dit ; afin qu'il advienne d'eux ce qui sera réglé par le serment desdits 24 hommes. Nous vous mandons donc que si lesdits Robert, Jourdan et Fillèthe viennent à vous et se veulent constituer dans notre prison, comme il a été dit, vous fassiez statuer et reconnaître sous le serment de 24 hommes discrets et loyaux s'ils sont coupables dudit délit, pour lequel ils auraient mérité le bannissement ; et que, si par ledit serment vous avez découvert qu'ils sont purs et innocents, vous les fassiez alors délivrer de notre prison et leur permettiez de rester et demeurer en paix sans empêchement dans lesdites îles, après avoir reçu d'eux l'assurance qu'ils agiront désormais en toute fidélité.—Signé par le Roi, à Westminster, le 25e jour d'avril.

Même ordre a été donné au même Dreux touchant Guillaume le Rey.

De la même manière il est écrit au Bailli de Jersey touchant Guillaume Russel.

23 août.—De la même manière il est écrit au Bailli de Guernesey touchant Robert le Bulot et Jehanne, fille de Guillaume Rychey. —Signé du Roi, à Waltham, le 23e jour d'août.

19 août.—Le Roi à son Bailli de Guernesey salut.—Jourdan de la Chapelle nous a remontré comment, ayant été dernièrement par devant les Justiciers itinérants de votre bailliage déclaré coupable de brigandage par 12 loyaux hommes, jurés dans cette affaire, et là-dessus sa terre et ses biens ayant été mis en notre pouvoir, enquête a été ensuite faite, dit-il, sur notre permission, par 24 loyaux hommes, qui l'ont acquitté dudit brigandage comme homme loyal ; mais sa terre et ses biens ne lui ont point été rendus. Et c'est pourquoi nous vous ordonnons, s'il en est ainsi, que vous lui fassiez rendre tant sa terre que tous ses biens, lesquels à cette occasion lui avaient été pris, de peur qu'un second appel ne doive nous être adressé.—Signé comme devant.—(A Waltham, le 19e jour d'août.)

1235-6.

Ile de Jersey. } 14 janvier.—Le Roi à son Bailli de Jersey salut.—Etienne le Mercier nous a remontré comment, après qu'il s'était soumis au verdict de 24 hommes probes et loyaux, à l'effet de se purger de l'accusation de brigandage portée contre lui par certain jury, élu du temps où Philippe d'Aubigny eut la garde de nos îles, afin d'enquérir quels étaient les fidèles sujets, quels les infidèles, ledit Etienne s'est purgé dudit délit par le verdict desdits 24 jurés. Et c'est pourquoi nous vous mandons, s'il en est ainsi, que vous lui fassiez avoir pleine possession de sa terre, mise en notre pouvoir à l'occasion de ladite accusation.—Signé par le Roi, à Sutton, le 14^e jour de janvier.

De même façon il est écrit au même touchant Guillaume le Rey et Robert du Mont et Jehanne, fille de Guillaume de Rykeys. En suite de quoi furent faites lettres patentes.

Le Roi au même salut.—Alice, épouse de Pierre d'Orival, nous a remontré comment, du temps que Philippe d'Aubigny eut la garde de nos îles, un jury ayant été élu dans votre bailliage, à l'effet de rechercher par son verdict quels étaient les fidèles sujets, quels les infidèles ; et ce même jury ayant fait enquête touchant la renommée et conduite de ladite Alice, ledit jury, estimant qu'elle était infidèle plutôt qu'infidèle (*sic*), ladite Alice, sur le verdict de ce jury et par crainte de la mort, s'est réfugiée dans une église. Mais comme la même Alice a offert de se soumettre au verdict de 24 hommes probes et loyaux de trois bourgs voisins, et qu'elle nous faisait supplication par Raoul, son fils, je le lui ai concédé ; nous avons pardonné à ladite Alice sa fuite à l'occasion du verdict, vous mandant que, suivant la coutume de ladite île, vous lui constituiez un jury de 24 hommes probes et loyaux, comme il a été dit. Et s'il vous conste par leur verdict qu'elle est fidèle plutôt qu'infidèle, et que ladite accusation a été portée contre elle à faux et par haine de la part dudit jury, comme elle le prétend, alors, faites-lui avoir paix solide. Et quant à sa terre, qu'à la même occasion vous avez mise en notre pouvoir, faites qu'elle en reprenne pleine possession.—Signé comme devant.

1236.

Les Îles—D'une } 11 avril.—Il est mandé au Bailli de Jersey, enquête à Jersey. } que sur le serment d'hommes probes et loyaux

de son bailliage il s'enquière avec soin à l'effet de savoir si Alesia et sa sœur, filles de Robert Morin, ont été en possession comme en fief de huit acres de terre en la paroisse de St.-Sauveur, au temps qu'elles sont décédées; lesquelles huit acres de terre sont présentement au pouvoir du Roi à titre d'échets, comme on dit; et si Guillaume Morin, qui se dit leur héritier, est bien leur plus proche héritier. Que si par ladite enquête il lui conste que ce Guillaume est bien leur plus proche héritier, alors qu'il rende sans délai audit Guillaume possession de ladite terre.—Signé comme devant.— [A Windsor, le 11e jour d'avril.]

18 mai.—Le Roi à son Bailli de Jersey salut. Geoffroy Le Buver nous a remontré comment, du temps où Philippe d'Aubigny avait la garde de nos îles, Robert Froulyn ayant par serment renoncé à notre terre, ledit Geoffroy, quinze années après le serment dudit Robert, acheta du même Bailli la terre que le même Robert avait tenue de nous dans la paroisse de St.-Laurent, et augmenta le rendement de ladite terre. Mais comme ensuite ledit Robert s'est constitué sous le verdict de 24 hommes probes et loyaux de trois bourgs voisins à l'effet de se purger de l'accusation portée contre lui, pour laquelle il avait abjuré notre terre, comme de fait ledit Robert s'est purgé de cette accusation par le verdict de ces 24 hommes, comme on le dit, le même Geoffroy craindrait, à l'occasion de cette disculpation, d'être par vous par la même occasion dessaisi de ladite terre. Nous vous mandons donc de ne point déposséder Geoffroy de cette terre, mais de lui laisser garder tranquillement cette terre jusqu'à nouvel ordre de nous.—Signé du Roi, à Merewell, le 18e jour de mai.

Pour l'Abbé du MontSt.-Michel. } 28 juin.—Il est mandé au gardien des îles de Jersey et de Guernesey qu'il laisse sans obstacle l'Abbé du Mont St.-Michel posséder ses mares et autres possessions dans lesdites îles, comme il les possédait au temps des prédécesseurs du Roi, les rois d'Angleterre, et au temps des autres baillis royaux qui avant lui furent gardiens dans lesdites îles par ordre du Roi.—Signé comme devant. [A Bristol, le 28e jour de juin.]

Les Îles.—Touchant } 21 juillet.—Le Roi au Bailli des îles de les terres de ceux qui, Jersey et de Guernesey salut.—Puisque la accusés de méfaits, etc. } loi et coutume des pays normands porte

que, après que les accusés de méfaits par le verdict de 12 hommes loyaux de leur pays ont reconnu leur méchef et abjuré lesdits îles, ils ne pourront plus jamais être rendus à leurs terres et fiefs, quand même nous leur aurions pardonné leur abjuration ; nous vous mandons qu'à l'occasion d'un certain commandement contraire qui vous fut précédemment fait par nous, vous ne rendiez plus désormais à ces gens leurs terres, et que vous laissiez paisible possession desdits fermages à ceux qui les ont reçus des baillis de nos îles.—Signé du Roi, (à Worcester, le 21e jour de juillet.)

27 novembre.—Le Roi à son Bailli de Jersey salut. Guillaume le Gallichan nous a remontré comment, au temps où Philippe d'Aubigny eut la garde de nos îles, un jury ayant été élu dans votre bailliage à l'effet de rechercher par son verdict quels étaient les fidèles sujets, quels les infidèles, et enquête ayant été faite par ledit jury touchant la renommée et conduite dudit Guillaume, le même jury l'estima plutôt infidèle que fidèle ; par suite de quoi ledit Guillaume, à l'occasion de ce verdict et par crainte de la mort, s'enfuit dans une église. Mais, comme ledit Guillaume a offert de se soumettre au verdict de 24 hommes probes et loyaux de trois bourgs voisins, nous vous ordonnons d'avoir, selon la coutume de notre dite île, à lui donner un jury de 24 hommes probes et loyaux, comme il a été dit. Que s'il vous conste par ceux-ci qu'il est plutôt fidèle qu'infidèle, alors accordez-lui notre paix solide, à moins qu'il n'ait abjuré notre terre ou qu'il soit hors la loi.—Signé par le Roi, à Woodstock, le 27e jour de novembre.

1236-7.

Pour Herbert le Breton. } *10 février.*—Il est mandé à Henri de Trumbleville, sénéchal de Gascogne, parce que Herbert le Breton, porteur des présentes, a supporté beaucoup de dommages pour le service du Roi, comme celui-ci l'a appris par Reginald du Pont, et que le Roi lui a accordé un revenu de 20 sous sterling à toucher dans l'île de Jersey, qui lui appartient de droit héréditaire, d'avoir à donner au même Herbert lesdits 20 sous.—Signé par le Roi, à Kineton, le 10e jour de février.

1237.

Pour les gens de Bordeaux. } *16 juin.*—Il est mandé au Sénéchal de Gascogne que soixante-dix tonneaux de vin, provenant d'un navire qui fit naufrage le carême dernier et que

les gens dudit Sénéchal de ladite ile ont retenus, doivent être rendus aux honnêtes hommes de Bordeaux, à moins qu'ils n'aient été retenus pour quelque juste motif, et s'ils ont été là retenus pour quelque juste motif, etc., qu'il fasse sans retard connaître au Roi ce motif.—Signé comme devant.—(A Westminster, le 16^e jour de juin).

1238.

Pour Hugues Wac. } 10 mai.—Il est mandé aux Baillis de Guernesey qu'ils aient à laisser librement et sans obstacle Hugues Wac emmener le blé qu'il a dans lesdites îles où il voudra, pour en disposer à son profit.—Signé comme devant.—(Westminster, le 10^e jour de mai).

1239-40.

Pour Dreux de Barentin. } 2 janvier.—Il est mandé à Guillaume de Boeles, préposé à la garde des îles, de ne pas mettre la main sur la terre donnée, dans l'île de Guernesey, à Dreux de Barentin par Henri de Trumbleville, mais de la lui remettre, en paix, quand ledit Dreux reviendra de la cour de Rome, où il est allé comme envoyé du Roi.—Signé pour le Roi, à Windsor, le 2^e jour de janvier.

Au sujet du fouage des Îles. } 9 janvier.—Le Roi à Guillaume de Boeles salut. Parce que le fouage dans nos îles, qui furent confiées à la garde de Henri de Trumbleville, a été concédé par nous l'an passé audit Henri, nous vous mandons de faire avoir le susdit fouage à Dreux, frère dudit Henri, et aux autres exécuteurs testamentaires du susdit Henri, en exécution de son testament.—Signé par le Roi, à Westminster, le 9^e jour de janvier.

1240-1.

Jersey. } 14 mars.—Le Roi ayant appris par enquête qu'Adam de Sotevast a été possesseur en fief d'une rente de dix charges de blé avec ses appartenances, sise sur la paroisse de St.-Laurent, et que Guillaume de Bricquebec a été possesseur en fief de 16 sous tournois de rente avec les appartenances en la paroisse de St.-Martin de Grouville, le jour où les susdits Adam et Guillaume ont donné les susdites rentes à Raoul Gallichan pour son mariage avec Jeanne, nièce des sus-mentionnés Adam et Guil-

laume, ordre a été donné au Bailli de Jersey de mettre ledit Raoul Gallichan en pleine possession des susdites rentes.—Signé comme ci-dessus.—[A Windsor, le 14^e jour de mars.]

1241.

Jersey. } 13 septembre.—Parce que Dreux de Barentin a reconnu devant le Roi que Guillaume de Sale et Ranulfe Warim sont héritiers de Guillaume du Val, leur proche, pour trois acres de terre avec leurs appartenances, que ce Guillaume posséda dans la paroisse de St.-Laurent; terre que ledit Dreux confisqua au profit du Roi, parce que Philippe d'Aubigny, à l'époque où il était préposé gardien des îles, les mit aux mains du susdit Guillaume du Val sans ordre du Roi : ordre a été donné au Bailli de Jersey de mettre les sus-nommés Guillaume de Sale et Ranulfe en possession des susdits trois acres de terre avec leurs appartenances.—Signé comme ci-dessus.—[A Abingdon, le 13^e jour de septembre.]

1241-2.

Jersey; } 11 janvier.—Il est mandé à Dreux de Barentin de Guernesey. } faire prélever sur les impôts des îles 30 livres, 2 sous, 10 deniers, à Pierre de Montgomeri, garde des travaux pour le Roi dans les susdites îles. Lorsqu'il sera arrivé auprès du Roi, le Roi lui fera remettre les lettres patentes pour l'allocation de ces deniers.—Signé par le Roi, à Westminster, le 11^e jour de janvier.

Les Îles. } 8 juin.—Le Roi à Dreux de Barentin salut.—Nous vous mandons et vous enjoignons fermement, en vertu de la fidélité que vous nous devez, de faire garnir convenablement et suffisamment d'armes et de gens toutes les galées et tous les autres navires de nos îles, et de les envoyer en hâte sur les côtes de Normandie, pour causer du dommage au roi de France, tant par incendies que par tous autres moyens de lui nuire en ces régions que vous pourrez; en nous réservant toutefois le cinquième qui nous revient.

Mettez efficacement toute la diligence possible à occuper le mont St.-Michel. Et quand nous saurons la somme par vous à ce déboursée, nous vous la ferons compter.—Signé comme ci-dessus.—A Saintes, le 8^e jour de juin.

1242-3.

Au sujet de la solde des chevaliers et des sergents dans les Iles. } *2 janvier.*—Il est mandé à Dreux de Barentin de fournir, sur l'argent de l'impôt des Iles, dont il a la garde, une solde raisonnable aux chevaliers et sergents qui sont dans les forteresses desdites Iles, ainsi qu'aux marins qui sont dans les galées et autres bâtiments ; et de prendre des mesures pour nuire autant que faire se pourra aux ennemis du Roi, ayant toujours à répondre au Roi du butin déjà fait et à faire sur lesdits ennemis. Et le Roi lui fera remettre la somme déboursée pour la solde dont il s'agit, quand il la connaîtra.—Signé comme dessus.—[A Bordeaux, le 2e jour de janvier.]

Au sujet de la perception du fouage pour le Roi. } *10 janvier.*—Ordre a été donné à Dreux de Barentin de percevoir, dans les Iles du Roi, qui sont en sa garde, le fouage, comme on doit le percevoir et comme on a accoutumé de le faire, suivant la coutume de ces Iles.—Signé par le Roi, à Bordeaux, le 10e jour de janvier.

1243.

3 juin.—Il est mandé au Gardien des Iles de Jersey et de Guernesey de faire entièrement restituer la terre qui appartenait à Juliane, fille de Guillaume Godeland, à Guernesey, et qui a été confisquée au profit du Roi, parce que ladite Juliane avait fait quelque séjour en Normandie.—Signé comme ci-dessus. [A Bordeaux, le 3e jour de juin.]

Guernesey. } *26 juillet.*—Il est mandé à Dreux de Barentin de ne permettre, par égard pour qui que ce soit de l'île de Guernesey, que le marché de Ste.-Marie du Castel soit tenu ailleurs ou d'une autre manière dorénavant qu'on n'a accoutumé lors de son établissement. Et si par hasard il était de nouveau changé, que, sans délai, il le fasse ramener aux règles selon lesquelles on avait coutume de le tenir auparavant.—Signé comme ci-dessus.—[A Bordeaux, le 26e jour de juillet.]

1244.

Pour Jourdan Le Capelain. } *28 mai.*—Il est mandé à Dreux de Barentin, gardien des Iles de Jersey et de Guernesey, de permettre à Jourdan Le Capelain de jouir du pacage

sa vie durant, autour de la vieille châtellenie de Guernesey, comme il le lui a accordé en présence du Roi, nonobstant qu'il ait à ferme de la part du Roi lesdites îles.—Signé comme ci-dessus.—[A Westminster, le 28e jour de mai.]

1247.

21 mai.—Il est mandé à Dreux de Barentin de tenir les assises des îles de notre Seigneur le Roi et les plaids, successivement de trois ans en trois ans, comme au temps des prédécesseurs du Seigneur Roi et du sien, comme c'était la coutume et le devoir de les tenir.—Signé comme ci-dessus.—[A Westminster, le 21e jour de mai.]

Pour } *18 juillet.*—Il est mandé à Dreux de Barentin,
Raoul Burnel. } gardien des îles, et à ses baillis, de faire tenir à Raoul Burnel, chaque année, sept quartiers de froment, que Robert Legat avait coutume de recevoir et qui sont maintenant échus au Roi.—Signé comme ci-dessus.—[A Clarendon, le 18e jour de juillet.]

11 septembre.—Le Roi à son Bailli des îles de Guernesey salut.—Ayant appris par l'enquête dont nous vous avons chargé que nos sujets en possession de fiefs dans ladite île doivent chaque année le champart, qu'ils sont tenus de le transporter sur leurs propres charrettes, de l'amener à notre manoir et de le monter sur les tas, que nos Baillis doivent entasser ce blé d'après les regards accoutumés, savoir pour chaque bouée de terre un tournois.⁽¹⁾ Quand le blé aura été charroyé et amassé dans notre manoir, chacun des collecteurs dudit blé a droit de recevoir de nous un repas et neuf [sous] tournois; et si par hasard leurs charrettes se brisent, ils ne doivent pas pour cela être frappés d'impôt. Et ils doivent à leurs propres frais recouvrir les tas et garder le manoir jusqu'à ce qu'on l'ait fermé. Et l'on doit dans chaque maison en même temps que le champart deux poules, qu'il ne faut pas refuser si elles ont trois doigts de queue; on est aussi redevable pour les porcs du panage: à savoir, tout possesseur d'un animal à sabot fourchu doit un sou tournoi, payable au jour où le panage aura été annoncé et publié sur la place publique. Et si l'impôt n'a

(1) On trouve dans l'original les mots "*absque culturis*," qui paraissent intraduisibles. Quelque erreur ou lacune s'est glissée dans le texte.

point été payé avant le coucher du soleil le possesseur perdra son porc et paiera 5 sous tournois. Et quand il plaira à nous ou à notre bailli de battre nos blés, il prendra à son choix un homme pour surveiller l'aire, le grenier et le battage. Cet homme recevra chaque jour une airée de paille de 24 gerbes et recevra de nous sa nourriture le dimanche et aux fêtes double.

Ils doivent aussi donner le mélange, qui se montera à un boisseau par bouvée de terre, et deux deniers de blé de petite mesure avec secours.

Et s'il nous convient de faire conduire ou d'envoyer notre blé en Normandie, à savoir entre le mont St.-Michel et Cherbourg, non ailleurs, nous trouverons, en temps de paix, un navire et son pilote, et les habitants recruteront l'équipage à leurs frais pendant 15 jours, et si le service se prolonge au-delà, à nos propres frais, et ces matelots auront eux-mêmes à décharger le navire du blé transporté. Et quand le manoir aura été bien fermé ils doivent de l'avoine pour les gardes du manoir, et il ne faut pas exiger d'eux d'autre impôt.

Ils doivent couvrir sept de nos moulins avec des planches et des lattes à eux, rétablir en état et relever les clôtures des moulins et les écluses, et amener les meules et voiturer du merrain pour réparer les moulins, et notre Bailli se chargera de trouver le bois et les meules ; et ils doivent moudre sans tracasserie leur blé dans lesdits moulins au seizième grain. Et s'il arrivait que les moulins restassent en notre possession, c'est-à-dire ne fussent pas affermés, ils seront tenus d'en garder les issues, sans qu'il leur en coûte rien. Item, il est des lieux où doivent être gardés les prisonniers ; ils ne doivent aucune caution à nous ni à notre Bailli, si ce n'est qu'ils aient été arrêtés par haro ou pour félonie, ou pour avoir enfreint notre paix. Ils doivent encore nous payer tous les ans sur la Banque et la Hougue 20 sous tournois et 9 deniers. Semblablement pour le fouage 50 sous tournois par an. Pour le Marais Orgueil et la Hougue-Gerauld 20 sous tournois. Item, tous les hommes de l'île entière paieront en commun au Seigneur Roi chaque année comme aides 70 livres tournois. Par lesdites rentes et services ils doivent être quittes et ils ont eu coutume de l'être du temps des Rois, de toutes armées, tailles, charges, et occasions, si ce n'est seulement qu'ils accompagneront la personne du duc de Normandie, s'il est nécessaire, pour recouvrer l'Angleterre.

En outre, tous lesdits hommes ont coutume et droit, comme ils ont accoutumé du temps des rois, en temps de paix, de transporter en Normandie ou ailleurs toutes leurs denrées, vives et mortes, tant de mer que de terre, à l'exception des congres au temps de l'esperquerie, pour les vendre, sans avoir rien à donner au bailli ; et ils pourront de droit, et suivant leur coutume, aller sans obstacle en quelque port de ladite île qu'ils voudront et en revenir.

Le temps de l'esperquerie doit durer depuis Pâques jusqu'à la fête de St.-Michel ; ils doivent alors vendre leurs congres sans tenir compte du prix des esperqueries, et si ceux qui font les esperqueries veulent acheter leurs congres au juste prix qui leur est fait, il sera permis aux pêcheurs de conserver leur poisson durant une marée descendante et une marée montante, et d'agir ensuite à leur volonté. La fête de St.-Michel passée, ils feront à leur gré comme ils ont accoutumé. On doit encore payer en commun dans les îles tous les trois ans une coutume nommée le fouage. Nous vous ordonnons d'observer et de faire observer par les hommes sus-désignés, et après avoir fait enquête, tous les services et toutes les coutumes dont il vient d'être fait mention, en sorte qu'à cette occasion ils ne soient plus obligés de revenir vers nous.—Signé par le Roi, à Haverling, le 11e jour de septembre, la 31e année de notre règne.

Pour Dreux } 18 novembre.—Le roi a accordé par une charte à
de Barentin. } Dreux de Barentin les dix livrées de terre avec
leurs appartenances, sises dans l'île de Jersey, qu'Emery de Buche a tenues pour sa vie du Bailli du Roi dans la ville de Rosel, des terres des Normands, pour que ledit Dreux et ses héritiers les possèdent tant que le territoire du roi d'Angleterre et le territoire de Normandie ne font qu'un, ou que nous ayons rendu ces dix livrées de terre aux héritiers directs, par notre acte de volonté ou de paix, en sorte qu'ils rendent au Roi et à ses héritiers le service qui leur est dû de ce chef. Et il est mandé au Bailli de Jersey de faire avoir audit Dreux pleine possession de la terre sus-mentionnée, comme il a été dit ci-dessus.—Signé comme ci-dessus.—[A Westminster, le 18 novembre.]

1248.

Pour Pierre } 14 juin.—Il est mandé au Bailli de Guernesey de
de Lalue. } faire rendre sans délai à Pierre de Lalue vingt-deux
tonneaux de vin que ledit Pierre de Lalue possédait

dans un navire appartenant à Raymond d'Ortyce, récemment brisé dans le port de Guernesey, et qu'il a confisqué au profit du Roi.—Signé comme ci-dessus.—[A Clarendon, le 14 juin.]

Pour Raoul Burnel. } *14 septembre.*—Il est mandé à Dreux de Barentin, gardien des Iles, ou à ses baillis, de faire donner chaque année à Raoul Burnel sept quartiers de froment que Robert Legat recevait, et qui maintenant sont échets du roi, de la même manière que Robert avait accoutumé de les recevoir.—Signé comme ci-dessus.—[A Reading, le 14 septembre.]

1250.

Pour Hugues le Bigod. } *20 octobre.*—Parce que Robert de Veer ne tenait en chef du Roi il est mandé à Dreux de Barentin, gardien de l'île de Jersey, de faire avoir pleine possession des terres et des tènements que ledit Robert tenait de Hugues le Bigod dans l'île sus-nommée, au susdit Hugues, pour qu'il les tienne jusqu'à ce que l'héritier dudit Robert ait atteint l'âge légal.—Signé comme ci-dessus.—[A Westminster, le 20 octobre.]

1251.

Au sujet des Assises des Iles. } *18 août.*—Il est mandé à Dreux de Barentin, gardien des îles du Roi de Jersey et de Guernesey, de faire tenir les assises dans lesdites îles, suivant les coutumes anciennes et approuvées de ces îles.—Signé comme ci-dessus.—[A Hammes, le 18e jour d'août.]

1251-2.

Au sujet de la réparation du château de Guernesey. } *21 février.*—Il est mandé à Dreux de Barentin de faire faire les réparations convenables à la tour du château du Roi, à Guernesey, à la chapelle et aux bâtiments détériorés par le vent, ainsi qu'au mur de ce château, et, quand le Roi connaîtra le montant de la dépense, il le fera rembourser.—Signé comme ci-dessus.—[A Westminster, le 21e jour de février.]

Pour les hommes de l'île de Guernesey. } *13 mars.*—Il est mandé à Dreux de Barentin, gardien des Iles, de faire observer avec fermeté l'édit du Roi, par lequel le Roi a accordé aux hommes de l'île de Guernesey de pouvoir vendre cha-

que année, entre la fête de St.-Michel et la fête de Pâques, et à partir de Pâques et après trois fois par semaine, dans les terres soumises au Roi, du poisson frais et salé, et d'en tirer profit, sauf toutefois les coutumes dues au roi et à ses héritiers. Sachant que le Roi leur a pardonné, par grâce, toutes les transgressions commises jusqu'ici dans cette vente de poisson.—Signé par le Roi, à Croydon, le 13e jour de mars.

1252.

Au sujet de la conservation } 24 avril.—Il est mandé à Richard
des coutumes des Iles. } de Grcy, gardien des Iles, de tenir les
assises et les plaids dans ces Iles,
selon la loi et la coutume des susdites Iles, ainsi qu'on était
accoutumé de les tenir avant que le roi lui ait confié la garde des
Iles susdites.—Signé par le Roi, à Windsor, le 24e jour d'avril.

Au sujet de la } 24 avril.—Le roi a donné répit jusqu'à la
reddition de comptes. } fête de St.-Michel à Dreux de Barentin
pour la reddition de ses comptes pour le
temps où il avait la garde des Iles du Roi. Et ordre a été donné aux
Barons de l'Echiquier de lui laisser ce répit.—Signé comme ci-
dessus [à Windsor, le 24e jour d'avril.]

Au sujet de la visite } 9 juin.—Il est mandé à Philippe de Carteret
des châteaux de Jersey } et à Jourdan de la Hougue d'aller, en
et de Guernesey. } personne, aux châteaux qui se trouvent
dans les Iles de Jersey et de Guernesey pour visiter les armements
desdits châteaux et voir en quel état Dreux de Barentin, naguère
Bailli desdites Iles, a laissé ces châteaux et en quel état Richard de
Grey les a reçus, puis de renseigner là-dessus le Roi (par un
rapport) muni de leur sceau.—Signé par le Roi, à Westminster, le
9e jour de juin.

1253.

Au sujet de la garde } 25 avril.—Ordre a été donné à Richard de
des garennes et des } Grey, gardien des Iles, de faire garder et
terriers des Iles. } entretenir les garennes et terriers du Roi,
dans les Iles du Roi, comme on avait coutume de les garder et de
les entretenir sous les rois d'Angleterre, prédécesseurs du Roi ; en
sorte que le Roi puisse louer sa diligence.—Signé par le Roi, à
Merton, le 25e jour d'avril.

Pour Dreux de Barentin. } *5 juillet.*—Le Roi a accordé à Dreux de Barentin quinze livres sterling de terre en échange de sa terre d'Aurigny, que Richard de Grey, Bailli des îles du roi, a confisquées au profit du Roi. Et il est mandé à ce bailli de lui faire assigner cette terre en son bailliage desdites îles, et de lui faire allouer quinze livres par an de l'échiquier du Roi sur la ferme desdites îles, tant qu'il les tiendra.—Signé par le Roi, à Portsmouth, le 5e jour de juillet.—Et il faut savoir qu'il a son titre de cette allocation annuelle, de la même date.

1254-5.

Pour Robert Arthur. } *2 janvier.*—Parce que le Roi a appris par l'enquête qu'il a fait faire que Robert Arthur était, au jour de sa mort, en possession à titre de fief sur son domaine de trois vergées de terre avec les appartenances en la paroisse de St.-Jean-des-Chênes dans l'île de Jersey, et que Robert Arthur, son fils, est son plus proche héritier; lequel, au temps de la mort dudit Robert, son père, était dans des régions lointaines; qu'au défaut du plus proche héritier ladite terre parvint aux mains de Richard Baudains, qui plus tard commit une félonie, pour laquelle il abjura ladite île, à raison de quoi la susdite terre fut confisquée au profit du Roi, alors que ladite île était en notre pouvoir, avant que le Roi l'eût concédée à son fils Edouard, et est actuellement aux mains du Roi; il est mandé au même Edouard de faire faire à ce sujet ce qu'il doit pour que ledit Robert rentre en son droit.—Signé comme dessus, à Rochester, le 2e jour de janvier.

1255-6.

Pour Richard de Grey. } *3 mars.*—Le Roi a donné à Richard de Grey répit jusqu'à la quinzaine de Pâques prochain, pour rendre ses comptes au Roi pour le temps qu'il a eu la garde de ses îles de Jersey et de Guernesey, et alors il devra répondre au Roi de tout ce qu'il lui doit à raison de la garde susdite. Et il est mandé aux barons de l'Echiquier de le laisser jouir de ce répit.—Signé par le Roi, à Ely, le 3e jour de mars.



EDOUARD 1^{ER}.

1274.

Pour les habitants des Iles de Jersey. } *16 septembre.*—Le Roi à son Bailli des îles salut. Nous vous mandons que si Guillaume Briun, de Saint-Hélier, en l'île de Jersey, qui pour quelques délits à lui imputés a dernièrement abjuré le pays, se constitue en notre prison et veut s'en remettre au verdict de sa patrie, sur son innocence ou sa faute, vous fassiez avoir ce jugement audit Guillaume, parce que nous lui avons pardonné ladite renonciation. Signé par le Roi, à Windsor, le 16^e jour de septembre.

Semblables lettres pour le même Bailli, à Guillaume Esteymbet, d'Aurigny, qui a quitté sous serment sa patrie pour bris de prison royale et autres délits à lui imputés, etc.—Signé comme ci-dessus.

16 septembre.—Le Roi à son Bailli des îles ou à son lieutenant salut.—Nous vous ordonnons que si Emma, qui fut épouse de Richard de la Hougue, de l'île de Guernesey, paroisse de Saint-André, accusée de vols, veut s'en remettre de son bon ou mauvais droit, suivant la coutume de ces lieux, au verdict de son voisiné sur cette accusation, vous lui fassiez avoir ce verdict de son voisiné comme il a été dit.—Signé par le roi, à Windsor, comme ci-dessus.

Pour les habitants des Iles. } *12 octobre.*—Le Roi à son Bailli des îles et à son lieutenant salut. Nous vous ordonnons que si Guillaume Sechomes, de l'île de Serk, qui pour quelques délits à lui imputés a dernièrement abjuré le pays, se constitue en notre prison et veut, suivant la coutume de ces lieux, s'en remettre de son bon ou mauvais droit au verdict de son voisiné sur les susdits délits, vous fassiez avoir ce verdict audit Guillaume, parce que nous lui avons pardonné ladite renonciation.—Signé par le Roi, à Westminster, le 12^e jour d'octobre.

13 octobre.—Le Roi au même Bailli ou à son lieutenant salut.—Nous vous ordonnons que si Nicole, épouse de Thomas le Jersiais, accusée de quelques vols, se constitue en notre prison et

veut, suivant la coutume de ces lieux, s'en remettre de son bon ou mauvais droit au verdict de son voisiné sur ladite accusation, vous fassiez avoir ce verdict à cette même Nicole.—[Signé par le Roi, à Westminster, le 13e jour d'octobre.]

13 octobre.—Le Roi au même salut. Nous vous ordonnons que si Pierre Vautier, accusé de quelques vols, pour lesquels Orenigia, épouse du même Pierre, semblablement accusée des mêmes vols, a abjuré le pays, se constitue en notre prison et veut, suivant la coutume de ces lieux, s'en remettre de son bon ou mauvais droit au verdict de son voisiné sur ladite accusation, vous fassiez avoir ce verdict au même Pierre, parce que nous ne voulons point que Pierre lui-même soit surchargé à l'occasion de la renonciation de sa dite épouse.—Signé comme ci-dessus.

Pour	}	Jean Wyger, qui pour les affaires du Roi doit se rendre dans les îles de Guernesey et Jersey, a mis en sa place Guillaume de Haldesworth et Robert Pollard, pour gagner ou perdre en tous plaids et débats faits ou à faire pour lui et contre lui en toutes cours que ce soit, et pour que Guillaume et Robert eux-mêmes ensemble, ou l'un d'eux, puissent constituer d'autres attournés au lieu et place dudit Jean dans le même but toutes les fois qu'ils le jugeront expédient.
Jean Wyger.		

Pour les habitants	}	<i>10 novembre.</i> —Le Roi à son Bailli des îles des Îles de Jersey et Guernesey.
des Îles de Jersey et Guernesey.		

salut. Nous vous ordonnons que si Guillaume Porion, de Saint-Hélier, en l'île de Jersey, qui, pour quelques délits à lui imputés et par crainte pour la vie de son fils Guillaume, encore mineur, lequel pour quelques délits à lui également imputés s'est réfugié dans l'église de la Sainte-Trinité, en la même île, a, dit-on, abjuré le pays, se constitue en notre prison et, suivant la coutume de ces lieux, veut s'en remettre de son bon ou mauvais droit au verdict de son voisiné, vous lui fassiez avoir ce verdict, parce que nous lui avons pardonné ladite renonciation.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par le Roi, à Northampton, le 10 novembre.]

Pour Pierre Walter	}	<i>15 décembre.</i> —Le Roi à son Bailli de l'île de Guernesey ou à son Lieutenant salut.—
et Mabel, son épouse.		

Nous vous ordonnons que si Pierre Walter

et Mabel, son épouse, accusés de plusieurs vols, pour lesquels ladite Mabel a dernièrement, dit-on, abjuré le pays, se constituent en notre prison et veulent s'en rapporter de leur bon ou mauvais droit au verdict de leur voisiné selon la loi et coutume de ces lieux, vous fassiez avoir ce verdict auxdits Pierre et Mabel, parce que nous leur avons pardonné cette renonciation.—[Signé par le roi, à Geytinton, le 15^e jour de décembre.]

A toutes semblables lettres adressées au même Bailli, Nicole, épouse de Thomas le Jersiais, accusée de quelques vols, pour lesquels elle a quitté sous serment sa patrie.—Signé, comme ci-dessus.

1275.

Pour Félicie, qui fut } 2 novembre.—Le Roi à son Bailli des îles
épouse de Guillaume } de Jersey et de Guernesey salut.—Nous
de Cheney. } vous mandons que toutes les terres et les
tènements avec libertés et franchises d'impôt attachées à ces
terres et tènements que Guillaume de Cheney, dernièrement
décédé, occupa dans lesdites îles par la donation du seigneur roi
Henri, notre père, et qui après la mort du même Guillaume sont
restées avec son héritier à la garde de Félicie, sa veuve, selon la
coutume de ces lieux, et que vous, à l'occasion d'enquêtes faites
par notre aimé et fidèle Jean Wyger et Raoul de Broughton, au
sujet de nos échets dans les mêmes îles, avez reprises à notre
profit, soient rendues par vous sans délai à ladite Félicie, avec
tous les fruits qui en sont provenus depuis la reprise, sauf notre
droit et celui de nos héritiers et s'il en est quelqu'un dont nous
voulions traiter plus tard.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par
le Roi, à Westminster, le 2^e jour de novembre.]

Pour les habitants de } 3 novembre.—Le Roi à son Bailli de l'île
l'île de Guernesey. } de Guernesey ou à son Lieutenant salut.—
Les habitants de notre île de Guernesey
nous ont remontré qu'eux-mêmes, habitants de ladite île, qui
veulent pêcher, et leurs héritiers, doivent chaque année, depuis la
fête de St.-Michel jusqu'à Pâques, toutes les fois qu'ils le veulent
et où ils le veulent, et à partir de Pâques trois fois la semaine,
vendre sur les terres de notre possession leur poisson frais et salé,

et en tirer profit sans aucun empêchement de nos Baillis, sauf les impôts dus sur ce à nous et à nos héritiers ; qu'eux-mêmes et leurs ancêtres de temps immémorial ont eu coutume de pêcher et de vendre du poisson en la manière susdite ; et qu'ils ont là-dessus des lettres patentes du seigneur Roi Henri, notre père ; que vous, cependant, de votre propre autorité et sans motif raisonnable, avez confisqué ce droit de pêche à notre profit et les empêchez injustement de pêcher et de vendre leur poisson selon le dû et la coutume des temps passés, à leur grand dommage et détriment. Et parce que, ouï là-dessus les raisons desdits habitants, nous avons trouvé leurs assertions véridiques, nous vous ordonnons de leur restituer sans délai ledit droit de pêche et de leur permettre de pêcher et de vendre du poisson comme ils le doivent et en ont coutume aux époques susmentionnées, ne leur suscitant aucun empêchement, mais plutôt en les maintenant en possession sur ce point.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par le Roi, à Westminster, le 3e jour de novembre].

Pour le prieuré de Wrale. } 28 mai.—Le Roi au Bailli des îles ou à son Lieutenant.—Nous avons appris par l'enquête que nous vous avons fait faire qu'Arnaud Jehan, du temps qu'il fut notre Bailli dans les susdites îles, a fait prendre et emporter du prieuré de Wrale en l'île de Guernesey, alors en notre garde à raison de la vacance de l'abbaye du Mont St.-Michel au péril de la mer, et ce par violence et contre la volonté des moines et autres résidant audit prieuré, cinquante quartiers de froment et deux cent vingt quartiers d'orge, huit barriques de vin de Gascogne appartenant audit prieuré comme part d'un vaisseau y naufragé, et soixante-cinq sous tournois revenant aux moines comme part de vente des matériaux dudit vaisseau ; de plus deux barriques et demie de vin et trente-cinq sous pour leur part d'un autre navire naufragé dans l'île susdite ; de plus 20 sous pour leur part d'une barrique de vin trouvée dans la mer, et enfin leur part de trois poissons appelés marsouins pareillement y trouvés. Parce que ledit Bailli détient encore tous les biens susmentionnés au grand dommage et détriment desdits moines, et parce que nous voulons que justice soit faite en ce point auxdits moines, nous vous ordonnons de forcer ledit Arnaud à restituer auxdits moines, sur tous ses biens et possessions qui se trouvent dans les

iles susdites, les choses susmentionnées ou leur équivalent, selon la justice et la coutume usitée jusqu'ici en pareil cas. Et ce sans aucune omission.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par le Roi, à Westminster, le 28^e jour de mai.]

1279.

Pour Raoul } 9 novembre.—Le Roi à ses Baillis de l'île de Jersey
Machon. } salut.—Nous ordonnons que si Raoul Machon,
banni pour vols et autres crimes à lui imputés, se remet en notre prison et accepte le verdict de sa patrie sur son bon ou mauvais droit, vous lui fassiez avoir sans retard ce verdict, attendu que nous lui avons remis ce bannissement ⁽¹⁾.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par le Roi, à Westminster, le 9^e jour de novembre.]

1280.

Pour Hamelin } 10 juin.—Le Roi à son Bailli de Guernesey et à
le Bel. } son Lieutenant salut.—Nous vous faisons savoir
que nous avons pardonné à Hamelin le Bel la violation de notre paix en ce qui nous regarde, c'est-à-dire sa fuite et son abjuration de nos îles de Guernesey et de Jersey pour un vol à lui imputé ; de telle sorte que ledit Hamelin devra se rendre à notre cour prochaine en ces îles pour s'y purger du susdit vol par le serment de 12 gens probes et loyaux de la paroisse de St.-Pierre-Port en la susdite île de Guernesey, suivant le droit et suivant la loi et coutume du lieu.—Signé comme ci-dessus.—[A Westminster, le 9^e jour de juin.]

1282.

Sur des garennes à avoir } 28 mai.—Le Roi aux Baillis de ses
dans les îles de Jersey } îles de Jersey et de Guernesey salut.—
et de Guernesey. } Parce que nous voulons que dans toutes nos terres domaniales des îles susdites il y ait et y soit conservé des garennes libres, nous vous ordonnons de faire proclamer dans les mêmes îles que nul n'entre sur ces terres pour y chasser, sous peine de grave forfaiture envers nous ; et faites soigneusement garder ces garennes comme il vous semblera plus avantageux pour notre utilité.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par le Roi, à Acton Burnel, le 28^e jour de mai.]

(1) Latin *utlagaria* : en anglais *outlawry*.

Pour Othon de Granson, } *24 juin.*—Le Roi au Trésorier et aux
 sur la ferme des îles de } Barons de l'Echiquier salut.—Comme
 Jersey et de Guernesey. } nous avons concédé à notre cher et
 fidèle Othon de Granson les îles de Jersey et de Guernesey pour les
 avoir et tenir durant toute sa vie et tous les revenus d'icelles pen-
 dant cinq années après sa mort, ainsi qu'il est contenu plus au
 long dans nos lettres patentes à ce à lui adressées ; et comme par
 un arrêt de notre Echiquier vous exigez du même Othon cinq
 cents marcs pour la ferme des îles susdites et encore trois mille
 cinq cents marcs pour cette même ferme, ainsi qu'il m'a été dit :
 nous, voulant que notre donation susdite soit libre et ferme, or-
 donnons que vous déchargiez ledit Othon durant toute sa vie de
 la ferme sus-énoncée et de tous les arrérages et charges des mêmes
 îles et que vous vous désistiez de toute exigence de cette sorte.
 Et ainsi faites faire et enregistrer.—Signé par le Roi, à Baladenth-
 lyn, le 24 juin.

1290.

Pour Othon } *11 juin.*—Le Roi à ses Trésorier et Barons de l'E-
 de Granson. } chiquier salut.—Nous avons concédé il y a long-
 temps à notre cher et fidèle et ami Othon de Granson nos îles de
 Guernesey et de Jersey avec les îles adjacentes et toutes les autres
 possessions attachées aux mêmes îles, pour les avoir et tenir de
 nous et de nos héritiers durant toute la vie dudit Othon, à charge
 d'une certaine ferme à nous payer annuellement. De plus, peu
 après, voulant faire au même Othon une plus ample faveur, nous
 lui avons concédé, pour nous et nos héritiers, qu'il soit affranchi
 de ladite ferme durant toute sa vie, qu'il ait et retienne les sus-
 dites îles avec les îles adjacentes et tous autres droits y attachés
 en quelque manière durant toute sa vie, et qu'il en perçoive et
 possède tous les revenus et profits de quelque nom qu'ils soient,
 et pour en user à son profit comme il lui semble plus avantageux.
 De plus encore, nous avons concédé au même Othon, pour nous et
 nos héritiers, que ses exécuteurs ou ayant-cause et procureurs
 (attournés) quels qu'ils soient, aient et détiennent les îles susdites
 avec toutes leurs appartenances sus-énoncées, et qu'ils en perçoivent
 et possèdent tous les revenus pendant cinq ans après la mort dudit
 Othon, pour en acquitter ses dettes et accomplir son testament,

sans impôt et empêchement de nous, de nos héritiers, de nos baillis et serviteurs, quels qu'ils soient. De plus encore, nous avons concédé au même Othon que lui-même, ses héritiers, et ses exécuteurs testamentaires soient quittes de tous comptes, règles, arrérages, reçus, demandes et réclamations quelconques qui pourraient être exigés de lui, d'abord pour le temps que le même Othon a eu en sa garde les fies susdites, et aussi pour le temps qu'il les a possédées durant sa vie, ou que ses exécuteurs testamentaires ou ayant-cause et procureurs les posséderont pendant les cinq années susdites, ainsi qu'il est contenu plus au long dans nos lettres patentes à ce adressées au même Othon. En conséquence, nous ordonnons que vous acquittiez ledit Othon de toute ferme sur les fies susdites, depuis le temps où ledit Othon a eu et possédé ces fies par notre concession, et que vous permettiez à lui durant sa vie et à ses exécuteurs testamentaires, ayant-cause ou procureurs pendant cinq ans après sa mort de conserver ces îles avec toutes leurs appartenances quittes de ferme, suivant la teneur de nos lettres susdites.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par le Roi, à Westminster, le 11e jour de juin.]

1293.

Pour quelques hommes } 30 mai.—Le Roi aux Lieutenants
de l'île de Guernesey, qui } d'Othon de Granson, dans l'île de
se sont plaints de Maître } Guernesey salut.—Notre aimé et fidèle
Guillaume de Saint-Remi. } Thomas de Sandwich, chevalier, en-
voyé récemment par nous dans ladite île pour faire une enquête
sur les transgressions des Baillis, nous a exposé, qu'ayant com-
mencé à faire enquête contre Maître Guillaume de Saint-Remi,
alors Bailli de l'île de Guernesey, de nombreuses pétitions lui ont
été présentées contre celui-ci, et beaucoup d'habitants de l'île
voulait lui présenter d'autres pétitions, qui ne lui furent pour-
tant pas remises. Ledit Thomas ayant condamné ledit Maître
Guillaume à payer de nombreuses sommes d'argent à quelques
plaignants, ledit Maître Guillaume a eu recours à l'immunité de
l'Eglise, et, se tenant à couvert de cette immunité, il a abjuré
lesdites îles ; c'est pourquoi ledit Thomas a fait saisir à notre
profit ses terres et tènements, et même ses biens mobiliers. Comme
donc il ne convient pas que, par suite de l'abjuration solennelle

ou absence dudit Bailli, ce qui est dû aux personnes lésées leur soit soustrait injustement, nous vous mandons de faire donner satisfaction auxdits plaignants, et de leur faire remettre lesdites sommes d'argent que ledit Guillaume a été condamné par ledit Thomas à leur remettre, ainsi qu'il a été exposé ci-dessus ; et ce, au moyen des biens et possessions tant dudit Guillaume que dudit Othon, si les biens dudit Guillaume ne suffisent pas, attendu que ce même Othon est tenu de répondre pour ledit Guillaume, qu'il a fait son Bailli. De telle sorte cependant que ledit Guillaume, s'il vient à rentrer dans ladite île, satisfasse aux réclamations de chacun des autres habitants qui se plaignent, et garde le droit selon la loi et la coutume de ces mêmes contrées.—Signé par le Roi, à Westminster, le 30 mai.

30 mai.—Le Roi, etc., aux Lieutenants d'Othon de Grauson dans l'île de Guernesey salut. Notre aimé et fidèle Thomas de Sandwich, chevalier, envoyé récemment par nous dans ladite île pour faire une enquête sur les transgressions des Baillis, nous a exposé, qu'ayant commencé cette enquête contre Maître Guillaume de Saint-Remi, alors Bailli de ladite île, de nombreuses pétitions lui ont été présentées contre celui-ci, et beaucoup d'habitants de l'île voulaient lui présenter d'autres pétitions, qui ne lui furent pourtant pas remises. Ledit Thomas ayant condamné ledit Maître Guillaume à payer de nombreuses sommes d'argent à quelques plaignants, ledit Maître Guillaume a eu recours à l'immunité de l'Eglise, et, se tenant à couvert de cette immunité, il a abjuré l'île ; c'est pourquoi ledit Thomas a fait saisir à notre profit ses terres, tènements, et tous ses biens mobiliers. Comme donc il ne convient pas que, par suite du serment et de l'absence du Bailli, ce qui est dû aux personnes lésées leur soit soustrait injustement, nous vous mandons de faire donner satisfaction auxdits plaignants, et de leur faire remettre lesdites sommes d'argent que ledit Guillaume a été condamné par ledit Thomas à leur remettre, ainsi qu'il a été exposé ci-dessus ; et ce au moyen des biens et possessions tant dudit Guillaume que dudit Othon, si les biens dudit Guillaume ne suffisent pas, attendu que ce même Othon est tenu de répondre pour ledit Guillaume, qu'il a fait son Bailli. De telle sorte cependant que ledit Guillaume, etc., jusqu'à la fin, comme ci-dessus.—Signé comme ci-dessus.

1294.

Les biens et marchandises saisis dans les îles de Guernesey et de Jersey devront être livrés à Thomas de Cofton et autres. *11 juillet.*—Le Roi à son aimé et fidèle Nicolas de Cheyney, gardien des îles de Guernesey et de Jersey et des autres îles qui en dépendent salut.—

Nous vous mandons de faire livrer sans délai, le jour de la réception des présentes, quels que soient ceux qui vous les envoient, tous les biens et marchandises arrêtés par notre ordre dans lesdites îles à Thomas de Cofton, notre valet, à Jean de Mente, citoyen de Bayonne, et à Jean le Grey. La remise se fera par acte écrit, qui en sera dressé entre vous et lesdits Thomas, Jean, et Jean, et qui nous sera expédié en Angleterre ; à condition que tous les biens et marchandises qui désormais arriveront dans lesdites îles soient arrêtés et gardés en sûreté, jusqu'à ce que ceux qui les y auront amenés vous aient fourni une caution suffisante pour garantir qu'ils conduiront ou feront conduire ces biens et marchandises en Angleterre et non ailleurs, par l'entremise d'un des vôtres, que vous députerez à cet effet. Nous vous mandons aussi de faire remettre sans délai le corps de Pierre le Marchant, naguère Bailli desdites îles, auxdits Thomas, Jean, et Jean, afin que ceux-ci nous l'amènent, comme nous le leur avons enjoint plus explicitement.—Signé par le Roi, à Portsmouth, le 11e jour de juillet.

Pour Maître Guillaume de Cobeham, Gouverneur des îles de Jersey et de Saint-Remi. *23 juillet.*—Le Roi à son aimé et fidèle Henri de Cobeham, Gouverneur des îles de Jersey et de Saint-Remi. Guernesey salut.—Par nos lettres patentes nous avons pardonné à Maître Guillaume de Saint-Remi l'abandon solennel desdites îles fait par lui à l'occasion de certaines exactions dont nous lui avons imposé la réparation. Par suite de cet abandon les terres, tènements, biens et possessions dudit Guillaume dans lesdites îles avaient été déclarés forfaits et confisqués au profit de notre aimé et fidèle Othon de Granson, à qui nous avons confié la garde desdites îles et à qui nous avons concédé pour sa vie les échets, émoluments et autres revenus provenant de ces îles. Notre cher et fidèle Guillaume de Granson, lieutenant dudit Othon dans lesdites îles, a remis ledit Maître Guillaume en possession de sesdites terres et tènements, ainsi que des revenus

qui en avaient été perçus depuis la date de nos dites lettres patentes. Ceci est exposé plus au long dans les lettres patentes que ledit Guillaume de Granson a écrites sur ce sujet pour ledit Maître Guillaume. Ratifiant et approuvant autant qu'il dépend de nous cette concession, nous vous mandons qu'après avoir pris connaissance desdites lettres dudit Guillaume de Granson au sujet de ladite concession vous rendiez sans délai audit Maître Guillaume, selon la teneur de ces lettres, ses dites terres et tenements saisis au profit dudit Othon, avec les revenus susdits.—[Signé par le Roi, à Funteleye, le 23e jour de juillet.]

Voir la cédule ci-annexée, relative aux pétitions des hommes des îles de Jersey, etc.

Brefs concernant les pétitions d'hommes des îles de Jersey et Guernesey, examinées en conseil dans l'automne de la 23e année du règne du roi Edouard.

24 août.—Le Roi au même Gardien ou à son Lieutenant salut.
—Dans un combat livré récemment à des étrangers, nos ennemis, pour notre service et pour la défense desdites îles, plusieurs de nos hommes desdites îles ont été tués. Nous voulons que leurs héritages soient dévolus à leurs héritiers directs; nous voulons aussi que leurs veuves touchent sur lesdits héritages les douaires qui leur reviennent, selon la loi et la coutume desdites îles, et que les biens et possessions desdits défunts soient partagés suivant cette coutume entre les héritiers et les veuves. En conséquence, nous vous mandons de faire remettre les héritages des hommes ainsi tués à leurs héritiers directs, et aussi de faire délivrer à leurs veuves, sur lesdits héritages, les douaires qui leur reviennent, selon la loi et la coutume desdites îles; en même temps, les biens et possessions desdits défunts, s'il y en a de détenus en notre pouvoir, seront partagés suivant cette coutume entre les héritiers et les veuves.—Signé comme ci-dessus [à Westminster] le 24e jour d'août de ladite année.

24 août.—Le Roi au même Gardien ou à son Lieutenant salut.
—Henri le Preste d'Aurne se présente à nous pour nous prier de daigner, par charité, lui pardonner l'abjuration solennelle des îles qu'il a faite à l'occasion d'exactions dont on lui avait imposé la

réparation. Pour la raison déjà indiquée, voulant être mieux informé sur cette abjuration et sur la cause qui l'a amenée, nous vous mandons de nous renseigner sur cette abjuration et sa cause dans notre prochain parlement, clairement et ouvertement, sous votre sceau, et en nous retournant ce bref.—Signé comme ci-dessus.

24 août.—Le Roi au même Gardien salut.—Pour la sécurité de nos dites îles, attendu que des religieux et d'autres hommes, qui sont suspects, habitent près de la mer dans lesdites îles, dans des endroits où nos ennemis pourraient se cacher de quelque façon, nous voulons qu'on les éloigne complètement de ces endroits, pour éviter de semblables périls. Nous vous mandons d'éloigner complètement, au vu des présentes, ces religieux et autres, quels qu'ils soient, demeurant dans des endroits de ce genre. S'ils ne sont pas suspects, donnez aux religieux en ces mêmes endroits, sur leurs biens propres, ce qui est convenable pour leur subsistance ; que le reste desdits biens soit employé complètement pour la protection et défense desdites îles.—Signé par moi le Roi, etc., comme ci-dessus, le 24^e jour d'août de ladite année.

24 août.—Le Roi au même Gardien ou à son Lieutenant salut.—Un certain nombre de nos hommes dans lesdites îles ont supporté de graves dommages et des pertes diverses dans un combat récent avec des étrangers, nos ennemis, pour la défense desdites îles ; et nous apprenons que vous avez confisqué à notre profit, à l'occasion de la fuite de Normands et d'autres sujets du roi de France, nos ennemis, certains biens et marchandises appartenant auxdits fugitifs. Nous voulons que nos dits hommes, en compensation de leurs dits dommages et pertes, chacun au prorata des pertes qu'il a subies en cette occasion, reçoivent l'indemnité qui leur est due, prélevée sur les biens et marchandises desdits Normands et autres fugitifs, autant que ces biens seront suffisants ; en conséquence, nous vous mandons de faire donner à nos dits hommes, pour leurs pertes et dommages, à chacun comme il a été dit, l'indemnité qui leur est due, prélevée sur les biens desdits Normands et autres fugitifs, confisqués à notre profit, autant que ces mêmes biens et marchandises y pourront suffire.—Signé comme ci-dessus, le 24^e jour d'août de ladite année.

24 août.—Le Roi au même Gardien salut.—Relativement à nos hommes desdites îles qui ont été tués récemment à notre service pour la défense de ces mêmes îles, et qui, de leur vivant, avaient fait des testaments, bien que ces testaments n'aient pas été rédigés par écrit, nous vous mandons de faire livrer, en exécution desdits testaments, leurs biens et possessions qui, par suite de leur mort, se trouvent en notre pouvoir, aux amis les plus proches desdits défunts, à moins qu'une autre cause raisonnable ne s'y oppose.—Signé comme ci-dessus, le 24^e jour d'août de ladite année.

25 août.—Edouard par la grâce de Dieu, etc., à Henri de Cobham, Gardien des îles, etc., salut.—Nous avons reçu de Robert le Gay la plainte suivante. L'abbé et le couvent du Mont Saint-Michel au péril de la mer ont autrefois concédé au même Robert cent sous tournois, à titre de pension annuelle, à percevoir sur le prieuré du Valle, qui est une dépendance de la même abbaye dans ladite île de Guernesey. Le même Robert a été longtemps en pleine et paisible possession de la même pension. Vous, depuis l'époque où ce prieuré a été confisqué à notre profit, à l'occasion de la guerre et du conflit qui se sont élevés entre nous et le roi de France, vous refusez injustement de payer lesdits cent sous audit Robert, et ce au grand détriment de ce même Robert. Nous voulons qu'il soit fait audit Robert pleine et prompte justice à ce sujet; en conséquence, après avoir entendu la plainte dudit Robert et appelé devant vous le prieur dudit prieuré, si on le trouve dans ladite île, vous ferez rendre prompte et complète justice audit Robert, en vous conformant à la loi et à la coutume de ces pays.—Signé comme ci-dessus, le 25^e jour d'août de ladite année.

26 août.—Edouard, etc., à son aimé et fidèle Henri de Cobham, Gardien des îles de Guernesey et Jersey, salut.—Voici ce que nous avons appris par la plainte de Thomas Distelfeld, valet de Nicolas de Cheyney. Dernièrement, après la dissension qui s'est élevée entre nous et le roi de France, Thomas a pris sur mer aux hommes dudit roi de France, nos ennemis, un navire chargé de vin, et a fait conduire jusqu'à ladite île de Guernesey le navire ainsi acquis avec le vin. Vous avez enlevé cinquante-sept ton-

neaux dudit vin audit Thomas contre sa volonté, et jusqu'ici vous avez différé injustement de lui en donner satisfaction. Et comme nous voulons que les biens et possessions que nos hommes desdites îles ont pu prendre sur mer à nos dits ennemis restent entre les mains de ceux qui les ont pris, sans qu'il leur soit fait injustice, nous vous mandons que, s'il en est ainsi, vous fassiez indemniser justement et sans délai ledit Thomas desdits cinquante-sept tonneaux de vin. Jusqu'à nouvel ordre vous laisserez tous nos hommes de ces pays posséder sans obstacle et utiliser à leur profit tous les biens qu'il leur arrivera désormais de prendre ainsi de nos dits ennemis.—Signé par moi le Roi, à Westminster, le 26e jour d'août, de la vingt-troisième année de notre règne.

26 août.—Le Roi au même Gardien salut.—Nous avons appris que le Doyen de notre dite île de Guernesey a été jusqu'ici empêché par vous d'exercer certains droits qui regardent sa juridiction sur la même île. Ne voulant pas qu'il soit fait injustice audit Doyen sur ce sujet, nous vous mandons de laisser ce même Doyen exercer paisiblement sa juridiction comme il doit le faire et comme il a eu coutume de le faire jusqu'ici, de façon toutefois qu'il ne fasse rien au préjudice de notre dignité royale. Dans le prochain parlement vous nous donnerez clairement et ouvertement sous votre sceau des explications sur la cause de ladite opposition que vous avez ainsi faite audit Doyen.—Signé, etc., le 26e jour d'août de ladite année.

26 août.—Le Roi au même Gardien salut.—Les Chanoines de Blanchelande possédaient dans l'île de Guernesey certaines dîmes et autres revenus affectés à une chanterie qu'ils devaient faire dans cette même île pour les âmes de nos ancêtres les rois d'Angleterre. Mais à l'occasion de la discorde qui s'est élevée récemment entre le roi de France et nous ils se sont déjà enfuis, dit-on, de cette île, et par suite cette chanterie a été omise ces temps derniers, à ce qu'on nous rapporte. Voulant que cette chanterie se fasse comme auparavant, nous vous mandons de faire avoir, aussi longtemps qu'il nous plaira, à Nicolas Meriene, Doyen de la même île, par lequel nous voulons que ladite chanterie soit faite, une subvention convenable pour faire cette chanterie, prise sur lesdites dîmes et rentes. De façon toutefois que le reste de

ces dîmes et rentes soit employé pour la défense desdites îles.— Signé, etc., le 26e jour d'août de ladite année.

28 août.—Le Roi au même Gardien ou à son Lieutenant salut.—Nous avons appris que la chapelle de Sainte-Marie dans notre château de Jersey est vacante pour l'instant, par suite de la mort de Robert le Chasteleyn, autrefois dignitaire de cette même chapelle ; et voulant gracieusement favoriser Nicolas Evesk, chapelain, à l'occasion des dommages qu'il a éprouvés dans le combat qui a eu lieu récemment sur ladite île de Gn ⁽¹⁾, entre les hommes de cette île et des étrangers, nos ennemis, nous vous mandons de confier cette chapelle audit Nicolas de préférence à tout autre, si la charge en est vacante et si ledit Nicolas est apte à la remplir.—Signé, etc., le 28e jour d'août de ladite année.

28 août.—Le Roi au même Gardien ou à son Lieutenant salut.—Comme nous avons appris que la chapelle de la forteresse de Jersey est vacante pour l'instant par suite du décès de Raoul Marynde, autrefois dignitaire de ladite chapelle, et comme nous voulons gracieusement favoriser Nicolas Choffyn, son clerc, pour la peine qu'il s'est donnée plusieurs fois à notre service en diverses manières, nous vous mandons de confier, par charité, cette chapelle audit Nicolas de préférence à tout autre, si la charge en est vacante et si ledit Nicolas est apte à la remplir.—Signé par moi, le Roi, à Westminster, le 28 août de ladite année.

28 août.—Le Roi au même Gardien salut.—A l'occasion d'un engagement qui a eu lieu dernièrement entre nos hommes desdites îles et des étrangers, nos ennemis, Jean le Gay, qui a été tué, dit-on, dans ce même engagement, frère de Jeanne, qui avait été l'épouse de Ralph Le Mercer, de l'île d'Aurigny, avait mis en sûreté certains biens et possessions de ladite Jeanne dans notre place forte de Guernesey. Après la guerre vous avez trouvé ces biens et possessions dans notre dite place forte ; vous les détenez encore, et vous refusez injustement de les rendre à ladite Jeanne, à son grand détriment, ainsi que nous l'avons appris par la plainte de Jeanne elle-même. Nous voulons venir en aide à ladite Jeanne

(1) L'abréviation Gn est dans l'original.

en cette affaire. Après avoir entendu sa plainte vous lui ferez restituer sans délai lesdits biens et possessions, pourvu que ladite Jeanne puisse fournir une preuve raisonnable que ces biens sont à elle et ont été déposés dans ladite place forte pour être mis en sûreté, comme il a été dit ci-dessus.—Signé comme ci-dessus, le 28^e jour d'août, de ladite année.

28 août.—Le Roi au même Gardien salut.—Nous avons reçu de certains hommes desdites îles des plaintes qui vous concernent, vous et vos Baillis desdites îles, et auxquelles il ne pourra être facilement donné suite sans que vous et lesdits Baillis soyez présents. Nous vous mandons en conséquence de comparaître devant nous, en propre personne, à notre prochain parlement, qui aura lieu après la fête de Saint-Michel, quel que soit l'endroit où nous nous trouvions en Angleterre, afin de répondre auxdites plaintes ; faites savoir à vos Baillis desdites îles de comparaître à cette époque devant nous, pour faire et recevoir ce que dans notre dit conseil nous aurons préalablement jugé à propos de régler et ce que notre cour aura décidé à ce sujet.—Signé comme dessus, mêmes jour et année que dessus.

28 août.—Le Roi au même Gardien ou à son Lieutenant salut.—Voulant que les héritages de nos gens des îles susdites, récemment tués à notre service pour la défense des îles susdites, dans un engagement avec des étrangers, nos ennemis, soient remis à leurs héritiers directs ; nous vous ordonnons de faire remettre à Robert le Grey, à Ranulphe, à Guillaume, à Pierre, à Jean et à Jean, frères du même Robert, l'héritage de Jean le Grey, leur oncle, tué dans le susdit engagement, selon la loi et coutume des îles susdites, pour le posséder et tenir en héritage propre, sauf le droit de tout autre, si les susdits Robert, Ranulphe, Guillaume, Pierre, Jean et Jean, frères du même Robert, héritiers directs du susdit Jean le Gay (*sic*), sont en vie.—Signé comme ci-dessus, le jour et l'an susdits.

28 août.—Le Roi au même Gardien ou à son Lieutenant salut.—Voulant qu'aux épouses de nos gens des îles susdites, tués récemment à notre service pour la défense des îles susdites, dans un engagement avec des étrangers, nos ennemis, soient assignées

des douaires convenables sur les terres et tènements des mêmes gens ;

Nous vous ordonnons d'assigner selon la coutume des îles susdites un douaire convenable à Cécile, veuve de Jean Divis, sur les terres et tènements qui appartenaient au susdit Jean, son feu mari.—Signé comme ci-dessus, le 28e jour d'août de l'an susdit.

29 août.—Le Roi au même Gardien ou à son Lieutenant salut. Ayant appris la vacance de l'église de Saint-Héliier, dans l'île de Jersey, par suite de la mort de Nicolas du Pont, jadis recteur de cette même église, et voulant témoigner notre faveur à Ranulphe, fils de Pierre Maret, clerc, qui a éprouvé divers graves dommages dans le conflit récemment arrivé dans la susdite île, entre les gens de cette île et des étrangers, nos ennemis ; nous vous mandons de confier, par charité et de préférence à d'autres, cette église au même Ranulphe, si elle est vacante et que ce même Ranulphe y soit apte.—Signé par moi comme ci-dessus, le 29e jour d'août de l'an susdit.

Pour Pierre de Toulouse. } 12 octobre.—Le Roi à son Bailli de Guernesey ou à son Lieutenant salut.—Vous ayant récemment mandé de faire livrer et posséder à Pierre Bernard, ou à son représentant, les biens et possessions de feu Pierre de Toulouse, dernièrement tué par nos ennemis dans l'île susdite, et qui, comme nous l'avons appris, sont, à l'occasion de la mort susdite, tombés en nos mains et en celles de certains autres de l'île, autant que le même Pierre Bernard ou son représentant pourrait montrer que ces biens et possessions appartenaient le jour où il est mort, au susdit Pierre, son frère, dans l'île susdite, selon la loi et coutume de ces contrées, mandat que vous n'avez encore nullement exécuté, comme nous l'avons appris par la plainte du susdit Pierre Bernard ; nous vous ordonnons et enjoignons expressément de faire remettre et tenir au même Pierre Bernard les biens et possessions susdites, selon la teneur de notre autre ordre à vous adressé d'ici, ou que vous nous indiquiez la cause pour laquelle vous n'avez pu ou voulu exécuter notre ordre susdit. Et cela, ne l'omettez nullement.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par le Roi, à Westminster, le 12e jour d'octobre.]

1296.

Pour Radulphe Barbe } *30 septembre.*—Le Roi à son aimé et fidèle
 et autres de l'île (*sic*) } Henri de Cobham, Gardien de ses îles de
 de Guernesey et Jersey. } Guernesey et Jersey, salut.—Nous re-
 cevons une pétition présentée par Radulphe Barbe, Radulphe
 Orense, Olivier Leulier et Colin Pynel, de ladite île de Jersey,
 portant que ces mêmes Radulphe, Radulphe, Olivier et Colin,
 ayant reçu de l'Évêque et Archidiacre de Coutances et de l'Abbé de
 St.-Sauveur, du diocèse de Coutances, une ferme avec redevances
 de gerbes et de blé, nos ennemis, venant à ladite île, brûlèrent
 leurs maisons, ainsi que les gerbes et blés susdits et leur firent plu-
 sieurs autres dommages, et que néanmoins, comme ils l'assurent,
 la susdite redevance est exigée d'eux en entier. Voulant donc
 être informés sur ces choses, nous vous mandons de rechercher
 avec soin la vérité sur les faits susdits, et l'ayant recherchée, de
 nous en rendre compte distinctement et clairement sous votre
 sceau à notre prochain parlement de Londres, après la prochaine
 fête de Noël, en nous renvoyant cette lettre. Et qu'en attendant
 vous fassiez surseoir à l'exécution de ladite redevance à partir du
 temps où ces gerbes et ce blé ont été brûlés.—Signé par le Roi, à
 Morpeth, le 30e jour de septembre.

Pour d'autres de } *30 septembre.* — Des lettres semblables sont
 la même île. } adressées au susdit Gardien pour Jean Gasse-
 man, Guillaume le Hure, Richard Goye, Jean
 Goye, héritiers de Matthieu Durel, de ladite île de Guernesey,
 parce que ces mêmes Jean, Guillaume, Richard, Jean et Matthieu,
 ayant reçu de Maître Guillaume de Saint-Remi et de Jean de Gaye,
 prêtre, qui sont du pouvoir du roi de France, quelques moulins à
 ferme, les ennemis du Roi, venant à ladite île, brûlèrent ou dé-
 truisirent lesdits moulins et tuèrent ledit Matthieu, et firent aux
 mêmes plusieurs autres dommages, etc., comme ci-dessus.—Signé
 comme ci-dessus.

Pour Reginald } *23 novembre.*—Le Roi à son aimé et fidèle Henri
 de Carteret. } de Cobham, Gardien des îles de Jersey et
 Guernesey, salut.—Ayant cédé en don à notre
 aimé et fidèle Reginald de Carteret pour le bon service qu'il nous
 a prêté dans ladite île de Jersey ces sept barriques de vin que le

même Reginald a pris à son profit sur nos vins récemment pris et conquis dans ces parages sur nos ennemis, nous vous ordonnons de surseoir absolument à la demande que vous faites au même Reginald de trente-cinq livres sterling à vous payer à notre profit pour les susdites sept barriques de vin, et que vous le laissiez désormais en paix. Nous vous ordonnons aussi de faire payer sans retard au même Reginald les arrérages de ses gages pour le temps où il a été à notre service en notre château de la susdite île de Jersey.—Signé par le Roi, à St. Edmund's, le 23e jour de novembre.

1296-7.

Pour les gens des îles de } *3 février.*—Le Roi à Henri de Cobham,
Guernesey et Jersey. } Gardien des îles de Guernesey et de
Jersey, salut.—Voulant témoigner notre faveur à Ranulphe, fils de Pierre Maret, clerc, qui a souffert divers graves dommages pendant la dernière guerre dans la susdite île de Jersey entre les gens de cette même île et certains étrangers, nos ennemis, nous vous avons mandé par une lettre de nous de présenter par charité et de préférence à d'autres le même Ranulphe pour l'église de Saint-Hélier dans la même île, si elle se trouvait vacante et que le même Ranulphe y fût apte ; comme un autre, selon que nous l'avons appris, avait été présenté à la même église avant que le même Ranulphe ne vint à vous avec notre lettre susdite, en sorte que le même Ranulphe n'a jusqu'ici retiré aucun avantage de notre lettre susdite ; et comme, selon que nous l'avons appris, l'église de St.-Brelade dans l'île susdite, relevant de notre disposition, est maintenant vacante, nous vous mandons de présenter en notre nom par charité et de préférence à tous autres, le même Ranulphe au diocésain du lieu, pour cette église, si elle est vacante et que vous l'y jugiez apte.—Signé par le Roi, à Walsingham, le 3e jour de février.

4 février.—Le Roi à Henri de Cobham, Gardien des îles de Guernesey et de Jersey, salut.—Plusieurs gens étant venus des îles susdites vers nous, en Angleterre, nous présenter, avec de graves plaintes, leur supplication de leur faire rendre justice, à savoir, à quelques-uns au sujet de certaines exactions et distric-tions que vous leur faites pour certaines redevances à vous payer

sur des dîmes, qui appartenaient à certains Normands dans les îles susdites et qui furent données à ferme à ces mêmes hommes et ensuite brûlées en entier, dit-on, et détruites par nos ennemis, et à quelques autres au sujet de certaines offenses et injustices multiples et variées à eux causées sciemment et sans cause raisonnable par vous et vos ministres ; voulant que pleine justice et réparation convenable soient faites aux gens susdits pour ces exactions et vexations et injustices, si elles leur ont été faites ; nous vous ordonnons de vous trouver auprès de nous dans les quinze jours qui suivront la prochaine fête de Pâques, partout où nous nous trouverons alors en Angleterre, suffisamment instruits pour répondre pour vous et vos ministres susdits aux gens désignés sur les faits cités, et pour faire dans la suite et recevoir ce que notre cour aura jugé en ce point. Et ayez-y cette lettre. Pourvu toutefois qu'avant votre départ de là nos forteresses des îles susdites soient bien munies et que vous laissiez en garnison telles gardes dont vous vouliez répondre.—Signé par le Roi, à Walsingham, le 4^e jour de février.

1297.

Pour les gens des îles de } 24 juillet.—Le Roi à son aimé et fidèle
Guernesey et de Jersey. } Nicolas de Cheyney, Gardien de ses
îles, salut.—Nous nous rappelons que
jadis il nous fut exposé par Thomas de Sandwich, précédemment
nommé par nous pour s'enquérir des injustices des baillis dans
lesdites îles, que lui-même ayant commencé son enquête contre
Maître Guillaume de Saint-Remi, alors Bailli de l'île de Guerne-
sey, beaucoup de pétitions lui furent remises contre lui, et beaucoup
d'autres habitants des îles voulurent remettre d'autres pétitions,
lesquelles n'ont cependant pas été remises ; le même Thomas
ayant condamné le même Guillaume à payer de nombreuses som-
mes d'argent à quelques-uns des plaignants, le même Guillaume
ayant recours à l'immunité de l'église et s'y tenant, finit par
quitter lesdites îles avec serment de n'y plus reparaitre, en suite
de quoi le même Thomas fit saisir à notre profit les terres et tène-
ments et même les biens-meubles du même Guillaume, comme il
nous semblait indigne que, par suite de l'abjuration ou de l'absence
du même Guillaume, les réparations qui doivent se faire par les

soins de Thomas pour la violation de la paix viennent à être omises. Nous avons ordonné par lettre de nous aux lieutenants d'Othon de Granson dans les mêmes îles de pourvoir à satisfaction immédiate des susdits plaignants au sujet des susdites sommes d'argent, auxquelles le même Guillaume avait été condamné envers les mêmes par le susdit Thomas, comme il a été dit ci-dessus, en prenant sur les biens et possessions tant du susdit Guillaume que dudit Othon, si les biens du même Guillaume n'y suffisaient pas, puisque le même Othon était tenu de répondre, à son défaut, pour le susdit Guillaume, qu'il avait établi son Bailli ; en sorte cependant que le susdit Guillaume, au cas de son retour dans l'île susdite, répondrait à chaque plaignant et comparaitrait en justice selon la loi et coutume de ces contrées. Mais ladite lettre n'ayant pas été exécutée, comme nous l'avons appris par la plainte d'un grand nombre, nous, voulant être informé par vous du motif de cette omission, ainsi que des biens que possédait alors le même Guillaume, déjà plusieurs fois nommé, et aux mains de qui ils ont passé, et aux mains de qui ils se trouvent maintenant, et à quelle valeur ils s'élevaient et s'élèvent, et s'ils suffisent aux réparations susdites, et comment et de quelle manière ; nous vous ordonnons, qu'après enquête sérieuse de la vérité de ces faits, sous serment de gens probes et loyaux, par qui la vérité de la chose pourra mieux être connue, vous ayez soin de nous informer au plus tôt, distinctement et clairement, de toute et chaque chose susdite, et nous renvoyiez cette lettre.—Signé par le Roi, à Westminster, le 24^e jour de juillet.

Pour Maître Robert de Leysset. } 31 juillet.—Le Roi à son aimé et fidèle
 sujet Nicolas de Cheyney, Gardien pour le
 Roi des îles de Guernesey et de Jersey,
 salut.—Nous envoyons notre cher clerc, Maître Robert de
 Leysset, auxdites îles pour y entendre le compte que Henri de
 Cobham, dernièrement gardien desdites îles, lui rendra de tout le
 temps qu'il en a été gardien ; et pour entendre et juger les plaintes
 proposées et à proposer par les hommes des îles susdites et autres
 contre ledit Henri et ses Baillis ; et nous lui avons assigné pour
 ses dépenses cinq sols sterlings par jour. C'est pourquoi nous
 ordonnons que sur les revenus de votre bailliage, vous procu-
 riez au même Robert, à l'aller, au retour et pendant son séjour,

ces cinq sols par jour, ainsi que le fret du navire à l'aller et au retour, lorsqu'il en aura l'intention. Vous recevrez de lui des lettres patentes attestant la somme que vous lui aurez donnée à cet effet; et lorsque nous la connaissons nous la ferons marquer à votre compte.—Signé par le Roi, à St. Paul de Londres, le 31^e jour de juillet.

Pour Maître Robert } *31 juillet.*—Le Roi à son aimé et fidèle
de Laysset. } sujet Nicolas de Cheyney, Gardien des
îles de Guernesey et Jersey, salut.—Nous
avons désigné notre cher clerc, Maître Robert de Laysset, pour
entendre et juger les plaintes proposées ou à proposer par les
hommes et habitants desdites îles et autres contre Henri de
Cobham, dernièrement gardien desdites îles, et ses Baillis; et aussi
pour entendre le compte que le même Henri lui rendra de tout le
temps qu'il a été Gardien de ces îles. C'est pourquoi nous or-
donnons qu'aux jours et lieux déterminés, que le même Robert
vous indiquera, vous fassiez comparaître devant lui tous ceux de
votre bailliage qui pourront contribuer à ce qu'exigent les affaires
susdites.—Signé par le Roi, à St.-Paul de Londres, le 31^e jour de
juillet.

31 juillet.—Le Roi à son cher clerc, Maître Robert de Laysset, chargé de recevoir le compte d'Henri de Cobham, dernièrement Gardien des îles de Guernesey et de Jersey, et justicier désigné pour entendre et juger les plaintes proposées contre le même Henri et ses Baillis, salut.—Bien que ledit Henri doive partir avec nous pour la Flandre, à raison de quoi nous lui avons accordé notre protection en la forme accoutumée, nous voulons cependant que par son représentant, nonobstant la protection susdite, il réponde sur tous et chacun des points confiés à votre examen, comme il vous répondrait s'il était personnellement présent devant vous.—Signé comme ci-dessus.

15 septembre.—Dreux de Barentin, qui, au service du Roi et par son ordre, séjourne dans les îles de Jersey et de Guernesey, a des lettres de protection pour une année durant avec la clause, " Nous voulons, etc. En présence, etc."—Signé : Edouard, fils du

Roi, à St. Paul de Londres, le 15^e jour de septembre. Par conseil. ⁽¹⁾

Touchant les plaintes } 28 septembre.—Le Roi à son cher clerc,
à régler dans } Maître Robert de Leyssat, désigné pour
l'île de Guernesey. } entendre et juger les plaintes des hommes
des îles de Guernesey et de Jersey, salut.—Après avoir mieux
considéré la lettre que vous avez adressée touchant lesdites plaintes
à notre très cher fils Edouard, notre lieutenant, en Angleterre,
nous ordonnons qu'au sujet des pétitions et des plaintes exposées
devant nous à notre dernier parlement à Londres, contre Henri
de Cobham, dernièrement Gardien pour nous des susdites îles,
contre ses Baillis et contre ses Ministres ; et sur lesquelles Henri
s'est soumis dans les îles à une enquête, que vous avez entreprise,
suivant le pouvoir qui vous en a été confié, ainsi que vous le man-
dez, vous procédiez à rendre jugement, nonobstant l'absence du
même Henri, si la loi et la coutume de ces îles le permettent.
Quant aux autres pétitions et plaintes proposées de nouveau par
devant vous dans lesdites îles contre le susdit Henri, et que vous
ne pouvez légalement entendre et juger, puisque le susdit Henri
est avec nous, à notre service en Flandre, nous voulons et ordon-
nons que vous receviez les représentants de tous ceux qui voudront
proposer de telles pétitions et plaintes, et que vous leur assigniez
un jour pour présenter ces pétitions et plaintes devant nous en
Angleterre, s'ils le trouvent bon ; à savoir, dans les quinze jours à
partir de Pâques, où que nous soyons en Angleterre ; et pour faire
et accepter à ce sujet ce que conseillera la justice. Après avoir
régulé ce que vous pouvez régler en l'absence du susdit Henri sui-
vant le pouvoir à vous confié, revenez en Angleterre.—Signé :
Edouard, fils du Roi, à St. Paul de Londres, le 28^e jour de sep-
tembre.

1297-8.

Touchant la diminution } 14 février.—Le Roi à son aimé et
des garnisons dans les for- } fidèle sujet Nicolas de Cheyney, Gar-
teresses des îles de Guer- } dien pour lui des îles de Jersey et
nesey et Jersey, à l'occasion } Guernesey, salut.—A cause de la sus-
de l'armistice avec la France. } pension d'armes, conclue récemment

(1) Cette pièce manque comme classée dans les rôles des Lettres Patentes.

entre nous et nos alliés et le roi de France et ses alliés, et prolongée jusqu'à la prochaine fête de l'Épiphanie et pour une année complète à partir de cette fête, il n'est pas nécessaire de garder dans les forteresses des îles susdites, durant le susdit armistice, d'aussi nombreuses garnisons que celles que vous y avez tenues durant la guerre susdite. C'est pourquoi nous ordonnons que vous enleviez, à raison de ladite trêve, toutes les garnisons que vous y avez maintenues jusqu'ici à l'occasion de ladite guerre, et non pour une autre cause. Veillez cependant à ce que les îles susdites et les châteaux soient toujours bien et sûrement gardés, de peur que par défaut de garnison quelque dommage ou péril ne survienne aux susdites îles ou à ces châteaux de façon quelconque. — Signé, etc., à Langley, le 14^e jour de février.

1298.

Pour Maître Robert de Leysset. } 27 octobre.—Le Roi au vénérable (père) en (Jé-
sus)-Christ..... évêque de Coutances, salut.—
Nous avons appris par le récit de Maître Robert de Leysset que bien que nous vous ayons récemment présenté selon notre droit ce même Maître Robert pour l'église de St.-Pierre-du-Port dans l'île de Guernesey, qui était vacante et qu'il nous appartenait de conférer à raison des terres et tènements de..... Abbé de Marmoutiers, qui sont en notre pouvoir, vous cependant refusant d'admettre notre même clerc présenté en cette sorte à ladite église, vous affirmez que la collation de cette même église vous est dévolue par suite du temps écoulé. Vu qu'en pareille matière le temps n'ôte aucun droit à nous-même, non plus qu'à ceux que nous présentons, selon la prérogative de notre dignité royale, dont nous voulons maintenir les droits inviolés, et les faire garder de toutes nos forces, comme nous y sommes tenus, nous vous enjoignons, sous peine de forfaiture des biens que vous tenez en fief de nous, que vous n'alliez pas, tentant en aucune manière quoi que ce soit qui puisse en cette matière nous porter préjudice, présumer de confier cette fois ladite église à cause du temps écoulé, mais que plutôt vous admettiez à cette église notre susdit présenté, maintenant du moins sans aucune difficulté ultérieure, selon le contenu de nos précédentes lettres à vous spécialement adressées sur cette matière.—Donné à Gedworth, le 27^e jour d'octobre.

27 octobre.—Le Roi au Gouverneur des îles de Guernesey et de Jersey salut.—Vu que nous avons présenté récemment, selon notre droit, notre cher clerc Maître Robert de Leyssset pour l'église de Saint-Pierre-du-Port dans l'île de Guernesey au vénérable Père... Evêque de Coutances, et que ce même évêque affirme, comme nous l'avons appris, que la collation de cette église lui est dévolue par suite du temps écoulé, vu que pourtant en pareille matière le temps n'ôte aucun droit à nous-même, non plus qu'à ceux que nous présentons, conformément à la prérogative de notre dignité royale, nous vous mandons et ordonnons fermement que vous ne laissiez pas en cette matière le susdit évêque faire, au préjudice de notre droit royal, quoi que ce soit qui empêche que le susdit présenté ne puisse obtenir ladite église, conformément à notre présentation susdite.—Donné comme ci-dessus.

1300.

Pour maître Robert de Leyset. } *28 mars.*—Le Roi à son cher et fidèle Othon de Granson ou à son Lieutenant dans l'île de Guernesey salut.—Vu que nous avons il y a quelque temps présenté notre cher clerc Maître Robert de Leyssset pour l'église de St.-Pierre-du-Port dans l'île susdite au vénérable Père..... Evêque de Coutances, et qu'ensuite tant contre le susdit évêque que contre l'abbé de Marmoutiers nous avons démontré que l'advocacie de cette église nous appartient cette fois, et que ce même évêque affirme, comme nous l'avons appris, que la collation de cette même église lui est dévolue par suite du temps écoulé, et qu'il veut la conférer, vu que pourtant en pareille matière le temps n'ôte aucun droit à nous-même, non plus qu'à ceux que nous présentons, conformément à la prérogative de notre dignité royale, nous vous mandons, comme nous l'avons déjà mandé, et ordonnons fermement que vous ne laissiez en cette matière rien faire par instance ou procuration, au préjudice de notre droit royal, qui empêche que le susdit présenté ne puisse obtenir ladite église, conformément à notre présentation susdite.—Signé par le Roi, à Westminster, le 28^e jour de mars.

1300-1.

Pour Olivier Le Moigne et Thomas De Estfeld. } *28 janvier.*—Le Roi au Bailli de son île de Guernesey salut.—Sur la plainte d'Olivier Le Moigne, neveu et l'un des

héritiers de Guillaume de St.-Remi, et de Thomas de Estfeld, qui a épousé Alice, sœur et autre héritière du même Guillaume, nous avons appris que, bien que notre cher et fidèle Othon de Granson, Gardien de nos îles de Guernesey et de Jersey, vous ait jadis mandé, selon la décision de notre conseil dans notre dernier parlement tenu à Londres, que les terres et tènements qui avaient appartenu à Guillaume de St.-Remi et que ce même Guillaume possédait à titre de fief le jour de sa mort, et qui auparavant avaient été confisqués par nos hommes de justice dans les îles susdites à notre profit, à raison de l'abjuration que ledit Guillaume avait faite desdites îles et que nous lui avons pardonnée, fussent restitués intégralement par vous aux susdits Olivier, Thomas et Alice, comme héritiers dudit Guillaume, en telle sorte qu'ils auraient à en répondre à nous et à tous autres selon le droit ; vous néanmoins transgressant témérairement cet ordre, avant de rendre les terres et tènements susdits, vous avez extorqué des sécurités pour vous faire remettre les fruits desdites terres lorsque la réquisition en serait faite, de quoi nous nous étonnons grandement. Et pour cette cause nous vous prescrivons et ordonnons fermement que, s'il en est ainsi, vous les renvoyiez sans retard, pour que par votre faute aucune plainte nouvelle ne nous en parvienne. —Signé par le Roi, à Neitelham, le 28e jour de janvier.

Pour Thomas de Estfeld. } 28 janvier.—Le Roi au Bailli de son île de Guernesey salut.—Par la plainte de Thomas de Estfeld nous avons appris que, bien que notre cher et fidèle Othon de Granson, Gardien des îles de Guernesey et de Jersey, vous ait mandé jadis, selon la décision de notre conseil dans notre dernier parlement tenu à Londres, que vous cessiez d'exiger vingt livres tournois noirs auxquels Guillaume de Spissa, prêtre, passait pour tenu pour la ferme de l'Eglise de St. Samson, concédée et non garantie au même Guillaume par les Officiers dudit Othon, jusqu'à ce que le même Othon fût pleinement informé de la dette susdite et que vous ayez reçu de nouveaux ordres à ce sujet, vous cependant revenant audacieusement à ces ordre et prescription, vous avez levé en grande partie ladite somme sur les répondants dudit Guillaume, et vous n'avez pas renoncé à lever le restant contre la teneur des ordre et prescrip-

tion dudit Othon, de quoi nous nous étonnons grandement. Et pour cette cause nous vous prescrivons et ordonnons fermement que, s'il en est ainsi, vous cessiez dès lors entièrement d'exiger ladite somme et vous en désistiez, et que ce que vous avez fait lever jusqu'ici vous le restituiez sans retard.—Signé comme dessus. [Signé par le Roi, à Neitleham, le 28^e jour de janvier].

Pour Robert Lyout. } *2 février.*—Le Roi à son cher et fidèle Othon de Granson, son Gardien des îles de Guernesey et Jersey et autres îles de leur dépendance, ou à son Lieutenant salut.—Vu que notre cher clerc, Maître Robert de Leyssset, à la prière et sur les instances de Marguerite, Reine d'Angleterre, notre très chère épouse, à renoncé à tout droit qui lui revenait dans l'église de St.-Pierre dans l'île de Guernesey, à laquelle nous avons présenté ledit Robert, et vu que vous avez fait saisir récemment à notre profit cette église avec tous ses fruits et revenus vers le milieu du mois de septembre, comme nous l'avons appris, nous vous mandons et ordonnons fermement que, libérant totalement ladite église de notre main et de notre possession, vous fassiez délivrer intégralement tous les fruits et revenus de ladite église, perçus par vous à notre profit depuis le temps de leur saisie, à Robert Lyout, chapelain, maintenant recteur de la même église, sans aucun retard, en même temps que les blés recueillis tant par Gautier de la Cour que par aucun autre l'automne dernier pour le compte de l'église désignée, laissant le même Robert user et jouir en paix de la possession de la même église, pourvu cependant qu'il soit fait pleine satisfaction audit Gautier de la Cour pour les dépenses faites dans la récolte des blés opérée par lui, dépenses à déclarer sous la foi du serment par le même Gautier, [et] que les biens perçus sur ladite église ou à l'occasion de ladite église, avant la saisie de la susdite église avec ses fruits à notre profit, comme il a été dit ci-dessus, ne soient nullement exigés par le susdit Maître Robert ou Gautier.—Signé par le Roi, à Netleham, le second jour de février.

1302.

Sommation à comparaître devant le Conseil du Roi. } *5 août.*—Le Roi à son cher et fidèle Othon de Granson, Gardien des îles de Guernesey et Jersey, salut.—Vu que, d'après la

plainte de quelques-uns de nos sujets des îles susdites, faite récemment devant nous et notre conseil, vous leur avez imposé dans ces mêmes îles sous des formes multiples des vexations, dommages et charges diverses, au grand détriment et perte de ces mêmes sujets, voulant que justice leur soit faite en ce point, nous vous mandons de vous trouver devant nous et notre conseil à Londres dans la quinzaine prochaine de St.-Michel, jour que nous avons indiqué à nos sujets ci-dessus nommés dans des lettres antérieures, pour leur répondre des vexations, dommages et charges susdites, et pour faire à l'avenir et subir ce qui sera juste en ce point. Et ayez là cette lettre entre les mains.—Signé par le Roi, à Westminster, le 5e jour d'août.

5 août.—Le Roi au susdit Gardien des îles susdites salut.—Vu que quelques-uns de nos sujets des îles susdites ont déposé récemment plusieurs plaintes devant nous et notre conseil au sujet des vexations, dommages et charges diverses à eux imposées comme on nous le dit par Henri, Prieur de Wenlock, Henri de Cobeham et Guillaume de Cusinton, récemment vos lieutenants dans ces mêmes îles, au grand détriment et appauvrissement manifeste de ces mêmes sujets, voulant que prompt justice soit faite à ces mêmes sujets sur tous ces points, nous vous mandons de faire venir les susdits Prieur, Henri de Cobeham, et Guillaume en personne devant nous et notre conseil à notre parlement à Londres, du jour de la St.-Michel prochaine en quinze, jour que nous avons indiqué à nos sujets susdits, comme il a été dit, pour répondre à nos mêmes sujets des vexations, dommages et charges susdites, et pour faire à l'avenir et subir ce qui sera juste en ce point. Et ayez là cette lettre entre les mains.—Signé comme dessus.

De même manière il est mandé au susdit Othon, Gardien des îles susdites, que Jean de Newent, Bailli des mêmes îles, [vienne] au parlement, etc., comme ci-dessus.

1304-5.

Pour Jourdan } 2 janvier.—Le Roi à son aimé et fidèle Othon
Cloyet le jeune. } de Granson, Gardien de ses îles de Guernesey
et Jersey, ou à son Lieutenant salut.—Comme
un procès entre Mathilde Bonamy et Jourdan Cloyet le jeune a
eu lieu au for ecclésiastique au sujet du mariage à contracter entre

Mathilde et Jourdan, et que la même Mathilde au même for au cours du procès susdit a obtenu des lettres d'excommunication contre le même Jourdan, le susdit Jourdan, venant à la rencontre de la même Mathilde, qui était enceinte et emportait les susdites lettres excommunicatoires, dans le but de lui enlever les susdites lettres renversa à terre la même Mathilde et prit la bourse de la même Mathilde et seize deniers tournois noirs qui y étaient, par suite de cette chute l'enfant dans le sein de la même Mathilde mourut, d'où il advint qu'elle enfanta un mort-né; et ainsi le susdit Jourdan tua l'enfant susdit par hasard et non par félonie ou malice préconçue, et à cette occasion, et non pour autre cause, il abjura les susdites îles et autres îles adjacentes, comme il est contenu plus au long dans le mémoire de Pierre Le Marchant, maintenant votre Lieutenant, ô Othon susdit, dans les îles susdites, que nous nous sommes fait remettre, et dans nos lettres patentes sur le pardon du meurtre, du délit et de l'abjuration susdites, faites en faveur du même Jourdan. Voulant faire au même Jourdan grâce plus entière, nous vous mandons que toutes les terres et tènements qui appartenaient au même Jourdan dans lesdites îles au jour de l'abjuration susdite, et qui relèvent de nous, et aussi tous ses biens et bestiaux confisqués à notre profit à l'occasion du meurtre, délit et abjuration susdites, si ces terres et tènements, comme nous échéant, et les biens et les bestiaux susdits, à l'occasion susdite, comme saisis pour forfaiture, doivent nous appartenir, vous les fassiez remettre au même Jourdan par notre grâce susdite. Sauf, ô Othon susdit, tous les droits qui vous appartiennent dans cette affaire.—Signé par le Roi, à Lincoln, le second jour de janvier.

Pour Thomas de Estfeld. } *2 janvier.*—Le Roi à son cher et fidèle Othon de Granson, Gardien des îles de Guernesey et de Jersey, ou à son Lieutenant salut.—Vu que par nos lettres patentes nous avons pardonné à Thomas de Estfeld la rupture de notre paix, qui est de notre jugement, au sujet de la mort de Robert du Cellier, et aussi l'abjuration desdites îles et autres îles adjacentes, qu'il fit à cause du meurtre susdit, comme il est contenu plus au long dans nos dites lettres au même Thomas rédigées sur cette affaire. Voulant faire au même Thomas une grâce plus entière nous vous mandons que toutes les terres et

tènements qui appartenàient au même Jourdan dans lesdites îles le jour de l'abjuration susdite, et qui relèvent de nous et aussi tous ses biens et ses bestiaux confisqués à notre profit à l'occasion du meurtre et de l'abjuration susdites, si ces terres et tènements, comme nous échéant, et les biens et bestiaux susdits à l'occasion susdite, comme saisis par forfaiture, doivent nous appartenir, vous les fassiez remettre au même Thomas par notre grâce susdite.— Signé de ma main, à Lincoln, le second jour de janvier.

1305.

10 avril.—Le Roi au vénérable [père] en [Jésus]-Christ Robert, par la même grâce Evêque de Coutances, à ses officiaux et à leurs commissaires salut. Vu qu'il nous a été spécialement accordé par le Siège Apostolique qu'aucun des habitants de nos îles de Guernesey, Jersey, Serk et Aurigny ne soit appelé en jugement hors de ces mêmes îles, privilège dont nous et nos ancêtres, les rois d'Angleterre, avons usé depuis le temps de cette concession jusqu'à ce jour, nous vous défendons strictement de citer ou de faire citer aucun des habitants à comparaître devant vous ou tout autre juge hors des îles nommées, et d'attenter contre eux ou l'un d'eux, ou de présumer d'attenter quoi que ce soit qui puisse porter atteinte à notre dignité royale ou au privilège susdit, vu surtout que ces mêmes habitants sont prêts dans les mêmes îles à se soumettre à la loi en toutes choses. Et conduisez-vous de telle sorte en ce point que nous ne soyons en rien contraints de procéder contre vous, comme violateurs de nos privilèges et contempteurs de notre dignité royale.—Signé par le Roi, à Westminster, le 10^e jour d'avril.

Pour Robert le Galichan } *30 mai.*—Le Roi à son cher et fidèle Othon de
 et co-héritiers. } Granson, Gardien des îles de Jersey et Guernesey, ou à son Lieutenant salut.—A la requête de Robert le Galichan et de ses co-héritiers il nous a été exposé par pétition présentée à nous et à notre conseil que la dot de Jeanne, qui fut épouse de Raoul le Galichan, mère du susdit, et de ses parsonniers, dont ils sont les héritiers, a été du vivant dudit Raoul sur la poursuite de quelques-uns de ses ennemis, volontairement et injustement confisquée à notre profit par Jean Wyger et Raoul de Broughton, lors enquêteurs dans lesdites îles, et que ledit

Raoul, portant plainte là-dessus devant vous, affirma avoir été en possession du bien, comme dot de son épouse, cinquante ans durant et plus, et en prit à témoin les rôles du temps du Seigneur Henri, le roi, mon père, d'illustre mémoire ; et que vous, parce-qu'il fut prouvé par les rôles susdits qu'il en était ainsi, avez fait avoir de nouveau cette dot auxdits Raoul et Jeanne ; et que Pierre Dartis, récemment votre Bailli de la susdite ile de Jersey, sous couleur de son office, après la mort desdits Raoul et Jeanne, a dessaisi de cette dot, injustement et contre la coutume de ladite ile de Jersey, ledit Robert et ses co-héritiers, qui en étaient alors en pleine et tranquille possession. Nous vous avons mandé de faire étudier la teneur de la pétition susdite et de faire faire plein examen de tous les articles contenus dans la même pétition sous le serment d'hommes probes et loyaux de l'ile susdite, par qui la vérité pût être mieux connue, et faire ainsi une enquête diligente. Ayant trouvé par l'enquête faite par vous sur nos ordres et à nous envoyée que dans tous les articles il en était comme les susdits Robert et ces co-héritiers nous l'ont affirmé plus haut, nous vous mandons de faire avoir de nouveau cette dot sans aucun retard au même Robert et à ses co-héritiers, sauf le droit de chacun.— Signé par le Roi, à Horsele, le 30e jour de mai.

1307.

Pour Nicolas de } *14 mai.*—Attesté pour mémoire que Guillaume
 Cheney. } le Bret, Roger de Sandwich, Raoul des Iles,
 Guillaume le Batur, Thomas le Tailleur et leurs autres compa-
 gnons, dont les noms sont contenus dans une lettre adressée à la
 Chancellerie l'an, etc., xxxiiiie, sont venus à la Chancellerie du
 Roi à Londres le mercredi avant la fête de la Pentecôte l'an, etc.,
 xxxve, et ont reconnu qu'il a été satisfait par Nicolas de Cheney
 pour tous les arrérages de leurs gages du temps où ils furent avec
 ledit Nicolas dans l'ile de Jersey ; voulant et accordant que ledit
 Nicolas ne soit plus inquiété là-dessus à la poursuite d'eux ou de
 l'un d'eux, ni soumis à une amende ou charge quelconque.

EDOUARD II.

1308.

Pour le Roi. } *5 mai.*—Le Roi à son aimé et fidèle Othon de
Granson, son Gardien de l'île de Guernesey, salut.
—Ayant appris qu'un certain marché qui se tient
d'ordinaire dans notre fief au lieu appelé les Landes, dans l'île
susdite, a été, par certaines gens de la même île, changé de place
et transféré en un fief autre que le nôtre, avec dommage pour
nous et danger manifeste de dépossession, nous vous mandons
que, s'il en est ainsi, vous fassiez proclamer publiquement que ce
marché doit être tenu audit lieu des Landes, comme il faut qu'il
le soit et comme il a coutume d'y être tenu, ne permettant pas
que ce marché se tienne ailleurs qu'audit lieu des Landes, selon
que vous jugerez que ce soit à notre avantage.—Signé par le Roi,
près Westminster, le 5e jour de mai.

5 mai.—Le Roi au susdit Othon, Gardien des îles de Jersey
et de Guernesey, salut.—Ayant appris que pour chaque centaine
de poisson appelé "Makerel," pris dans les îles susdites entre les
fêtes de Pâques et de la nativité de Saint-Jean-Baptiste, il est d'u-
sage de payer sous le nom de coutume deux petits tournois, en la
ville de St. Pierre-du-Port, à nos prédécesseurs les rois d'Angle-
terre, et à vous depuis le temps où vous possédez les îles susdites
par concession du Seigneur Edouard, jadis roi d'Angleterre, notre
père ;—et que quelques malfaiteurs et pêcheurs, prenant le poisson
susdit dans l'intervalle des deux fêtes mentionnées, sans le char-
rier et le porter à ladite ville afin d'y pouvoir payer ladite rede-
vance, comme ils le doivent, empêchent injustement que vous ne
gardiez ce droit contre toute exhérédation possible dans l'avenir,
nous ne pouvons ni ne devons laisser passer [ce délit]. Nous
vous mandons que, s'il en est ainsi, étant considéré notre droit
sur cette affaire, vous fassiez proclamer publiquement dans les
villes marchandes et autres lieux des îles susdites, selon que vous
jugerez plus expédient, et que vous fassiez fermement défendre

de notre part à qui que ce soit, sous peine de grave forfaiture, d'élever des difficultés de ce genre [tendant] à nous déposséder de quelque manière que ce soit. Et vous nous ferez connaître clairement et ouvertement les noms des délinquants, s'il vous arrive d'en découvrir dans la suite.—Signé comme ci-dessus.

1309.

Inhibition. } 3 avril.—Le Roi au vénérable père en Jésus-Christ
 } Robert, par la grâce de Dieu évêque de Coutances,
 salut.—Attendu que les habitants de nos îles de Guernesey, Jersey, Serk et Aurigny ne doivent pas être cités au for ecclésiastique, et n'ont pas jusqu'ici accoutumé de l'être en certaines causes dont la connaissance nous appartient; nous vous mandons et faisons strictement inhibition que vous ne citiez ni ne fassiez citer, pour des faits de cette nature, qui que ce soit desdites îles à comparaître pardevant vous ou vos commissaires quelconques. Car nous sommes et serons prêts à rendre pleine et prompte justice à tous et chacun de ceux qui voudraient dans les affaires susdites porter leurs plaintes en notre Cour. Et si, par vous ou par vos commissaires, il a été attenté indûment quoi que ce soit sur ce point, faites-le révoquer sans délai aucun, sans quoi nous nous en prendrons sévèrement à vous, comme à un agresseur de notre dignité royale.—Donné près de Langley, le 3 avril.

Pour } 3 avril.—Le Roi au Bailli de l'île de Guernesey salut.—Comme, ainsi que nous l'avons
 Luc [as] l'Archer. } appris par la relation de plusieurs, Luc [as]
 l'Archer a dernièrement été sommé, sur la poursuite de Pierre le Corner, de répondre au même Pierre, à la Cour Ecclésiastique, au sujet des terres et biens affermés dudit Luc [as] dans l'île susdite, affaires dont la connaissance est de notre ressort et non pas d'un autre; et comme, quoiqu'il eût été défendu de notre part au même Pierre, en notre pleine Cour Royale, dans la même île, de s'occuper de plaids de ce genre dans ladite Cour Ecclésiastique, mais que [son] droit, s'il en avait sur ces terres et biens affermés, doit être défendu dans notre Cour susdite, surtout étant donné que nous étions prêts et [que nous] le sommes à rendre au susdit Pierre et à tous ceux, quels qu'ils soient, qui voudraient porter

plainte au sujet des terres et biens affermés sus-mentionnés, comme à tous ceux dont les affaires nous regardent, pleine et prompte justice ; comme donc ledit Pierre, faisant peu de cas de la défense susdite, a suivi néanmoins le plaïd susdit dans ladite Cour Ecclésiastique, et en outre a semblablement soutenu un plaïd dans la même Cour contre certains de nos serviteurs dans l'île susdite, parce que ceux-ci avaient accompli, comme ils le devaient, ce qui était de leur devoir, au mépris de nous, violation de notre droit royal et lésion manifeste de notre dignité, à la conservation de laquelle nous sommes astreint par le lien du serment, ne voulant pas que ce mépris et cette transgression demeurent impunis, s'ils ont eu lieu,—nous vous mandons de forcer ledit Pierre à comparaître, de telle sorte que vous nous le présentiez à l'octave de la Sainte-Trinité prochaine, en quelque lieu de l'Angleterre que nous nous trouvions alors—afin qu'il ait à nous répondre sur les faits susdits et à faire et à recevoir ce que notre Cour aura jugé bon là-dessus.—Signé par le Roi, près Langley, le 3e jour d'avril.

De l'inhibition. } *15 mai.*—Le Roi à son aimé et fidèle Othon de Granson, son Gardien des îles de Guernesey, Jersey, Serk et Aurigny, ou à son Lieutenant, salut.—Comme, ainsi que nous l'avons appris, certains habitants de ces îles, que vous possédez jusqu'au terme de votre vie par concession du Seigneur Edouard, notre père, naguère roi d'Angleterre, et qui, après votre décès, doivent revenir à nous et à nos héritiers,—sans considération pour notre droit royal en ce point, forcent malicieusement, à notre préjudice et dépossession manifeste, autant vos serviteurs que les autres hommes de ces mêmes parages à comparaître devant l'Evêque de Coutances et autres juges ecclésiastiques en dehors des îles susdites, et à répondre au sujet de leurs héritages, fiefs et droits féodaux, dont la connaissance ne regarde que nous dans les îles susdites ;—ne voulant pas laisser passer pareille injustice, nous vous mandons de faire défendre rigoureusement de notre part, en pleines Cours des îles susdites et autres lieux, selon que vous jugerez expédient, que qui que ce soit, sous peine de forfaiture de ses terres et tènements, et aussi de tous ceux qu'ils pourront nous forfaire, fasse citer ou s'emploie à faire citer quelque officier de ces îles, ou quelque autre habitant des mêmes

îles, à comparaître devant le susdit Evêque ou tout autre juge ecclésiastique, afin d'y répondre au sujet des héritages, fiefs ou droits féodaux, ou sur quelque autre affaire dont la connaissance nous regarde.—Signé par le Roi, près Westminster, le 15^e jour de mai.

1310.

Pour le Roi, sur les extraits } 18 juillet.—Le Roi à son aimé et
des droits et amendes, etc., à } fidèle Jean de Fresingfield salut.—
payer à Othon de Granson. } Nous vous mandons d'avoir à délivrer
à notre aimé et fidèle Othon de Granson, Gardien des îles de
Jersey, Guernesey, Aurigny et Serk, ou à son lieutenant, [et cela]
sous votre sceau, sans retard, les extraits des amendes et amercie-
ments de votre voyage et de celui de vos compagnons, récem-
ment nos justiciers itinérants aux plaids communs dans les îles
suscrites.—Signé comme ci-dessus.—[Signé par le Roi, près West-
minster, le 18^e jour de juillet.]

1310-11.

Pour les habitants des îles de Guernesey. } 18 février.—Le Roi aux collecteurs de sa
nouvelle coutume à Southampton salut.—Par
la plainte des hommes et habitants de nos
îles de Guernesey, Jersey, Serk et Aurigny, il nous a été remontré,
au sujet de certaines libertés et immunités accordées par charte
du Seigneur Edouard, jadis roi d'Angleterre, notre père, à des
marchands étrangers, à savoir d'Allemagne, de France, d'Es-
pagne, de Portugal, de Navarre, de Lombardie, de Toscane, de
Provence, de Catalogne, du duché d'Aquitaine, de Toulouse, de
Cahors, de Flandre, de Brabant, et de toutes autres terres et lieux
étrangers, venant en notre royaume et puissance avec leurs biens
et marchandises pour leur servir dans notre royaume et puissance,
que les mêmes marchands sont tenus de nous payer certaines
prestations et coutumes pour les choses et marchandises qu'il leur
arrive d'introduire en notre dit royaume et puissance ou d'en faire
sortir ; mais vous contraignez rigoureusement les hommes et mar-
chands desdites îles à payer les prestations et coutumes susdites
pour leurs biens et marchandises qu'ils amènent au port de
Southampton ou en emportent, comme s'ils étaient des marchands
étrangers, et à cette occasion vous les inquiétez en diverses ma-

nières et les opprimez injustement à leur dommage et grief non médiocres. Nous donc, comptant pour nos sujets les susdits hommes et habitants desdites îles, nous vous mandons de ne contraindre en aucune façon contre leur volonté ces hommes et habitants à vous payer, au port sus-nommé, les prestations et coutumes susdites pour leurs biens et marchandises. Et toute contrainte, etc.—Signé par le Roi, à Berwick sur la Tweed, le 18^e jour de février.

1313-14.

De l'obéissance au } 8 mars.—Le Roi aux Jurés de son île de
Bailli du Roi dans } Guernesey salut.—D'après l'insinuation de
les îles. } notre cher et fidèle Othon de Granson, qui
exerce à vie la garde de l'île susdite et des autres îles adjacentes, à lui confiée par le Seigneur Edouard, jadis roi d'Angleterre, notre père, il nous a été fait savoir que vous avez refusé sciemment et refusez encore d'obéir aux Baillis que ledit Othon, selon son office, en raison de la garde susdite, vous a députés pour tenir les plaids émergeant dans ladite île, et faire ou exercer autres emplois se rapportant en ces lieux au même sujet, assurant que vous ne leur obéirez en rien à moins que les mêmes Baillis ne vous aient auparavant prêté serment d'observer inviolablement vos lois et coutumes ; et quoique par ces mêmes Baillis vous ayez été priés d'avoir soin de leur exposer les lois et coutumes susdites, comme les Jurés des autres îles sus-mentionnées ont fait, dit-on, en pareil cas, afin qu'ainsi le serment que vous exigez, une fois prêté, pût être gardé plus sûrement, vous avez cependant absolument refusé de donner cette explication des lois et coutumes susdites, et ainsi, par votre désobéissance en cette matière, est venu pour nous le danger de dépossession, et pour le susdit Othon se sont élevés de tous côtés divers ennuis, et d'autres plus nombreux encore sont à craindre pour l'avenir, si l'on n'apporte à ce mal un prompt remède. Nous donc, considérant que la prestation du serment susdit, à supposer qu'elle ne vous soit pas due, tandis que cette île est en nos mains ou en celle de nos héritiers après la mort du même Othon,—pourrait manifestement causer dommage et danger de dépossession pour nous et les héritiers susdits ; et voulant pourvoir sur ce point par le remède légal qui convient à notre indemnité et à celle du même Othon ; nous vous enjoignons

et mandons rigoureusement à vous et à chacun d'entre vous, d'avoir à obéir à Othon et à ses Baillis et à les respecter, quand il les députe et les envoie aux plaids et autres fonctions qu'il lui appartient d'exercer et de tenir dans la même île. Sans quoi vous-mêmes, en vos propres personnes, comparaissez devant nous et notre conseil, à l'Octave de la Ste.-Trinité prochaine, en quelque lieu d'Angleterre que nous nous trouvions alors, afin de nous montrer si vous avez quelque motif raisonnable d'exiger que le serment susdit vous soit prêté par les Baillis sus-mentionnés dans la forme susdite ; et afin de faire ensuite et de recevoir ce que notre Cour aura jugé bon là-dessus. Et apportez-y ce bref.—Signé par le Roi, à Westminster, le 8e jour de mars.

Que l'Abbé du Mont St.-Michel vienne avec ses } *26 février.*—Le Roi à son aimé et fidèle
 Othon de Granson, Gardien de ses îles
 patentes devant le Roi. } de Guernesey et Jersey, ou à son Lieute-
 nant salut.—Comme dernièrement il nous fut donné à entendre
 que l'abbé du Mont St.-Michel en Normandie avait entièrement
 soustrait de nouveau, à notre préjudice et avec manifeste atteinte
 au culte divin, certaines aumônes qui doivent être faites et ont
 accoutumé d'être faites par le passé au prieuré du Valle dans
 ladite île de Guernesey, prieuré qui est une cella de l'abbaye
 susdite, à raison des terres et tènements donnés à la même abbaye
 par nos ascendants,—nous vous avons mandé d'appeler devant
 vous l'abbé susdit, et après avoir vu et examiné les chartes et
 patentes qu'il est dit tenir de nos ancêtres par rapport aux terres
 et tènements susdits, et fait enquête sur la soustraction des au-
 mônes et chanteries susdites, sur le temps d'où elle date, sur son
 auteur, les circonstances et la manière dont elle a été faite ; de nous
 informer sans retard sous votre sceau, clairement et ouvertement,
 du résultat de vos recherches, et aussi de la teneur des chartes et
 documents susdits ; et comme vous nous avez signifié que ledit
 Abbé a négligé de se présenter à vous au jour dit, muni en règle,
 selon la forme de notre mandat susdit ; lui prescrivant de se trou-
 ver avec ses chartes sus-mentionnées, à jour et lieu fixes en votre
 présence, et d'accomplir dans la suite ce qui devrait être raison-
 nablement accompli au sujet de l'affaire dont il s'agit, selon la te-
 neur de notre mandat susdit, et qu'il n'a pas pris soin d'envoyer

à sa place un répondant quelconque, par qui vous eussiez pu accomplir l'inspection des chartes susdites ; et comme, une enquête soigneuse ayant été faite par vous sur cette affaire, il en est résulté évidemment que les aumônes diverses et aussi les chanteries dont il est question dans ladite enquête, et qui avaient coutume de se faire au prieuré susdit, ont été totalement soustraites ; — Nous, voulant apporter à cela le remède convenable, nous vous mandons de faire savoir audit abbé qu'il ait à comparaître devant nous avec ses chartes et documents susdits, à l'Octave de la Ste.-Trinité, en quelque lieu d'Angleterre que nous nous trouvions alors, afin d'établir s'il a pour lui quelque cause raisonnable de ne devoir pas continuer et procurer les aumônes et chanteries susdites, comme il devrait être entrepris et procuré d'après les chartes et documents susdits, et comme il a été accoutumé d'entreprendre et de procurer par le passé, et pour faire dans la suite et recevoir ce que notre Cour aura jugé bon dans cette affaire. Et apportez-y les noms de ceux par qui vous avez fait savoir ces choses à l'Abbé, ainsi que ce bref.—Signé par le Roi, à Hadley, le 26e jour de février.

1318.

Pour Jourdain } 16 mai.—Le Roi à son aimé et fidèle Othon de
Cuquel. } Granson, Gardien des îles de Guernesey et de Jersey, ou à son Lieutenant salut.—Comme dernièrement par nos lettres patentes nous avons pardonné à Jourdain Cuquel, de l'île de Guernesey, la violation de notre paix qui nous concerne, Jourdain Cuquel, accusé de la mort de Pierre, fils de Jean l'Archer, par suite de quoi il a été mis en jugement ; et aussi l'abjuration des îles susdites qu'il a faite à cause de la même mort, et comme nous lui avons assuré ensuite notre paix stable, selon qu'il est plus pleinement exposé dans nos lettres susdites ; nous, voulant au même Jourdain faire grâce plus entière sur ce point, nous lui avons accordé les terres, tènements, biens et possessions qui se trouvent échues en notre main par suite de la mort et de l'abjuration susdites. Et c'est pourquoi nous vous mandons d'avoir à délivrer au même Jourdain les terres et tènements, biens et possessions, si par suite des circonstances susdites et non pour quel-

que autre cause ils se trouvent en notre main.—Signé par le Roi, à Westminster, le 16e jour de mai.

1321.

Pour Guillaume Lenginour. } 22 avril.—Le Roi à son aimé et fidèle
—Des biens à lui restituer. } Othon de Granson, Gardien de ses
îles de Guernesey et de Jersey, ou à son Lieutenant salut.—Comme Guillaume Lenginour, dernièrement accusé de la mort de Ranulphe Gautier, tué, dit-on, criminellement, et du vol d'un anneau d'argent au même Ranulphe, et d'un florin d'or à Jean de Sous-le-Mont, chapelain, et pour ces crimes ayant cherché refuge dans l'église de St.-Pierre-du-Port, ensuite avait abandonné les îles susdites ; par nos lettres patentes nous avons relevé le même Guillaume de son serment et lui avons ensuite assuré notre paix durable ; de telle sorte cependant qu'il comparût en justice dans notre Cour des îles susdites, si nous ou un autre, nous voulions parler contre lui sur les félonies susdites, selon qu'il est dit plus au long dans les mêmes lettres.—Comme nous avons vu que, selon la coutume en vigueur jusqu'ici et en honneur dans les îles sus-mentionnées, si quelqu'un, pour quelque crime ou délit, a forjuré ces îles et dans l'année qui suit le temps du serment prononcé est retourné aux mêmes îles, et s'est présenté comme prêt à répondre sur des crimes et délits de cette sorte et à s'en tenir en tout au jugement, les terres, tènements, biens et possessions de celui qui aura ainsi fait serment de tout quitter, qui par suite auront été confisqués à notre profit, doivent lui être restitués et délivrés ;—et quoique le susdit Guillaume, qui a forjuré lesdites îles, comme il est marqué plus haut, voulait y revenir dans l'année à partir du temps de la même abjuration, et répondre sur les crimes susdits à quiconque voudrait de là parler contre lui, et s'en tenir en tout au jugement, parce que cependant nous retenons avec nous le même Guillaume pour quelques affaires qui nous concernent, de telle sorte qu'il ne peut retourner aux dites îles ces jours-ci ; voulant à cause de cela lui faire gracieuse faveur, nous vous mandons que si dans lesdites îles la coutume susdite a lieu, et encore ainsi dans l'année qui suit le temps de la renonciation en question,—alors au même Guillaume ou à son atourné en cette affaire vous fassiez délivrer ses terres et tènements,

ses biens et possessions qui à l'occasion susdite ont été confisqués à notre profit, nonobstant le fait qu'il ne soit pas retourné aux dites îles dans l'année qui suit l'abjuration susdite ; car le même Guillaume, après avoir terminé nos affaires, dont nous venons de parler, sera prêt à comparaitre en justice sur lesdits crimes, en toute manière.—Signé par le Roi, à Bristol, le 22e jour d'avril.—Fait par le Roi lui-même, Maître Robert de Baldok messenger.

INDEX GÉNÉRAL.

- | | |
|---|--|
| AIDE de 50 livres tournois à Thomas Painel, 9. | CHAMPART , dîmes de, rendues, etc., 32. |
| ARRALÈTES à livrer à Geoffroy de Lucy, 15. | CHANTERIE rétablie à Guernesey, 60. |
| ARCHIDIACRE de Wells, 10 ; de Lewes, 15. | CHAPELLE de Sta.-Marie, 61. |
| ASSISES MAINTENUES , tenue des, 11, 42, 45, 46. | CHATEAU de Jersey, 27. |
| AUMONE PERPÉTUELLE , 3. | “ de Guernesey, 45. |
| BAILLI d'Aurigny, 24. | CHATEAUX de Jersey et de Guernesey, visite des, 46. |
| “ de Herm, 24. | CHATELLEIN de Guernesey, 42. |
| BAILLIS de Portsmouth, 2 <i>bis</i> , 5. | CHÈNES LIVRÉS , 18. |
| “ de Southampton, 5 <i>bis</i> , 15, 21. | CHEVALIERS gardés en sûreté à Porchester, 8. |
| “ de Gloucester, 13. | CONCESSION des îles de Jersey, de Guernesey et d'Aurigny à Pierre de Pratelles, 10. |
| “ de Jersey, 13, 23, 24, 27, 29, 30, 31, 32, 35, 36 <i>bis</i> , 37 <i>bis</i> , 40, 44, 52. | CONCESSION de la terre de Vrex, 9. |
| “ de Guernesey, 18, 24, 27, 29, 30, 34, 35 <i>bis</i> , 37, 38, 39, 42, 44 <i>bis</i> , 50, 52, 54, 55, 63, 71, 72, 79. | COUTUMES des îles, c.-à-d., <i>Redevances</i> et services dus au Roi, 42, 43, 44. |
| “ des îles, 48 <i>quater</i> , 49 <i>bis</i> , 50, 51, 62, 67, 68 <i>bis</i> , 69. | DÉFENSE aux chevaliers de séjourner en Normandie, 13. |
| BARRIÈRES pour Jersey, 16, 17. | “ de juger faite à l'évêque de Coutances, 76, 79, 80. |
| BATEAUX à livrer à Geoffroy de Lucy, 15. | DOUAIRE assigné à la veuve de Jean Divis, 63. |
| BIENS RENDUS aux moines du Mont St.-Michel, 51. | DOYEN de Guernesey, 60. |
| “ aux héritiers et amis de personnes tuées pour la défense des îles, 57, 59. | EGLISE de St.-Héliér vacante, 63. |
| “ à Jeanne, sœur de Jean Le Guy, 61. | “ de St.-Héliér confiée à Ranulphe, fils de Pierre Maret, 63. |
| “ aux héritiers de Jean Le Grey, 62. | “ de St.-Brelade vacante, 65. |
| “ à Pierre Bernard, 63. | “ de St.-Pierre-Port, 70, 71, 73, 85. |
| BLÉ , achat de, 29. | “ de St.-Samson, 72. |
| | ENQUÊTE sur les biens de Guillaume de St.-Reni et d'Othon de Granson, 66, 67. |
| | EVEQUE de Coutances, 64, 70, 71, 75, 76, 79, 80. |

- FERMAGE**, exemption de, à Othon de Granson, 64.
- FORÊT** de Bere, 16, 17, 18.
- FORTIFICATION** de l'île de Jersey, 8.
- FOUAGE**, perception du, 12, 14, 29, 41.
- GALÈRES** envoyées à Philippe d'Aubigny, 7.
- GARENNES** et terriers, garde des, 46, 52.
- GARNISONS** des îles diminuées, 69.
- GOUVARNEUR** des îles de Jersey et de Guernesey, 71.
- HONNEUR** de Leicester, Chevaliers de l', 7.
- ÎLES** concédées à Othon de Granson, 53.
- IMPOTS** (Guernesey), 29.
- INDENNITÉ** aux gens de guerre, 58.
- JURÉS** de Guernesey, 82.
- JURY** nommé pour juger :—
Geoffroy Hugues, 31 ;
Robert Trowelin, 32 ;
Robert de la Rosière, etc., 34 ;
Alice, épouse de Pierre d'Orival, 36 ;
Guillaume Le Gallichan, 38.
- LÉPREUX** de St.-Nicholas, 12.
- LIBERTÉ** accordée aux pèlerins, 6.
- LIVRÉES** de terre, 2.
- LIVRAISONS** de biens et marchandises saisis, 56.
- MAKEREL**, pêche du, 78.
- MANOIR**, Bouvées du, 78.
- MANOIR** de Ludingeland, 11 ; de Rosel, 23.
- MARCHÉ** à tenir aux Landes, 78.
- MESURES** prises pour la sécurité des îles, 57.
- MISE EN LIBERTÉ** de prisonniers, 8.
- MOULIN** de Ruaval, 30.
- NAVIRES** à délivrer, 18.
- ORDRE** de recevoir 14 prisonniers, 8.
- PENSION** à restituer à Robert Le Gay, 59.
- PLAIDS**, terme des, 42.
- PLAINTES** des habitants des îles, 69.
- PLEIGES** de Philippe d'Aubigny, 13.
- PLOMB** envoyé dans les îles, 21.
- POISSON**, vente et pêche de, 46, 50.
- PREIUR** del Silet, 27.
" de Wenlock, 74.
- PREIURÉ** du Valle, 59, 83.
" de Wrale, 51.
- REDEVANCES** au Roi, 42, 43, 44.
- RÉHABILITATION** de Richard de la Rue, 26.
- REMISE** d'impôts, 14.
- RENTES** rendues à Raoul Gallichan, 39.
- RÉPRIMANDE** au Bailli de Guernesey, 72.
- SAISINE** des terres de Thomas Painal, 7.
- SÉNÉCHAL** de Gascogne, 38.
- SERGEANTS** envoyés aux îles, 33, 34.
- SERMENT** des Baillis, 82.
- SERVICES** dus au Roi, 42, 43, 44.
- SOLDE** des troupes, 18, 19, 21, 41.
- SOMMATION** aux Baillis des îles de comparaître devant le Roi, 62.
" aux Gardiens des îles de comparaître devant le Roi, 65
" à Pierre L'Archer de comparaître devant lui, 80.
" à Othon de Granson de comparaître devant lui, 73.
" à divers de comparaître devant le même, 74.
" à l'abbé du Mont Saint-Michel de comparaître devant lui, 83.
- SORNÈQUE** (sorte de navire), 2, 15.
- TERRE** rendue à l'Abbé du Mont St.-Michel, 6.
" à Gautier Leardine, 6.
" à Jourdain de Barneville, 28.
" à Jourdain de la Chapelle, 35.
" à Etienne Le Mercier, 36.
" à divers, 40.
" à Guillaume de St.-Remi, 57.
- TERRES** laissées à Geoffroy Le Buver, 37.
" non rendues à leurs propriétaires, 38.
" livrées à Dreux de Barentin, 44.
- TERRE** livrée à Robert Arthur, 47.
" remise à Jourdain Cloyet, 74, 75 ;
" à Thomas de Estfeld, 75 ;
" à Robert le Galichan, 77.
- TERRES** rendues à Jourdain Cuquel, 84.
" restituées à Guillaume Lenginnour, 85.



INDEX DE NOMS.

- ABATFALAISE, Robert, 3.
 ALAIN le jeune, 1.
 ALESIA, fille de Robert Morin, 37.
 ALEXANDRE, Robert, 7.
 ALICE, épouse de Pierre d'Orival, 36.
 ALICE, " de Thomas de Estfeld, 72.
 ALTON, 10.
 ANKETIL, 27.
 ARSIC, Eudes, 13.
 ARTHUR, Robert, 14.
 ASSELIN, 32.
 AURIGNY (*passim*).
 BARBE, Radulphe, 64.
 BASSET, Alain, 13.
 BAUDAINS, Richard, 47.
 BEDFORD, 15.
 BELOSANNE, 2 *bis*.
 BERE, forêt de, 16, 17, 18.
 BERNARD, Pierre, 63.
 BIKELEGH, 17.
 BLAREL, Gilles, 20.
 BLOM, Guillaume, 33.
 BOCLAND, 17.
 BONAMY, Mathilde, 74.
 BRIUN, Guillaume, 48.
 BRIWERRE, Guillaume, 6, 7, 9.
 BUCHE, Emery, 28.
 BURNEL, Raoul, 42, 45.
 CAMBRAY, Gilles, 20.
 CÉCILE, veuve de Jean Divis, 63.
 CHARPENTIER, 6.
 CHERBOURG, abbé de, 24.
 CHOFFYN, Nicolas, 61.
 CLOYET, Jourdan, 74.
 CORNOUAILLES, 6.
 COURTILLET, 27.
 CRESPEL, Godefroi, 3.
 CUQUEL, Jourdain, 84.
 DADI, Thomas, 9.
 DALLINGTON, Baudouin, 9.
 DANEIS, Thomas, 6.
 D'ANNEVILLE, Thomas, 13.
 D'ANVERS, Guillaume, 20.
 D'ARDERET, Terric, 8.
 DARTIS, Pierre, 77.
 D'AUBIGNY, Philippe, 2, 6 *quinquies*,
 7 *ter*, 8, 9 *bis*, 11 *quater*, 12 *bis*,
 13 *bis*, 14 *bis*, 16, 25, 27, 28, 29 *ter*,
 30, 31, 32, 36 *bis*, 37, 38, 40.
 DE ALDEPORT, 27.
 DE BADOM, Huet, 9.
 DE BALDOK, Robert, 86.
 DE BARENTIN, Dreux, 34 *bis*, 35, 39,
 40 *ter*, 41 *quater*, 42 *bis*, 44, 45 *quin-*
quies, 46 *bis*, 47, 68.
 DE BARNEVILLE, Jourdain, 28 *ter*.
 DE BAUCHUKESHAM, Tasin, 9.
 DE BAYEUX, Jean, 15, 17.
 DE BISHOPTON, Henri, 22.
 DE BLUMVILLE, Thomas, 22.
 DE BOELLES, Guillaume, 30.
 DE BONHAIT, Isabelle, 16.
 DE BONNEVILLE, Robert, 20.
 DE BORUN, Herbert, 25.
 DE BOVILL, Jean, 18.
 DE BRADEMER, Guillaume, 21.
 DE BRICQUEBEC, Guillaume, 39.
 DE BROUGHTON, Raoul, 50, 76.
 DE BUCHE, Emery, 44.
 DE BURGH, Hubert, 25.
 DE CAMBRAY, Gilles, 20.
 DE CANTELOUP, W., 10.
 DE CARTERET, Philippe, 22, 25, 46.
 DE CARTERET, Reginald, 64.
 DE CARTERET, Regnaud, 5.
 DE CARTERET, Richard, 5, 9.
 DE CHANTON, Roger, 8.
 DE CHALOUHE, Hugues, 1.
 DE CHENEY, Guillaume, 40.
 DE CHENEY, Nicolas, 56, 59, 66, 67,
 68, 69, 77 *bis*, 78 *bis*.
 DE CIRENCESTER, 17.
 DE COBHAM, Henri, 56, 57, 58, 59 *ter*,
 60 *bis*, 61 *ter*, 62 *ter*, 63, 64 *ter*,
 65 *bis*, 67, 68, 69, 75.
 DE COFTON, Thomas, 56.

- DE CONNOR, Pierre, 9.
 DE CREEKI, Raoul, 9.
 DE CUSYNTON, Guillaume, 74.
 DE DAMPÈRE, Guillaume, 33.
 DE DEE, Robert, 31.
 DE ESTFELD, Thomas, 71, 72 *bis*, 75.
 DE FRANKES, Gerard, 9.
 DE FRESINGFIELD, Jean, 81.
 DE FRESNES, Gilles, 9.
 DE FURNET, Enguerand, 5, 20, 22, 28.
 DE FURNET, Silvestre, 5.
 DE GANGI, Robert, 31, 32.
 DE GAYE, Jean, 64.
 DE GLAPIUM, Garin, 10.
 DE GRANSON, Othon, 52 *bis*, 53 *bis*,
 55, 56, 66, 71, 72 *bis*, 73 *bis*, 74 *bis*,
 75, 76, 78, 80, 81, 82, 83, 84, 85.
 DE GRAY, Jean, 13, 22, 27.
 DE GRAY, Richard, 22 *bis*, 23 *bis*,
 24 *ter*, 25, 26, 27, 46 *bis*, 47 *bis*.
 DE HALDESWORTH, Guillaume, 49.
 DE HAMBIE, Robert, 2.
 DE HAMEL, 29.
 DE HOKESHAM, Robert, 9.
 DE HOMMET, Thomas, 5.
 DE HOVILL, Guillaume, 9.
 DE HOVILL, Lucie, 9.
 DE HURLE, Randolphe, 20.
 D'INGOUVILLE, Robert, 18.
 DE KELESHAM, Jean, 21.
 DE LA CHAPELLE, Henri, 20.
 DE LA CHAPELLE, Jourdan, 34, 36.
 DE LA COUE, Gautier, 73.
 DE LA CROIX, Jean, 9.
 DE LA HAYE, Thomas, 21.
 DE LA HOUGUE, Jourdan, 46.
 DE LA HOUGUE, Richard, 48.
 DE LA LANDE, Guillaume, 12.
 DE LALUE, Pierre, 44.
 DE LAMBERSARD, Girard, 33 *bis*.
 DE LA ROCHE, Robert, 9.
 DE LA ROSIÈRE, Germain, 34.
 DE LA ROSIÈRE, Robert, 34.
 DE LA RUE, Richard, 26.
 DE LA VAUDER, Robert, 26.
 DE LEYSSET, Robert, 67, 68 *bis*, 69,
 70, 71, 73.
 DE LUCY, Geoffroy, 1 *bis*, 2, 15 *quater*,
 16 *ter*, 17 *quater*, 11 *quinquies*,
 19 *ter*, 21 *quater*, 22 *bis*, 23 *bis*.
 DE LUCY, Maurice, 28.
 DE MARVEIL, Martin, 20.
 DE MAULÉON, Savary, 24.
 DE MENTE, Jean, 56.
 DE MOLIS, Nicolas, 30, 31.
 DE MONTGOMÉRY, Pierre, 40.
 DE NEVILLE, Geoffroy, 13.
 DE NEVILLE, Raoul, 14.
 DE NEWENT, Jean, 74.
 DE NIVEL, Eustache, 20.
 DE NIVEL, Grégoire, 20.
 D'ODIMÈRE, Guillaume, 19.
 D'ORIVAL, Pierre, 36.
 DE PAMPELUNE, Jean, 20.
 DE PLANES, Raymond, 1.
 DE PRATELLES, 10.
 DE RIVERS, Richard, 10.
 DE RYKEYS, Guillaume, 36.
 DE ST. AMAND, Amaury, 13.
 DE ST.-AUBIN, Pierre, 15.
 DE ST.-GILLES, Raoul, 3.
 DE ST.-JEAN, Guillaume, 25, 26 *ter*,
 27.
 DE ST.-PHILIBERT, Hugues, 21, 22,
 23.
 DE ST.-REMI, Guillaume, 54, 55, 56,
 57.
 DE STE.-CROIX, Robert, 3.
 DE SALE, Guillaume, 40.
 DE SALINELES, Guillaume, 22.
 DE SANDWICH, Roger, 77.
 DE SANDWICH, Thomas, 54, 55, 66.
 DESINCOERT, Arnulfe, 9.
 DESINCOERT, Ingerand, 9.
 DE SOTEVAST, Adam, 39.
 DE SOUS-LE-MONT, Jean, 81.
 DE SPISSA, Guillaume, 72.
 DE STANES, Guillaume, 20.
 DE SULIGNY, Hascoult, 1, 2 *ter*, 5 *ter*,
 6, 14, 23.
 DE THOENY, Raoul, 13.
 DE TOULOUSE, Pierre, 63.
 DE TOURNEUR, Jean, 21.
 DE TRUBEVILLE, Henri, 28 *bis*, 33,
 38, 39.
 DE TUNBERUNE, Taffin, 9.
 DE TURNER, Guillaume, 19.
 DE TURNHAM, Robert, 10.
 DE UREOI, Colesburc, 9.
 DEVON (Vicomte de), 6, 9, 15, 17.

- DE VINCHELEZ, Alain, 33, 34.
 DE VINCHELEZ, Guillaume, 33, 34.
 DE VIER, Robert, 45.
 DE WALLOP, Matthieu, 8 bis.
 DE WYRE, Isaac, 9.
 DES DÉSERTS, Guillaume, 20.
 DES DÉSERTS, Richard, 20.
 DES DÉSERTS, Roger, 20.
 DES ROCHES, W., 10.
 DIRVAULT, Hugh, 3.
 DISTELFELD, Thomas, 59.
 DIVIS, Jean, 63.
 DORCHESTER, 68.
 DU CELLIER, Robert, 75.
 DU GUÉ, Robert, 30.
 DU MONT, Robert, 31, 36.
 DU MOUSTIER, Onfroy, 27.
 DU PONT, Nicolas, 63.
 DU PONT, Reginald, 38.
 DU PORT, Adam, 6.
 DUREL, Matthieu, 64.
 DU VAL, Guillaume, 40.
 EMMA, épouse de Richard de la Hougue, 48.
 ESSEX, comte d', 6.
 ESTEYMBET, Guillaume, 48.
 EUSTACHE, 8 bis.
 EVESK, Nicolas, 61.
 FÉLICIE, épouse de Guillaume de Cheney, 50.
 FERRAND, comte de Flandre, 6.
 FILLÈTHE, épouse de Robert de la Rosière, 34.
 FLANDRE, comte de, 6, 12, 27.
 FOULQUES, fils de Warin, 13.
 FROULYN, Robert, 37.
 GALLICHAN, Raoul, 39, 40.
 GASSEMAN, Jean, 64.
 GERARDIN, Colin, 9.
 GILBERT, clerc de Geoffroy de Lucy, 19.
 GLOUCESTER, 13.
 GODEFROY, Nicolas, 27.
 GODELAND, Guillaume, 41.
 GOEIS, Gilbert, 12.
 GOEIS, Godefroy, 12.
 GOYE, Jean, 64.
 GOYE, Richard, 64.
 GROSSIER, 3.
 GUERNESEY (*passim*).
 GUILDFORD, 25.
 GUILLAUME, abbé de Cherbourg, 24.
 GUILLAUME, fils d'Herbert, 9.
 HARDEL, Guillaume, 33, 34.
 HASTAIN, Rogier, 3.
 HENRI, fils de Regnauld, 19.
 HERM (*passim*).
 HERVIC, 20.
 HUGUES, Geoffroy, 31.
 ISABELLE, 6.
 JAKEMIN, 6.
 JEAN, fils de Pierre, 8.
 JEANNE, sœur de Jean Le Gay, 61.
 JEANNE, épouse de Raoul Le Galichan, 76.
 JEANNE, femme de Richard de la Rue, 26.
 JEHAN, Arnaud, 51.
 JEHANNE, fille de Guillaume Rychey, 35, 36.
 JERSEY (*passim*).
 JULIANNE, fille de Guillaume Godeland, 41.
 LAMBETH, 2.
 L'ANGELOIS, Gautier, 20.
 LANGLOIS, Pierre (de Caen), 19.
 L'ARCHER, Jean, 84.
 L'ARCHER, Luc[as], 79.
 L'ARCHER, Pierre, 84.
 LARIDON, Onfroi, 3.
 LA ROCHELLE, 24.
 L'AUTOUR, Baudouin, 20.
 L'AUTOUR, Isaac, 20.
 LA ZOUCHE, Roger, 13.
 LE BATIER, Guillaume, 77.
 LE BEL, Hamelin, 52.
 LE BIGOD, Hugues, 45.
 LE BORN, Eustache, 9.
 LE BRET, Guillaume, 77.
 LE BRETON, Herbert, 38.
 LE BULOT, Robert, 35.
 LE BUVER, Geoffroy, 37.
 LE CAPELAIN, Jourdan, 41.
 LE CHASTELEYN, Robert, 61.
 LE COLOMBIER, Guillaume, 3.
 LE CORNER, Pierre, 79.
 L'ENGLEIS, Guillaume, 24.
 LE FAIBRE, Guillaume, 3.
 LE FAISANT, Richard, 26.

- LE FEVRE**, Richard (de Faldouet), 27.
LE GALEIS, Thomas, 23.
LE GALLICHAN, Guillaume, 38.
LE GALLICHAN, Raoul, 76.
LE GALLICHAN, Robert, 76.
LEGAT, Robert, 42, 45.
LE GAY, Jean, 61, 62.
LE GAY, Robert, 59.
LE GREY, Guillaume, 62.
LE GREY, Jean, 62 *bis*.
LE GREY, Ranulphe, 62.
LE GREY, Robert, 62.
LE HURE, Guillaume, 64.
LEICESTER, 7.
LE KENELE, Guillaume, 25.
LE KENELE, Henri, 25.
LE MARCHAND, Pierre, 56.
LE MERCER, Ralph, 61.
LE MERCIER, Etienne, 31, 36.
LE MINETER, Nicolas, 27.
LE MOIGNE, Olivier, 71.
LENGINOUR, Guillaume, 85.
LE REY, Guillaume, 35, 36.
LE SAGE, Raoul, 33.
LE TAILLEUR, Thomas, 77.
LEULIER, Olivier, 64.
LINCOLN, 8, 14, 25.
LONDRES (Tour de), 13, 22.
LYOUT, Robert, 73.

MABEL, épouse de Pierre Walter, 49.
MACHON, Raoul, 52.
MAIKES, Gilles, 9.
MALET, Guillaume, 14.
MALET, Robert, 14.
MALHERBE, Luc, 20.
MALMARCHÉ, Guillaume, 2 *bis*.
MARÉCHAL, Richard, 18, 19.
MARÉCHAL, W., 10.
MARET, Pierre, 63, 65.
MARET, Ranulphe, 63, 65.
MARLBOROUGH, 21, 26.
MARMOUTIERS, 70, 71.
MARTEL, 27.
MARTIN, Jourdain, 3.
MARYNDE, Raoul, 61.
MASEKIN, 9.
MERIEENNE, Nicolas, 60.
MONT Saint-Michel, 6, 37, 51, 59, 83.

MORIN, Guillaume, 37.
MORIN, Robert, 37.
MORTAIN, Jean, comte de, 2.
MURIELLE, femme de Robert de Dee, 31.

NANTES, 19.
NICOLAS, 6.
NICOLE, épouse de Thomas le Jersiais, 48, 50.
NORFOLK, Vicomte de, 11.
NORMANDIE, 12, 13, 19.
NORMANDIE, expédition contre la, 40.
NOTTINGHAM, Vicomte de, 22.

ORENGIA, épouse de Pierre Vautier, 49.
ORENSE, Radulphe, 64.
OSMONT, Les, 3.

PAINEL, Hascoult, 2, 7, 9.
PAINEL, Thomas, 2, 5 *bis*.
PAULIN, 19.
PAYN, Rodolphe, 25.
PELETIER, Jean, 20.
PHILIPPE, 9.
PIERRE, évêque de Winchester, 13.
PIERRE, du Poitou, 24.
POITOU, 1, 7, 9, 18.
POLLARD, Robert, 49.
PORCHESTER, connétable de, 8 *bis*, 16, 17.
PORION, 49.
PORTSMOUTH (*passim*).
PYNEL, Colin, 64.

·RAFAEL, Gautier, 24.
RAKEDALE, 9.
RICHARD, fils d'Etienne, 9.
RICHARD, fils de Hugues, 9.
ROBERT, fils d'Hervisie, 10.
ROBERT, comte de Sagion, 10.
ROGIER, fils de Godefroi, 3.
ROSEL, ville de, 44.
ROUEN, 19.
RUSSEL, Guillaume, 35.
RUSSEL, Robert, 33.
RYCHEYS, Guillaume, 35.

SAGION, Robert, comte de, 10.
SAINT-ALBAN's, 14.
SAINT-ANDRÉ, paroisse de, 49.
SAINT-BROLLARE (Brelade), paroisse de, 23.

- SAINT-EDMUNDS, 8.
 SAINT-HÉLIER, mont de, 3.
 SAINT-JEAN d'Angely, 2.
 SAINT-JEAN-des-Chênes, paroisse de, 47.
 SAINT-LAURENT, paroisse de, 37, 39, 40.
 SAINT-MARTIN de Grouville, paroisse de, 39.
 SAINT-MATTHIEU, 1.
 SAINT-OUEN, paroisse de, 25.
 SAINT-PIERRE-PORT, paroisse de, 52.
 SAINT-PIERRE-PORT, ville de, 78.
 SAINT-SAUVEUR, abbé de, 64.
 SAINTE-MARIE du Castel, marché de, 41.
 SAINTE-TRINITÉ, église de, 49.
 SALISBURY, comte de, 11, 13.
 SALISBURY, évêque de, 16, 17 *quater*, 20.
 SECHOMES, Guillaume, 48.
 SERK (*passim*).
 SORHAM, 1.
 SOUTHAMPTON, (*passim*).
 SOUTHAMPTON, vicomte de, 8 *bis*, 16, 17, 33.
 STIÈVENARD, 20.
 SUFFOLK, vicomte de, 11.
 SULING, 33.
 THOMAS le Danois, 11.
 THOMAS, fils de GODEFROY, 19.
 TROWELIN, 32.
 TURRIC, manoir de, 24.
 VAUTIER, Pierre, 49.
 VREX, 9.
 WAC, Baudouin, 6, 7.
 WAC, Hugues, 34, 39.
 WAK, Baudouin, 9.
 WALLINGFORD, 24.
 WALTER, Pierre, 49.
 WARINI, Ranulphe, 40.
 WINCHELSEA, 19.
 WINCHESTER (*passim*).
 WINDSOR, 14, 25.
 WOODSTOCK, 2.
 WORCESTER, 27.
 WRALE, Prieuré de, 51.
 WYGER, Jean, 49, 50, 76.

FIN.

